This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

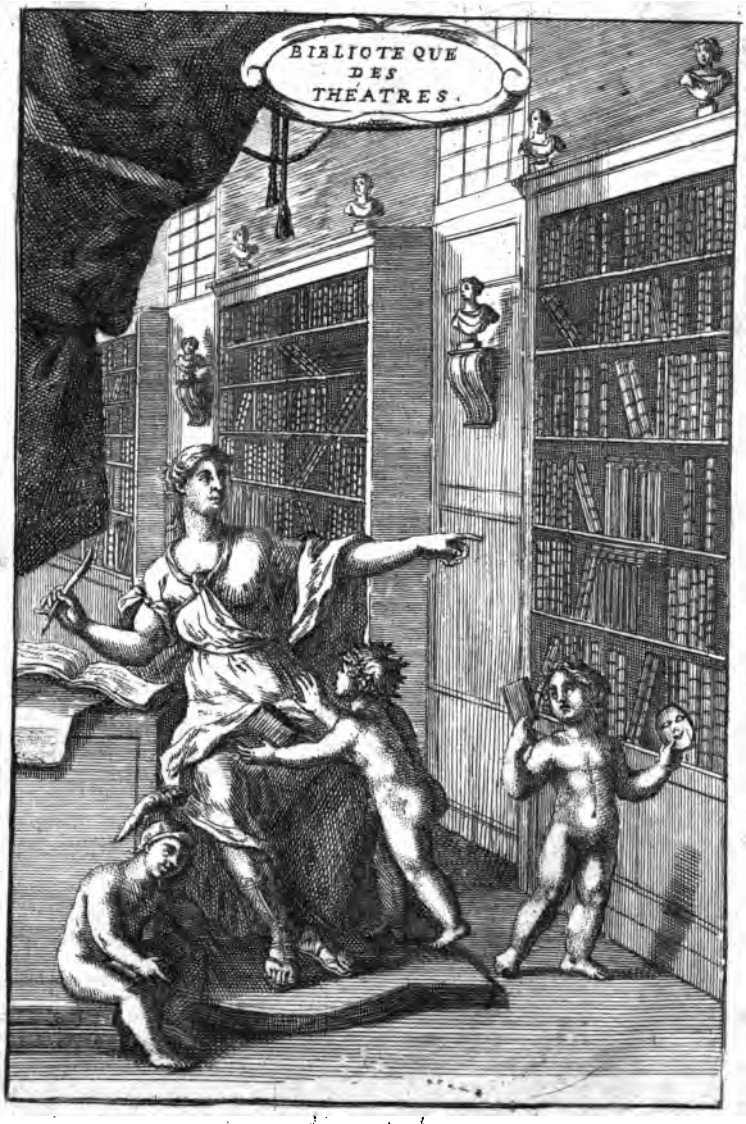
LIBRAIRIE DORBON AINÉ

BIBLIOTHÈQUE
de
GUSTAVE LARROUMET
Secrétaire perpétuel
de l'Académie des
BEAUX-ARTS

33 ter QUAI DES GRANDS AUGUSTINS PARIS

UNS. 157 c. 25

BIBLIOTEQUE
DES
THEATRES.


BIBLIOTEQUE
DES
THEATRES.

BIBLIOTEQUE DES THEATRES,

CONTENANT

LE CATALOGUE ALPHABETIQUE des Piéces Dramatiques, Opera, Parodies, & Opera Comiques; & le tems de leurs Repréſentations.

AVEC DES ANECDOTES SUR la plûpart des Piéces contenuës en ce Recüeil, & ſur la vie des Auteurs, Muſiciens & Acteurs.

A PARIS,

Chez LAURENT-FRANÇOIS PRAULT, au bout du Pont Neuf, Quay de Conty, à la Charité.

M. DCC. XXXIII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

TAYLOR INSTITUTION
LIBRARY
25 MAY 1952
UNIVERSITY OF OXFORD

BIBLIOTEQUE DES THEATRES.

A

ABJURATION DU MARQUISAT, Comedie de M. Boulanger de Chalusay. „ cet Auteur étoit contemporain de Mo- „ liére, contre lequel il a fait la Comé- „ die d'*Elomire hpocondre.*

Absalon, Tragédie Sainte de M. Duché. Elle fut joüée à Versailles en l'Hôtel de Conty pendant le Carnaval de l'année 1702. Madame la Duchesse de Bourgogne y excella dans le rolle de Thamar fille d'Absalon, M. le Duc d'Orleans représenta celui de David : des Seigneurs & des Dames de la Cour y representerent les autres rolles. Cette Piéce mérita à l'Auteur une pension du Roy de mille livres.

L'Absent de chez soy, C. de M. Douville en 1643.

Les Abusés, C. de Charles Estienne en 1556.

Les Academiſtes, ou la Comédie de l'Academie; par Charles Marquerel de S. Denis, Seigneur de S. Evremond; Piéce Comique pour la réformation de la langue françoiſe, en cinq Actes de Vers; avec le Rolle des préſentations faites aux grands jours de ladite Academie, l'an de la réforme de 1643. Les perſonnages de cette Comedie ſont Meſſieurs Triſtan, S. Amand, Godeau, Colletet, Chapelain, Gombaut, Habert, l'Etoile, le Marquis de Breval, le Préſident de Serizy, Bois-Robert, Sillon, Mademoiſelle de Gournay, Baudouin, M. le Chancelier Seguier, un Sergent & un Geolier; cette Piéce Satirique ne fut point joüée.

Academie des Femmes, C. en 3. Actes de vers, de Samuel Chapuzeau 1661. *il a auſſi donné la Comédie du Colin Maillard.*

Achab, T. de M. Roland de Mareüil, le ſujet eſt tiré de l'Ecriture Sainte, qui rapporte la méchanceté de ce Roy d'Iſraël Epoux de Jeſabel auſſi méchante que lui.

Achilles, Tragédie. Ce ſujet a été traité par cinq de nos Auteurs françois, Filleul, Hardy, Borée, Benſerade & Thomas Corneille; celle de Benſerade eſt intitulée *la mort d'Achilles & la diſpute de ſes Armes* imprimée à Paris en 1637. in-4°.

Achilles & Polixene, xxij Opera, c'eſt le premier repréſenté depuis la mort de M. de Lully arrivé l'année précédente 1687. le Poeme eſt de M. de Campiſtron, la muſique de l'ouverture & du premier Acte étoit encore de M. de Lully, le reſte fut achevé „ par M. Paſcal Colaſſe ſon Elé- „ ve qui a été Maître de la muſique de la Cha- „ pelle & de la Chambre du Roy, les autres O- „ pera de M. Colaſſe ſont *Thetis & Pélée. Aſtrée,*

„ *Enée & Lavinie, le Ballet de Villeneuve Saint* „ *Georges. Jaſon. la naiſſance de Venus. Ca-* „ *nente. Et Polixene.* Cet Opera d'Achilles „eſt imprimé in-folio. Après la mort de Lully, le privilege de l'Opera paſſa à M. de Francine ſon gendre Maître d'Hôtel du Roy.

Acis & Galathée, xxi Opera, Paſtorale heroïque en trois Actes, imprimé in-folio, repréſenté la premiere fois en 1686. au Château d'Anet dans une Fête galante que M. le Duc de Vendôme y donnoit à Monſeigneur le Dauphin, c'eſt le dernier Opera de M. Lully, dont les vers ſont de M. Campiſtron, le ſujet eſt tiré du 13e livre des Métamorphoſes : le prologue étoit formé par Apollon, Comus & Diane, & le Théatre repréſentoit le Château d'Anet baſti par Diane de Poitiers.

M. de la Fontaine avoit commencé un Opera ſous le titre des Amours d'*Acis & de Galathée* dont il n'y a que deux Actes d'achevés.

Les Adelphes, Comédie en cinq Actes de vers répréſentée le 4. Janvier 1705. C'eſt une traduction des Adelphes de Terence ; cette Piéce parut dans les affiches & à l'impreſſion ſous le nom du ſieur Baron Comédien, cependant on l'attribuoit à un ſçavant dont l'habit & le caractere ſembloient incompatibles avec ces ſortes d'ouvrages, celui-ci néanmoins ne pouvoit faire honte ni à ſon eſprit ni à ſa vertu.

Adherbal Roi de Numidie, T. de M. de Lagrange. Il n'avoit que ſeize ans lorſqu'il donna cette Tragédie en 1694. „ M. de Lagrange-Chancel Auteur vi- „ vant a fait imprimer ſes Oeuvres mêlées, à la „ Haye, in-8°. chez Charles Levier en 1724. ce „ recueil contient des cantates dont les ſujets ſont

„ tirés d'Anacreon, de Byon & de Théocrite „ & autres cantates de ſon invention, diverſes „ Poëſies parmi leſquelles eſt une lettre à une „ Ducheſſe qui nous apprend les dernieres avan„ tures de M. de Lagrange : ſes Tragédies ſont „ *Adherbal. Oreſte & Pilade. Meleagre. Athe„ naïs. Amaſis. Alceſte. Ino & Melicerte. Sopho„ niſbe. Erigone. Voyez* les Jeux Olimpiques ; ſes „ Poëmes pour l'Opera ſont, *Medus. Caſſandre.* „ *Ariane & Théſée.* Il a fait ce dernier Opera „ conjointement avec M. Roy.

Les Adieux des Officiers ou Venus juſtifiée C. en un Acte de M. Riviére Dufreny repreſentée ſur l'ancien Théatre des Italiens le 25. Avril 1693.

Admete, ou la mort d'Alceſte. Voyez Alceſte.

Adolphe, ou le Bigame genereux, C. par un Anonime.

Adonis, T. de M. le Breton Seigneur de la Fond, cette Tragedie fut imprimée chez Abel Langelier en 1579. „ Cet Auteur qui étoit de Nevers „ a fait deux autres Tragédies *Didon. Dorothée.* „ & une Comedie intitulée le *Ramoneur.*, ces „ dernieres pieces n'ont point été imprimées.

Adraſte, T. de M. Ferrier, joüée à l'Hôtel de Bourgogne en 1681.

Adrien : T. de M. Campiſtron, ce ſujet eſt tiré de l'hiſtoire Eccléſiaſtique.

Agamemnon Nous avons deux Tragédies ſous ce titre, la premiere de M. Briſſet, la deuxiéme de Claude Boyer qui la donna ſous le nom de Pader d'Aſſezan jeune gaſcon nouveau débarqué, le ſtratagême réuſſit & elle fut generalement applaudie en 1680.

Agarite, Tragi-Comédie de M. Durval en 1635. *il a encore donné la Tragédie des travaux d'Uliſſe.*

Les Ages. Voyez le Ballet des Ages.

Ageſilan de Colchos, Tragi-Comédie de M. de Rotrou 1637.

Ageſilas, T. de M. Pierre Corneille ; cette Pièce commença à ſe ſentir de la vieilleſſe du Grand Corneille, ce qui fit dire à M. Deſpreaux.

J'ai vu Ageſilas ; helas

Les premieres repreſentations de cette Tragedie furent données en l'année 1666.

Agimée, ou l'Amour extravagant, C. par un anonime.

Les Agioteurs, C. en trois Actes de proſe, du ſieur Dancourt joüée en Sept. 1710. l'Auteur y ajouta de nouvelles Scenes au mois d'Oct. ſuivant au ſujet de certains tours joüés à des Agioteurs.

Agnés de Chaillot. Voyez Inés de Caſtro.

Agrippa ou le faux Tiberinus. T. de M. Quinaut. En 1660. Cette Tragedie fut repriſe en Fevrier 1732. & fit beaucoup de plaiſir par l'art admirable dont elle eſt conduite. *Publiée par la premiere fois en Paris G. de Layne 1663*

Agrippa, T. du R. P. F..... Il *eſt auſſi Auteur des Tragédies d'Oedipe & de Themiſtocles.* Le ſujet de celle-ci eſt l'Agrippa que Tacite appelle Poſthume, & que Tibere ſacrifia à ſa ſureté & à ſon ambition, cette piece n'enrichit pas la ſcene françoiſe, l'Auteur ayant pris la précaution de faire deffendre dans le Privilege à tous Comédiens de la repréſenter. Voyez Tibere.

Agrippine, T. de M. Cirano de Bergerac.

Ajax, T. de M. de la Chapelle, joüée à Guenegaud en 1685. cet Auteur faiſoit dans toutes ſes piéces des ſcenes brillantes pour le ſieur Baron, celcy n'a point été imprimée. „ Ses autres pieces „ imprimées ſont les Tragédies de *Zaïde*, de

„ *Cleopatre.* de *Thélephonte.* & la petite Comé-
„ die des *Caroſſes d'Orleans.* Il ſe nommoit Jean
„ de la Chapelle, fut d'abord Secrétaire des com-
„ mandemens de M. le Prince de Conti, puis
„ Receveur General des Finances de la Rochelle,
„ il fut reçu à l'Academie Françoiſe en 1688. en
„ entrant dans le monde il fit connoître ſon génie
„ par ſes Pieces de Théatre qui lui acquirent beau-
„ coup de réputation: depuis il donna en 1713.
„ les amours de Tibule en trois volumes in-douze
„ & peu de temps après les amours de Catule
„ dans un pareil nombre de volumes; il mourut
„ à Paris le 29. May 1723. âgé d'environ 70. ans.

Ajax, L xxxix. Opera, le Poëme de M. Meneſſon & la Muſique de M. Bertin repréſenté le 20. Avril 1716. le prologue eſt entre Diane & Pales Déeſſe des Bergers: les amours d'Ajax pour Caſſandre, fille du Roy Priam, traverſées par Corebe Prince de Thrace, font le ſujet de la Tragédie qui eut d'abord peu de ſuccès, cependant la réüſſite qu'elle eut dans les Provinces engagea M. de Francine à la remettre au Théatre au mois de Juin 1726. à laquelle repriſe elle fut reçuë très-favorablement.

Aimer ſans ſçavoir qui, C. de M. Douville, cet
„ Auteur étoit frere de M. l'Abbé Boisrobert:
„ tous deux fils d'un Procureur de la Cour des
„ Aydes de Roüen. Outre ſon recueil de Contes, il
„ donna pluſieurs pieces de Théatre ſous le minif-
„ tere du Cardinal de Richelieu, celles rapportées
„ en ce catalogue ſont les *Trahiſons d'Arbiran.*
„ *L'Abſent de chez ſoi. Les fauſſes Veritez. Aimer*
„ *ſans ſçavoir qui. La Dame inviſible ou l'Eſprit*
„ *follet. La Dame ſuivante. Les Morts vivans.*

Alboin, ou la vengeance, T. de Nicolas Chrétien Sr

des Croix „ nous avons de plus de cet Auteur les „ *Amantes. Jephté.* Et le *Raviſſement de Cephale.*

Alceſte ou la Fidelité, T. de Hardi. Euripide a traité ce ſujet d'Alceſte qui voulut ſe ſacrifier pour ſauver la vie à ſon Mari Admete, nous avons deux Tragédies Modernes ſur le même ſujet ; la premiere de M. de Lagrange repréſentée au mois de Décem. 1703. la ſeconde de M. de Boiſſi repréſentée le 25. Janvier 1727. après la ſeconde repréſentation de cette derniere il vint ordre de ceſſer de la joüer, l'Auteur y fit des changemens conſidérables, ſurtout dans les rolles d'Admete & d'Alceſte, y ſubſtitua plus de 600. vers nouveaux & avec ces corrections il changea l'ancien titre d'Admete pour lui donner celui de la mort d'Alceſte, elle fut ainſi remiſe au Théatre en Novembre 1727. & il la retira encore après deux repréſentations.

Alceſte ou le Triomphe d'Alcide, v. Opera : les vers de M. Quinaut, la muſique de M. de Lully repréſenté en Janvier 1674. & gravé. C'eſt le premier Opera de M. de Lully & le premier qui ait été joüé ſur le Théatre du Palais Royal, que le Roy après la mort de Moliere accorda à l'Académie de Muſique : la Nimphe de la Seine qui avec le retour du Roy attend celui des plaiſirs, forme le prologue : „ les Opera de M. de Lully ſont „ au nombre de xvij qui ſuivant l'ordre qu'il les „ a donné au public ſont, *Alceſte. Cadmus. Le* „ *Carnaval-Maſcarade. Théſée. Atis. Iſis. Pſi-* „ *chée. Bellerophon. Proſerpine. le Triomphe de* „ *l'amour. Perſée. Phaëton. Roland. le Temple de* „ *la Paix. Acis. Armide.* & *Achilles* non achevé, „ il a auſſi donné le Ballet d'*Alcidiane*, pluſieurs „ autres Ballets, *le Cariſelly. l'Eglogue de Ver-*

„ *failles. l'Idille de la Paix.* & plusieurs autres „ musiques.

Alcibiade, ce sujet tiré de l'histoire Athenienne, a fourni deux Tragédies, la premiere de M. Quinaut, intitulée le feint Alcibiade en 1658. la seconde de M. Campistron, représentée en 1685. cette derniere est une copie bien ressemblante de la Tragédie de Themistocles de M du Ryer, non seulement pour la conduite totale, mais même pour quantité de vers copiés tout de suite.

Alcibiade, C. en trois Actes du sieur Poisson cy-devant Comédien, représentée le 23. Fevrier 1731 cette Piéce qui eut du succès est tirée des amours des Grands Hommes de Madame de Villedieu.

Alcidalie, „ T. de Madame de Villedieu auparavant connue sous le nom de Mademoiselle des „ Jardins, parce qu'elle se nommoit Marie-Catherine-Hortense des Jardins, elle nâquit à Alençon dont son Pere étoit Prévôt, dès qu'elle „ eut 19. à 20. ans, se voyant avec peu de biens „ elle vint à Paris, où, à la faveur de son esprit, „ plutôt que de sa beauté, elle se fit connoître: „ M. de Villedieu Gentilhomme assez riche „ un des premiers qui la connut, l'épousa, „ mais par malheur pour elle il mourut quelque „ tems après; elle épousa en secondes nôces M. „ de la Chatte qu'elle enterra aussi: touchée de „ ce nouveau malheur elle renonça au mariage, „ mais non à la galanterie qu'elle entretint par des „ vers & des Lettres remplies d'un caractere fin & „ délicat, c'est elle qui par ses petites historiettes a „ fait perdre le gout des longs Romans, elle écrivoit d'un stile vif, mais trop libre, sa prose paroît „ meilleure que ses vers. Elle mourut en l'année „ 1683. tous ses ouvrages ont été recueillis en dix

„ volumes & réimprimés à Paris en 1719. Ses „ Piéces de Théatre qui ſe trouvent dans le ſe- „ cond tome de ſes Oeuvres, ſont *Manlius. Ni-* „ *thetis.* & le *Favori* : on lui attribue encore deux „ autres Pieces qui ſont *Alcidalie.* & *Carmante.* „ ſes autres meilleurs Ouvrages ſont les déſor- „ dres de l'amour, le portrait des foibleſſes hu- „ maines, les Exilés, les Mémoires d'Henriette- „ Silvie de Moliere, les Annales Galantes qui „ paſſent pour ſon chef d'œuvre au libertinage „ près, le journal amoureux &c.

Alcide, xxix Opera, le Poëme de M. Campiſtron la muſique de Mrs Lully fils & de M. Marais repréſenté en 1693. non imprimé en muſique, la Victoire accompagnée de pluſieurs peuples forment le Prologue, on ſçait qu'Alcide eſt un ſurnom qu'on donna à Hercule pour exprimer ſa force, *Les fils de M. Lully avoient déjà donné l'Opera de Zephire & Flore.*

Alcidiane ou les quatre rivaux, T. C. tirée du Manziny.

Alcidiane, Ballet diviſé en trois parties, les vers étoient de M. Benſerade & la muſique de M. Lully, il fut danſé par le Roy le 14. Janvier 1658.

Alcimedon, T. de M. du Ryer en 1635. in-8°.

Alcine, Lxiij Opera T. repréſenté le 15. Janvier 1705. les vers de M. Danchet & la muſique de M. Campra partition in-folio, le Prologue eſt formé par la Gloire & le temps, le ſujet de la piéce eſt qu'Alcine fameuſe Enchantreſſe eſt amoureuſe d'Aſtolphe Paladin fils d'Othon Roy d'Angleterre &c.

Alcione, Lxvj Opera T. repréſenté en Fev. 1706. les vers ſont de M. de Lamotte & la muſique de

M. Marais gravé in-4°. le Prologue eſt formé par Apollon, Pan, les muſes & le Dieu du Mont Tmolle ; le ſujet de la Piéce eſt tiré de la fable x du livre xj des Metamorphoſes : la Tempeſte de cet Opera eſt un excellent morceau de muſique qui a fait beaucoup d'honneur à ſon Auteur.

Pendant une repriſe de cet Opera, le Roy par Arrêt du Conſeil du premier Juin 1730. accorda au ſieur Gruer le privilege de l'Academie Royale de muſique pour en joüir pendant le cours de 32. années & M. Deſtouches Sur-Intendant de la muſique du Roy, qui avoit la direction de cette Academie depuis le mois de Fevrier 1728. ſe retira avec une penſion de 4000. livres, le ſieur Gruer n'a joüi de ce privilege que juſqu'au mois de Septembre 1731. que le Roy l'accorda à Mr le Comte.

Alcinoé, ou Combat de l'Honneur & de l'Amour, T. de M. du Ryer en 1640. quoique le ſujet en fut fort mince, cette Piece néanmoins eut un grand ſuccés par la force des ſentimens & du Dialogue, elle ſe trouve imprimée dans le Recuëil des meilleures Pieces de Théatre des anciens Auteurs françois.

Alcmene, ou la vengeance feminine, T. de Hardy.

Alcmeon, c'eſt le titre de deux Tragédies, l'une d'Etienne Bellonne & l'autre de Hardy.

Alcoé, ou la Fidélité Paſtorale, de Hardy 1625.

„ Alexandre Hardy Pariſien tira la Tragédie du „ milieu des rues & de l'Echaffaut, il étoit a„ vant Corneille, l'Auteur fameux du Théatre, „ & aſſocié pour une part avec les Comédiens „ auſquels il devoit fournir ſix Tragédies par an, „ au moins eſt-il célebre par le nombre de ſes pie„ ces, il en faiſoit ſouvent deux en moins d'un

„ mois, ſes vers ſont rudes & ſes compoſitions
„ lourdes & ſerieuſes, & parmi le grand nom-
„ bre d'autres deffauts que l'ignorance du ſiecle
„ & l'enfance du Théatre rendoient ſupportables
„ il n'aimoit rien tant que de varier la Scene, il ne
„ pouvoit la tenir en méme lieu & l'on devoit ê-
„ tre ſurpris de voir un perſonnage qui venoit de
„ parler dans Naples, ſe tranſporter à Cracovie,
„ pendant que les Acteurs avoient récité quel-
„ ques vers, ou que les Violons avoient joüé
„ quelques airs; il nous reſte cinq gros in-octavo
„ de ſes pieces mais il en reſteroit bien une vingtai-
„ ne de volumes ſi elles avoient été toutes impri-
„ mées. Theophile contemporain de cet Auteur
„ l'a loüé ou peut-être raillé de cette fécondité,
„ lorſqu'il a dit

Hardy dont le plus grand volume
N'a jamais ſçu tarir la plume
Pouſſe un torrent de tant de vers,
Que l'on diroit que l'eau d'Hypocrene
Ne tient tous ſes vaiſſeaux ouverts
Que lorſqu'il y remplit ſa veine.

„ Ses principales Pieces raportées en ce catalo-
„ gue ſont *Achilles. Alcoé. Alcmene. Alcmeon.*
„ *Alexandre. Alphée. l'Amour victorieux. Ariad-*
„ *ne. Ariſtoclée. Arſacome. la Belle Egiptienne.*
„ *Corine. Coriolan. Cornelie. Didon. Doriſe.*
„ *Elmire. Feliſmene. la force du Sang. Fredegon-*
„ *de. Geſippe. la Gigantomachie. le Jugement*
„ *d'Amour. Lidere. Lucrece. Mariamne. Me-*
„ *leagre. la mort de Daire. Panthée. Phraate.*
„ *Procris. Proſerpine. Scedaze. Theagene & Cha-*
„ *riclée. Thimoclée. le Triomphe d'amour.*

Alexandre, ce grand ſujet a été diverſement traité en cinq Tragédies, la premiere par Jacques de la Taille de Bondaroy imprimé à Paris chez Morel en 1573. la deuxieme par Hardy, la troiſiéme par du Ryer, la quatrieme par un anonime, laquelle n'a pas été repréſentée, mais imprimée à Paris en 1730. chez la Veuve Guillaume, avec une longue Preface; la cinquieme par M. Racine, on a prétendu que dans cette derniere, le Génie & l'humeur d'Alexandre étoient fort défigurés & que Porus Roy des Indes y ſoutenoit un plus noble caractere que ce Heros. Il eſt à remarquer qu'il n'y a point de confidens dans cette Piece non plus que dans Athalie: les premieres repreſentations de l'Alexandre de Racine furent données en 1666.

Alinde, T. de M. de la Meſnardiere en 1643. je ne connois que cette piece de cet auteur qui ſe nommoit Jules-Hypol. Pilet de la Meſnardiere, il étoit de l'Academie Françoiſe & Lecteur du Roi. Il mourut vers l'an 1660. il a publié un traité de la Poëtique où il traite particulierement des regles du Poëme Dramatique. " Cette Tragédie n'eut point de ſuccès, quoique ſelon l'Abbé d'Aubignac elle ſoit compoſée ſuivant toute la rigueur des Regles.

Alizon, C. dédiée aux jeunes Veuves & aux vieilles Filles.

Alizon fleurie, C. de M. Diſcret en 1663.

Alphée, ou la Juſtice d'Amour Paſtorale, de Hardy 1626.

Alphonſe, ou le Trihomphe de la Foy, T. de la Poujade de la Roche 1687.

Alphrede, C. de M. de Rotrou en 1639.

Amadis de Gaule, xvj Opera, les vers de M. Qui-

nault à qui le Roy en avoit donné le ſujet, & la muſique de M. Lully ; cet Opera devoit être repréſenté à Verſailles pendant le Carnaval 1684. mais la Reine étant morte en ce tems, le Roy qui ne voulut aſſiſter à aucun ſpectacle pendant l'année de ſon deüil, conſentit que cet Opera fut donné au public ; les décorations & les vols furent inventez par le ſieur Berrin & executez ſur ſes deſſeins auſſi bien que les habits : le Prologue eſt entre Alquif enchanteur & Urgande ſon Epouſe de la profeſſion de ſon mari ; Amadis fils de Perion Roy des Gaules, aime Oriane fille d'un Roy de la Grande Bretagne, Floreſtan frere naturel d'Amadis, aime Coriſande Souveraine de Graveſande, ces Amours principales & Epiſodiques traverſées par des jalouſies & des enchantemens ſont le ſujet du Poëme.

La Parodie de cet Opera ſous le titre de la *naiſſance d'Amadis* en un Acte par M. Regnard, fut joüée ſur l'ancien Theatre des Italiens en Fevrier 1694. Une autre Parodie ſous le titre d'*Arlequin Amadis* en un Acte de Vaudevilles des ſieurs Dominique & Romagneſi, fut joüée en Novembre 1731. pendant une repriſe de cet Opera.

Amadis de Grece, XLVij Opera repréſenté en 1699. le Poëme de M. de Lamotte, la muſique de M. Deſtouches, gravée in-quarto ; un Enchanteur & une Enchantereſſe font le Prologue : le Poëme roule ſur les Amours d'Amadis de Grece & de Niquée fille du Soudan de Thebes qui ſont traverſées par le Prince de Thrace Amant de Niquée & les enchantemens de Meliſſe Amante d'Amadis, le tout mis à fin heureuſe par une autre Enchantereſſe tante de Niquée.

La Parodie decet Opera ſous le titre d'*Amadis le*

Cadet: en un Acte de Vaudevilles par M. Fuſellier fut jouée en Mars 1714. au Theatre Italien.

Amadonte, T. C. de M. Dauvrai en 1631.

Amalazonte, T. de M. Quinaut 1658.

Aman Favory du Roy Aſſuerus & ennemi de Mardochée, ce Sujet tiré du livre d'Eſther a été traité en trois Tragédies, la premiere de Pierre Mathieu, la ſeconde d'André Durivaudeau, la troiſieme de Monchreſtien. *Voyez* Eſther, & Vaſthy.

L'Amant de ſa femme, C. du ſieur Dorimond en 1661. „ Cet Auteur étoit Comedien de la Trou„ pe du Marais: outre cette Piece il a encore „ fait *les Amours de Trapolin. l'Ecole des cocus.* „ *la femme induſtrieuſe. le Feſtin de Pierre. &* „ *l'inconſtance punie.*

L'Amant diſcret, C. de M. Quinaut 1661.

L'Amant Doüillet, C. de.... 1666.

L'Amant Liberal, ce ſujet tiré de Miguel-Cervantes, a fourni deux Comedies: la premiere de M. Guerin, la deuxieme de M. Scudery en 1638. qui n'eut point de ſuccez.

L'Amant Prothée. C. en trois Actes avec des divertiſſemens par M. de la Croix, joüée au Theatre Italien en 1728. non imprimée.

L'Amant qui ne flatte pas, C. de M. Hauteroche en 1669. „ Le ſieur Hauteroche étoit Co„ medien de la ſeule Troupe Royale, ſon Thea„ tre contient les Comedies ſuivantes. *Criſpin* „ *Muſicien. le Deüil. le Cocher ſuppoſé. le* „ *Bourgeois de qualité. Criſpin Medecin. & la* „ *Dame inviſible ou l'Eſprit follet*; outre ces „ Pieces on lui attribue encore *l'Amant qui ne* „ *flatte pas. les Apparences trompeuſes. la Baſ*„ *ſette. les Nobles de Province. les Nouvelliſtes.*

„ *le Soupé mal-appreſté.*

L'Amant Ridicule, C. de M. Boisrobert 1655. „ François le Metel de Boisrobert, natif de la Ville „ de Caën étoit Abbé de Chatillon ſur Seine, „ Conſeillier d'Etat & l'un des quarante de l'A- „ cademie Françoiſe, il ſe pouſſa par ſon eſprit „ & la faveur du Cardinal de Richelieu, ſon „ Génie étoit naturellement tourné à la plaiſan- „ terie; il mourut en 1662. il a donné diverſes „ Poëſies, des Lettres & les Pieces de Theatre „ ſuivantes rangées par ordre chronologique. „ 1. *Liſimene.* 2. *Les Rivaux amis.* 3. *Les deux* „ *Nicandres.* 4. *le Couronnement de Daire.* 5. „ *Palene.* 6. *Didon.* 7. *La Jalouſe d'elle même.* 8. „ *Les trois Orontes.* 9. *La folle Gageure.* 10. *Caſ-* „ *ſandre.* 11. *L'Inconnue.* 12. *L'Amant ridicule.* „ 13. *Les genereux Ennemis.* 14. *La belle Plai-* „ *deuſe.* 15. *Les Apparences trompeuſes.* 16. *La* „ *Belle inviſible.* 17. *Les coups d'Amour & de* „ *fortune.* 18. *Theodore.*

Les Amans brouillez, C. de M. Donneau de Viſé 1665.

Les Amans brouillez, ou la Mere coquette, C. de M. Quinaut, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1664. Au dire de pluſieurs connoiſſeurs il n'y a pas quatre piéces de Moliere qu'on puiſſe préférer à celle-ci; Poiſſon l'ancien y joüoit le rolle de Marquis qui eſt le premier Marquis ridicule qui ait été mis ſur le Theâtre.

Les Amans déguiſés, C. en trois Actes par une Dame; cette piéce fut jouée avec applaudiſſemens au Théatre François en Fevrier 1728.

Les Amans Diſcrets, T. C. de M. Magnon en 1645. *M. Magnon eſt encore Auteur de la Tragedie de Séjan & de celle du Grand Tamerlan.*

Les Amans ignorans, C. en trois Actes avec des divertiſſemens par M. Autreau, jouée au Théatre Italien en Avril 1720. le mérite de cette piéce tirée du Roman de Daphnis & de Cloé, ſoutenu par la naïveté du jeu du petit Arlequin, & la délicateſſe de la Demoiſelle Silvia, lui attira des applaudiſſemens bien mérités on la revoit toujours avec plaiſir.

Les Amans Magnifiques, C. en cinq Actes de Proſe de M. Moliere, elle fut repréſentée pour la premiere fois à S. Germain en Laye en 1670. avec des intermédes en vers & des Entrées de Ballets, elle fit beaucoup de plaiſir au Courtiſan. Le ſieur Dancourt a fait en 1704. un prologue & de nouveaux intermédes à cette Comédie.

Les Amans réunis, C. en trois Actes de proſe de M. de Beauchamps, elle fut repréſentée en Novembre 1727. au Theatre Italien où elle attira de grandes aſſemblées.

L'amante Amant, C. en cinq Actes de proſe par M. de Campiſtron, elle eſt imprimée dans le recueil de ſes Pieces.

L'Amante Capricieuſe. Deux piéces ſous ce titre ont été joüées au Théatre Italien, la premiere en trois Actes avec des divertiſſements par M. Autreau & la Muſique de M. Mouret, quoique cette Piece n'ait pas eu grand ſuccès lors de ſes repréſentations en Décembre 1728. l'Auteur n'a pas laiſſé de la faire imprimer ; comme le fond en eſt bon & les divertiſſemens agréables & bien amenés, il l'a refaite d'un bout à l'autre & il la doit remettre au Theatre ; la ſeconde Comedie de l'*Amante capricieuſe* en trois Actes de vers par M. Joly, fut joüée en May 1726. elle n'eſt point imprimée.

L'Amante

L'Amante difficile. C. en cinq Actes de proſe de M. de la Motte, repréſentée au Théatre Italien en Aouſt 1731. cette Piece avoit été repréſentée en Italien au mois d'Octobre 1716. ſous le même titre, ce n'étoit alors qu'un Canevas que M. de la Motte avoit donné aux Comédiens Italiens & qu'ils exécuterent avec beaucoup de ſuccès ſans en avoir fait de répétition, mais ſeulement après en avoir écouté le ſujet bien détaillé par le ſieur Lelio. Les trois nouveaux divertiſſements ont été mis en muſique par M. Mouret.

L'Amante ennemie. T. C. de M. de Sallebray. „ Les „ autres pieces de cet Auteur ſont, *la Belle E-* „ *giptienne. le Jugement de Paris. le Mariage mal* „ *aſſorti. la Troade.* &c.

L'Amante vindicative. T. C. de M. de Baro en 1652. in 4o. Cette piéce eſt la derniere des neuf » de cet Auteur qui ſe nommoit Balthazar Baro de » l'Academie Françoiſe. Il étoit de Valence en » Dauphiné, il fut d'abord Secretaire de M. Durfé » lequel étant mort comme il achevoit la quatriéme » partie d'Aſtrée, Baro continua la cinquiéme ſur » ſes mémoires ce qui eſt ſon plus grand & ſon prin- » cipal ouvrage, il fut depuis Gentilhomme de Ma- » demoiſelle de Montpenſier: ſur la fin de ſa vie il » obtint deux Offices de nouvelle création, l'un de » Procureur du Roy au Préſidial de Valence & l'au- » tre de Tréſorier de France à Montpellier; il mou- » rut en 1650. âgé d'environ 50 ans laiſſant des en- » fans de ſa femme ſœur de ſon hoteſſe. Ses pieces » de Théatre ſont, *Celinde. Cloriſe. Parthenie. Cla-* *rimonde. le Prince fugitif. S. Euſtache. Cariſte, ou les Charmes de la Beauté. Roſemonde. & l'Amante vindicative.*

Les Amantes ou la Grande Paſtorale, par Ni-

colas Chrétien ſieur des Croix.

Amarante Paſtorale. de M. de Gombauld en 1631. in-8°. „ Jean-Ogier de Gombauld Poëte étoit de „ la religion prétenduë réformée. Il naquît à S. „ Juſt de Luſſac près de Broüage en Saintonge ſur „ la fin du xiv. ſiecle, il étoit Gentilhomme & Ca- „ det d'un quatriéme mariage, il avoit l'eſprit dé- „ licat; outre ces Drames il a compoſé trois livres „ d'Epigrammes, grand nombre de ſonnets, plu- „ ſieurs autres poëſies; des lettres & des diſcours „ en Proſe, il fut de l'Academie Françoiſe dès ſon „ établiſſement & fut un des trois qui furent char- „ gés d'en examiner les Statuts: la Reine Marie de „ Medicis lui avoit donné une penſion de 1200 „ écus qui fut depuis réduite. Il mourut en l'an „ 1666. âgé près de cent ans: ſes pieces de Théa- „ tre ſont, *les Danaides. Amaranthe. & Cidippe.* „ on lui attribue encore la Tragédie de *Theodre.*

Amarillis. Deux paſtoralles portent ce titre, la premiere de la compoſition de M. du Ryer en 1658. la ſeconde de M. Paſſerat. *Voyez* Celimene.

Amaſis. de M. de Lagrange en Décembre 1701. Cette Tragedie eſt touchante & conduite avec un art infini & quoique joüée dans ſa nouveauté par les ſieurs Sallé, Ponteüil, Guerin & Baron fils & par les Damoiſelles Beauval & des Mares: cependant elle n'eut pas le ſuccès qu'elle meritoit n'ayant été joüée que onze fois; mais le merite de cette Piéce a été mieux reconnu à la repriſe qui en fut faite à la fin de Janvier 1730. elle attira alors de nombreuſes aſſemblées & reçut de grands applaudiſſemens.

Les Amazonnes modernes. C. en trois Actes de Mrs Fuzellier & le grand, joüée au Théatre François en Octobre 1727. ſans grand ſuccez, la

muſique étoit du ſieur Quinaut Comedien.

L'Ambaſſadeur d'Affrique. Comedie de Duperche.

L'Ambigu Comique. C. de M. Montfleury en trois Actes mêlés d'intermedes Comiques dont chacun renferme un ſujet ſéparé ; ces ſujets ſont, le nouveau marié, Dom Paſquin Davalos & le Semblable à ſoi-même ; comme ce mêlange eſt d'uſage chez les Eſpagnols, les repréſentations que Montfleury en vit lorſqu'il fut en Eſpagne lui perſuaderent que cette pratique pourroit avoir quelques agremens ſur notre Scene, il n'y fut point trompé & trente repréſentations conſecutives de ſa nouveauté durent l'en convaincre parfaitement en 1671. Cependant M. Quinaut avoit déja expoſé cette varieté au Theatre. *Voyez ſa Comedie ſans Comedie.*

„ Antoine-Jean de Montfleury étoit Avocat & „ fils du Comedien Montfleury qui s'eſt long-tems „ fait admirer ſur le Théatre de l'Hôtel de Bour- „ gogne & qui mourut des violens efforts qu'il „ fit en jouant le rolle d'Oreſte dans l'Androma- „ que de M. Racine : l'Editeur du recüeil des „ pieces de Montfleury imprimées à Paris en 1705 „ en deux volumes in-12. a mal-à-propos pris le „ change en attribuant ces pieces au pere (Co- „ medien) au lieu qu'elles ſont de ſon fils Poëte „ & Avocat contemporain de Moliere & qui a en- „ core travaillé long-tems après Moliere : ſes pie- „ ces quoique un peu libres, ont preſque toutes „ été reçûës favorablement : leurs titres ſont, „ *la femme Juge & Partie. l'Ambigu Comique. la* „ *mort d'Aſdrubal* T. *Trigaudin ou Martin* „ *Braillard. l'Ecole des filles. le Mariage de rien.* „ *le Procez de la Femme Juge. la Fille Capitaine.* „ *le Comedien Poëte ou le Garçon ſans conduite.*

„ *le Mari ſans femme. l'Ecole des Jaloux, ou le* „ *cocu Volontaire. le Gentilhomme de Beauce. Tra-* „ *ſibule. l'Impromptu de l'Hôtel de Condé. la Da-* „ *me Medecin. Didon, le Bon Soldat & les* „ *Sœurs ridicules.*

Amelie. T. C. de M. Rotrou en 1637.

L'Aminte du Taſſe. Paſtorale accomodée au Théatre François par M. Raiſſignier Avocat *auſſi Auteur des Amours d'Aſtrée.* L'Aminte du Taſſe a toujours été regardé comme un Chef d'Oeuvre; c'eſt le premier ouvrage où l'on ait introduit des Bergers ſur le Theatre, le goût pour cette Paſtorale a été ſi univerſel qu'on l'a traduit de l'Italien en preſque toutes les Langues de l'Europe.

L'Amour à la mode. C. de M. Thomas Corneille qui devoit le ſujet de cette Comedie à Dom Antoine Deſolis qui la traité en ſa langue ſous le même titre M. de Corneille ne refuſant pas de rendre à ſon original toute la gloire du bon de ſa piece, dit qu'il ne ſeroit pas juſte auſſi de lui en attribuer le deffectueux, ayant ſuivi ſon original également en tout.

L'amour Berger. Paſtorale de J.... in-12.

L'Amour caché par l'Amour, piece en trois Actes précédée de la Comedie des Comediens piece en deux Actes par M. Scudery in-8°. 1635.

L'Amour Charlatan. Voyez *la Comedie des Comédiens.*

L'Amour Diable. C. de M. le Grand en un Acte de vers avec un divertiſſement joüé au Theatre François en 1708. Un Lutin amoureux qui fit en ce tems du bruit à Paris, fournit l'idée de cette petite piece.

L'Amour & la Verité. C. en trois Actes de Mrs de S. Jorry & de *** Joüée au Theatre Italien en

Mars 1720. „ Loüis Ruſtaing de S. Jorry Che-
„ valier de l'Ordre de S. Lazarre, a encore donné
„ au même Theatre *Arlequin Camarade du Diable*,
„ *Arlequin en deüil. & le Philoſophe trompé par la*
„ *Nature*. Ces pieces n'ont point été imprimées.

L'Amour guerri par le tems. T. Ballet de Jean Renaud de Segrais. Elle n'a pas été miſe en muſique.

L'Amour Maître de Langue. C. en trois Actes & un Pologue intitulé la Mode par M. Fuzellier, elle fut joüée au Theatre Italien en Septembre 1718 le fond du ſujet eſt tiré des Amours de Gonzaluë du Roman de Zaïde.

L'Amour Malade. Ballet de M. de Benſerade, danſé par le Roy en 1657. Lully en compoſa la muſique, Jean Doucet & ſon frere y formerent une entrée avec quatre Bohemiennes.

L'Amour Medecin ou les quatre Medecins. C. de Moliere en trois Actes de proſe, elle fut repréſentée pour la premiere fois à Verſailles le 15. Septembre 1665. & donnée depuis au Public ſur le Theatre du Palais Royal par la Troupe de Moliere qui commença à cette Piece à prendre la qualité de la Troupe du Roy, ne prenant auparavant que celle de la Troupe de MONSIEUR frere unique du Roy, cet impromptu fut le plus précipité de tous ceux que le Roi eut commandé à Moliere, puiſqu'il fut propoſé, fait, appris & repréſenté en cinq jours · le Prologue eſt compoſé de la Comédie, de la Muſique & du Ballet. Les ornemens qui accompagnerent la repréſentation devant le Roy, ne contribuerent pas peu à donner de l'éclat à cette Piece & les airs de Lully lui donnerent ſans doute des graces dont elle a toutes les peines du monde à ſe paſſer; on dit que Moliere fit cette Piece pour ſe vanger de la femme d'un Medecin

qui lui avoit donné congé d'une maiſon qu'il tenoit d'elle.

L'Amour Peintre. Voyez *le Sicilien.*

L'Amour Précepteur. C. de M. Geulette en trois Actes de Proſe avec un divertiſſement joüé au Theatre Italien en Juillet 1726.

L'Amour Sentinelle ou le Cadenas forcé. C. du ſieur Nanteuil Comedien de la Reine : *ce Comedien a encore donné au Theatre les broüilleries nocturnes. & le Docteur extravagant.*

L'Amour Tyrrannique. T C. de M. Scudery en 1638. in-4o. L'Auteur fit des remarques pour faire obſerver les beaux endroits de ſa piéce qu'il trouve ſi parfaite & ſi achevée, qu'il croit que Ariſtote auroit reglé ſa poëtique ſur cet excellent Poëme, & qu'il en auroit tiré d'auſſi beaux exemples que de l'Oedipe de Sophocles. M. Saraſin ſous le nom de Sillac d'Arbois, adreſſa à l'Academie Françoiſe en 1638. un diſcours ſur cette piece de l'Amour Tirrananique.

L'Amour Vangé du ſieur Lelio. Voyez *Diane & Endimion.* M. de la Fond a fait auſſi une petite Comedie ſous ce titre de l'Amour vangé en un Acte de Vers qui fut repréſentée au Theatre François en 1711.

L'Amour Victorieux. C. de Hardy.

Les Amours d'Alcmeon & de Flore. Tragedie par Etienne Bellone 1621. à Rouen.

Les Amours d'Angelique & de Medor. T. de M. Gabriel Gilbert en 1664. „ Cet Auteur étoit Se-
„ cretaire de la Reine Chriſtine de Suede & ſon
„ réſident à la Cour de France, il donna de ſon
„ vivant un volume de Poëſies mêlées : ſes pieces
„ de Theatre ſont, *les amours d'Angelique & de*
„ *Medor. les Amours d'Ovide. Arie & Petus*

„ *ou les Amours de Neron T. Creſphonte. les A-*
„ *mours de Diane & d'Endimion T. les Intri-*
„ *gues Amoureuſes. Hypolite ou le Garçon inſenſi-*
ble. Semiramis T. Rodogune. Thelephonte. & les
peines & les plaiſirs de l'Amour Opera.

Les Amours aquatiques. C. en un Acte du ſieur le Grand Comedien joüée au Theatre Italien en Septembre 1721.

Les Amours d'Aſtrée & de Celadon T C. du ſieur de Rayſſiguier 1630.

Les Amours de Calotin. C. de M. Chevalier.

Les Amours à la Chaſſe. C. en un Acte de M. C. . . . joüée au Theatre Italien en 1718. M. de V. . . . . ayant à ſon ſervice deux Allemans d'une habileté extraordinaire à ſonner du Cors, voulut bien en donner le plaiſir au public, & pour amener cette nouveauté, cette petite piece fut compoſée avec des Scenes Françoiſes & un divertiſſement.

Les Amours de Diane & d'Endimion. Tragedie de M. Gilbert en 1657. Voyez *Diane & Endimion*.

Les Amours de Jupiter & de Semele. Tragedie de M. Claude Boyer en 1668.

Les Amours de Lyſis & d'Heſperie. Paſtorale allegorique de M. Quinaut repreſentée au Louvre le 9. Decembre 1660. au ſujet du mariage du feu Roi, cette piece n'a pas été rendue publique & l'original apoſtillé de la main de M. de Lyonne eſt en la Bibliotegue de M. de Seignelay.

Les Amours déguiſés. Ballet de Benſerade, danſé par le feu Roy en l'an 1664.

Il y a un Opera ſous ce titre des Amours déguiſés qui eſt le LXXXIJ des Opera, les vers ſont de M. Fuzellier & la Muſique de M. Bourgeois; le Prologue eſt entre Venus, Minerve & Bacchus; & le Ballet eſt compoſé de trois entrées des dé-

guiſemens de l'Amour : la premiere de l'Amour déguiſé ſous l'apparence de la haine, la ſeconde ſous le titre d'amitié, la troiſiéme ſous celui de l'eſtime : cet Opera fut repréſenté en 1713. & eſt le premier de la compoſition de M. Loüis Fuzellier „ Auteur vivant qui en a depuis donné quatre au„ tres, ſçavoir *Arion.* le *Ballet des âges. les Fê„ tes Grecques & Romaines & la Reine des Peris.* „ Les Comedies qu'il a donné au Theatre Fran„ çois ſont, *Momus Fabuliſte & les Amuſemens „ de l'Automne.* Ses pieces joüées au Theatre Ita„ lien ſont au nombre de Seize, Sçavoir : *l'A„ mour maître de Langue. la Mode. Meluſine. la „ Meridienne. la Rupture du Carnaval. le Faucon. „ Omphale. & Perſée. Parodies. le Vieux Monde. „ les Nopces de Gamache. le Cerdeau des Theatres. „ la Parodie Tragedie. les Saturnales. Amadis le „ Cadet. Momus exilé. & la Bague Magique :* il „ a de plus donné ſeul ou en Societé pluſieurs „ piéces à l'Opera Comique.

Les Amours de Mars & de Venus. Lxxjx Opera Ballet compoſé de trois Entrées avec un Prologue qui ſeul a été imprimé en muſique, il eſt formé par Hebé Déeſſe de la jeuneſſe qui eſt raſſurée par la Victoire qui lui annonce le retour de la Paix & des plaiſirs ; les vers ſont de M. Danchet & la muſique de M. Campra : il fut repréſenté en 1712.

Les Amours de Momus. xxxv. Opera Ballet de trois entrées répréſenté en 1695. & imprimé en partition in-4°. Les vers ſont de M. Duché & la muſique de M. Deſmarets.

Les Amours de Prothée. xcviij Opera en trois Actes & un Prologue entre l'Amour conſtant & l'Amour volage, les vers ſont de M. de la Fond & la mu-

ſique de M. Gervais Maître de la muſique de M. le Regent, cet Opera repréſenté au mois de May 1720. fut goûté & a été repris au mois de Septembre 1728.

Les Amours de Venus & d'Adonis. T. de M. de Vizé elle eut un grand ſuccès ſur le Theatre du Marais en 1670. quoiqu'alors les machines ne fuſſent accompagnées ni de danſe ni de voix ; à la repriſe qui en fut faite en 1685. on y mit des intermedes dont la muſique étoit de M. Charpentier.

Les Amours d'Ovide. Paſtorale hiſtorique de M. Gilbert en 1663.

Les Amours des Dieux. CVIII. Opera Ballet repréſenté au mois de Septembre 1727. les vers ſont de M. Fuzellier & la muſique de M. Mouret. Le Prologue repreſente les jeux funébres celebrés par les Sarmates de Tomes en l'honneur d'Ovide en reconnoiſſance de l'art d'aimer que ce fameux Poëte avoit apporté ſur les bords glacés du Danube : la premiere entrée repréſente les amours de Neptune & de la Nimphe Amimone, la ſeconde celles de Jupiter & de Caliſte, la troiſiéme celles d'Apollon & de Coronis, la quatriéme celles de Bachus & d'Ariane ; Mademoiſelle Sallé parut avec éclat dans cet Opera.

Les Amours des Déeſſes. CXIJ Opera dont les paroles ſont de M. Fuzellier & la muſique du ſieur Quinaut Comédien de la Troupe du Roy ; il fut repréſenté le 9. Aouſt 1729. & ceſſa de l'être le 29 ſuivant ; le Prologue eſt entre l'Amour & l'indifference, la premiére entrée repréſente les Amours de Venus & d'Adonis, la deuxiéme celles de Diane & d'Endimion, la troiſiéme celles de Melpomene & de Linus Inventeur de l'Elegie.

M. de Boiſſy fit une Parodie de cet Opera pour le Théatre Italien ſous le titre de *Melpomene vangée* qui n'eut qu'une repreſentation.

Les Amours du Soleil. T. en machines joüée en 1671.

Les Amours de Trapolin. C. du ſieur Dorimond en 1662.

Les Amours de Vincennes. Voyés *Iſſé* Opera.

Amphitrion ou l'Hercule furieux. T. de M. l'Heritier Nouvelon : cette piéce eut un grand ſuccès.

Amphitrion. T C. de Moliere en trois Actes de vers libres & un Prologue de Mercure & de la nuit; cette piece fut repréſentée pour la premiere fois ſur le Theatre du Palais Royal le 13 Janvier 1668. On ſçait que l'Amphitrion eſt une des plus belles Comedies de Plaute ; M. de Rotrou a auſſi traité ce ſujet dans ſa Comedie des Soſies. M. Moliere a pris beaucoup de choſes de Plaute, mais il leur a donné un autre tour & d'autres fineſſes qui ſurpaſſent de beaucoup les railleries de l'Amphitrion latin ; Lucien a fourni le ſujet ſur lequel le Prologue de Moliere roule, mais il ne lui a pas fourni les penſées brillantes dont il l'a enrichi, cette piéce eut un applaudiſſement general.

Les Amuſemens de l'Automne. C. en trois Actes avec un Prologue & des intermedes par M. Fuſellier, joüée au Theatre François en Octobre 1725. elle ne fut pas goutée.

L'Amy de tout le monde. Voyés *Philantrope.*

Anaxandre. T C. de M. du Ryer ; c'eſt ſa derniere Piéce ,, Pierre du Ryer pariſien étoit Hiſtoriogra-
,, phe du Roy & un des quarante de l'Academie
,, Françoiſe, c'eſt un des Poëtes Dramatiques du
,, ſiécle paſſé qui a le plus travaillé & ſur les ter-
,, res duquel nos Auteurs ont le plus fouragé,
,, mais il lui auroit été avantageux d'être venu au

„ Theatre dans un autre tems que Corneille pour „ n'en être pas effacé : outre le nom que lui firent „ ſes piéces de Théatre, il acquit auſſi quelque ré- „ putation par un grand nombre de traductions „ dont les plus conſidérables ſont celles des œu- „ vres de Ciceron, de Seneque, de Tite-Live, „ d'Herodote, de Polibe, de Strada, des Méta- „ morphoſes d'Ovide & d'une partie de l'Hiſtoire „ du Préſident de Thou, mais comme il étoit „ aux gages des Libraires auxquels il s'étoit ob- „ bligé de fournir de quoi faire aller leurs preſſes „ ſans interruption, il n'avoit pas tout le loiſir qui „ lui auroit été néceſſaire pour donner à ſes ou- „ vrages la derniere perfection; il mourut le 6 Nov. „ 1656. âgé de 53. ans & fut inhumé dans le tom- „ beau de ſes ancêtres en l'Egliſe de S. Gervais à „ Paris : ſes Pieces de Théatre ſont, 1. *le Ma-* „ *riage d'Amour.* 2 *Argenis & Poliarque* en deux „ parties. 3. *Liſandre.* 4. *Alcimedon* 5. *Cleome-* „ *don.* 6. *les vendanges du Sureſne.* 7. *Lucrece.* 8. „ *Clarigene.* 9. *Alcionée.* 10. *Saul.* 11. *Eſter.* „ 12. *Berenice.* 13. *Seevole.* 14. *Themiſtocles.* „ 15. *Nitocris.* 16. *Amarillis.* 17. *Dinamis.* „ 18. *Anaxandre.* On lui attribue encore les Tra- „ gédies d'*Aretaphile. Alexandre. Tarquin. Cleo-* „ *phon. & Clitophon* non imprimées. On lui „ donne auſſi une Comedie des *Captifs.*

L'*Andrienne.* C. en cinq actes de vers qui a paru ſous le nom du ſieur Baron pere en 1704. elle eut un grand ſuccès, c'eſt la premiere traduction des pieces de Terence qui ait paru ſur le Théatre françois, car l'Eunuque que Baif traduiſit ſous le regne de Charles IX., ne fut point repréſenté parce qu'il n'y avoit pas encore de Comediens établis à Paris, le ſieur Baron ſe plaint dans la pré-

face de l'injuſtice qu'on lui faiſoit, d'attribuer ſa piece à un autre & ſe conſole par l'exemple de Terence même qu'on accuſa de prêter ſon nom aux ouvrages des autres : une remarque à faire ſur cette Piéce eſt que la Demoiſelle d'Ancourt la mere qui repréſentoit l'Andrienne, imagina une ſorte de Robe abbattue qui convenoit à ce rolle dont la mode s'établit & continue encore aujourd'hui, ces robbes retiennent le nom d'Andriennes.

Andromaque T. de M. Racine en 1668. le Comédien Montfleuri fit de ſi grands efforts pour repreſenter les fureurs d'Oreſte dans cette piéce, qu'il tomba malade & en mourut : la Mariamne de Triſtan avoit pareillement cauſé la mort à Mondory, ce qui fait dire à Montfleury dans le Parnaſſe reformé, que déſormais il n'y aura plus de Poëte qui ne veüille avoir l'honneur de crever un Comédien en ſa vie ; il parut une critique d'Andromaque intitulée *la folle Querelle*, Comédie que M. Racine attribuoit à Moliere, ce qui mit la méſintelligence entre eux. Cependant le veritable auteur de cette critique étoit M. de Subligny ; les autres Cenſeurs que la jalouſie & le mérite de cette excellente Piéce attirerent à ſon Auteur, l'obligerent à ſe perfectionner de plus en plus, ce qui fait dire à M. Deſpreaux

Et peut-être ta plume aux Cenſeurs de Pyrrhus,
Doit les plus nobles traits dont tu peignis Burrhus.

Cette Tragédie d'Andromaque à été miſe en vers Italiens non rimés par pluſieurs Academiciens d'Italie & fut joüée ſur le Théatre des Italiens à Paris en 1725.

Andromede T. de Pierre Corneille en 1649. cette piéce fit du bruit par les machines & décorations magnifiques dont elle fut accompagnée, ces changemens de Théatres donnerent lieu à M. Corneilles d'uſer d'un peu plus de liberté que les regles ordinaires n'en permettent, elle fut repréſentée par la Troupe Royale au petit Bourbon en 1650 les Machines étoient de l'invention du ſieur Torelly Italien.

Andromire Reine de Sicile. T C. de M. Scudery en 1641. in-4°.

Andronic. T. de M. Campiſtron en 1685. C'eſt l'hiſtoire funeſte du Prince Don-Carlos fils de Philippe II. Roi d'Eſpagne que l'auteur a traité ſous le nom d'Andronic fils de l'Empereur Paleologue I. dont l'hiſtoire a quelque raport à celle du Prince Don Carlos; cette Tragedie qui fut le charme de la Cour & de la Ville tira des larmes des plus inſenſibles & l'on n'avoit rien vû depuis longtems qui eut eû un plus grand ſuccès.

Angelique C. en proſe de Fabrice de Fournaris dit le Capitaine Cocodrille Comique Confident, traduite de l'Italien & de l'Eſpagnol par L...C... à Paris en 1599. in-12.

Anne de Bretagne Reine de France. T. de M. Ferrier jouée, à l'Hotel de Bourgogne en 1678. dans la peinture qui y eſt faite de Charles VIII. il y a des endroits très-finement tournés à la gloire du feu Roi

Annibal. L'hiſtoire de ce General des Cartaginois a été traitée en quatre Tragédies, la premiere non-achevée de M. Deſmarets, la ſeconde de M. de Prades, la troiſiéme de Thomas Corneille, la quatriéme & derniere de M. Mariveau en 1717. non imprimée.

Antigone. Sophocle & Seneque en ont chacun fait le sujet d'une de leurs Comedies intitulées la Thebaïde, Robert Garnier fit une Tragédie d'Antigone qui est une imitation de la Thébaïde du Stace. M. Rotrou en fit une en 1639. qui est une de ses bonnes Tragédies, cependant il y fait mourir les deux freres d'Antigone, Eteocle & Polinice enfans de Jocaste dès le troisiéme Acte, le reste est en quelque sorte le commencement d'une autre Tragédie, ayant réuni deux actions dont l'une sert de matiere aux Pheniciennes d'Euripide & l'autre à l'Antigone de Sophocle, cette piece est d'ailleurs remplie de beaux endroits, enfin M. Pader d'Assezan fit représenter une Tragédie d'Antigone en 1687.

Antiochus. T. de Thomas Corneille, cet Antiochus est le fils de Seleucus si connu par son amour pour Stratonice. Ce sujet a été traité dans d'autres Tragédies, les unes intitulées Seleucus, les autres Stratonice ou le Malade d'Amour; M. Corneille n'a pas jugé à propos de suivre l'histoire en faisant Stratonice épouse de Séleucus, afin dit-il, que ceux qui n'ont qu'une médiocre ferveur pour le sacrement n'eussent point à lui opposer que la résolution de se défaire de sa femme, n'est pas la matiere du grand sacrifice.

Antiochus & Cleopatre. T. de M. Deschamps représentée en 1719.

Antiochus. Voyés *Machabées.*

L'Apoticaire dévalisé. Comédie burlesque du sieur de Villiers représentée à l'Hotel de Bourgogne en 1660. „ La réussite de son Festin de Pierre „ l'engagea à donner cette seconde Piéce, il a „ encore donné *la Veuve à la mode & les Ramo-* „ *neurs.* Ses autres Poësies sont *des Fragmens bur-*

„ *ques & le Portrait d'une inconnuë.*

Les Apparences trompeuſes, ou Ceſar Urſin. C. de M. l'Abbé Boisrobert 1656.

Il y a une autre Comédie ſous le titre des Apparences Trompeuſes de M. Hauteroche joüée en 1673.

L'Après-Soupé des Auberges. C. du ſieur Poiſſon l'ancien en un Acte de vers repréſentée en 1679. ce n'eſt qu'une Converſation dénuée de toute action.

L'Arbitre des differens. Comedie en trois Actes & un Prologue, intitulé Arlequin Prologue, cette Piece qui eſt de M. le Sage fut repréſentée au Théatre François en Fevrier 1702. ſous le titre du point d'honneur, l'Auteur après quelques corrections la fit joüer ſur le Théatre des Italiens en Avril 1725. ſous le titre cy-deſſus, elle n'eut que deux repréſentations à chacun de ces changemens.

„ Les autres Piéces données par M. le Sage au „ Théatre François ſont *Ceſar Urſin. Criſpin rival „ de ſon Maître. Turcaret. la Critique de Turca- „ ret & la Tontine*: celles qu'il a données au Théa- „ tre Italien ſont, *le Jeune Vieillard. la force de „ l'Amour & cet Arbitre des differents.* A l'égard „ de grand nombre de petites Piéces pour le Théa- „ tre des Foires compoſées par lui ſeul ou en ſo- „ ciété, on peut les voir dans le catalogue des O- „ pera Comiques; M. le Sage eſt encore connu „ par ſes Romans de Caractere, le *Diable Boiteux. „ Gilblas. Dom Guſman d'Alfarache* & par plu- „ ſieurs autres ouvrages qui le font regarder com- „ me un de nos bons Ecrivains. Le ſieur Mont- „ menil ſon fils qui quelques années auparavant „ avoit déja paru au Théatre François y débu- „ ta le 10e May 1728. & fut reçû dans la

„ Troupe, où il commence d'être goûté.

L'Arbre Verd. C. en Proſe par un anonime en 1705.

Arcagambis. Voyez *les Comediens Eſclaves.*

Arethaphile. T. de M. du Ryer, cette Tragédie n'a pas été imprimée, elle eſt manuſcrite dans la Biblioteque de M. le Maréchal d'Eſtrées.

Arethuſe Lij Opera Ballet, les paroles de M Danchet & la muſique de M. Campra repréſentée en 1701. imprimée in-4° le Printems & la Nimphe de la Seine dans les Jardins de Marly forment le Prologue ; la Fable eſt tirée des Métamorphoſes d'Ovide.

Argenis, & Poliarque, ou Theocrine, Tragédie en deux parties par M. du Ryer en 1630. & 1631. Ce ſujet eſt tiré de l'Argenis de Jean Barclay.

Argelie Reine de Theſſalie. T. de M. l'Abbé Abeille repréſentée en 1674. „ Gaſpard Abeille étoit „ Prieur de Notre Dame de la Mercy, Sécré„ taire de la Province de Normandie & attaché à „ la maiſon de Montmorency-Luxembourg : ſes „ autres Piéces de Theatre ſont *Lincée. Soliman.* „ *Hercule & Coriolan.*, il fut reçu à l'Academie „ Françoiſe en l'année 1704. & mourut en 1718. „ il n'y a guerre de genre de litterature où il ne ſe „ ſoit exercé : ſes ouvrages les plus connus ſont „ ſes Tragédies & ſa traduction de Juſtin.

Arianne & Bachus. xxxviij Opera dont les paroles ſont de M. de S. Jean & la muſique de M. Marais ordinaire de l'Académie, il fut répréſenté en 1696 & imprimé partition in-4°. la décoration du Prologue repréſentoit la Ville de Paris dans un de ſes plus beaux points de vûe.

Ariane & Theſee xcj Opera dont les paroles ſont de Meſſieurs la Grange & Roy & la muſique de

M.

M. Mouret, il fut repréſenté au mois de Mars 1717. & imprimée in-4o.

Ariane ravie. T. de Hardy en 1626.

Ariane. T. de Thomas Corneille repréſentée ſur le Theatre du Marais en 1672. cette Tragédie qui eſt très-touchante, paſſe pour ſon chef d'œuvre; & ce qui doit ſurprendre, c'eſt qu'il la fit en quarante jours de ſéjour à la campagne; elle fut fort ſuivie quoique joüée en concurrence de la Tragédie de Bajazet de M. Racine, le ſujet de cette Tragédie eſt Ariane & Théſée.

Ariane. Cet Opera qui paſſoit pour un chef-d'œuvre, ne fut cependant pas repréſenté à cauſe de la mort du Cardinal Mazarin; mais il en fut fait pluſieurs répétitions; les vers aſſez mauvais étoient de M. l'Abbé Perrin & la muſique de la compoſition „ de Cambert Intendant de la muſique de la Rei„ne mere & Organiſte de l'Egliſe Collegiale de „ Saint Honoré: la muſique *de la Paſtorale. & de* „ *Pomone* eſt de la compoſition du même Cam„bert.

Aricie, ou le Mariage de Titus T. C. de M. le Vert.

Aricie. XLij Opera Ballet dont les vers ſont de M. Pic & la muſique de M. la Coſte ordinaire de l'Academie, il fut repréſenté en 1697. & imprimé partition in-4o. Apollon, Marſias & les Muſes ſont le ſujet du Prologue, cette Aricie eſt une Princeſſe de l'Iſle inconnue qui aime Fernand Prince d'Eſpagne „ c'eſt le premier Opera de la „ compoſition de M. de la Coſte qui depuis a „ donné ceux de *Philomele. Bradamante. Créüſe.* „ *Telegone. & Orion.*

Arie & Petus. On ſçait l'hiſtoire d'Arie qui s'enfonça un poignard dans le ſein pour donner l'exem-

ple à ſon mari Petus homme Conſulaire qui s'étoit engagé dans le parti de Camille ſous l'Empire de Claude. Nous avons deux Tragédies ſur ce ſujet, la premiere auſſi intitulée *les amours de Neron*, compoſée par M. Gilbert en 1660. la ſeconde de Mademoiſelle Barbier repreſentée en 1702. c'eſt ſon premier Ouvrage de Theatre, que quelques-uns attribuoient à M. Pellegrin; ce qui fait crier cette Demoiſelle à l'injuſtice dans ſa Préface, où elle témoigne ſon dépit, de voir qu'on voulut lui ravir le Fruit le plus précieux de ſon travail: quoi qu'il en ſoit, c'étoit loüer ſa Piéce que de la trouver au deſſus de la portée d'une femme, cette » Dame native d'Orleans a depuis donné trois au» tres Tragédies, qui ſont *Cornelie mere des* » *Gracques. Thomiris. la mort de Jules-Ceſar.* » une petite Piece intitulée *le Faucon*, & trois » Opera; ſçavoir, *les Fêtes de l'Eté, le Jugement* » *de Paris, & les Fêtes de la Campagne.*

Arion LXXXIIJ. Opera dont le Poëme eſt de M. Fuſelier, & la Muſique de M. Mathau, il fut repreſenté en Avril 1714. le Prologue eſt entre Venus, la Victoire & un Guerrier; le ſujet de la Piece qui eſt en cinq Actes, eſt l'Amour d'Arion pour la fille de Periandre Roi de Corinthe; M. le Brun avoit auſſi compoſé une Tragédie *d'Arion* pour être miſe en Muſique, ce qui n'a pas été executé, cette Piéce eſt imprimée dans le Recüeil de ſes Oeuvres.

Ariſtene. Paſtorale de Pierre Troterel ſieur d'Aves.

Ariſtoclée. Ou le mariage infortuné. T C. de Hardy.

Ariſtodeme. Tragédie de Claude Boyer en 1649.

Ariſtotime. T. de M. le Vert en 1642., *il a encore donné la Tragédie d'Aricie, & la Comedie du Docteur Amoureux.*

Arlequin. C'eſt un Perſonnage maſqué de la Comedie Italienne, les derniers Acteurs qui ont rempli ce Rolle ſur l'ancien Theatre Italien, ſont le célébre Dominique Biancollely mort en 1688. après lui le ſieur Evariſte Guerardy mort au mois d'Aouſt 1700. & ſur le nouveau Theatre Italien, le ſieur Thomaſſin Venitien ſoutient apreſent ce Rolle avec des graces merveilleuſes; ſa femme auſſi Comedienne ſe nommoit Marguerite Ruſca; comme ſous le nom de Violette, elle joüoit les Rolles de ſuivantes avec beaucoup de feu, elle mourut le dernier Fevrier 1731. la Demoiſelle Catberine Thomaſſin leur fille joüe les Rolles d'Amantes: Comme le Catalogue imprimé chez Briaſſon contient les Comedies Italiennes, nous nous contenterons de rapporter les Piéces Françoiſes qui ont pour titre Arlequin, & qui ont été joüées ſur l'ancien & le nouveau Theatre.

Arlequin amoureux par enchantement, Comedie en trois Actes de Proſe avec des divertiſſemens par M. de *Beauchamp*, joüée en Decembre 1722. non imprimée.

— Aſtrologue Comedie en trois Actes de Proſe par M. Deliſle repreſentée au mois de May 1727.

— Aux Champs, Elizée repreſentée ſur l'ancien Theatre Italien

— Camarade du Diable en trois Actes, avec des divertiſſemens par M. de S. Gorry, repreſentée en Mars 1721.

Arlequin Chevalier du Soleil. C. de M. de Fatouville, joüée en Fevrier 1685. les Pieces de cet Auteur toutes jouées ſur l'ancien Theatre Italien, ſont les Arlequins avec les Epitetes ſuivantes, *Lingere du Palais, Mercure Galant, Grapignan,*

ou la Matrone d'Epheſe. Prothée. Empereur dans la Lune. Jaſon Chevalier du Soleil, & les Comedies ſous le titre de *Colombine*; ſçavoir, *Colombine Avocat pour & contre*, *& Colombine femme vangée*, il a encore donné la Comedie de *Iſabelle Medecin.*

— *Deffenſeur du beau ſexe*, du ſieur B. joüée en May 1694.

— *Dragon de Moſcovie*, Piece de l'ancien Theatre Italien joüée ſur le nouveau, ſous le titre *d'Arlequin perſecuté par le Baſilic.*

— *Empereur dans la Lune.* C. de M. Fatouville en Mars 1684. cette Piéce fit un grand fracas, tout Paris y courut, & à chaque repréſentation, la Salle de l'Hôtel de Bourgogne ſe trouva trop petite; Iſabelle & Colombine actives nouvellement reçuës, y joüerent des Scenes toutes Françoiſes.

— *En deüil de lui-même.* Comedie en un Acte de M. de S. Jorry, joüée en 1721.

— *Eſope.* Voyez *Eſope.*

— *Gentilhomme par hazard.* C. en trois Actes du ſieur Dominique en 1712. imprimée.

— *Grapignan.* Comedie preſentée ſur le Theatre Italien de M. Fatouville.

— *Homme à bonne fortune.* C. de M. Renard en Janvier 1690. cette piece fut faite pour l'oppoſer à celle de l'Homme à bonne fortune du ſieur Baron, M. Renard fit la Critique de ſa Piece en un Acte, qui fut joüée au mois de Mars 1690.

— *Hulla.* Comedie en un Acte des ſieurs Dominique & Romagneſy en 1728. il y a un Opera Comique ſous le même titre.

— *Jaſon ou la Toiſon d'or.* C. de M. Fatouville, joüée au mois de Septembre 1684.

— *Lingere du Palais.* Comedie de M. de Fatou-

ville en trois Actes, joüée au mois d'Octobre 1682.

— *Miſantrope.* C. du ſieur B. joüée en Decembre 1696. compoſée d'un Prologue & de trois Actes avec des agrémens de chants & de danſe ; quoique cette Piece ſoit aſſez bonne, elle n'eût pas grand ſuccès.

— *Poli par l'amour.* C. en un Acte par M. Marivaux, joüée en Octobre 1700. cette Piece eſt » ſouvent donnée au Public ; M. Marivaux Au» teur vivant, a donné huit pieces en Proſe au » Theatre Italien, qui ſont cet *Arlequin poli par* » *l'amour. La ſurpriſe de l'amour. la double in*» *conſtance. le Prince traveſty. la fauſſe ſuivante.* » *l'Iſle des Eſclaves. l'Heritier de Village. & le* » *Triomphe de l'Amour* ; il a auſſi donné au Theatre » François la Tragédie *d'Annibal* & les Comedies » du *Dénoüement imprévû.* des *Petits Hom*» *mes, ou l'Iſle de la Raiſon. & la ſurpriſe d'A*» *mour* ; differente de celle qu'il a fait repreſenter » au Theatre Italien, il a encore compoſé une au» tre Comedie ſous le titre *du Pere prudent & équi*» *table*, qui n'a été repreſentée ſur aucun Thea» tre ; outre ces Pieces de Theatre, il a donné au » Public *l'Homere Traveſty* en vers Burleſques en » deux volumes, & pluſieurs autres Ouvrages.

— *Pluton.* Comedie en trois Actes de M. Geulette, joüée en Janvier 1719. le fils du ſieur Thomaſſin âgé de cinq ans, y parut ſous l'habit d'Arlequin.

— *Prothée.* Comedie en trois Actes de M. Fatouville, joüée en Octobre 1683.

— *Sauvage.* Comedie en trois Actes de Proſe par M. Deliſle, joüée en Juin 1721. c'eſt le Contraſte de nos mœurs oppoſez à celles des Sauvages, cette Piece eſt ſouvent donnée au Public ; c'eſt la

» premiere Piece de Theatre de cet Auteur qui eſt » vivant, ſes autres Pieces ſont *Timon Miſantro-* » *pe, le Banquet des ſept Sages. le Banquet ridicu-* » *le. le Faucon ou les Oyes de Bocace. le Berger* » *d'Amphriſe. Arlequin Aſtrologue*, & la Tragé- » die de *Danaüs.*

— *Toujours Arlequin.* C. en un Acte par les ſieurs Dominique Romagneſy, & Lelio fils en 1726.

Armide & Renaud Chevalier du camp de Godefroy de Boüillon xxe Opera, les Vers de M. Quinaut & la Muſique de M. Lully, repreſenté en 1686. imprimé, puis gravé in-folio; la Gloire & la Sageſſe font le Prologue, les machines & décorations étoient ordonnés par M. Berain; cet Opera eſt un des plus eſtimez de ceux de M. de Lully, ce fut le triomphe de Mademoiſelle Rochois.

M. Bailly a fait une Parodie de cet Opera en un Acte de Vaudevilles, avec un divertiſſement qui fut joüée au Theatre Italien au mois de » Janvier 1725. cet Opera d'Armide eſt le der- » nier ſorti de la plume de M. Quinaut, il ſe nom- » moit Philippes Quinaut, on dit qu'il étoit fils » d'un Boulanger de Paris; Bayle dans ſon Dic- » tionnaire à l'article de Triſtan, dit qu'il avoit été » domeſtique du Comedien Mondory, & que c'é- » toit ſous ce Maître qu'il avoit appris à faire des » Vers; ſi cela eſt il n'en eſt que plus louable, » d'avoir ſçu après des commencemens ſi bas faire » fortune, & acquerir l'uſage du monde, » & la politeſſe qu'on lui a toujours connuë; il ſe » mit Clerc chez un Avocat au Conſeil, où il fit » ſes premieres Pieces de Theatre qui furent fort » applaudies, & un Marchand qui aimoit la Co- » medie, conçut tant d'eſtime pour lui qu'il l'o- » bligea de prendre un appartement dans ſa mai-

» ſon ; ce Marchand étant venu à mourir, M. » Quinaut regla les affaires de ſa ſucceſſion & » épouſa enſuite ſa veuve, dont il eut plus quaran- » te mille écus de bien, il acheta une Charge » d'Auditeur des Comptes en 1671. & ceſſa de » travailler pour le Theatre de la Comedie, il » avoit été reçu à l'Academie Françoiſe l'année » précedente ; ſur la fin de ſa vie il eut regret d'a- » voir donné ſon tems à faire des Opera, & prit » la réſolution de ne plus compoſer de Vers, qu'à » la gloire de Dieu & du Roi ; il commença par » un Poëme ſur l'Extinction de la Religion refor- » mée en France, il mourut le 26. Novembre » 1688. âgé de 53. ans & riche de plus de cent » mille écus. Les Opera dans leſquels il a ſurtout » excellé, & qu'il a donné au Public depuis l'an » 1672. juſqu'en 1686. au nombre de XIV. ſont » *les Fêtes de l'Amour & de Bachus*, *Cadmus*, » *Alceſte*, *Theſée*, *Atys*, *Iſis*, *Proſerpine*, *le* » *Triomphe de l'Amour*, *Perſée*, *Phaeton*, *Ama-* » *dis*, *Roland*, *le Temple de la Paix*, *& Armi-* » *de* ; ſes Tragédies & Comedies au nombre de » XV. ſont *les Sœurs rivales*, *l'Amant indiſcret*, *la* » *Comedie ſans Comedie*, *la Genereuſe Ingrati-* » *tude*, *la mort de Cyrus*, *le mariage de Camby-* » *ſe*, *la Stratonice*, *les coups de l'Amour & de la* » *Fortune*, *Amalazonte*, *le feint Alcibiade*, *le* » *Fantôme amoureux*, *Agrippa*, *la mere Coquet-* » *te*, *Bellerophon* ; on lui attribue encore une » Tragi-Comedie intitulée *Iris*.

Arminius, ou les Freres ennemis. Tragédie en 1644. in-4°. c'eſt la derniere Piece de M. Scudery ; la Préface de cette Tragédie d'Arminius eſt un chef-d'œuvre des fanfaronades Poëtiques ; l'Auteur y fait la récapitulation de ſes ſeize Poëmes Dramati-

ques, & nous assure que tous eurent un succès extraordinaire à l'exception de sa Didon & de son Amant liberal, *où les acclamations*, dit-il, *furent un peu plus froides toutes fois*, ajoute-il, *l'impression fit après ce que j'avois espéré du Theatre.* au reste cette Tragédie d'Arminius parmi des traits réjouissans, en a quelques autres d'une beauté remarquable.

Arminius. T. de M. Campistron, representée avec succès au Theatre François en 1684. Cet Arminius étoit chef des Herusques peuples de la basse Allemagne.

Arsace Roi des Parthes. T. de M. de Prades en » 1666. c'est la derniere & la meilleure Piece de » cet Auteur qui en a fait trois autres; sçavoir, » *Sillanus, la victime d'Etat & Annibal*, qui ne » sont pas à beaucoup près si bonnes que cette » Tragédie d'Arsace.

Arsacome. ou l'amitié des Scithes. T. de Hardy.

L'art de regner, ou le sage Gouverneur. T. de M. » Gillet en 1648. ce M. Gillet avoit le surnom de » la Tessonnerie, ses Pieces de Theatre sont cet- » te Tragedie de *l'art de regner. le Campagnard.* » *le Deniaisé. Francion. la mort de Valentinien.* » *la Quixaire. Sigismond duc de Varsau. & le* » *triomphe des cinq Passions.*

Artaxerces ce Roi des Perses. a fourni le sujet de trois Tragédies, la premiere de M. l'Abbé Boyer representée en 1681. cette Piece & sa Préface meritent d'être lûës avec attention pour les raisons qui ne sont pas inconnuës, elle est imprimée chez Blageart avec sa Critique, la seconde Tragedie d'Artaxerces est de M. de la Serre qui fut joüée en May 1718. & fut interrompuë à la sixiéme représentation, la troisiéme est de M. Deschamps qui fut représentée en 1721.

Artemire. Tragedie de M. Voltaire repreſentée en Fevrier 1720. comme elle n'eût pas de ſuccès, l'Auteur n'a pas jugé à propos de la faire imprimer ; cependant le ſieur Dominique en fit une Parodie, joüée au Theatre Italien en Mars. 1720.

Aſba. Tragedie de M. l'Abbé de Bruys, non encore joüée quoique preſentée aux Comediens dès „ le mois de Juillet 1722. M. l'Abbé de Bruys „ Penſionnaire du Roi & du Clergé mourut le 25. „ Novembre 1723. à Montpellier ſa patrie âgé de „ quatre-vingt quatre ans, ſes Ouvrages compo„ ſent douze volumes in-12. eſtimés des ſçavans, „ ſurtout ſon Hiſtoire des Fanatiques ; on a im„ primé depuis ſa mort ſon traité du legitime uſage „ de la Raiſon ſur les objets de la Foi, il joignoit „ à ſes études ſerieuſes la compoſition de pluſieurs „ Pieces de Theatre, qui parurent ſous le nom „ de M. Palaprat : Cet Abbé dans une de ſes let„ tres, convient bien avoir été en ſocieté avec M. „ Palaprat pour quelques Pieces de Theatre ; mais „ il prétend que cette ſocieté étoit finie depuis plus „ de quarante ans, & que depuis cette diſſolu„ tion de ſocieté, ils avoient chacun donné des „ Pieces pour leur compte particulier & ſans par„ tage ; leſquelles cependant ils ſe communiquoient „ comme amis, qui ſe conſultent & non plus „ comme aſſociez ; & il affirme être ſeul Auteur des „ Tragedies *d'Aſba & de Gabinie*, & des Co„ medies de *l'Opiniâtre*, *des Empiriques*, *de l'A„ vocat Pathelin*, *de l'Important de Cour*, *du „ muet & de la force du Sang*, il ſe prétendoit auſſi „ le vrai pere du Grondeur, quoiqu'il convint „ que M. Palaprat l'eût enrichi & adopté, voyez „ l'article de M. Palaprat à la Comedie du *Ballet „ extravagant.*

Aſpar. Tragédie non imprimée de M. Fontenelle, en 1680. Bernard de Fontenelle neveu de Mrs Corneille, eſt des trois Academies. & eſt Secretaire perpetuel de celle des Sciences. Ses Oeuvres furent imprimées en trois volumes in-12. en 1726. on lui attribuë deux Comedies, la *Comete & le Comte de Gabalis*, & cette Tragédie *d'Aſpar*, ſes Opera au nombre de trois, ſont *Thetis & Pelée*, *Enée & Lavinie*, *Diane & Endimion.*

Aſpaſie. T. de M. Deſmarets, il compoſa cette Tragédie à la ſollicitation du Cardinal de Richelieu, elle fut repreſentée avec magnificence en preſence du Duc Parme en 1636.

Aſtrate Roi de Tyr. T. de M. Quinaut, elle fut repreſentée au commencement de l'année 1663. & eut un très grand ſuccès; M. Salo dans ſon Journal des ſçavans du 23. Mars 1665. fait un grand éloge de cette Tragédie; au contraire, M. Deſpreaux lui donna une terrible atteinte, par cette Ironie.

Avez vous vû l'Aſtrate.
C'eſt là ce qu'on appelle un Ouvrage achevé,
Surtout l'anneau royal me ſemble bien trouvé,
Son ſujet eſt conduit d'une belle maniere,
Et chaque Acte en ſa Piece eſt une Piece entiere.

Malgré cette derniere atteinte cette Piece fait encore aujourd'hui un très bel effet au Theatre, & on ſeroit tenté de prendre les Vers de Boileau dans un ſens naturel, en ôtant l'Ironie.

Aſtrée. XXVIIIe Opera en cinq Actes dont les Vers ſont de M. de la Fontaine, & la Muſique de M.

Colaſſe repreſentée en 1691. non imprimé en muſique ; ce Poëme Lirique a fait dire que M. la Fontaine faiſoit mieux des Fables que des Opera, & qu'on ne réüſſiſſoit jamais quand on forçoit ſon génie: Apollon, la Nimphe de la Seine, Zephire, & Flore, ſont les perſonnages du Prologue, la Piece expoſe les amours d'Aſtrée & de Celadon, traverſées par des rivalitez, la ſcene eſt ſur le bord du Lignon.

Athalie. T. de M. Racine, ce ſujet eſt tiré du quatriéme Livre des Rois, cette Piece fut faite pour les Demoiſelles de S. Cyr, leſquelles en donnerent diverſes répreſentations dans l'interieur de leur Maiſon en 1691. en preſence du feu Roi, avec tous les ornemens & les chœurs qui furent mis en muſique par M. Moreau, qui avoit pareillement fait ceux d'Eſther, elle fut depuis joüée à Verſailles en 1702 Madame de Bourgogne y répreſenta les Rolles de Jezabel, &c. Cette Tragédie que quelques-uns prétendent être le chef d'œuvre de M. Racine, n'a paru ſur le Theatre François qu'au mois de Mars 1717. les Comediens en ont retranché tout le chant & la plus grande partie des chœurs.

Athenaïs. T. de M. Mairet en 1642. cette Athenaïs étoit fille du Philoſophe Leontius, laquelle étant devenuë épouſe de l'Empereur Theodoze le jeune, prit le nom d'Eudoxe. M. de la Grange a auſſi donné au Public une Tragédie *d'Athenaïs* qui fut repreſentée en 1700.

Atrée & Thieſte. Tragedie de M. Crebillon, repreſentée au mois de Mars 1707. ce cruel ſujet traité par Seneque, n'a pas été adouci par M. Crebillon.

Attendez-moi ſous l'Orme. Nos deux Theatres ont

chacun une petite piece en Proſe, ſous ce titre qui y furent repreſentées au commencement de l'année 1695. le Theatre François joue celle de M. Renard, & l'Italien celle de M. Dufreſny.

Attila. Tragedie de Pierre Corneille en 1667. Si cette Tragédie du Roi des Huns appellé le fleau de Dieu, ſe reſſent du déclin de ſon Auteur; on peut cependant dire qu'elle a encore des marques d'une belle vieilleſſe, & M. Deſpreaux ſemble reprocher au Public ſon ingratitude lorſqu'il lui dit,

Et ſi le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,
Traite de Viſigots tous les Vers de Corneille.

Ce même Deſpreaux cependant dans un autre endroit dit,

J'ai vû Ageſilas, helas,
Mais après Attila, holà.

Atys. VIII. Opera, dont le Poëme eſt de M. Quinaut, & la Muſique de M. Lully repreſenté en 1676. imprimé puis gravé in-folio, le tems & les heures forment le Prologue: le beau berger Atys eſt celebre dans la Fable par l'amour de Cibele; Pour la compoſition du Ballet, le ſieur Dolivet grand Pantomine ſe joignit au ſieur Beauchamps, avec lequel il avoit déja compoſé le Ballet de Thezée; & dans l'execution, le ſieur l'Etang le cadet parut pour la premiere fois. on a dit qu'Atys étoit l'Opera du Roi, Armide l'Opera des Dames, Phaëton l'Opera du Peuple, & Iſis l'Opera des Muſiciens.

Cet Opera d'Atys a été parodié par M. Ponteau en une petite piece, joüée au Theatre Italien en

Janvier 1726. l'Opera Comique s'eſt auſſi mêlé de la Parodie.

Alys. Poëme Paſtoral en quatre chants par Segrais imprimé 1653.

L'Avare. Comedie de Moliere, repreſentée ſur le Theatre du Palaîs Royal le 9. Septembre 1668. cinq Actes de Proſe à quoi le Public n'étoit pas encore accoutumé, le revolterent d'abord; mais les répreſentations & la réflexion l'ayant ramené, il fut voir avec empreſſement une piece qu'il avoit mepriſé dans les comencemens.

Les avantures des champs Elizés. Comedie en trois Actes de M. le D**** repreſentée ſur l'ancien Theatre Italien en Novembre 1693.

Les avantures de Nuit. Comedie de M. Chevalier en 1666. cette Piece n'eſt pas dans le Recüeil de celles de cet Auteur imprimé in-12. il a travaillé pour le Theatre vers le milieu du ſiécle dernier, ſes pieces ſont, 1. *l'Intrigue des carroſſes à cinq ſols*, 2. *la Diſgrace des domeſtiques*, 3. *les Avantures de la nuit*, 4. *les Barbons amoureux*, 5. *les amours de Calotin*, 6. *le Pedagogue amoureux*, 7. *les Galants ridicules.*

Les avantures de Poliandre. T. C. par un Anonime.

Les avantures de Poliandre & de Bazolie. M. Vicaget.

Les avantures de la ruë Quinquempoix. C. en un Acte avec des divertiſſemens par M. C*** repreſentée au Theatre Italien en Novembre 1719.

L'Avanturier. C. en cinq Actes par un Anonime, elle eſt fort chargée d'intrigues, & fut repreſentée au Theatre François en Octobre 1691.

L'aveugle Clair-voyant. deux Comedies portent ce titre, la premiere de M de Broſſe, & la ſeconde en un Acte de Vers du ſieur le Grand, Come-

dien, laquelle fut joüée au Theatre François en 1716.

L'Aveugle de Smirne. Comedie de l'invention de M. le Cardinal de Richelieu, executée par les cinq Auteurs, & representée avec une magnificence extraordinaire.

Ces cinq Auteurs étoient, Mrs Boisrobert, Pierre Corneille, Colletet, l'Etoile & Rotrou, lesquels M. le Cardinal avoit choisi pour les pieces de Theatre, dont chacun composoit un Acte, mais il éprouva que ces sortes de matieres ne peuvent être partagées ni maniées par pieces separées, & qu'il n'est pas aisé de réüssir de cette sorte dans les pieces de Theatre, qui roulent sur une fiction mêlée de diverses Episodes; & composée d'une intrigue, où l'on fait joüer divers ressorts, & que dans ces ouvrages il faut que le même esprit & le même stile regnent par tout, pour conduire le nœud & le dénoüement; Voyez *les Thuilleries.*

Anguste (*la Mort D.*) Tragédie de M. de Riouperoux, representée au Theatre François. en 169.

L'Avocat dupé. Il y a deux Comedies sous ce titre, la premiere de M. Chevreau, representée en 1638. la seconde qui a aussi pour titre *l'Homme de paille* en 1662. par un Anonime.

L'Avocat Patelin. Comedie en un Acte de M. l'Abbé de Bruys: Pasquier en ses recherches dit avoir lû & relû avec grand contentement l'ancienne Farce de Patelin, il oppose qu'à toutes les Comedies Grecques & Latines, quoique cela ne paroisse pas par l'extrait qu'il en fait. Les personnages de cette ancienne Farce, étoient Patelin Avocat maître passé en tromperies, une Guillemette sa femme qui le seconde, un Guillaume Drapier Me Badaut qui est dupé par Patelin

de ſix aulnes de drap valant neuf francs, qui compoſoient alors ſix écus, l'écu ne valant alors que trente ſols, on y introduiſoit auſſi un Berger; cette Farce qui fut joüée à Paris ſur l'échafaut, a fourni toute la conduite & les perſonnages de cette Comedie moderne de Patelin.

L'Avocat ſans Etude. Comedie du ſieur Roſimond Comedien, repreſentée en 1665.

Axiane. T C. en Proſe de M. Scudery en 1644. in-4o.

B.

Le Babillard. Comedie d'abord en cinq Actes reduits à un par M. de Boiſſy, repreſentée au Theatre François en 1725.

La Bague de l'oubly. Comedie de M. de Rotrou en 1635. Voyez *le Fleuve de l'oubly.*

La Baguette de Vulcain. Comedie en un Acte de M. du Freny, repreſentée ſur l'ancien Theatre Italien en 1693. le nommé Jacques Aymar qui faiſoit alors du bruit à Paris par ſa Baguette, avec laquelle il prétendoit découvrir bien des choſes, donna lieu à pluſieurs Diſſertations Phiſiques, & fournit l'idée de cette petite Comedie.

Bajazet. Tragédie de M. Racine, repreſentée ſur le Theatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1672. cette Tragédie eut le ſuccès merité, & ordinaire aux pieces de Racine; c'étoit cependant une nouveauté au Theatre d'y voir repreſenter une Hiſtoire ſi reſſente, car Bajazet étoit oncle de l'Empereur des Turcs regnant alors, & il l'étoit auſſi d'Achmet ſon ſucceſſeur, qui n'eſt mort qu'en 1695.

Le Bailly Marquis. Comedie en un Acte de M. du

Frésny, joüée sans sucees le même jour que le faux honnête homme.

Les Bains de la Porte S. Bernard. Comedie en trois Actes de M. de Boisfranc representée au Theatre Italien en Juillet 1696. il fut ajoûté à cette Piece la Scene d'un Procureur, qui traitant d'une Charge de Greffier en Chef, fit faire d'avance son portrait en robe rouge, mais cette acquisition ayant manqué il refusa de payer le Peintre, sous le prétexte qu'il l'avoit peint en robe rouge, lorsqu'il n'étoit que Procureur.

Le Bal, ou le Bourgeois de Falaise. Comedie en un Acte de Vers par M. Renard, representé au Theatre François en 1694.

Le Bal d'Auteüil. Comedie en trois Actes avec un Prologue, en 1702. par M. B**** Le Roi fit faire par M. le Marquis de Gêvres une reprimande aux Comediens, de ce qu'ils avoient joüé cette piece trop libre.

Balde Reine des Sarmates. Tragédie de Jobert.

Le Ballet des âges. XCV. Opera, les paroles de M. Fuselier, & la Musique de M. Campra, representé en Octobre 1718. l'Auteur du Poëme dit dans un avertissement qu'il a voulu prouver par cet Opera, que le génie Comique n'est pas incompatible avec les beautez de l'harmonie, & montrer aux tristes voluptueux, que les Muses de l'Opera peuvent se permettre les graces du deshabillé, le Prologue represente les Jardins d'Hebée; cette Déesse invite l'aimable jeunesse à profiter des douceurs d'un azile agréable, les trois entrées du Ballet sont autant de petites Comedies, dont la premiere est intitulée la Jeunesse ou l'Amour ingenu, la seconde l'âge viril ou l'amour Coquet, la troisiéme la vieillesse ou l'amour joüé, dans cette derniere

niere Mademoiſelle Antier paroiſſoit en Seigneur Polonnois ; la derniere Scene étoit le triomphe de la folie ſur tous les âges, où le ſieur Muraire chantoit un air Italien, dans lequel il dévelopoit toute la legereté de ſon goſier.

M. de la Motte a laiſſé à ſa mort un Ballet des âges, qu'on doit joüer ſur le Theatre de l'Opera.

Le Ballet extravagant. Comedie en un Acte de M. Palaprat, joüée au Theatre François en Juin 1690.

„ Jean de Palaprat mort depuis quelques an-
„ nées étoit de Languedoc, & avoit été Secre-
„ taire de M. de Vendôme grand Prieur de Fran-
„ ce, comme il a travaillé conjointement avec
„ M. l'Abbé de Bruys, il eſt difficile de diſtinguer
„ les pieces qui lui appartiennent en propre, d'a-
„ vec celles qu'ils ont fait en ſocieté, ces deux
„ Auteurs ſe trouvant diviſez à ce ſujet, l'un ré-
„ vendiquant des pieces que l'autre prétend lui
„ appartenir ; voyez l'article de M. l'Abbé de
„ Bruys à la Tragédie d'Asba, il eſt cependant
„ certain que leur ſocieté ſubſiſtoit, lors du Gron-
„ deur & de l'Important de Cœur, les autres
„ pieces appartenant en toute proprieté à M. Pa-
„ laprat, ſont *le Ballet extravagant. le Concert*
„ *ridicule. la Fille de bon ſens, & le ſecret révelé.*

Le Ballet des ſens. cxvj Opera, dont les paroles ſont de M. Roy, & la muſique de M. Mouret, repreſenté le 5. Juin 1732.

Le Ballet des Thuilleries. repreſenté dans une des Salles de ce Palais au mois de Fevrier 1718. au ſujet de la naiſſance de Sa Majeſté ; les paroles ſont de M. de Beauchamps, la Muſique vocale de M. Mathau, qui a eu l'honneur de montrer la Muſique du Roi, & qui a compoſé la Muſique de

l'Opera d'Arion, la musique instrumentale de M. Alarius Joüeur de Viole; & la danse de M. Balon.

Le Ballet du Parnasse executé sur un Theatre dressé dans la cour de marbre du Château de Versailles le 5. Octobre 1729. pour la naissance de Mr le Dauphin, ce Ballet composé de fragmens tant des anciens que des modernes, est divisé en cinq Entrées qui sont le Parnasse, la Musique lyrique, la Muse pastorale, la Muse heroïque & le génie de la France.

Le Ballet de Ville-Neuve S. George ainsi nommé parce qu'il fut représenté à Ville-Neuve S. George le premier Septembre 1692. en présence de Monseigneur le Dauphin par les Acteurs de l'Academie de Musique, ce Ballet fut ensuite joüé sur le Theatre de l'Opera & n'est point imprimé; les paroles sont de M. Banzy & la musique de M. Colasse.

Le Ballet des Vingt-quatre heures. Comédie en trois Actes, un Prologue & des divertissemens par le sieur le Grand Comédien, la musique est de M. Aubert Maître de la musique de S. A. S. Monseigneur le Duc. Cette Piéce fut représentée au Château de Chantilly devant le Roy, le cinq Novembre 1722. par les Comédiens François, Italiens & les Acteurs de l'Opera.

Ballets. Les anciens Ballets qui avant l'établissement des Opera, étoient presque le seul divertissement de la Cour de nos Rois, sont en si grand nombre qu'on se dispensera de les rapporter dans ce recüeil, d'autant plus que le R. P. Menetrier Jesuite en a fait un traité où il fait mention de ces anciens Ballets, & que d'ailleurs un homme de Lettres travaille actuellement à ce recüeil des

Ballets dont il promet favoriſer inceſſament le Public. Ainſi on ſe contentera de raporter en ce catalogue les Ballets danſés par le feu Roy qui dans les premieres années de ſon regne en faiſoit repréſenter un tous les hivers ; ceux de ces Ballets qui ſont déterminés par un nom appellatif, comme *l'Amour malade. Hercule amoureux, &c.* ſe trouveront ſous la premiere lettre de leur titre, & on ne rangera ici que ceux qui ont pour titre le mot generique des Ballets, comme ;

Le Ballet de Chambord, celui de Crequy, celui des Gardes ; de Benſerade.

Le Ballet de Flore auſſi de Benſerade : danſé par le Roy en 1669.

Le Ballet de la jeuneſſe, danſé en Fevrier 1686. les airs étoient de M. de la Lande Maître de la Muſique de la Chapelle du Roy ; c'eſt le premier Ballet auquel il ait travaillé ; les Entrées étoient de M. de Beauchamps.

Le Ballet des Muſes, danſé en Décembre 1666. au Château de S. Germain en Laye.

Le Ballet de Trianon, danſé en Décembre 1688. pour le retour de Monſeigneur le Dauphin de l'armée d'Allemagne, la muſique étoit de M. de la Lande à qui le Roy donna en ce tems la Sur-Intendance de ſa muſique qu'avoit le jeune M. Lully qui mourut ſur la fin de Décembre de cette année 1688.

Baltazard Roi de Babylonne. Tragédie de M. Charenton en 1662.

Le Banqueroutier. Comédie de M. D.... joüée au Théatre Italien en Avril 1687.

Le Banquet des ſept âges. Comédie en trois Actes de M. Deliſle, joüée ou Théatre Italien en Janvier 1723. quoique cette Piéce fut relevée par un

Prologue & des divertiſſemens, elle n'en eut pas plus de ſuccès & n'eſt pas imprimée non plus que la critique que l'Auteur fit de ſa Piéce ſous le titre du Banquet ridicule en un Acte.

Les Barbons amoureux & rivaux de leurs fils. Comédie de M. Chevalier en 1663.

Le Baron d'Albikrac. Comédie de Thomas Corneille : le comique de cette Piéce roule ſur une vieille folle d'Amour & un Valet qui ſoutient le rolle du Baron d'Albikrac, &c.

Le Baron de la Craſſe. Comédie en laquelle la petite Piéce du Zigzac eſt enchaſſée par le ſieur Poiſſon l'ancien en 1679.

Le Baron d'Aſnon. Comédie en proſe de M. de Varennes en 1680.

Bazile & Quiterie. Tragi-Comédie en trois Actes avec un prologue & un divertiſſement, le tout en vers : ſujet tiré du Roman de Dom Guichotte; c'eſt le premier ouvrage de M. Gauthier, joüé au Théatre François en Janvier 1723.

La Baſſette. Il y a deux Comédies de la Baſſette; l'une d'un Gentilhomme de Bourges joüée à Guénegaud, & l'autre de M. Hauteroche, joüée à l'Hôtel de Bourgogne.

Le Bel Eſprit. Comédie de M. L. A. P. joüée avec peu de ſuccès ſur le Théatre Italien en Mars 1694.

Belinde. Tragi-Comédie *de M. Rampale qui a auſſi donné la Tragédie de Dorothée.*

Beliſſaire. Ce General d'armée de l'Empereur Juſtinien célébre par ſes infortunes, a fourni le ſujet de quatre Tragédies, la premiere de M. Rotrou en 1644. la deuxiéme de M. des Fontaines; les troiſiéme & quatriéme par des Auteurs anonimes : ces deux dernieres furent repréſentées

à l'Hôtel de Bourgogne en 1678.

La Belle Cabaretiere, ou le Procureur à la mode C. de M....

La Belle Egyptienne. Il y a deux Comédies sous ce titre, la premiere de Hardy, la deuxiéme de M. Sallebray en 1642.

La Belle Eſclave. Comedie de M. l'Etoille in-4° 1643. » Claude l'Etoile Seigneur du Sauſſay étoit » d'une ancienne famille de Paris ; on confond » ſouvent ſes ouvrages avec ceux de ſon ayeul & » de ſon biſayeul tous deux Préſidens au Parle- » ment de Paris, c'eſt de leurs écrits qu'a été » tiré le Journal du regne d'Henri III. il fut des » premiers reçus en l'Academie Françoiſe ; on n'a » de Monſieur de l'Etoille que deux piéces de » Theatre, *la belle Eſclave & l'Intrigue des Fi-* » *loux* ; il en achevoit une troiſiéme quand il mou- » rut, qui avoit pour titre *le Secretaire des Inno-* » *cens.* il étoit un des cinq Acteurs que le Cardi- » nal employoit pour travailler à ſes Comédies, » il avoit plus de génie que d'étude & s'étoit par- » ticulierement attaché à bien tourner un vers, il » poſſedoit auſſi les regles du Théatre & quand il » vouloit travailler le jour il faiſoit fermer ſes fe- » nêtres & ſe faiſoit apporter de la chandelle, on » a dit de lui de même que de Malherbe, que » lorſqu'il avoit compoſé un ouvrage il le liſoit » à ſa ſervante, croyant que les ouvrages n'a- » voient pas leur perfection ſi elle ne ſe faiſoit » ſentir aux perſonnes les plus groſſieres, il mou- » rut le premier Juin 1652. âgé d'environ 50 » ans.

La Belle inviſible ou la conſtance éprouvée. Comédie de M. l'Abbé Boisrobert en 1656.

La Belle mere. Comédie en cinq Actes de vers par le

ſieur d'Ancourt, repréſentée le 21 Avril 1725. le même jour on joüa au Théatre Italien une Comédie ſous le titre de *la force du ſang ou du ſot toujours ſot* dont le fond du ſujet étoit le même, ces deux piéces pour leſquelles il y eut de la conteſtation n'eurent pas de ſuccès, cependant on peut dire que celle de d'Ancourt eſt une de celles qui lui doit faire le plus d'honneur par la maniere vive & legere dont elle eſt dialoguée & verſifiée, elle n'eſt pas imprimée dans ſon Theatre.

La Belle plaideuſe. C. de M. l'Abbé de Boisrobert 1655.

Bellerophon. Ce heros eſt connu dans l'hiſtoire poëtique par ſon inſenſibilité pour les avances amoureuſes de Stenobée Reine d'Argos & par la défaite de la chimere dont il triompha monté ſur le cheval Pegaze; cette fable a fourni le ſujet d'une Tragédie compoſée par M. Quinaut en 1665. qui n'eut pas de réuſſite, & d'un Opera qui eſt le XI dont les paroles ſont de M. Thomas Corneille & la muſique de M. Lully repréſentée en 1679. M. Corneille rebutté par le peu de ſuccès de Pſichée avoit renoncé au Théatre Lyrique pour s'attacher uniquement au dramatique, mais le Roy lui aïant témoigné qu'il eut ſouhaité qu'il travaillât pour l'Opera, il ſe rembarqua ſur cette mer orageuſe, par cette piéce dont le prologue eſt entre Apollon & les Muſes: le rolle d'Amiſodar fut rempli par le ſieur Nouveau l'aîné; cet Opera fut repréſenté pendant neuf mois de ſuite, a été imprimé, puis gravé.

La Parodie de cet Opera eſt des ſieurs Dominique & Romagneſi en un acte de Vaudevilles, repréſentée au Theatre Italien au mois de May 1728.

Belphegor. Comédie en trois Actes avec des divertissemens par le sieur le Grand Comédien François joüée au Theatre Italien en Aoust 1721.

Berenice. Ce trait d'Histoire est tiré de ces paroles de Suetone *Titus ab urbe dimisit Berenicen invitus invitam* : outre la Tragédie de Tite & Berenice de Pierre Corneille, ce sujet a fourni deux autres Tragédies sous le titre de Berenice : l'une en Prose de M. du Ryer en 1645 & l'autre de l'illustre M. Racine ; cette derniere fut joüée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1671. Le Grand Prince de Condé s'étant trouvé à une représentation de cette Piéce, un Seigneur lui en demanda son sentiment, à quoi il ne répondit que par ce refrain de Chanson Marion pleure, Marion rit, Marion veut qu'on la marie.

Berenice. Tragédie de Thomas Corneille, le sujet de cette Tragédie est different de celui de Berenice amante de Titus, & est tiré des avantures de Sesostris & de Timarette du Roman de Cyrus.

Le Berger d'Amphrise. Comédie en trois Actes & des divertissemens par M. Delisle, elle fut joüée au Théatre Italien sans être annoncée en Fevrier 1727. une magnifique décoration faite par le sieur Claricy Peintre de l'Opera de Londres, n'en rendit pas le succès plus heureux.

Le Berger extravagant. Pastorale burlesque de Thomas Corneille, cette piéce qui est la cinquiéme de cet Auteur est tiré d'un Roman qui porte le même titre, où parmi des fantaisies amoureuses on voit les impertinences des Romans : celui-ci est de Charles Sorel sous le nom de Jean de la Lande imprimé à Paris en 1627.

Les Bergeries de Racan. Pastorale de 3000 vers. Autrefois les gens de lettres ne travailloient point

pour le Theatre & quand M. de Racan fit ſes Bergeries ; ce fut plûtôt pour ſe divertir que pour les faire joüer ; il eſt auſſi à remarquer que les Paſtorales ont en quelque ſorte précédé les Comédies & que pendant près de quarante ans on a tiré preſque tous les ſujets des piéces de Théatre de l'*Aſtrée*. Les Poëtes ſe contentant ordinairement de mettre en vers la Proſe de M. Durfé. Nous ne rapporterons pas ces anciennes Paſtorales & Bergeries qui ſont preſque toutes tombées dans l'oubly : à ces Paſtorales ſuccederent les Comédies, d'abord d'intrigue, puis de caracteres.

Les Bêtes raiſonnables. Comédie de M. Jacob en 1661. Mrs Fuzelier & le Grand ont fait un fort joly Opera Comique, intitulé les *Animaux raiſonnables*.

Beval victorieux ſur les Genevois T. de M. Borée en 1627. » Cet Auteur a de plus compoſé la Tragé-» die de *Thomiris. la Paſtorale d'Achilles victo-» rieux. & les Comédies de Cloriſe, & de la Juſti-» ce d'amour.*

Le Bien perdu recouvré. Comédie de M. Lambert jouée à l'Hôtel de Bourgogne. » Les piéces de » cet Auteur ſont, *le Bien Perdu. la Magie ſans » Magie. les Ramoneurs. & les ſœurs jalouſes* : » le recüeil de ſes Comédies fut imprimé en 1660 » chez Deſercy en un vol. in-12.

Les Bien-venus. Ballet de Benſerade danſé à Compiegne le 30. May 1655. aux Nopces de la Ducheſſe de Modene Niéce de M. le Cardinal Mazarin.

La Bigamie. Comédie de Hardy, quoique toutes les Piéces de cet Auteur ayent la ſcene fort variée il n'y en a pas une où ce défaut ſoit ſi remarquable, jamais il ne s'eſt vû une ſi longue péregrination.

Blanche de Bourbon Reine d'Espagne. Tragi-Comédie *de M. Renaud auſſi Auteur de la Tragédie de Marie Stuart.*

La Boëte de Pandore. Comédie en un Acte du ſieur Poiſſon fils, cy-devant Comédien; elle n'eut que trois repréſentations en Mars 1729. Il y a un Opera Comique ſous ce titre.

Le Bois de Boulogne. Comédie en un Acte avec un divertiſſement du ſieur Dominique; elle n'eut point de ſuccès au Théatre des Italiens, à la Foire au mois de Juillet 1725.

Bolus. Voyez *Brutus.*

Le Bon Soldat. Cette petite Piéce qui eſt de M. Montfleury eſt une de celles qui ſont ſur le catalogue pour être repriſe de tems à autre.

Boniface, ou le Pedant. Comédie en Proſe imitée de l'Italien, de Bruno Nolano. 1633. Voyez le Pedant joüé de Cyrano.

La bonne Femme. Voyez *Hypermeneſtre.*

Le Bourgeois de Falaiſe. Voyez *le Bal.*

Le Bourgeois Gentilhomme. Comédie-Ballet de Moliere en cinq actes de proſe, mêlés d'Entrées de Ballet & de chants avec la cérémonie Turque qui fait le quatriéme interméde & ſix Entrées differentes qui font le cinquiéme; elle fut repréſentée à Chambord pour un divertiſſement du Roy au mois d'Octobre 1670. Après la premiere repréſentation, Moliere alla au ſouper du Roy, où il eut le chagrin de voir que le Roy ne lui dit pas un mot de ſa piéce; ſon inquiétude dura les cinq jours ſuivans que ſa Comédie ne fut point repréſentée; mais à la ſeconde repréſentation, le Roy lui dit vous n'avés encore rien fait qui m'ait plus diverti, & votre piéce eſt excellente: elle fut repréſentée ſur le Théatre du Palais Royal le 23.

Novembre ſuivant. Ce ſpectacle quoiqu'outré & hors du vrai-ſemblable, mais parfaitement exécuté attira la foule des ſpectateurs qui laiſſerent gronder les critiques, & chaque Bourgeois qui y croyoit trouver ſon voiſin peint au naturel ne ſe laſſoit point d'aller voir ſon portrait; on diſoit que le Philoſophe de cette Comédie étoit copié d'après M. Rohaut quoiqu'ami de l'Auteur, qui fit emprunter ſon chapeau pour le donner à du Croiſſy, on prétend auſſi mais ſans trop d'apparence que Moliere avoit pris l'idée de ſon *Bourgeois Gentilhomme* dans la Perſonne d'un nommé G.... Chapelier qui avoit dépenſé cinquante mil écus avec une femme à qui il donna une belle maiſon qu'il avoit à Meudon. Les folies de ce Bourgeois eurent une fin funeſte, car il fut enfermé à Charenton pour avoir donné un coup de coûteau à ſon neveu qui étoit Procureur.

Les Bourgeois de qualité. Comédie de M. Hauteroche.

Les Bourgeoiſes à la mode, en cinq Actes, cette Comédie qui fut repréſentée au mois de Novembre 1692. & qui eut un grand ſuccès, a toujours paru ſous le nom du ſieur d'Ancourt & eſt imprimée dans le recüeil de ſes piéces: cependant elle eſt véritablement de M. de Saintion auſſi bien que *le Chevalier à la mode*. Ce M. Saintion mourut au mois de Septembre 1723.

Les Bourgeoiſes de qualité. Voyés *la Fête du Village.*

Les Boutades du Capitan Matamore. Voyés *Capitan.*

Les Bout-rimés. Comédie en proſe de M. de Pierre de Saint-Uſſans ſous le nom du ſieur de S. Glas repréſentée en 1682. On ſçait la vogue qu'a-

voient les Bout-rimez en ce temps-là.

Le Bracelet. Comédie en un Acte de M. de Beau-Champ, le succès qu'eut sa Comédie du *Portrait* lui fit donner en la même année cet autre Bijou de Dames qui eut un sort moins heureux n'ayant été représenté que deux fois au Theatre Italien en Décembre 1727.

Bradamante Niéce de l'Empereur Charlemagne. Ce sujet tiré de l'Arioste a fourni de matiere à trois piéces de Théatre & à un Opera, la premiere est de Robert Garnier qui est toute imitée de l'Arioste; c'est la premiere piéce qui ait porté le titre de Tragi-Comédie; la seconde est une Tragédie de Thomas Corneille qui auroit eu plus de succès s'il n'avoit pas voulu suivre si fidélement l'Arioste, les combats des femmes contre des hommes n'étant guére de notre goût. La troisiéme est la *Bradamante Ridicule* de M. le Duc de S... A... représentée à Guenegaud en présence de la Cour.

L'Opera de *Bradamante* est le LXIX des Opera. Les paroles de M. Roy & la musique de M. la Coste, représenté en May 1707. imprimé in-4°. le Prologue est entre un Enchanteur & une Enchantéresse.

Les Bravacheries du Capitan Spavante. Comédie de N.... 1608.

Le Brave. Comédie de Baïf en 1667. non représentée. » Cet Auteur a encore composé deux autres Comédies, *l'Eunuque & Taillebras.*

Britannicus. Tragédie de M. Racine, cette excellente piece tomba à la cinquiéme représentation, mais elle s'est si heureusement relevée de sa chute qu'elle charme encore aujourd'hui ce même Parterre qui lui avoit autrefois refusé ses

ſuffrages à ſes premiéres repréſentations de l'année 1670.

Les Broüilleries nocturnes. Comédie du ſieur Nanteüil Comédien de la Reine en 1669.

Brutus, Ce premier Conſul de la Republique Romaine, a fourni le ſujet de trois Tragédies, la premiere intitulée *la mort des Enfans de Brute.* Voyés à la lettre M; la deuxiéme de Mademoiſelle Bernard, joüée au mois de Décembre 1690 au Théatre François où elle attira de nombreuſes aſſemblées; la troiſiéme de Mr Voltaire: cette derniere qui fut repréſentée le 11 Décembre 1730. reçut de prodigieux applaudiſſemens à la premiére repréſentation qui diminuerent aux ſuivantes, elles furent au nombre de quinze: elle eſt imprimée avec un diſcours préliminaire ſur la Tragédie.

— La Parodie de cette derniere Tragédie ſous le titre de *Bolus* en vers Alexandrins, eſt des ſieurs Dominique & Romagneſi, elle fut joüée au Théatre Italien le 24. Janvier 1731. & fut recuë très favorablement, la haine des Romains & du Senat contre les Tarquins y eſt parodiée ſous l'idée du different qui regnoit en ce tems entre la Faculté de Medecine & les Chirurgiens, enſorte que ce n'étoit pas ſeulement une Parodie de cette Piéce, mais encore une critique contre ces Meſſieurs, elle eſt imprimée. » Quelque temps » avant la repréſentation de cette Parodie, c'eſt-» à-dire le vingt-huit Décembre précédent, le » ſieur Theveneau Chanteur de la Comédie I-» talienne depuis plus de douze ans, fut reçu » dans cette Troupe; outre ces talens pour la » muſique & le Chant, il en a encore pour l'ac-» tion Théatrale, en ſorte qu'il y a tout lieu

d'eſperer qu'il deviendra bon Comédien.

C.

Les Cadenas, ou le Jaloux endormy. Comédie en un Acte de Proſe de M. Bourſaut repréſentée en 1662. C'eſt la ſeconde Piéce de cet Auteur qui la donna dans ſa grande Jeuneſſe.

Cadmus & Hermionne. IV. Opera dont le Poëme eſt de M. Quinaut & la muſique de M. Lully. La fable de Cadmus eſt aſſez connuë. Le Prologue eſt la Naiſſance & la défaite du Serpent Pithon, il fut repréſenté en 1674. Pendant le cours de ſes repréſentations, le Theatre du Palais Royal étant venu à vacquer par la mort de Moliere, le Roy l'accorda pour les repréſentations de l'Academie Royale de Muſique. Le Baſque homme très-leger & les ſieurs Faure & Lainé parurent dans cet Opera; & dans la repriſe qui en fut faite après celui d'Alceſte. On vit paroître pour la premiere fois le ſieur Pecour qui s'eſt rendu depuis ſi célébre par la nobleſſe de ſa danſe.

Le Caffé. Comédie en un Acte de M. Rouſſeau repréſentée ſans grand ſuccès en 1694. On fit cette Epigramme ſur cette Piéce par alluſion au Caffé.

Il reſſuſciteroit un mort,
Et ſur ſon ſujet ſans effort,
Rouſſeau pouvoit charmer l'oreille;
Au lieu qu'à ſa piéce on ſommeille,
Et chez lui ſeul il endort.

Le Caffetier. Comédie du ſieur le Grand Co-

médien, représentée sur le Théatre de Lyon.

Le Cahin caha. Voyez *le Tour du Carnaval.*

Le Cahos. Voyés *les Elemens Opera.*

Cajan, ou l'Idolâtre Converti. Tragédie de M. F. G. B. en 1656.

Callirohée. T. Voyez *Coresus.*

Callirohée. LXXX Opera, les paroles de M. Roy & la Musique de M. Destouches, représenté en 1712. & gravé in-4o. le sujet de cette Tragédie est tiré des Achaïques de Pausanias, le Prologue est formé par la Victoire qui déclare renoncer à son inconstance & se fixer au Parti de la France, Astrée survient qui ramene les plaisirs & annonce le retour de la Paix. Cet Opera fut gouté & sa musette est un fort joli morceau de musique. On en fit une reprise en Janvier 1732.

Calistene. C'étoit un Philosophe Lacedemonien pour lequel Alexandre avoit une considération qui alloit jusqu'au respect; M. Piron en a fait une Tragedie qui fut représentée au mois de Fevrier 1730. Quoique les connoisseurs y trouvassent de grandes Beautez, cependant l'action peu interessante, fit qu'elle n'eut que neuf représentations.

Camille Reine de Volsques. XCIII Opera dont les paroles sont de M. Danchet & la musique de M. Campra représenté en 1717. & imprimé en musique.

Camma Reine de Galathie. Tragedie de Thomas Corneille, représentée à l'Hôtel de Bourgogne où la Cour & la Ville se trouverent en si grand nombre qu'il ne restoit plus de place sur le Théatre pour la joüer, c'est pourquoi les Comediens François qui jusqu'alors n'avoient joüé sur ce Theatre que les Dimanches, Mardis & Vendredis, commencerent à cause de la foule que leur attiroit cette Piéce à joüer les Jeudis ce qu'ils

continuerent dans la ſuite lorſque les Piéces étoient ſuivies, ce qui augmenta fort leur recette. Ce ſujet fut donné à M. Corneille par M. Fouquet Sur-Intendant des Finances.

Le Camp de Porché-Fontaine. Un fort de terre qui fut fait près de Montreüil, & un Camp du Régiment du Roy près de Porché-Fontaine à l'entrée des avenues de Verſailles pour le divertiſſement & l'Inſtruction de ſa Majeſté en l'art militaire, fournirent le ſujet de deux petites pieces repreſentées toutes deux au mois d'Octobre 1722., l'une au Théatre François de la compoſition du ſieur le Grand, & l'autre au Theatre Italien: cette derniere étoit un ramas fait par le ſieur Dominique de pluſieurs ſcenes de l'ancien Theatre Italien.

Le Campagnard. Comedie de M. Gillet.

Canente. L. Opera dont le Poeme eſt de M. de la Motte & la Muſique de M. Colaſſe, repreſenté en 1700 non imprimé en muſique: ſelon les Metamorphoſes Canente fut ainſi nommée pour la douceur de ſa voix & mourut de déſeſpoir de voir ſon mari Picus changé en Pivert, la Scene du Prologue repreſente le Château de Fontainebleau du côté du Parterre du Tybre, le Dieu de ce fleuve, l'Aurore & Vertume en ſont les Entre-Parleurs.

Le Capitaine Bondouſle. Comédie de Coſme la » Gambe dit de Châteauvieux Valet de Chambre » du Roy Henry III. & de Monſieur le Duc de » Nemours, il récita pluſieurs Comédies & » Tragédies devant les Rois Charles IX. & » Henry III. Outre cette Comédie il en a» voit compoſé quelques autres, comme *Jodés,* » *Romer. Edoüard. Roys* &c. tirées de Bandel tou» tes tombées dans un parfait oubly.

Le Capitan Matamor, ou le Fanfaron. Comedie de M. Marechal » ce ſujet de Capitan qui eſt tiré » du *Miles glorioſus* de Plaute, a été traité en deux » autres Comédies, l'une en proſe par un Comedien de la Troupe jalouſe imprimée in-8o, l'autre » intitulée le veritable Capitan Matamor ; outre » cette piece, M. Marechal a encore donné au » Theatre, *le Jugement. le Mauſolée. la Cour » Bergere. l'Inconſtance d'Ylas. la ſœur Valeureuſe. la Genereuſe Allemande. & le Dictateur » Romain.*

Le Capricieux. Comédie de M. Rouſſeau, repreſentée en Décembre 1700. C'eſt cette Comédie qui attira les premiers Couplets qui ont fait tant de bruit & qui ont eu une ſuite ſi funeſte pour l'Auteur de cette Piéce. » Ses autres Comédies » ſont, *le Caffé. le Flateur. & la Ceinture Ma» gique*, il a auſſi donné deux Opera *Jazon. & » Venus. & Adonis.* Ses Oeuvres ſont en deux » volumes in-quarto de l'Impreſſion de Londres » & en trois volumes de celle de Hollande.

Les Captifs. Plaute a fait une Comédie des Captifs & trois de nos Auteurs François ont traité ce ſujet, ſçavoir M. du Ryer, M. Rotrou & M. Roy la Comédie de ce dernier eſt en trois Actes avec un Prologue & des Divertiſſemens dont la muſique étoit du Sr Quinaut Comedien ; quelques perſonnes ont prétendu que M. de la Fond avoit travaillé à cette Piece & que le prologue étoit de lui.

Cardenio. Voyez *les Folies de Cardenio.*

Cariſelly. Divertiſſement de M. Lully.

Cariſte, ou les charmes de la beauté. Poëme dramatique de M. Baro in-4o 1651.

Carmante. Tragédie de Madame de Villedieu.

Le

Le Carnaval Maſcarade, VII Opera en neuf entrées dont les vers ſont de differens Auteurs & la Muſique de M. Lully, joüé en 1675. non imprimé en muſique; lorſque cette Maſcarade a été joüée ſur le Théatre de l'Opera, elle a été accompagnée de quelqu'autre divertiſſement; le plus ſouvent de l'Eglogue de Verſailles & quelquefois du Ballet de Ville-Neuve S. George.

M. de Benſerade avoit donné un Ballet auſſi intitulé le *Carnaval* qui fut danſé par le Roy en 1668.

Le Carnaval de Veniſe. XLVI. Opera dont les paroles ſont de M. Renard, & la muſique de M. Campra, repréſenté en 1699. imprimé in-quarto. Le ſujet du Prologue eſt Minerve avec un Ordonnateur qui fait décorer une Salle pour un ſpectacle; la piéce eſt une Comedie du Contraſte des Amours d'un Cavalier François & d'un Noble Venitien. Ce fut pendant les repréſentations de cet Opera, que par Arreſt du Conſeil du 25. Fevrier 1699. l'entrée aux Théatres fut augmentée d'un ſixiéme en ſus, par autre du 30. Aouſt 1701. il fut ordonné que ce ſixiéme ſeroit pris ſans aucune charge; & au mois de Fevrier 1716. ce prix fut encore augmenté d'un neuviéme au profit de l'Hôtel-Dieu de Paris. Autrefois pour l'entrée aux Comédies on ne donnoit que cinq ſols au Parterre & dix ſols aux Galleries, & lorſque pour des piéces nouvelles il convenoit faire des frais extraordinaires, le Lieutenant Civil du Châtelet ordonnoit du prix de ces entrées.

Le Carnaval & la Folie. LX. Opera, Comédie-Ballet dont les paroles ſont de M. de la Motte & la muſique de M. Deſtouches, répréſenté en 1704

& gravé in-4o. Le Prologue eſt le Feſtin des Dieux ; le Ballet en quatre Actes repréſente les Amours & le Mariage du Carnaval avec la Folie perſonifiez. Cette idée eſt tirée de l'Eloge de la Folie par Eraſme.

Le Carnaval de Lyon. C. du ſieur le Grand Comédien, repréſentée à Lyon.

Les Caroſſes d'Orleans. Comedie de M. la Chapelle en 1681.

La Carthaginoiſe. Tragédie de M. Monchreſtien en 1617. » Antoine de Monchreſtien Seigneur de » Vaſte-Ville, Poëte François, a compoſé un » volume de Tragédies autrefois eſtimées, qui » ſont *Aman ou la Vanité. cette Carthaginoiſe.* » *les Lacenes ou la Conſtance. David ou l'A-* » *dultere. l'Ecoſſoiſe ou le Deſaſtre. la Bergere* » *Paſtoralle. Suzanne ou la Chaſteté*, impri- » mées à Roüen 1627. in-octavo.

Cartouche. C. en 3. actes du Sr le Grand Comédien, c'eſt une de ces piéces qu'on doit regarder comme un Vaudeville ſur un événement nouveau & ſingulier : à la premiere repréſentation, l'impatience fut ſi grande que les Acteurs ne purent achever la premiere ſcene de la Comédie d'*Eſope à la Cour* qu'on devoit joüer d'abord, il fallut l'interrompre & ceder aux cris tumultueux du Parterre qui demandoit Cartouche ; cette Comedie avoit été compoſée avant la priſe de Cartouche, ſous le titre des *Voleurs, ou de l'Homme imprenable*, mais elle ne fut pas joüée ; cette Comédie de Cartouche eut treize repréſentations dont la derniere fût le onze Novembre 1721. & ce fameux Voleur fut exécuté le vingt ſuivant ; dans le même tems on joüa au Théatre Italien une mauvaiſe Piéce ſous le même titre : il parut

auſſi en même temps un Poëme intitulé *le Vice puni, ou Cartouche* ; qui trouva des approbateurs.

Caſſandre Comteſſe de Barcelonne. Tragi-Comédie de M. l'Abbé de Boisrobert, repréſentée en 1654.

Caſſandre. LXVII. Opera, Tragédie en cinq actes dont le Poëme eſt de M. de la Grange & la Muſique de Mrs Bouvard & Bertin, repréſentée en 1706. imprimée in-folio : l'amour de Caſſandre fille de Priam pour Oreſte fils d'Agamemnon dont Caſſandre étoit captive, & l'Epiſode de Clitemneſtre qui eſt aimée d'Egiſte font le ſujet de la Tragedie ; Apollon & les Dieux des Fleuves, de Scamandre, Xante & Simoïs forment le Prologue.

Caton d'Utique. Tragédie de M. Deſchamps, repréſentée avec ſuccès en 1715 : dans le Mercure du mois de Mars 1715. on trouve le parallele de cette Tragédie avec celle Angloiſe de M. Adiſſon ; le ſujet de ces deux Tragédies eſt la mort de Caton. » cette Tragédie eſt la pre-» miere de M. Deſchamps qui a donné depuis » celles de *Cleopatre. & d'Artaxerces. & la Co-» médie du Parvenu.*

La Cauſe des femmes. Comédie de M. Loſme de Montchenay, repréſentée au Théatre Italien en Décembre 1687. l'Auteur fit la critique de ſa Piéce qui fut joüée au mois de Fevrier ſuivant.

» M. de Loſme de Montchenay fils d'un Pro-» cureur au Parlement de Paris, a donné quatre » Piéces à l'ancien Théatre Italien, *cette Cauſe* » *des Femmes. Mezetin Grand Sophi. le Phenix.* » *& les Souhaits.*

La Ceinture magique. Petite Comédie compoſée

par M. Rouſſeau, pour la Cour ; elle fut joüée à l'Hôtel de Conty à Verſailles, pendant le Carnaval de l'année 1702.

La Celiane. Comédie de M. Rotrou en 1637.

Celie, ou le Vice-Roy de Naples. T C. de M. Rotrou en 1646.

Celine, ou les Freres Rivaux. Tragédie de M. Beys. » Les autres Piéces de cet Auteur, ſont *les Foux* » *Illuſtres. l'Hopital des Foux. & le Jaloux ſans* » *ſujet.*

Celimene. Paſtoralle de M. Rotrou, joüée en 1636. après pluſieurs années, c'eſt-à-dire en 1653. cette Piéce retouchée par M. Triſtan, fut joüée ſous le titre d'*Amarillis* & eut un merveilleux ſuccès.

Celinde. Poëme heroïque de M. Baro, il eſt de cinq actes diviſés en ſcenes, le tout en proſe, hors 300. vers qui ſont partie d'une Tragédie *d'Holoferne*, & qui ſont amenez dans le troiſiéme acte à Paris en 1629. in-8°.

Cephale & Procris. xxxij Opera, Tragedie en cinq actes dont le Poëme eſt de M. Duché & la muſique de Mademoiſelle Laguerre, repreſenté en 1694. imprimé in-folio. Le ſujet de cette piece eſt tiré des Metamorphoſes ; Flore, Pan & Nerée forment le Prologue.

Il y a une Comedie de *Cephale & Procris*, du ſieur d'Ancourt en trois actes de vers libres, & un Prologue de Momus & Thalie avec des divertiſſemens : cette piece repréſentée en Octobre 1711. eut un mediocre ſuccés.

Le Cercle des femmes. Comedie de M. Chapuſeau. Voyez *l'Academie des femmes.*

Le Cerdeau des Theatres. Comedie en un acte de M. Fuzellier, repréſentée au Théatre Italien en 1722 où elle ne réuſſit pas.

Ceſar. Nous avons trois Tragédies qui portent le nom de Ceſar, la premiere de Jacques Grevin de l'année 1560. la deuxiéme intitulée la *Mort de Ceſar* de M. Scudery ; cette piece eſt réguliere en toute ſon économie, & fut repréſentée avec applaudiſſement en 1636, la troiſiéme de Mademoiſelle Barbier qui fut repreſentée en Novembre 1709. & eut l'approbation des connoiſſeurs.

Ceſar Urſin.. Ce ſujet tiré de l'Eſpagnol a été traité en deux Comédies, l'une de M. l'Abbé de Boisrobert en 1656. & l'autre de M. le Sage en cinq actes qui eut peu de ſuccez au mois de Mars 1707.

Champagne Coëffeur. Comédie de M. Boucher en 1662. Les bonnes fortunes du beau Champagne Laquais firent tant d'éclat, que le feu Roi fut curieux de ſe faire montrer ce Garçon & donnérent occaſion à cette piéce ; ce beau Champagne eſt mort Sécrétaire du Roy.

Les Champs Elizées joüés ſur l'ancien Théatre Italien. Voyés *Promenades.*

Le Charivary. Comédie du ſieur d'Ancourt, en une acte & un divertiſſement, repréſentée en Septembre 1697.

Le Charme de la voix. Comédie de M. Thomas Corneille qui dans ſa Préface n'appelle pas du jugement du public quoique peu favorable à ſa piéce, mais auſſi il croit ce Public trop juſte pour lui faire répondre des fautes d'autrui, la ſienne n'étant que de s'être trop attaché à celles de D. Auguſtin Moreto qui a traité ce même ſujet dans ſa langue ſous le titre *de lo que Puede la apprehenſion*, & qui ſuivant le goût de ſa nation fait entretenir des Valets & des Bouffons

avec des Princes & des Souverains.

Les Charmes de Felicie. Paſtorale de M. Montauban, en 1654. tirée de la *Diane de Montemajor.*

„ Jacques Pouſſet, Ecuyer ſieur de Montau-
„ ban, étoit Avocat au Parlement, fut Eche-
„ vin de la Ville de Paris & mourut le 16.
„ Janvier 1685. ſon heureux génie ne l'avoit pas
„ ſeulement fait diſtinguer dans le Barreau, mais
„ auſſi dans pluſieurs piéces de Theatre qui ſont
„ entr'autres *les Charmes de Felicie. Pantagruel.*
„ *Zenobie Reine d'Armenie T. Seleucus T. C. he-*
„ *roïque, le Comte de Hollande T C. & Indé-*
„ *gonde T.* imprimées en un Recüeil en 1654.

Le Charmeur charmé, Comédie non achevée de M. des Marêts.

„ Jean des Marêts de S. Sorlin, étoit de Paris,
„ fut Controlleur Général de l'extraordinaire
„ des Guerres, Secretaire Général de la Marine
„ & Intendant de Monſieur le Duc de Richelieu
„ en l'Hôtel duquel il mourut en l'année 1676.
„ âgé d'environ quatre-vingt ans. M. Baillet
„ ayant dépeint le genie de cet Auteur, & dé-
„ taillé, ſes differens ouvrages dans ſes juge-
„ mens des Sçavans, il ſuffira de rapporter ici
„ ſes piéces de Théatre qui ſont 1. *Aſpaſie.* 2.
„ *Scipion.* 3. *Mirame.* 4. *Roxane.* 5. *les Viſion-*
„ *naires.* 6. *Erigone.* 7. *Europe.* 8. *le Char-*
„ *meur charmé.* On lui attribue encore la Comé-
„ die *du Sourd,* & la Tragédie d'*Annibal.*

La Chaſſe du Cerf. Comédie en trois actes du ſieur le Grand Comédien, repréſentée ſans ſuccès au mois d'Octobre 1726.

Les Chaſtes Martyrs. Tragédie de Mademoiſelle Coſnard.

Le Chevalier Bayard. Comédie heroïque de M. Autreau, repréſentée au Theatre François le 23. Novembre 1731. Elle eſt bien écrite, les caracteres en ſont nobles & bien ſoutenus & les ſentimens très convenables au Heros & aux principaux perſonnages. Cependant après quelques repréſentations, l'Auteur retira ſa piéce pour la corriger.

Le Chevalier à la mode. Comédie en cinq actes de proſe; cette piece a toûjours paru ſous le nom du ſieur d'Ancourt, quoique veritablement de M. Saintion auſſi Auteur des *Bourgeoiſes à la mode*; c'eſt une des plus comiques pieces du Theatre François; dans ſa nouveauté, c'eſt-à-dire au mois d'Octobre 1687. le ſieur de Villiers excellent Comédien, y joüoit le Rolle du Chevalier, ceux de Madame Patin & de la Baronne étoient remplis par les Demoiſelles de la Grange & Durieux qui avoient un grand talent pour ces ſortes de rolles chargés.

Le Chevalier errant. V. *l'Oedipe* de M. de la Motte.

Le Chinois. Comédie en quatre actes avec un Prologue de Mrs Renard & du Freſny, repréſentée au Theatre Italien en 1692.

La Chûte de Phaëton. Comédie du Sr le Grand joüée à Lyon.

La Chûte de Phaëton. Tragédie de M. Lhermite de Vozelle en 1639.

Chriſante. Tragedie de M. Rotrou en 1640.

Chriſeïde & Arimand. Tragi-Comédie du Sr Mairet, c'eſt ſa premiere Piece.

„ M. Mairet Poëte François, étoit de Bezan-
„ çon, vivoit au commencement du dix-ſeptié-
„ me ſiécle & avoit commencé à travailler
„ pour le Théatre avant Mrs Rotrou, Scudery,

„ Corneille & du Ryer ; ſes pieces ſont *cette* „ *Chriſéïde* qu'il donna à ſeize ans au ſortir du „ College *Silvandre* à vingt-un an , *le Duc* „ *d'Oſſonne* à vingt trois , *la Virginie* à 24. *So-* „ *phoniſbe* à 25. *Marc Antoine* à 26. *Soliman* „ en la même année , & depuis ſa *Silvie* , *la Si-* „ *donie*. *l'Illuſtre Corſaire*. *Athenaïs & Roland le* „ *furieux*. Quelques-uns lui attribuent une Tragi- „ Comédie des *Viſionnaires*.

Le Cid. Tragi-Comedie de M. Corneille l'aîné qui convenoit de bonne foy qu'il devoit à Guillin de Caſtro une partie des beautez de ſa piéce laquelle fut joüée en 1637. Mr Peliſſon raporte qu'il n'eſt pas aiſé de s'imaginer avec quelle approbation le *Cid* fut reçu de la Cour & de la Ville ; on ne pouvoit , dit il , ſe laſſer de la voir ; on n'entendoit parler d'autre choſe dans les compagnies ; chacun en ſçavoit quelque partie par cœur , & on la faiſoit apprendre aux enfans ; perſonne n'ignore la jalouſie que le merite de cette piece attira à ſon Auteur , & l'inutilité des efforts qu'on fit contre elle , quoiqu'appuyés de l'autorité d'un Grand Miniſtre qui lui donna pour Juge des perſonnes qui ſe ſont crus depuis fort honnorez d'être de ſes Confreres ; ceux qui voudront en être mieux inſtruits n'ont qu'à lire les ſentimens de l'Académie Françoiſe ſur le *Cid* & les jugemens des Sçavans de M. Baillet : ce ſont ces examens critiques qui ont fait dire à M. Deſpreaux

Envain contre le Cid un Miniſtre ſe ligue ;
Tout Paris pour Chimene a les yeux de Rodrigue.
L'Academie en corps a beau le cenſurer ,
Le Public révolté s'obſtine à l'admirer.

M. Corneille avoit dans ſon Cabinet cette Tragédie du *Cid* traduite en toutes les langues de l'Europe, hors l'Eſclavonne & la Turque.

La ſuite & le Mariage du Cid. Tragi-Comédie par le ſieur C.... imprimée en 1638.

La vraye ſuite du Cid. Tragi-Comédie par le ſieur des Fontaines, imprimée en 1638.

Cidippe. Tragi-Comedie, ouvrage poſthume de M. Gombauld.

Cinna. Tragédie de Pierre Corneille en 1643. c'eſt à cette piéce que d'une plus commune voix on a adjugé le prix ſur toutes les autres de cette illuſtre Auteur qui cependant lui préferoit ſa chere *Rodogune.* M. l'Abbé Dolivet de l'Academie Françoiſe ne met pas le different entre ces deux piéces, & fait paſſer *Polieucte* avant la plus belle des deux.

Circé. Ce ſujet a été mis en Tragédie & en Opera la Tragédie, ou pour mieux dire la Tragi-Comédie eſt de M. Thomas Corneille, dont le ſuccès fut très-grand, il ne faut pas s'en étonner, puiſqu'on n'avoit rien vu juſqu'alors de ſi beau ni de ſi ſurprennant que les Machines qui en firent le principal ornement. La muſique étoit de M. Charpentier.

Le ſieur d'Ancourt a fait en 1705. un nouveau Prologue & de nouveaux divertiſſemens pour cette Piéce qui fut alors repriſe ſans machines.

L'Opera de *Circé* eſt le xxxiij des Opera; les paroles ſont de Mademoiſelle Saintonge & la muſique de M. des Mareſts, il fut repréſenté en 1694. & imprimé in-folio : la Nimphe de la Seine avec des Nayades & des Dryades forme le Prologue

„ Outre cet Opera, Mademoiſelle de Sainton-

„ ge a donné celui de *Didon & le ballet des Sai-*
„ *ſons*, elle a auſſi laiſſé deux volumes de diverſes
„ poëſies qui ont été imprimées à Dijon.

Clarice, ou l'Amour Conſtant. Tragi-Comédie de M. Rotrou. en 1642.

Clarionte, ou le Sacrifice Sanglant. Tragi-C. de M. de la Caprenede en 1637.

Clarigene. Tragi-Comédie de M. du Ryer 1639. in quarto.

Clarimonde. de Baltazard Baro in - quarto 1643.

Cléarque Tyran d'Heraclée. Tragédie de Madame de Gomez, repréſentée en 1717.

Cleomédon. Tragi-Comédie de M. du Ryer en 1636 in-quarto.

Cleomenes. T. de M. Bouſcal.

Cléopatre. Nos anciens Auteurs qui ont fait des Poëmes dramatiques de *Cléopatre*, ſont Jodelle & Nicolas de Montreux ſous le nom d'Olenix de Montſacré. M. de Benſerade fit repréſenter une Tragédie de *Cléopatre* de ſa façon en 1636. enſuite M. l'Abbé Abeille en a donné une autre. M. la Chapelle a donné auſſi la Tragédie de *la Mort de Cleopatre*, repréſentée au mois de Decembre 1681. ſur le Theatre de Guénégaud où elle eut une vingtaine de repréſentations, elle fut repriſe avec ſuccès au commencement de l'année 1723. Enfin M. Deſchamps donna en 1719. une derniere Tragédie de *Cléopatre* dont l'action principale roule ſur la mort de Marc - Antoine.

Cleophon & Leucipe. Tragédie de M. du Ryer, je ne crois pas que cette piéce ſoit imprimée.

La Climene. T C. Paſtorale de M. de la Croix. Il y a une autre *Climene* auſſi intitulée le *Triomphe de la vertu* T C. en proſe par M. de la Serre.

Clitandre T C. en 1630. C'eſt la 2. piéce de Pierre Corneille qui, pour répondre en quelque ſorte au Public qui avoit trouvé *ſa Melite* trop ſimple fit cette piéce où il ſema les incidens & les avantures avec une très-vicieuſe profuſion, mais il revint bien-tôt à ſon naturel dans ſes piéces ſuivantes.

Clitophon. Tragédie non-imprimée de M. du Ryer, le manuſcrit eſt dans la Biblioteque de M. le Maréchal d'Eſtrées.

Clorinde C. de M. Rotrou en 1636.

Cloriſe. Paſtoralle de M. Borrée en 1624. Une autre *Cloriſe* de M. Baro imprimée à Paris in-octavo 1632.

Clotilde Reine de France. Deux Tragédies de Ste *Clotilde*, l'une de M. Prévoſt en 1618. l'autre de M. Boyer en 1659.

Clovis, ou le Grand Clovis premier Roy Chreſtien, par M. Lheritier

„ Nicolas Lheritier Nouvelon étoit Hiſtorio-
„ graphe du Roy, il avoit épouſé Françoiſe
„ Leclerc, morte veuve au mois d'Aouſt 1704.
„ de laquelle il a laiſſé un fils & trois filles,
„ dont la ſeconde eſt Mademoiſelle Lheritier
„ connue par ſes agréables ouvrages de proſe
„ & de vers; M. Lheritier fit à l'âge de vingt-
„ deux ans une Tragédie intitulée *Amphitrion, ou*
„ *Hercule Furieux*, puis cette autre Tragédie du
„ *Grand Clovis*, qui fut fort applaudie & qui
„ fut repréſentée ſur le Théatre de l'Hôtel de
„ Bourgogne, on peut voir dans les eſſais
„ de Litterature du mois de Décembre 1702.
„ un ample détail des autres ouvrages de M. Lhe-
„ ritier qui ſont pluſieurs traductions & traités ſur
„ l'Hiſtoire.

Le Cocher ſuppoſé. Comédie en un acte de proſe

du ſieur Hauteroche en 1680. Le ſujet de cette Piéce eſt tiré d'une Comedie Eſpagnole intitulée *Los Riegos que tienne un Coche* de don Antonio de Mendoça.

Le Cocu imaginaire. Comédie de Moliere en un acte de vers, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Petit Bourbon le 28. May 1660. par la Troupe de MONSIEUR. Un Bourgeois qui ſe crut joüé dans cette piéce en porta ſes plaintes qui tournerent à ſa honte ; cette petite Comédie eſt tirée d'une Italienne intitulée *il Cornuto per opinione*:

La Cocue imaginaire. Comédie de M. Donneau de Vizé en 1660.

La Coëffeuſe à la mode. Comédie par un anonime.

Collin Maillard. Comédie de M. Chapuſeau en 1662. le ſieur d'Ancourt a habillé cette piéce à la Moderne, ſous le même titre en un acte de proſe & un divertiſſement qui fut repréſentée en Octobre 1701.

Colombine. „ L'Actrice qui joüoit ce rolle ſur l'an-
„ cien Théatre Italien, ſe nommoit Catherine
„ Biancollely femme du ſieur de la Torilliere
„ Comédien François, elle étoit fille du celebre
„ Dominique & ſœur du ſieur Dominique d'au-
„ jourd'hui. " Il n'y a que deux Comédies Françoiſes qui portent le titre de *Colombine*, ſçavoir

Colombine Avocat pour & contre. Comédie de M. Fatouville, repréſentée au mois de Juin 1685. ſur l'ancien Théatre Italien.

— *Femme vangée.* Comédie du même M. Fatouville, repréſenrée au même Theatre Italien en Janvier 1685. il n'y avoit point d'Arlequin en cette piéce par la mort du celebre Dominique arrivée l'année précédente.

Le Combat de Fortune & de Pauvreté. C. de Jean de la taille de Bondaroy Gentilhomme de „ la Beauce & frere de Jacques de la Taille auſſi „ Auteur dramatique vivans à la fin du ſeiziéme „ ſiecle & au commencement du dix-ſeptiéme „ Leurs Tragédies & autres œuvres poëti- „ ques furent imprimées enſemble à Paris ès „ années 1572. 1573. & 1574. en 2. volu- „ mes in-octavo.

„ Le premier volume contient *Saul furieux.* „ *Daire. & Alexandre.* Ces deux dernieres ſont „ de Jacques.

„ Le 2e. vol. contient *la Famine. les Corri-* „ *vaux & le Negromant* avec des Elegies & „ Poëſies de Jean ; je trouve de plus de ces „ deux freres, *la Mort de Paris & d'Oenone &* „ *le combat de Fortune & de Pauvreté.*

Le Comédien Poëte. Cette Piéce qui eſt de M. Montfleury, a paru imprimée ſous le titre du *Garçon ſans conduite*, elle fut joüée à Guenegaud en 1671. elle eſt compoſée d'un Prologue en proſe, d'un premier acte en vers qui fait une piéce ſéparée, enſuite eſt une ſcene de proſe qui eſt la ſuite du Prologue, puis ſuivent quatre actes de vers qui font une nouvelle piéce Comique qui n'a aucun rapport au titre du *Poëte Comédien.*

Les Comédiens Eſclaves. Comédie des ſieurs Dominique, Romagneſi & Lelio fils ; repréſentée au Theatre Italien en Août 1726. Cette piece qui fit honneur à ſes Auteurs, eſt compoſée d'un Prologue & de trois actes contenant chacun une piece d'un genre different, la premiere eſt une Comedie tirée de l'hiſtoire d'un Duc de Bourgogne, ſujet deja traité par le P.... du C.... la 2e piece eſt une Tragedie intitulée *Argagambis*, la troiſie-

me eſt un Opera Comique. Cette diverſité avoit déja été miſe au Theatre, comme il a été remarqué à l'occaſion de l'*Ambigu Comique*, & fut copiée au Theatre François dans les trois ſpectacles.

Les Comédiens de Campagne Comédie du ſieur le Grand Comédien, joüée en Province.

Les Comédiens par hazard. Comedie en trois actes de M. Geulette, repreſentée au Theatre Italien en Mars 1718. C'eſt ſa premiere piece.

„ Monſieur Geulette Subſtitut du Procureur du „ Roy au Châtelet de Paris, ne travaille pour le „ Théatre que par delaſſement & n'a jamais exi- „ gé de part d'Auteur des petites pieces qu'il a „ données au Theatre Italien: ces pieces „ ſont *les Comédiens par hazard. Arlequin „ Pluton. le Tréſor ſuppoſé. l'Amour precepteur. „ & l'Horoſcope accompli.* Il a de plus donné au „ public les Mille & un quart d'heure Contes „ Tartares en 3. volumes in-12. 1723. des No- „ tes ſur l'hiſtoire du petit Jean de Saintré &c.

La Comédie de Village. en un acte par les ſieurs Dominique & Lelio fils, joüée au Theatre Italien en Octobre 1728.

La Comédie des Chanſons. en 1640. compoſée de couplets de Chanſons joints & couſus les uns aux autres, cette Comédie a bien pu donner l'idée des pieces en Vaudevilles & des Opera Comiques.

La Comédie des Comédies. Deux pieces portent ce Titre, l'une traduite d'une Comédie Italienne où le ſacré eſt mêlé avec le profane par René Barry ſous le nom de du Pechier en 1629. in-octavo, & l'autre par un anonime qui marque ſon nom par les lettres L. S. D. P.

La Comédie des Comédiens. Nous avons trois Co-

médies ſous ce titre, la premiere de M. Gougenot, repréſentée en 1633. les Comédiens qui ſont introduis en cette piéce ſont Belleroſe, Gauthier, Boniface, Capitaine, Guillaume, Turlupin, la Demoiſelle Valliot femme du ſieur Gauthier, les Demoiſelles Beaupré, Beau-Château, Lafleur & Belleroſe.

La ſeconde *Comédie des Comédiens* eſt de M. Scudery, repreſentée en 1635. Voyez *l'Amour caché par l'Amour.*

La troiſiéme auſſi intitulée l'*Amour Charlatan* en trois actes avec des airs fut repreſentée en 1710. dans un tems où les ſpectacles de la Foire avoient tellement pris le deſſus & avoient rendu le Theatre ſi deſert, que les Comediens François ſe trouverent dans la neceſſité de fermer le leur. Le ſieur d'Ancourt crut ramener le public par un divertiſſement qui fit paroître Arlequin & Scaramouche; on propoſa au ſieur de la Torilliere de joüer le rolle d'Arlequin, mais ſoit que l'ombre de Dominique ſon beau pere l'intimida, ſoit qu'il ne voulut pas ſe deffaire d'un jeu où il s'eſt fait beaucoup de réputation pour en prendre un autre où il ne croyoit pas pouvoir reüſſir, il reſiſta à la priere même des Puiſſances & offrit ſeulement de joüer le rolle de Mezetin; le ſieur d'Ancourt ſe determina ſur cela à travailler à ce divertiſſement & prit le ſujet dans la diſpoſition preſente des affaires de la Comedie, & c'eſt ce qui produiſit la premiere petite piece de cette *Comédie des Comédiens*; d'ailleurs l'émulation qui regne entre les Theatres de Paris, donna lieu à la ſeconde petite piece de *l'Amour Charlatan* dont l'idée fut tirée de l'amour ſaltinbanque qui eſt une des entrées du Ballet des Fêtes Venitien-

nes que le ſieur d'Ancourt mit d'abord en un ſeul acte qu'il étendit depuis en trois en approchant des choſes detachées.

La Comédie des Proverbes. de M. D.... en 1698 il y a une autre ancienne Comédie des *Proverbes* par Adrien de Montluc Comte de Carman.

La Comédie des ſuppoſés du ſieur N....

La Comédie ſans Comédie. de M. Quinaut en 1654 Cette piece contient une Paſtorale intitulée *Elomire*, une Comedie du *Docteur de verre*, une Tragedie qui a pour titre *Clorinde* & un Opera d'*Armide & Renaud.*

La Comédie ſrns titre, en cinq actes de vers, elle parut en 1679. ſous le nom de Poiſſon l'ancien elle eſt même inſerée dans le recüeil de ſes pieces cependant elle eſt de M. Bourſaut ; ſon premier titre fut le *Mercure Galand*, mais M. de Vizé Auteur de ce Mercure obtint que ce titre fut changé en celui de la *Comédie ſans titre*, elle eut un ſuccès ſurprenant ayant été joüée au double plus de 80. fois de ſuite. V. Arlequin Mercure Galand.

La Comete. Celle qui parut en 1682. fournit le ſujet de deux Comedies, l'une de M. de Vizé, & l'autre de M. de Fontenelles.

Comode. Tragedie de M. Thomas Corneille, l'action principale eſt la mort de cet Empereur : ſur le bruit des applaudiſſemens que recevoit cette piece ſur le Theatre du Marais, le Roy & toute ſa Cour l'y allerent voir repreſenter, & quelque tems après elle fut joüée ſur le Theatre du Louvre où l'on en donna pluſieurs repreſentations.

Le Comte d'Eſſex. Le malheur de cet infortuné Comte qui eut la tête tranchée à Londres le 25. Fevrier 1601. a fourni le ſujet de trois Tragedies,

dies ; la premiere de M. de la Calprenéde, laquelle eut un grand succès en 1632. la deuxiéme de M. Claude Boyer en 1672. & la troiſiéme de M. Thomas Corneille, qui eſt celle qui eſt reſtée en poſſeſſion du Théatre. Elle fut repreſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1678. & fut d'abord critiquée ; on diſoit que ce Comte ſeroit plus promptement condamné en France qu'il ne l'avoit été en Angleterre ; cependant les grandes Aſſemblées continuerent à y venir, & cette Piéce étant très-touchante, il fut aiſé à la célébre Chammelée de faire couler des pleurs. On vouloit imputer à M. Corneille d'avoir falſifié l'Hiſtoire, parce qu'il ne s'étoit pas ſervi de l'incident d'une Bague, qu'on prétendoit avoir été donnée par la Reine au Comte d'Eſſex pour gage d'un pardon certain, quelque crime qu'il pût jamais commettre ; mais M. Corneille prétend que cette Bague étoit de l'invention de la Calprenéde, & qu'il ne s'en trouvoit rien dans aucun Hiſtorien.

Le Comte de Gabalis. Comedie en un Acte de M. de ..... non imprimée. Le Livre ſingulier de M. l'Abbé de Villars qui porte ce titre de *Comte de Gabalis*, & qui traite des Habitans des quatre Elémens, a fourni le ſujet de cette Piéce.

La Comteſſe de Pembroc. Voyés la folle Gageure.

La Comteſſe Deſcarbagnas. Comedie de Moliere en un Acte de Proſe, repréſentée pour la premiere fois à Saint-Germain en Laye au mois de Février 1672. & donnée au Public ſur le Théatre du Palais Royal le huit Juillet ſuivant. Les bons Juges & les gens de goût ſe recrierent contre cette Piéce, qui eſt une de celles dont parle Deſpreaux, où Moliere trop ami du peuple, a fait

grimacer ſes figures ; mais le peuple pour qui il l'avoit fait, la vit en foulle & avec plaiſir, le Rolle de la Comteſſe Deſcarbagnas étoit rempli par le ſieur Hubert Acteur ſi excellent pour ces ſortes de caracteres de femmes, que les Rolles de Madame Pernelle, de Madame Jourdan, de Madame de Sotenville, & celui-cy, furent faits exprès pour lui par Moliere.

La Comteſſe d'Orgueil. Comedie de M. Thomas Corneille. Le ridicule & les fatuités d'un Marquis de l'Orgnac mis en contraſte avec les bonnes qualités de ſon frere le Chevalier, & la ſuppoſition d'une fauſſe Comteſſe d'Orgueil, pour empêcher le Mariage du Marquis, & faciliter celui du Chevalier, font tout le comique & l'intrigue principale de cette Piéce.

Le Concert ridicule. Petite Comedie de M. Palaprat en 1699.

La Conquête du Sanglier de Calidon. T. de M. Boiſſin.

La Conſtance, ou *les Lacenes.* T. de Mont-Chrétien en 1617. Vingt ans auparavant Pierre la Rivey avoit fait une ancienne Comedie en Proſe ſous ce même titre de *la Conſtance.*

Les Contens. Comedie en Proſe de M. Turnebe en 1584.

Le Contraſte de l'Amour & de l'Hymen. Comedie en trois Actes de M. de Sainte-Foy, joüée au Théatre Italien au mois de Mars 1727.

La Converſion de Saint Paul. Tragedie de M. de Villemot en 1650.

La Coquette. Comedie joüée ſur l'ancien Théatre Italien.

La Coquette & la fauſſe Prude. Comedie du ſieur Baron. On croyoit qu'il n'en étoit que le pere

adoptif, & que le véritable étoit un Gentilhomme Auteur de la Vie d'Henriette-Silvie de Moliere.

La Coquette de Village, ou *le Sot supposé*. Par un Anonyme.

Coresus & Callyrohée. Tragedie de M. de Lafosse, representée en Décembre 1703. Cet infortuné Prêtre de Bacchus ne fut guere plus heureux sur le Théatre qu'en Achaye ; car après trois ou quatre representations, il fut contraint de disparoître.

„ Antoine de Lafosse d'Aubigny, fils d'un Marchand Orfévre de Paris, fut d'abord attaché „ au Marquis de Crequy auprès duquel il étoit, „ lorsqu'un funeste coup enleva à la France ce „ jeune Heros à la journée de Luzarra. Il fut „ chargé de porter son Cœur à Paris. Il fut depuis Secretaire de M. le Duc d'Aumont, „ dans l'Hôtel duquel il mourut au mois de Décembre 1708. Ses Tragedies sont *Polixene*, „ *Manlius-Capitolinus*, *Thezée*, *Coresus*, imprimés à Paris en 1706. *in*-12. Il a encore donné „ une Traduction d'*Anacreon* en Vers François „ avec des Remarques & quelques Odes. Celle „ sur la Bataille de Marsaille fit du bruit. La „ Poësie Italienne lui étoit familiere, & une „ Ode en cette langue lui mérita une Place dans „ l'Academie des Apetistes de Florence, où „ il prononça un Discours en Prose, dont le „ sujet convient très-bien au goût & à la langue „ de cette Academie, sur la question : *Quels yeux sont les plus beaux, des yeux bleus, ou des noirs ?*

Corine, ou *le Silence* Pastorale de Hardy.

Coriolan. On connoît le trait d'histoire de ce Ro-

main, qui révolté contre ſa Patrie, mit bas les armes attendri par les larmes de ſa mere, & de ſa femme, ſuivi des Dames Romaines qui vinrent au-devant de ſes troupes, cette hiſtoire a fourni le ſujet de cinq Tragedies; la premiere de Hardy en 1625. la ſeconde intitulée *le veritable Coriolan* de M. Chapoton en 1638. la troiſiéme de M. Chevreau; la quatriéme de M. François de Chaligny ſieur des Plaines repreſentés en 1721. Je ne connois que cette Piéce de cet Auteur, & il eſt à croire qu'il n'en fit pas d'autre, étant mort au mois de Septembre, 1723. à l'age de trente ans. La cinquiéme Tragedie de *Coriolan* eſt de l'Abbé Abeille; la cauſe de la chûte de cette derniere eſt ſinguliere: dans un endroit de la Piéce un Acteur ayant pompeuſement fait ronfler ce Vers:

Vous ſouviens-il, ma ſœur, du feu Roy notre Pere.

Un Rieur du Parterre lui repliqua ſur le champ, ſur le même ton, cet autre Vers:

Ma foy s'il m'en ſouvient, il ne men ſouvient guere.

Cette réponſe fortuite ou meditée, excita de ſi grands éclats de rire, & cauſa tant de trouble au pauvre *Coriolan*, qu'il tomba d'une maniere à ne s'en pouvoir jamais relever.

Cornelie. Ce titre eſt commun à quatre Tragedies, dont quelques-unes ſont differentes pour le ſujet. Robert Garnier avoit anciennement compoſé une *Cornelie*, Hardy en fit une en 1625. Mademoiſelle Barbier a donné *Cornelie* mere des Gracques, qui fut repreſentée en Janvier 1703. & qui reçut de grands applaudiſſemens qu'on vouloit faire

réjaillir sur M. Pellegrin. Enfin M. le P..... H..... conjointement avec M. Fuselier, ont donné la Tragedie *Cornelie Vestale*, qui fut représenté en 1713. sans grand succès.

Coronis. XXVII. Opera pastorale héroique en trois Actes & un Prologue des Muses. Les Vers sont de M. Baugé, & la Musique de M. Theobaldo Gati, dit Theobal, représenté en 1691. non imprimé en Musique. Le sujet est la Fable de Coronis tuée d'un coup de fleche par Apollon, en vengeance de l'infidélité qu'elle lui avoit faite pour un jeune homme de Thessalie.

Les Corrivaux. Comedie en Prose de Jean de la Taille de Bondaroy; le sujet est tiré de l'Arioste.

Cosroës Roy des Perses. Tragedie de M. Rotrou représentée en 1640. Cette Tragedie a été corrigée & remise au Théatre à la fin de Novembre 1704. par M. de Valentiné Controlleur General de la Maison du Roy, & fut dans le même temps imprimée avec l'ancienne de M. Rotrou à côté.

Les Côteaux, ou *les Marquis friands.* Comedie de M. Z..... representée en 1665. En ce temps les Gourmets de la Cour formerent une espece de Chevalerie sous le nom *des Côteaux*, dont les Profés étoient distingués dans la connoissance des Vins & des Côteaux où ils croissent M. Despreaux fait mention de cet Ordre dans son Festin.

La Coupe enchantée. Comedie de M. de la Fontaine, sous le nom du sieur Chammelée Comedien. L'éducation que M. G..... Architecte voulut donner à sa fille en la tenant enfermée & privée de la connoissance des hommes, fournit le sujet de cette petite Piéce.

Les Coups d'Amour & de Fortune. Nous avons

deux Piéces de Théatre ſous ce titre : l'une de M. l'Abbé de Boiſrobert en 1656. l'autre de M. Quinaut en 1657. ſelon quelques-uns. Ce ſujet eſt tiré d'une Comedie Eſpagnole intitulée : *Il credito matto* ; au contraire, M. de la Monnoye le dit tiré d'une Comedie de Don Antonio de Solis, qui a pour titre ; *le Triomphe d'Amour & de Fortune.*

Les Coups de hazard. Comedie de N.... en 1691.

La Cour Bergere ou *l'Arcadie de Sidney.* Tragi-Comedie de M. Marechal.

Le Couronnement de Dare, autrement Darius. Tragi-Comedie de M. l'Abbé de Boiſrobert en 1642.

Le Courtiſan parfait. T. C. de M D G. L. B. T. en 1668.

Le Courtiſan retiré. Comedie de Jean de la Taille de Bondaroy

Creſphonte ou *le retour des Heraclides.* Tragedie de M. Gilbert Secretaire des Commandemens de la Reine Chriſtine de Suéde, & ſon Reſident en la Cour de France, repreſentée en 1659. Voyez *les Heraclides.*

Creüſe l'Athenienne. LXXVI. Opera. Les Vers ſont de M. Roy, & la Muſique de M. la Coſte, repréſenté en 1712. & gravé in 4o. Le Prologue eſt entre l'Hiſtoire & la Fable, dont la diſpute eſt terminée par Apollon qui les réünit pour le Spectacle de Creüſe, dont autrefois ſon cœur porta les chaînes. Euripide a traité ce ſujet ſous le titre d'*Io.*

Criſpe (*la mort de*) ou *les malheurs du Grand Conſtantin.* T. en 1639. Cette Tragedie ſe trouve dans le Théatre François, ou Recueil des meilleurs Piéces du Théatre des anciens Auteurs. Il y a une autre Tragedie de la mort de Criſpe auſſi intitu-

lée, *l'Innocent malheureux*, par M. Grenaille.

Criſpins. Les premiers Criſpins ont été joüés par Poiſſon premier du nom. Voyés *les Fols divertiſſans*. Les Piéces intitulée *Criſpin*, ſont :

Criſpin bel Eſprit. Comédie du ſieur de la Thuillerie, repréſentée en 1682. Cette Piéce en un Acte de Vers, eſt de M. l'Abbé Abeille, qui l'a donnée ſous le nom du ſieur de la Thuillerie. Criſpin y paroît d'abord ſous l'habit d'un Sçavant, puis ſous celui d'Homme de Guerre ; il fait le récit du ſiége de Puicerda qui eſt fort divertiſſant.

Chevalier. Comedie du ſieur Chammelée Comedien. Voyez *les Griſettes.*

— *Medecin.* Petite Comedie en Proſe du ſieur Hauteroche, repréſentée en 1680. & joüée journellement ſur le Théatre François.

— *Muſicien.* Comedie en cinq Actes de Vers du ſieur Hauteroche. Elle fut repréſentée en 1674. & eut quarante repréſentations dans la plus mauvaiſe ſaiſon de l'année pour le Théatre.

— *Précepteur.* Comedie en un Acte de Vers du ſieur de la Thuillerie, repréſentée en 1679. L'Auteur content de la réüſſite de ſa Piéce, avoüe cependant dans ſa Préface, qu'une perſonne qu'il avoit prié d'aller dans le Parterre pour ſçavoir ce que l'on diroit de ſa Piéce, vint lui dire avec ſincerité, que pluſieurs gens en avoient parlé de différentes manieres ; mais que nul n'avoit dit qu'elle fût bonne. » Les autres Piéces » qui ont paru ſous le nom du ſieur Jean de la » Thuillerie Comedien de la ſeule Troupe Roya- » le, ſont les Tragedie de *Soliman* & d'*Hercule*, & » la Comedie de *Criſpin bel eſprit*, recüeillies en » un volüme in 12. en 1680. On a toujours pré- » tendu qu'il n'étoit que le prête-nom de ces

» Pieces. Voyez-les en leur rang en ce Cata-
» logue.

— *Rival de ſon Maître.* Petite Comedie de M. le Sage, repréſentée au mois de Mars 1707. Elle eſt ſouvent repriſe au Théatre.

La Critique. Petite Comedie en Vers libres de M. de Boiſſy, repréſentée au Théatre Italien avec ſuccès le 9. Février 17,2. Elle étoit précédée d'un Prologue qui avoit pour titre, *l'Auteur ſuperſtitieux*, & ſuivi d'un divertiſſement auſſi ingenieux que ſingulier. Les Acteurs de la Piéce étoient Apollon, Thalie, la Critique, un Auteur ſatirique, la Médiſance, le Vaudeville, Coréſus, la Contre-danſe, le Menuet, &c.

Le Curieux de Compiegne. Comedie du ſieur d'Ancour en un Acte, & un divertiſſement, repréſentée au mois d'Octobre 1698. Le Camp de Compiegne qui attira bien des Curieux, fut fait au mois de Septembre de cette année, pour l'inſtruction de M. le Duc de Bourgogne.

Le Curieux impertinent. Comedie en cinq Actes de Vers de M. Nericaut Deſtouches, repréſentée au mois de Novembre 1710. Cette Piéce qui eſt la premiere de cet Auteur, eſt tirée du Roman de Dom Guichotte, & eut un grand ſuccès.

» M. Philippes Nericaut Deſtouches Seigneur » de la Mothe, a été Secretaire de l'Ambaſſade de » M. le Marquis de Puyſieux en Suiſſe, puis lui-» même employé en quelques négociations en la » Cour d'Angleterre. Il eſt un des quarante de » l'Academie Fraçoiſe, il a donné au Théatre » François *le Curieux impertinent*, *l'Ingrat*, *l'Irréſolu*, *le Médiſant*, *le triple Mariage*, *l'Obſtacle imprévû*, *l'Envieux*, *la fauſſe Veuve*, *le* » *Philoſophe marié*, *les Philoſophes amoureux* & *le Glorieux*.

Cyminde ou *les deux Victimes*. T C. de Guillaume Colletet en 1642. in 4o. C'eſt l'unique Piéce Dramatique de cet Auteur qui a donné pluſieurs autres Ouvrages, qu'on peut voir dans l'Hiſtoire de l'Academie Françoiſe. Il étoit Avocat aux Conſeils, & mourut le 19. Février 1659. à Paris, où il étoit né le 12. Mars 1596. Il étoit de l'Academie, & un des cinq Auteurs choiſis par le Cardinal de Richelieu pour la compoſition des Piéces de Théatre.

Cyrus. Quatre Tragedies portent le nom de *Cyrus*; la premiere de P. Mainfray, intitulée, *Cyrus triomphant*, ou *la fureur d'Aſtiagés*, en cinq Actes de Vers.

La ſeconde, du ſieur Roſidor.

La troiſiéme de M. Quinaut repréſentée en 1656. dont l'action principale eſt la mort de Cyrus. Dans cette Piéce la Reine Thomiris entrant ſur le Théatre, dit ces deux Vers:

Que l'on cherche partout mes tablettes perduës;
Et que ſans les ouvrir elles me ſoient renduës.

Il eſt à croire que ces tablettes étoient auſſi d'uſage chez les Reines Perſanes, que les chapeaux dont les mains de nos Acteurs ſont embaraſſées, l'étoient chez les Heros de la Grece & de Rome.

Enfin la quatriéme Tragedie de *Cyrus* eſt de M. Danchet repréſentée au mois de Mars 1706. Pluſieurs années auparavant le Pere de la Ruë avoit fait repréſenter au College des Jeſuites une Tragedie Latine de *Cyrus* de ſa compoſition. Le deſſein de M. Danchet eſt different de celui de cet illuſtre Auteur; mais il avouë qu'il lui doit le caractere d'un de ſes principaux perſonnages, &

qu'il a tâché de lui donner les mêmes ſentimens de vertu.

D.

La Dame inviſible. Le ſujet eſt tiré de la Dame Duene Piéce Eſpagnole, une des plus belles du Calderon. Nous avons deux Comedies de *la Dame inviſible*, ou *Eſprit follet*; la premiere, de M. de Douville donnée en 1643. qui eſt ſans vraiſemblance, & plutôt en Proſe rimée qu'en Vers; cependant ſes incidens parurent ſi divertiſſans, qu'elle eut un grand ſuccès; la ſeconde, en cinq Actes de Vers repréſentée en 1684. parut ſous le nom du ſieur Hauteroche; cependant elle eſt de M. Corneille le jeune. Le Théatre Italien n'a pas manqué de ſaiſir ce ſujet Comique, ayant auſſi ſa *Dame inviſible.*

La Dame Medecin. Comedie de M. Montfleury repréſentée à Guenegaud au mois de Janvier 1678.

La Dame Suivante. Comedie de M. de Douville en 1645.

Les Dames vangées. Comedie de M. Donneau de Vizé, repreſentée au Théatre François en 1695. C'eſt la défenſe du beau Sexe contre la Satire de M. Deſpreaux, laquelle parut en ce temps.

Danaé ou *Criſpin Jupiter.* Comedie en un Acte de Vers de M. de Lafond, repréſentée au mois de Juin 1707.

Danaé. Comedie en trois Actes de Vers, avec un Prologue & des agrémens, par Mrs Saintion & Dominique. C'eſt la premiere Piéce qui ait été repreſentée à l'ouverture du Théatre des Comediens Italiens à la Foire Saint Laurent le 25. Juillet 1721. » Le 17. du mois ſuivant la De» moiſelle de Lalande nouvelle Actrice y joüa

» le Rolle de Colombine & de Junon, & dans » une eſpece de Prologue diſpoſé exprès » pour l'introduire ſur la Scene, on fit la cé- » rémonie de ſa reception dans la Troupe.

Les Danaïdes. T. de M. Gombaud en 1658. Voyez *Hypermeneſtre.*

Danaüs. T. en trois Actes de Vers de M. de Liſle, avec dés intermedes Comiques auſſi en vers d'une idée nouvelle & tirés de la Piéce, en ſorte que chaque Acte Tragique en produit un Comique. La Muſique de ces trois intermedes étoit de la compoſition de M. Mouret; elle fut repréſentée au Théatre Italien au mois de Janvier 1732.

Darius. Trois Auteurs ont compoſé des Tragedies de Darius, Hardy & Jacques de la Taille de Bonderoy ont fait les Tragedies de la mort de Darius, & M. Thomas Corneille en a compoſé une intitulée, *Darius Amedochus Roy de Perſe*, le jeune Darius dont on croyoit avoir ſacrifié la vie, paroît ſous un nom déguiſé, & redemande le Trône qu'Ochus ſon oncle lui avoit uſurpé. Voyez auſſi *le Couronnement de Darc.*

David ou *l'Adultere.* Tragedie de Montchreſtien en 1617.

Le Débauché. Comedie en un Acte du ſieur Baron, repréſentée ſans ſuccès en 1708.

Debora ou *la Délivrance.* T. de Pierre de Nancel en 1607. Ce même ſujet qui eſt tiré de l'Ecriture-Sainte, a été traité en une Tragedie par M. Duché.

» M. Duché de Vancy étoit fils d'un Secretaire » du Roy auſſi Secretaire general des Galeres de » France. Une bonne éducation fut le ſeul herita- » ge que ſon pere lui laiſſa. Dans les bornes é- » troites de ſa fortune, il donna ſes premieres

» années aux délices d'une Poëſie galante & en-
» jouée qui lui ouvrit bien-tôt le commerce du
» monde poli ; mais ſes bonnes mœurs le dégou-
» terent inſenſiblement de ces charmes trompeurs,
» & ſa Muſe changeant ſes occupations profanes,
» fut ſuivie d'un ſuccès plus heureux dans les Piéces ſaintes qu'il donna. Ce fut ce nouveau genre
» de Poëſie qui l'introduiſit à la Cour, ſa Tragedie
» d'*Abſalon* s'y fit admirer, & il achevoit une
» Piéce du même genre, lorſqu'une mort prématurée l'enleva à la fleur de ſon âge à la fin de
» 1704. Il étoit de l'Academie Royale des Belles
» Lettres ; ſes Poëmes ou Opera ſont *Cephale & Procris*, *Theagene & Cariclée*, *les Amours de Momus*, *les Fêtes Galantes*, *Scilla*, & *Iphigenie* ;
» Ses Tragedies ſont *Debora*, *Jonathas* & *Abſalon*.

Les Debuts. Voyez *les Payſans de qualité.*

La Décolation de S. Jean-Baptiſte. T. de Pedault.

Le Dédain amoureux. Paſtorale d'Iſaac de la Grange.

Le Dédain affecté. C. de Mademoiſelle Monicau en trois Actes de Proſe repréſentée au Théatre Italien en Décembre 1724. Elle fut bien reçuë du Public.

Le Dédit. Comedie en un Acte de M. Dufreſny, repréſentée en 1719. au Théatre François.

La Defaite de la Piaffe & de la Picquorée, & Banniſſement de Mars. Par Gabriel Bounin Maître des Requêtes de S. A. R. M. le Duc d'Anjou, en 1579.

Delie. Paſtorale du ſieur Chammelée Comedien en 1668. Elle eut peu de ſuccès ; on doit remarquer que les Paſtorales en général n'ont pas été heureuſes ſur le Théatre.

Demetrius. Voyez *la mort de Demetrius.*

Democrite amoureux. Comedie de M. Renard en cinq Actes de Vers, repréſentée au Théatre François en 1700. La Scene change au ſecond Acte, on trouve en cette Comedie la plus divertiſſante reconnoiſſance qu'on ait dans le genre Comique.

Democrite prétendu fou. Comedie de M. Autreau. Il l'avoit d'abord préſentée aux Comediens François qui la refuſerent; cependant au Théatre Italien où elle fut joüée en Avril 1730. elle a eu vingt-deux repéeſentations au profit de l'Auteur. Cette Piéce qui eſt en trois Actes de Vers eſt eſtimée une des meilleures de cet Auteur.

Le Déniaiſé. C. de M. Gillet en 1648.

Le Dénouëment imprévû. Petite Comedie de M. Marivault, qui n'eut pas grand ſucès au Théatre François en 1724.

Le Départ des Comediens Italiens. Deux Comedies portent ce titre; l'une de M. Dufreny joüée ſur l'ancien Théatre Italien en Aouſt 1694. & l'autre des ſieurs le Grand & Dominique, jouée ſur le nouveau Théatre en Octobre 1723. Cette derniere fut faite au ſujet d'un Voyage que les Comediens Italiens devoient faire en Angleterre.

Le Dépit amoureux. Comedie en cinq Actes de Moliere; une Comedie Italienne du Serchi lui a fourni l'idée & le canevas de cette Piéce qui fut la ſeconde qui ait été repréſentée à Paris au Petit-Bourbon au mois de Décembre 1658. Elle avoit été jouée auparavant aux Etats de Languedoc tenus à Beziers.

La Déroute du Pharaon. Comedie en un Acte de Proſe avec un divertiſſement; c'eſt la derniere du Théatre du ſieur d'Ancour: les Comediens ſes Camarades ne jugerent pas à propos de la repré-

„ *les nouveaux Divertiſſemens des Comedies de*
„ *l'Inconnu des Amans magnifiques & de Circé,*
„ *le galant Jardinier, l'Impromptu de Livry, les*
„ *deux Diables Boiteux, le Divertiſſement de*
„ *Sceaux.*

„ 7. vol. *La trahiſon punie, Madame Artus,*
„ *les Agioteurs, la Comedie des Comediens ou l'A-*
„ *mour charlatan.*

„ 8. vol. *Cephale & Procris, Sancho Pança,*
„ *l'Impromptu de Surêne, les Fêtes du Cours.*

„ 9. vol. *Le vert-Galand, le prix de l'Arque-*
„ *buſe, la Metempſicoſe, la Déroute du Pha-*
„ *raon & la Déſolation des Joueuſes.* Depuis l'im-
„ preſſion de ſes Oeuvres il a encore donné deux
„ autres Piéces intitulées; l'une, *l'Eclipſe*; &
„ l'autre, *la Belle-mere.* Il a laiſſé encore quelques
„ Piéces de Théatres & des Ouvrages de Pieté.
„ Voyés *les Fées* au ſujet de ſes filles.

La Deſcente de Mezetin aux Enfers. Comedie de M. Renard repreſentée en Mars 1689. La mort de Dominique fit qu'il n'y eut point de Rolle d'Arlequin en cette Piéce, ce qui étoit une grande gêne pour un Auteur de ce Théatre.

La Déſolation des deux Comedies. Petite Piece des ſieurs Lelio pere & Dominique joüée au Théatre Italien en 1718. La Solitude qui regnoit depuis long-temps dans les Théatres, fournit le ſujet de cette petite Piéce.

La Déſolation des Filoux. Comedie de M. Chevalier, jouée en 1662. à l'occaſion de la bonne Police établie par M. de la Reynie dans la Ville de Paris.

La Deſolation des Joüeuſes. Comedie en un Acte, avec un Divertiſſement du ſieur d'Ancour.

Le Deuil. Comedie en un Acte de M. Thomas Corneille,

Corneille, & non du ſieur Hauteroche ſous le nom duquel elle fut donnée en 1680. Cette divertiſſante petite Piéce eſt tirée des Contes d'Eutrapel.

La Devineresſe ou Madame Jobin. Comedie de Meſſieurs Thomas Corneille & de Vizé en Novembre 1679. Cette Piéce eut un ſuccés extraordinaire, ayant été joüée pendant cinq mois, ce qui n'étoit pas encore arrivé à aucune Piéce ſans machines. Elle fut repréſentée quarante-huit fois de ſuite ſans intermiſſion d'aucune autre Piéce, & les dix-huit premieres furent au double. On ſçait que c'eſt la Voiſin qui eſt déſignée ſous le nom de la Jobin, & que toutes les Scenes dévelopent les tours d'adreſſe, dont les prétenduës Devineresſes s'étoient ſervi depuis quelques années pour tromper & épouventer bien des gens à Paris; c'eſt la derniere Piéce de M. Corneille.

„ Thomas Corneille frere puiſné du grand „ Corneille, étoit de l'Academie Françoiſe „ & de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres. „ Son goût pour la Poëſie fut marqué dès „ ſa jeuneſſe, car étant en Rhetorique au Col„ lege des Jeſuites de Roüen, il compoſa en „ Vers Latins une Piéce de Théatre que ſon Re„ gent trouva ſi bonne, qu'il la ſubſtitua à celle „ qu'il devoit faire repréſenter pour la diſtribu„ tion des Prix. Quelque tems après être ſorti du „ College, il donna la Traduction des Métamor„ phoſes d'Ovide. Il travailla enſuite à ſes Piéces „ de Théatre qui ſont au nombre de trente-trois, „ toutes en Vers & en cinq Actes, dont plu„ ſieurs reçurent beaucoup d'applaudiſſemens „ tant à la Cour qu'à Paris. Ces Piéces ſont, 1. „ *les Engagemens du Hazard*, 2. *le feint Aſtro-*

„ *logue*, 3. *Dom Bertrand de Cigaral*, 4. *l'Amour* „ *à la mode*, 5. *le Berger extravagant*, 6. *le* „ *Charme de la voix*, 7. *le Geolier de ſoi-même*, „ 8. *les illuſtres ennemis*, 9. *Timocrate*, 10. *Be-* „ *renice*, 11. *Commode*, 12. *Darius*, 13. *le* „ *Galant doublé*, 14. *Stilicon*, 15. *Camma*, 16. „ *Maximien*, 17. *Pirrhus*, 18. *Perſée & Deme-* „ *trius*, 19. *Antiochus*, 20. *Laodice*, 21. *le* „ *Baron Dalbikrac*, 22. *Annibal*, 23. *la Com-* „ *teſſe d'Orgueil*, 24. *Theodat*, 25. *le Feſtin de* „ *Pierre*, 26. *Ariane*, 27. *Achilles*, 28. *Dom* „ *Ceſar d'Avalos*, 29. *Circé*, 30. *l'Inconnu*, 31. „ *le Comte d'Eſſex*, 32. *Bradamante*, 33. *la De-* „ *vinereſſe*. Il travailla auſſi pour le Lyrique, ayant „ fait les Vers de trois Opera, qui ſont *Pſiché*, „ *Bellerophon*, *& Medée*. Il poſſedoit en perfec- „ tion la Langue Françoiſe; ſes Remarques ſur „ Vaugelas en font foy. Il a de plus donné un „ Dictionnaire des Arts en deux volumes in-fol. „ & un autre Dictionnaire Géographique en trois „ volumes in-fol. & quoiqu'il fût devenu aveu- „ gle ſur la fin de ſes jours, il préparoit une ſe- „ conde Edition de ces deux Dictionnaires, lorſ- „ qu'il mourut à Andely le huit Décembre 1709. „ âgé de 84. ans.

Les deux Alcandres ou les deux Semblables. C. de M. l'Abbé Boiſrobert 1642.

Les deux Amis. Tragi-Comedie d'Urbain Chevreau.

Les deux Arlequins. Comedie de M. le Noble, repréſentée en 1691. Gherardy qui joüoit le Rolle d'Arlequin l'aîné, y contrefaiſoit à merveille le ſieur Baron, qui quitta le Théatre cette même année. On prétend que ſa retraite fit extrêmement groſſir la recette des Comediens Italien, parce que le Public ne joüiſſant plus du plaiſir de voir

Baron en original ſur le Théatre François, alloit en foule en admirer la copie au Théatre Italien, lorſque comme dans cette Piéce ou dans quelques autres, l'Arlequin devoit l'imiter.

Les deux Pucelles. Comedie de M. Rotrou en 1636. Cette Piéce a été imitée, & preſque copiée par M. Quinaut dans ſes *Sœurs rivales.*

Le Diable Boiteux En deux Comedies ou chapitres du ſieur d'Ancour, repréſentées au mois d'Octobre 1707. Le Diable boiteux ne parloit que dans les Prologues, ſans prendre aucune part dans les Piéces; les airs étoient de M. de Granval. Le Roman *du Diable boiteux* de M. le Sage, qui en ce temps eut une vogue ſurprenante, fit paroître des Diables boiteux de toutes eſpeces, & produiſit ces deux Comedies.

Diane. Comedie de M. Rotrou en 1635. Voyés *Endimion.* Ce même ſujet a fourni encore une Comedie intitulée, *Diane & Endimion, ou l'Amour vangé*, en trois Actes, avec des Scenes Italiennes par le ſieur Lelio, laquelle fut repréſentée devant le Roy au Palais des Thuilleries les 25. & 27. Janvier 1721. puis joüée au Théatre Italien.

Le Dictateur Romain. T C. de M. Mareehal.

Didon. Ce ſujet a été traité en cinq Tragedies & en un Opera. La premiere des Tragedies eſt de Jodelle, la deuxiéme intitulée *Didon ſe ſacrifiant*, eſt de Hardy en 1620. la troiſiéme de M. Scudery en 1637. la quattiéme intitulée, *Didon la chaſte, ou les Amours d'Hiarbas*, de M. l'Abbé de Boiſrobert en 1643. la cinquiéme de M. Montfleury.

L'Opera de Didon eſt le xxx. des Opera. C'eſt une Tragedies en cinq Actes de Madame Saintonge, dont la Muſique eſt de M. Deſmareſt ordi,

naire de l'Academie de Muſique. Cet Opera fut repréſenté en 1693. les airs & les récits ſont imprimés en une partition, & la ſimphonie en une autre in-4°. Mars, Venus, & la Renommée en font le Prologue.

Dina ou le Raviſſement. T. de Pierre Nancel 1607.

Dinamis. Tragedie de M. du Ryer repréſentée en 1653.

Diocletien & Maximien Empereurs Romains. T. de M. Sainville, deſtinée pour être miſe en Muſique. „ Cet Auteur a encore compoſé la Tra„ gedie de *Pantenice*, la Tragi-Comedie de *la* „ *Retraite des Amans*, & la Comedie *du Fils* „ *déſintereſſé*; aucune de ces Piéces n'a été repré„ ſentée.

Diomede. LXXIV. Opera, Tragedie en cinq Actes de M. de la Serre, dont la Muſique eſt de M. Bertin, repréſentée en 1710. gravé in-4°. Ce ſont les Amours de Diomede & d'Iphiſe qui eſt cruë ſa ſœur. Venus que Diomede avoit combattu au ſiége de Troyes, protege d'Aunus Roy d'Italie Rival de Diomede; mais Minerve fait le dénouëment; en déclarant à Diomede qu'Iphiſe n'eſt pas ſa ſœur, mais fille de Stenelus. Le Prologue eſt entre Venus, Zephire & une Grace.

La Diſgrace des Domeſtiques. Comedie de M. Chevalier en 1662.

Le Diſtrait. Comedie de M. Renard en cinq Actes de Vers, repréſentée au Théatre François. Ce caractere eſt copié d'après celui qui ſe trouve dans les caracteres de la Bruyere, qu'on vouloit être le portrait de M. le Comte de Br.... Cette Comedie n'eut que trois repréſentations au mois de Décembre 1697. Elle eut plus de ſuccès à la repriſe qui en fut faite au mois de Juillet 1731.

Il y a auſſi une Comedie Italienne *du Diſtrait.*

Le Divertiſſement de Sceaux. Comedie Ballet du ſieur d'Ancour, dont la Muſique eſt de M. Gilliers, repréſentée le trois Septembre 1705. Il y a un Recueil des Divertiſſemens de Sceaux donné au Public par M. Malezieux.

Le Divorce. Comedie de M. Renard joüée ſur l'ancien Théatre Italien au mois de Mars 1688. Une obſervation à faire ſur cette Piece, eſt que n'ayant pas réüſſi entre les mains du célébre Dominique, elle avoit été rayée du Catalogue des Piéces qu'on reprenoit de temps en temps; cependant Gherardy qui de ſa vie n'avoit monté ſur le Théatre, & qui ſortoit du College de la Marche où il venoit d'achever ſon cours de Philoſophie, la choiſit pour ſon coup d'eſſay, lorſqu'il parut pour la premiere fois le premier Octobre 1689, & elle eut tant de bonheur entre ſes mains qu'elle plut généralement, & fut extraordinairement ſuivie.

Le Divorce de l'Amour & de la Raiſon. Comedie de l'Auteur du nouveau Monde; elle eſt en trois Actes de Vers libres, avec un Prologue & des divertiſſemens dont la Muſique eſt du ſieur Quinaut Comedien, & le Ballet du ſieur Dangeville, repréſenté en Septembre 1723.

Le Divorce ou les Epoux mécontens. Comedie. L'Auteur garda l'inconito. Elle fut repréſentée au Théatre François en Avril 1730. par les Prévôts pendant l'abſence des autres Comediens pour le voyage de Fontainebleau. Elle n'eut qu'un petit nombre de repréſentations.

Le Docteur. Il y a quelques Comedies Italiennes intitulées *le Docteur.* Voyés le Recueil des Piéces Italiennes. Le vieil Acteur qui remplit aujour-

„ d'hui ce Rolle, ſe nomme Franciſco Matterazy.
„ Il eſt de Bologne, & s'eſt remarié en ſecondes
„ nôces à la veuve de Pantalon au mois de No-
„ vembre 1731.

Le Docteur amoureux. Comedie de M. le Vert 1638.

Il y a une autre Comedie ſous le même titre non imprimée de M. Moliere en un Acte. C'eſt cette petite Piéce qui fut joüée le 24. Octobre 1658. jour du Début éclatant de Moliere & de ſa Troupe devant Leurs Majeſtés & toute la Cour. Il fut dreſſé à cet effet un Théatre dans la Salle des Gardes du vieux Louvre, où cette Troupe repréſenta la Tragedie de Nicomede de M. Corneille. La Cour fut ſur-tout ſatisfaite du jeu & de l'agrément des femmes. La Piéce étant achevée, Moliere vint faire un compliment pour remercier Leurs Majeſtés, & les prier de leur permettre de repréſenter un de ces petits divertiſſemens dont il regaloit les Provinces; ce fut cette petite Piéce *du Docteur amoureux* qu'il repréſenta, faiſant lui-même le Rolle du Docteur. Comme il y avoit déja long-tems qu'on ne parloit plus de petites Comedies, l'invention en parut nouvelle, & celle-cy divertit de maniere leurs Majeſtés, que le Roy donna ſes ordres pour établir la Troupe de Moliere à Paris. La Salle du petit Bourbon lui fut accordée pour y joüer alternativement avec les Comediens Italiens, & cette Troupe prit le titre de Comediens de Son Alteſſe Royale MONSIEUR, Frere unique du Roy.

Le Docteur extravagant. Deux Comedies portent ce titre, l'une du ſieur Nanteüil Comedien de la Reine, joüée en 1672. & l'autre de M. de Beauregard, repréſentée en 1684.

Dom. Les Comedies ſous ce titre ſont preſque

toutes tirées des Auteurs Eſpagnols.

Dom Alvare de Lune. T C. de Rotrou en 1647.

— *Bernard de Cabrere.* Deux Comedies portent ce titre; l'une de M. l'Abbé de Boiſrobert, & l'autre de M. Rotrou en 1647. Cette derniere ſe trouve dans le Recueil des meilleures Piéces des anciens Auteurs, imprimé en 1705. en trois volumes in-12.

— *Bertrand de Cigaral.* Cette Comedie qui eſt la troiſiéme Piece de Thomas Corneille, fût fort ſuivie, & l'on a remarqué que pendant la Minorité de Loüis XIV. elle fut joüée plus de vingt fois à la Cour; elle repréſente le caractere d'un extravagant aſſez plaiſant au Théatre, & eſt tirée d'une Comedie de Dom Franciſco de Roxas, ſous le titre, *Entre bobas anda el juego.*

— *Ceſar Davalos.* Tragedie du même M. Thomas Corneille. L'intrigue de cette Piéce eſt Eſpagnole, & toute fondée ſur des déguiſemens. Un Fourbe jovial au moyen du vol d'une valiſe, ſe donne pour Ceſar Davalos, & Ceſar Davalos pour raiſon d'un combat, prend le nom du frere d'Iſabelle ſa Maitreſſe.

— *Garcie de Navarre.* Voyés *le Prince jaloux.*

— *Japhet d'Armenie.* Comedie de M. Scaron, repréſentée en 1659. Cette Piéce réduite à trois Actes avec des intermedes de Chant & de Danſe, fut repréſentée le dix May 1721. devant le Roy ſur le Théatre de la grande Salle des Machines des Thuilleries; Mehemet-Effendi Ambaſſadeur Turc y aſſiſta avec ſa Suite.

— *Juan.* Voyés *le Feſtin de Pierre.*

— *Lope de Cardonne.* C de M. Rotrou.

— *Micco & Leſbine.* Scenes Italiennes repréſentées à l'Opera par les deux mêmes Acteurs qui

avoient repréſenté le Joüeur & la Bigote ; la Parodie de cette petite Piéce Pantomime fut joüée au Théatre Italien en Aouſt 1729. La Muſique étoit de M. Mouret ; le ſieur Theveneau s'y diſtingua dans le Rolle de Mico.

— *Quichotte.* C. joüée par la Troupe de Moliere après le retour du ſieur Baron, qui avoit quitté cette Troupe pour ſe mettre dans celle de campagne de la Raiſin. Moliere, contre ſon ordinaire, joüa aſſez mal le principal Rolle, & on a remarqué que les Doms Quichotte & les Sancho, n'ont jamais réüſſi au Théatre.

— *Paſquin d'Avalos.* Comedie de Montfleury ; elle eſt une des trois petites Piéces de l'Ambigu Comique.

— *Ramire & Zaïde.* Tragedie attribuée à M. de Boiſſy ; mais juſtifiée être de M. de la Chazette ; elle n'eut qu'une repréſentation le 24. Janvier 1728. Le Pere Porée a traité le même ſujet dans une belle Tragedie Latine qu'il fit repréſenter il y a quelques années, par les Ecoliers de Rethorique du College de Louis le Grand.

Dom Sanche d'Arragon. Comedie heroïque de M. Pierre Corneille en 1650. Cette Piéce eſt tirée de deux Comedies Eſpagnoles. Elle eut d'abord un grand éclat ; mais le refus que fit M. le Prince de lui accorder ſon ſuffrage, diſſipa les applaudiſſemens, & anéantit ſi-bien les jugemens que la Cour & la Ville avoient prononcé en ſa faveur, qu'au bout de quelque temps elle ſe trouva releguée dans les Provinces.

Dorinde. Tragedie de M. d'Auvray en 1631.

Doriſe. Comedie de Hardy.

Doriſtée & Cleagenor. Comedie de M. Rotrou en 1635.

Dorothée ou la Martyre de l'Amour. Tragedie de M. Rampale.

La double Inconſtance. Comedie en trois Actes de M. Marivaux, repréſentée au Théatre Italien au mois d'Avril 1723. Cette Piéce qui eſt bien joüée, fait un effet charmant au Théatre, & ſe ſoutient également à la lecture.

Le double Veuvage. Petite Comedie de M. Dufreſny. Elle ſe rejoüe ſouvent; le ſieur de la Torilliere y chantoit un pot-pourry en forme de Parodie des Opera.

De toutes les Piéces de M. Dufreſny, on peut dire qu'il n'y a eu que ſon *Eſprit de contradiction*, ſon *faux Damis*, & celle-cy, qui ayent eu un plein ſuccès.

Le Duc d'Oſſone. Tragi-Comedie de M. Mairet en 1636.

La Dupe amoureuſe. Comedie du ſieur Roſimont, repréſentée en 1672. „ Le ſieur Roſimond Co-„ medien du Marais, dont le nom étoit Jean-„ Baptiſte du Meſnil, a donné qnatre Pieces à ſon „ Théatre; ſçavoir, *le Feſtin de Pierre*, *le Valet* „ *étourdi*, *l'Avocat ſans étude*, *& la Dupe amou-„ reuſe.* Ce Comedien après avoir quitté le Théa-„ tre, s'appliqua à un genre d'étude bien diffe-„ rent & plus méritoire, ayant compoſé ſur la fin „ de ſes jours un Recueil de Vies des Saints.

E.

Les Eaux de Bourbon Petite Comedie du ſieur d'Ancour, joüée en Octobre 1696.

L'Eclipſe. Comedie en un Acte, joüée ſans ſuccès en Juin 1724. au Théatre François. Voyés *les effets de l'Eclipſe.*

L'Ecole des Amans. Comedie en trois Actes de Vers. C'eſt la premiere Piéce de M. Jolly, laquelle fut repréſentée au Théatre François en 1718. Un conte des Fées intitulé, *le Palais de la Vengeance*, ſervit de plan pour une petite Piéce joüée au Théatre de l'Opera Comique, ſous le titre de l'*Ecole des Amans*, laquelle a donné lieu à cette Comedie, qui contient un Comique noble, une Verſification aiſée & des expreſſions pures; cependant l'Auteur a encore jugé devoir y faire quelques corrections.

„ M. Joly a donné au Public les Vers de l'O-
„ pera *de Meleagre*, & quatre Comedies; ſçavoir,
„ cette *Ecole des Amans*, *la Vengeance de l'A-*
„ *mour*, *l'Amante Capricieuſe & la femme jalouſe.*

L'Ecole des Bourgeois. Comedie de M. l'Abbé d'Alainval en trois Actes de Proſe, joüée en Septembre 1728. Elle ne fut point goûtée.

L'Ecole des Cocus ou la Précaution inutile. Comedie du ſieur Dorimond, repréſentée en 1661.

— *des femmes.* Comedie de Moliere, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Palais Royal le 26. Décembre 1662. Une bonne partie de cette Comedie qui eſt en cinq Actes de Vers, eſt tirée d'une Piéce Eſpagnole de Dom Lopez, de Vega. Bien des gens fronderent d'abord cette Comedie; mais les Rieurs furent pour elle, & elle eut un ſuccès des plus complets.

La Critique de cette Piéce auſſi de Moliere en ſept Actes en Proſe, fut joüée le premier Juin 1663. Comme elle étoit du temps, & ingenieuſement travaillée, elle fit plaiſir au Public. L'Auteur la fit pour ſe vanger & le Public du chagrin délicat de certaines gens qui avoient frondé ſon Ecole des femmes. Il y a encore une autre Criti-

que de *l'Ecole des femmes*. Voyés *Zelinde*.

— *des Filles*. Comedie en cinq Actes de Vers de M. Montfleury, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660.

— *Galante ou l'Art d'aimer*. C. du sieur Dominique en trois Actes de Vers, joüée en Septembre 1710. dans la Salle de l'Opera de Lyon à Belcour. Elle est imprimée.

— *des Jaloux ou le Cocu volontaire*. Comedie en trois Actes de Vers de M. Montfleury, représentée en 1671. à l'Hôtel de Bourgogne.

— *des Maris ou la Précaution inutile*. Comedie de Moliere. Cette Piéce confirma le Public dans l'opinion qu'il avoit déja conçu de cet excellent Auteur. Elle est en trois Actes de Vers, & est la premiere Piéce que Moliere ait fait imprimer. Sa qualité de Chef de la Troupe de MONSIEUR, fut un devoir pour lui de la dédier à ce Prince. C'est aussi la premiere de ses Piéces qui ait été joüée sur le Théatre du Palais Royal le vingt-quatre Juin 1661. ses précedentes Piéces ayant été joüées au petit Bourbon, lequel ayant été abatu en Octobre 1660. pour y bâtir le grand & magnifique Portail du Louvre, la Salle du Palais Royal lui fut accordée par le Roy. C'est dans cette même Salle où le grand Cardinal de Richelieu avoit donné autrefois des Spectacles dignes de sa magnificence.

L'Ecole des Peres. Comedie trouvée dans les papiers du sieur Baron après sa mort.

„ Comme à la derniere Piéce de chaque Au-
„ teur, nous avons marqué le temps de sa mort &
„ quelques traits de sa vie, le sieur Baron, le Ros-
„ cius de nôtre siécle, ayant joint aux grands ta-
„ lens de la représentation, ceux de la composi-

„ tion, mérite à ces deux égards les mêmes ob-
„ ſervations ſur lui & ſa famille. Le pere de ce
„ grand Comedien étoit lui même Comedien de
„ la Troupe Royale de l'Hôtel de Bourgogne,
„ & natif de la Ville d'Iſſoudun en Berry; ſon
„ genre de mort eſt remarquable: en faiſant le Rol-
„ le de Dom Diegue dans le Cid, ſon épée lui
„ tomba des mains, comme la Piéce l'exige, & la
„ repouſſant du pied avec indignation, il en ren-
„ contra malheureuſement la pointe, dont il eut le
„ petit doigt picqué. Cette bleſſure fut d'abord
„ traitée de bagatelle; mais la gangrenne qui y
„ parut, obligeant de lui couper la jambe, il ne le
„ voulut jamais ſouffrir. Non non, dit-il, un Roy
„ de Théatre ſe feroit huer avec une jambe de
„ bois, & il aima mieux attendre doucement la
„ mort.

„ La mere du ſieur Baron étoit auſſi Come-
„ dienne, & ſi belle femme, que lorſqu'elle ſe
„ préſentoit pour paroître à la Toilette de la Rei-
„ ne, Sa Majeſté diſoit aux Dames qui étoient
„ préſentes: Meſdames, voici la Baron, & auſſi-
„ tôs elles prenoient la fuite.

„ Leur fils notre célébre Acteur, ſe nommoit
„ Michel Baron ou Boyron. Il entra d'abord dans
„ une Troupe de petits Comediens qui joüoient
„ à la Foire Saint-Germain, & qui attiroient tout
„ Paris. On les apelloit les petits Comediens Dau-
„ phins, parce qu'ils avoient repréſenté à la Cour
„ pendant l'enfance de Mgr. le Dauphin Ayeul du
„ Roy. La Troupe de Moliere ayant eu permiſſion
„ de s'établir à Paris, le jeune Baron y entra, d'où
„ il ſortit quelque temps après, & s'en alla cou-
„ rir la Province; puis revint à Paris auprès de
„ de Moliere ſon cher Maître, & fit briller ſes

„ talens ſur le Théatre du Palais Royal. A la mort
„ de Moliere il ſe mit dans la Troupe de l'Hôtel
„ de Bourgogne, où il joüa toujours les premiers
„ Rolles avec les graces nobles & naturelles qui
„ lui ont fait une ſi grande réputation. En 1680.
„ la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne s'étant
„ jointe par ordre du Roy à celle de Guenegaud,
„ Baron y paſſa avec les autres, & y a toujours
„ repréſenté les Rolles les plus brillans, & tou-
„ jours avec les mêmes agrémens juſqu'en l'année
„ 1691 qu'il quitta le Théatre avec une penſion
„ de 3000. liv. Le vrai motif de cette retraite
„ étoit qu'il traitoit d'une Charge de Valet-de-
„ Chambre de Sa Majeſté qui lui en refuſa l'agré-
„ ment. Aprés trente années de vie privée, il re-
„ parut ſur la Scene, le Mercredy d'après la quin-
„ zaine de Pâques 1720. Loin que ſes talens pa-
„ ruſſent affoiblis ou roüillez par le non uſage,
„ au contraire, ils ſemblerent s'être perfectionnés,
„ & ſa vieilleſſe même donnoit des convenances à
„ des Rolles où la maturité ſied bien; il ne laiſſoit
„ pas d'en joüer de jeunes, dont il s'acquittoit
„ très-bien, malgré la diſproportion de l'âge de
„ l'Acteur & celui du perſonnage. Il a continué
„ de joüir des applaudiſſemens publics juſqu'au
„ trois Septembre 1729. qu'en repréſentant le
„ Rolle de Venceſlas, après avoir prononcé ces
„ Vers de la premiere Scene,

Si proche du cercueil où je me vois deſcendre.

„ il ſe trouva ſi incommodé de ſon aſme, qu'il ne
„ pût continuer. Il mourut à Paris le 22. Décem-
„ bre 1729. après avoir reçu les Sacremens de
„ l'Egliſe, & fut inhumé en l'Egliſe de Saint Be-
„ noît ſa Paroiſſe, ſa demeure étant en une belle

„ maiſon à lui appartenant à l'Eſtrapade. On ne „ peut marquer poſitivement quel étoit ſon âge, „ ayant toujours été ſur ce ſujet auſſi miſterieux „ qu'une Coquette; enſorte que cet âge eſt encore un problême. On le croyoit âgé de 82. ou „ 83. ans; cependant après ſa mort on produiſit „ ſon Extrait Baptiſtaire du mois d'Octobre 1653. „ mais qui ne peut être véritable, puiſque dès „ l'année 1658. il entra Comedien dans la Troupe „ de Moliere après l'avoir été dans la petite „ Troupe de la Raiſin. Il avoit épouſé Louiſe le „ Noir ſœur du ſieur de la Torilliere & de la Demoiſelle d'Ancour. De ce mariage il eut Antoine Baron, qui mourut vers le 15 Novembre 1711. dans la fleur de ſon âge. C'étoit „ un jeune Comedien beau, bienfait, & dont „ les talens commençoient à ſe perfectionner; „ mais ces Meſſieurs qui travaillent pour donner „ du plaiſir au Public, en prennent ſouvent trop „ eux mêmes. Ce Baron fils avoit épouſé la fille „ de la Morice Directrice des Spectacles de la „ Foire, dont il a laiſſé deux filles, l'une nommée Mademoiſelle de la Traverſe, qui débutta „ au Théatre le 8. Octobre 1730. & l'autre nommée Mademoiſelle des Broſſes, qui n'a fait que „ paroître au Théatre, s'en étant retirée au mois „ d'Octobre 1729.

„ Michel Baron pere ſe picquoit de Litterature, & avoit un Cabinet de Livres choiſis. „ Il a donné pluſieurs Piéces de Théatre, „ dont on prétend qu'il n'étoit que le parain. „ Ces Comedies, y compris celles qui ne ſont „ pas imprimées, ſont: *le Jaloux*, *les Enlevemens*, „ *le Rendés-vous des Thuilleries*, *l'Homme à „ bonne fortune*, *la Coquette*, *l'Andrienne*, *les*

„ *Adelphes*, & *l'Ecole des peres.*

L'Ecolier de Salamanque. Tragi-Comedie de M. *Scaron.*

Les Ecoliers. Comedie en Proſe du ſieur de la Rivey en 1597. „ C'eſt la derniere Piéce de cet Auteur, „ qui ſe nommoit Jean de la Rivey ; il étoit Cham- „ penois, & a fait ſix Comedies, qui ſont, *le* „ *Laqnais*, *la Veuve*, *les Eſprits*, *le Morfondu*, „ *le Jaloux & les Ecoliers.* Ces Piécés furent im- „ primées à Paris en 1579. chez Abel Langelier ; „ quelques uns lui attribuent encore *Nephelococu-* „ *gie*, ou *la Nuée des Cocus.* Comedie imitée Da- „ riſtophane, d'autres la donnent avec plus de „ vraiſemblance à Pierre le Loyer. Il y a trois au- „ tres Comedîes, non de Jean, mais de Pierre de „ la Rivey auſſi Champenois ; ſçavoir :

„ *La Conſtance. Le Fidel. Les Tromperies.* „ Imprimées à Troyes par Pierre Chevillot en „ 1611.

L'Ecoſſoiſe ou le Déſaſtre. Tragi-Comedie de Mont-chretien en 1617.

L'Ecuyer, ou les faux Nobles mis au billon. Comedie du temps, dédiée au vrais Nobles de France, par le ſieur de Claveret, Paris 1666. Ce qui donna occaſion à cette Piéce fut une recherche des faux Nobles faite en ce temps. „ Les autres „ Piéces de M. Claveret ſont *l'Eſprit fort*, & *le* „ *Raviſſement de Proſerpine.*

Edoüard. T C. de M. de la Calprenede en 1640.

Les Effets de l'Amour & du Jeu. C. en trois Actes par M. S. . . . repréſentée au Théatre Italien au mois de Mars 1729.

Les Effets de l'Eclipſe. Premiere Piéce du ſieur Lelio fils, en un Acte. Elle n'eut pas de ſuc- cès.

„ Le ſieur Lelio fils parut pour la premiere fois „ au Théatre Italien le dix Janvier 1726. il s'en „ retira avec ſon pere au mois de Mars 1729. dans „ le temps qu'il ſe formoit, ayant les diſpoſitions „ néceſſaires & les talens convenables à ſa profeſ- „ ſion: dans le peu de tems qu'il y a été il a four- „ ni au Théatre *les Effets de l'Eclipſe*, *Zephi- „ re & Flore*, *le Sincere à contre-temps*. Il a donné „ conjointement avec les ſieurs Dominique & Ro- „ magneſy *les Comediens Eſclaves*, *Medée & „ Jaſon*, Parodie, & avec le ſieur Romagneſy, „ la Parodie *de Pirame & Thiſbée*. Il remonta au „ Théatre le 26. Novembre 1731.

Egiſte. Tragedie de M. Pralard conjointement avec un Aſſocié, repréſentée au mois de Novembre 1721.

Electre. Nous avons deux Tragedies d'Electre fille d'Agamemnon, l'une de M. de Longepierre, qu'il compoſa ſans aucun deſſein de la donner au Public. Pluſieurs années après, c'eſt-à-dire, au mois de Janvier 1702. elle fut repreſentée en l'Hôtel de Conty à Verſailles. Le ſieur Baron qui avoit quitté le Théatre depuis pluſieurs années, & le ſieur Roſely qui s'en étoit retiré depuis peu de tems, y joüerent, le prémier le Rolle d'Oreſte, & le ſecond celui d'Egiſte. Elle reçut de grands applaudiſſemens, & elle en avoit auſſi reçu d'extraordinaires dans les repetitions qui en avoient été faites à Paris où tout le beau monde avoit couru en foule. Auſſi M. de Longepierre a-t-il ajoûté de nouvelles beautez à ce ſujet qui avoit été traité par Sophocle & par Euripide.

„ Hilaire Bernard de Roqueleyne, Seigneur de „ Longepierre, d'une bonne Nobleſſe de Bour- „ gogne, étoit natif de Dijon. Il commença dès l'âge

„ l'âge de 25. ans à travailler ſur les Poëtes
„ Grecs, & donna en 1685 des Notes ſur A-
„ nacreon, Sapho, Bion, Moſchus, & ſur les
„ Ydilles de Theocrite, avec une Traduction en
„ Vers de tous ces Poëtes, & un Diſcours en
„ Proſe ſur les anciens. Il mourut le 31. May
„ 1721. âgé d'un peu plus de ſoixante ans. Il a
„ donné la Tragedie de *Medée* & celle d'*Electre*.

L'autre Tragedie d'*Electre* eſt de M. Crebillon. Elle auroit pû porter le titre d'Oreſte ſans y rien perdre, ce titre lui convenant également comme celui d'Electre. Elle fut reçûë avec applaudiſſement au mois d'Octobre 1708. cependant on lui reprochoit trop de reconnoiſſances & de deſcriptions. Le ſujet eſt qu'Oreſte ſe croit le fils de Palamede ſous le nom de Tidée &c.

Les Elemens. Ballet, dont les Vers ſont de M. Roy, la Muſique de Mrs de Lalande & Deſtouches, & la Danſe du ſieur Balon. C'eſt le troiſiéme Ballet danſé par le Roy & les jeunes Seigneurs de ſa Cour au Palais des Thuilleries le dernier Décembre 1721. il fut depuis donné au public ſur le Théatre de l'Opera au mois de May 1729. Le Cahos dont les Elemens furent tirés, fait le ſujet naturel du Prologue; l'Air eſt caracteriſé par l'évenement tragique d'Ixion, & ſon amour pour Junon qui préſide à cet Element; l'Eau eſt repréſentée par le Naufrage d'Arion; le Feu eſt repréſenté par celui des Veſtales & le peril d'Emilie; la terre par l'aventure de Vertumne & Pomone: c'eſt le 104e. Opera.

La Parodie de cet Opera ſous le titre *du Cahos*, eſt des ſieurs le Grand & Dominique, en quatre Actes, avec un Prologue & des divértiſſemens repréſentée au Théatre Italien en Juillet 1723.

Il y a une autre Parodie du même Opera par M. Fuſelier en un Acte, & des divertiſſemens ſous le titre de *Momus exilé*, ou *les Terreurs paniques*, repréſentée ſur le même Théatre Italien en Juin 1725.

Elmire, ou l'heureuſe Bigamie. T C. de Hardy.

Elomire hypocondre, ou les Medecins vangez. Comedie de M. Boulanger de Chaluſſay en 1653. Il eſt aiſé de voir que cette Piéce eſt une Critique de Moliere, dont Elomire eſt l'anagrame. Voyés *le Portrait du Peintre.*

L'Embaras de Godard, ou l'Accouchée. Comedie par un Anonyme en 1667. (par Viel. Catalogue Tross N°. 1867)

L'Embaras des Richeſſes. Comedie en trois Actes de Proſe, & un Prologue de M. d'Alainval, joüée au Théatre Italien en Juillet 1725. Elle eſt rejoüée fréquemment, & écoutée avec plaiſir.

„ Les autres Piéces de M. d'Alainval ſont *la „ fauſſe Comteſſe, le Tour de Carnaval, l'Ecole des „ Bourgeois, le Mary curieux, & l'Hyver.*

L'Empereur dans la Lune. Voyés *Arlequin Empereur.*

Les Empiriques. Comedie en Proſe de Mrs Palaprat & de Bruys en 1695.

Endimion. Tragedie de M. Gilbert, intitulée *les Amours de Diane & d'Endimion.* Il y a un autre Endimion ou le Raviſſement, qui eſt une Tragi-Comedie Paſtorale de M. de la Morelle.

Ce ſujet a encore fourni un Opera qui eſt le CXIV^e. C'eſt une Paſtorale heroïque, dont le Poëme compoſé long-tems auparavant par M. de Fontenelles, & par lui corrigé, a été mis en Muſique par M. Colin de Blamont; cet Opera d'Endimion qui eſt ſans Prologue, fut repréſenté au mois de May 1731. Il eut un petit nombre de

repréſentations, malgré deux belles décorations du Signor Maury Peintre Italien nouvellement arrivé en France.

Enée & Didon. Opera. Voyés *Didon.* Il y a auſſi une Comedie de M. Montfleury ſous le titre d'*Enée* & de *Didon.*

Enée & Lavinie. XXIV. Opera en 5. Actes; les Vers de M. de Fontenelles, & la Muſique de M. Colaſſe, repréſenté en 1691. imprimé in-folio: Les Titans & la félicité ſont le ſujet du Prologue.

Les Enfans de la joye. Petite Comedie avec un divertiſſement de M. Piron, joüée au Théatre Italien ſans ſuccès en 1725. „ C'eſt la premiere Piéce de „ M Piron, qui a donné depuis la Comedie *des* „ *Fils ingrats*, la Tragedie *de Calliſthene & celle* „ *de Guſtave Vaſa.*

Les Enfans de Paris. Comedie en cinq Actes de Vers irreguliers du ſieur d'Ancour, repréſentée en Octobre 1704. Elle avoit été joüée dès l'année 1699. ſous le titre de *la Famille à la mode*; quoique ce ſoit la 27e. du ſieur d'Ancour, c'eſt la premiere qu'il ait donné en Vers.

Les Engagemens du hazard. Comedie de M. Thomas Corneille; c'eſt la premiere Piéce de cet Auteur, qui n'oſa avoüer ce coup d'eſſay quand il le fit paroître ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. Cette Comedie eſt tirée de deux Piéces du Calderon Poëte Eſpagnol, l'une portant le même titre, & l'autre celui de la Maiſon à deux portes difficile à garder. Voyés l'*Inconnuë.*

Les Enlevemens. Comedie en trois Actes du ſieur Baron en 1685.

L'Envieux. Petite Comedie en Proſe de M. Neri cault Deſtouches en May 1727.

L'Epreuve. Comedie en trois Actes non entierement finie, trouvée dans les papiers de M. Dufreny, & brûlée à ſa mort.

L'Epreuve reciproque. Petite Comedie de M. de la Fond repreſentée en Octobre 1711. Elle eut de la réuſſite.

Il y a une autre Piece de l'Epreuve réciproque des ſieurs le Grand & Alain en un Acte, qui a été joüée en Province.

Les Epreuves. Ballet heroïque de Madame de Gomés.

Ercole amanté. L'Opera d'Orphée qui avoit été joüé en 1647. & la Paſtorale de l'Abbé Perrin, donnerent la penſée de renouveller ce ſpectacle dans le temps des Nôces du feu Roy, auſquelles on fit repréſenter cet Ercole amanté, dont la compoſition Italienne fut traduite en Vers François pour la ſatisfaction de ceux qui n'entendoient pas l'Italien; car on étoit encore dans la prévention que notre Langue n'étoit pas propre pour cette Muſique Dramatique; les Entractes étoient des Ballets, tirés de la Piéce, dont les Vers étoient de M. Benſerade. Le Roy & la Reine y danſerent avec les principaux Seigneurs de la Cour. Le Cardinal Mazarin fit venir d'Italie tous les Acteurs, & le célébre Abbé Melany y chanta un Rolle; il n'y eut d'Actrices Françoiſes que Meſdemoiſelles Hilaire & de Labarre: Cet Opera étoit précédé d'un Prologue, uſage qui a été ſuivi dans tous les Opera qui ont été faits depuis. Les machines en étoient ſi grandes & ſi ſurprenantes qu'il y en avoit qui enlevoient juſqu'à cent perſonnes. Cette Piéce fut repréſentée dans la grande Salle des Machines des Thuilleries, qui fut bâtie pour le Mariage du feu Roy ſur les deſſeins

du ſieur Vigarany, Gentilhomme Modénois.

Erigone. Comedie en Vers & en Proſe de M. Deſmaretz en 1642. Il y a une Tragedie ſous ce même titre, de la compoſition de M. de la Grange, repréſentée au Théatre François le 17. Décembre 1731.

Eromene. Paſtorale de Pierre Marcaſſus, in-8°.

Eryphile. T. de M. de Voltaire repréſentée au mois de Mars 1732. Le ſujet eſt preſque tout de l'invention de l'Auteur, qui n'a pris de la Fable, ſinon qu'Eryphile fut la cauſe de la mort d'Amphiarus ſon mari, & fut tuée par Alcmon ſon fils. Cette Tragedie a quelque choſe d'Oreſte & de Clytemneſtre. La Verſification eſt pleine d'harmonie, les penſées nobles & élevées, les ſituations heureuſes & les maximes neuves & hardies. Quelques jours avant la premiere repréſentation de cette Tragedie, c'eſt-à-dire, le trois Mars 1732. des Députez des Comediens François allerent offrir à Meſſieurs de l'Academie Françoiſe l'entrée de leurs Spectacles; ce qui, de l'agrément du Roy leur Protecteur, fut accepté par ces Meſſieurs.

Eſaü ou le Chaſſeur. Tragedie de M. Behours en 1606. Ce ſujet eſt tiré de l'Ecriture Sainte.

Les Eſbaïs. Comedie de Grevin en 1560.

„ Jacques Grevin un des beaux Eſprits de „ ſon ſiécle, étoit de Clermont en Beauvoiſis. „ Il fut Medecin de la Ducheſſe de Savoye, & „ mourut à Turin en 1570. âgé de 29. ans. On a „ perdu pluſieurs de ſes Poëſies tant Latines que „ Françoiſes. Il a fait la Tragedie de *Ceſar* & les „ deux Comedies de *la Treſoriere & des Eſbaïs*; „ ſes autres Ouvrages ſont l'Olimpe qu'il fit pour „ Nicole Eſtienne, fille de Charles Eſtienne Li„ braire & Medecin, de laquelle il étoit amou-

„ reux, la Gelodacrye, c'eſt-à-dire, les Ris & les „ Pleurs, la Traduction du Grec en François des „ œuvres de Nicandre ancien Medecin & Poëte „ Grec. On peut juger par ſa mort prématurée „ qu'il commença à travailler fort jeune ; ſur quoi „ Ronſard dans une de ſes Elegies lui dit :

Et toi GREVIN, *toi mon Grevin encor ;*
Qui dores ton menton d'un petit creſpe d'or ;
A qui vingt & deux ans n'ont pas clos les années,
Tu nous a toutefois les Muſes amenées,
Et nous a ſurmontés qui ſommes ja griſons ;
Et qui penſions avoir Phebus en nos maiſons.

„ Mrs. de Thou & du Verdier lui ont donné de „ grandes loüanges.

Eſope (*les Fables d'*). Comedie en cinq Actes de Vers de M. Bourſaut, repréſentée en 1690. Cette Piéce dont on connoît le mérite, fut cependant ſifflée aux premieres repréſentations, ce qui obligea l'Auteur à faire une Fable pour les turbulans du Parterre, dont le ſujet étoit le Dogue qui vouloit empêcher le Bœuf de brouter, & dont les quatre derniers Vers étoient :

A tant d'honnêtes gens qui ſont devant vos yeux,
Laiſſez la liberté d'applaudir ce mêlange ;
Et ne reſſemblez pas à ce Dogue envieux,
Qui ne veut manger, ni ſouffrir que l'on mange.

Cette excellente Comedie valut à ſon Auteur une ſomme de 4000 liv. outre les profits de l'Impreſſion ; elle a été traduite en pluſieurs Langues & joüée ſur preſque tous les Théatres de l'Europe.

Esope à la Cour. Comedie aussi en cinq Actes de Vers du même M. Boursaut, représentée au mois de Décembre 1701 après la mort de l'Auteur, ce qui l'empêcha de repasser lui-même son Ouvrage & d'y mettre la derniere main; d'ailleurs cette Piéce fut fort alterée à la représentation, où l'on retrancha quantité des plus beaux Vers, par la crainte des applications; par exemple, dans la belle Scene du premier Acte où Cresus se plaint du peu de sincerité des Courtisans, l'Auteur lui faisoit dire ces quatre Vers.

Par-là je m'apperçois, ou du moins je soupçonne
Qu'on encense la place autant que la personne;
Que c'est au Diadème un tribut que l'on rend,
Et que le Roy qui regne est toujours le plus grand.

Il y avoit quantité d'autres endroits de la même force, qui furent ou supprimés ou gâtés. La troisiéme Scene du troisiéme Acte, quoiqu'imprimée en cette Piéce, n'est pas pareillement jouée sur le Théatre; c'est un discours entre Esope & Hypocrate Courtisan, esprit fort, qui ne peut croire aux Dieux.

„ Edme Boursaut étoit natif de Mussy-l'Evesque „ petite Ville de Champagne, où les Evêques de „ Langres ont une Maison de Campagne. Il y nâ- „ quit au mois d'Octobre 1638. Son pere Offi- „ cier de Guerre négligea de lui faire apprendre la „ Langue Latine. Il vint à Paris en 1651. où des „ l'âge de quinze ans il fit représenter ses premie- „ res Comedies. Il devint Secretaire des Com- „ mandemens de la Duchesse d'Angoulême, veu- „ ve du fils naturel du Roy Charles IX. Ce fut „ dans ce temps qu'il composa la *Gazette Burlesque*

„ qu'il préſentoit toutes les ſemaines au Roy, qui „ lui accorda une penſion de deux mille livres; „ mais quelques traits de ſatire qu'il lâcha contre „ l'Ordre des Capucins, lui firent perdre cette „ penſion & l'envoyerent à la Baſtille en 1671. „ En étant ſorti, il compoſa l'Ecole des Sonve- „ rains pour l'éducation de Monſeigneur. Le Roy „ en fut ſi content, qu'il nomma M. Bourſaut „ pour être Sous-Precepteur de ce Prince, hon- „ neur dont le ſeul défaut de Latinité ne lui per- „ mit pas de profiter. Il travailla dans la ſuite par „ l'ordre du Roy à un Ouvrage intitulé *la Muſe „ enjoüée*, qu'il préſentoit tous les mois pour inſ- „ truire & divertir M. le Duc de Bourgogne. Le „ Privilege lui en fut retiré pour des égards qu'on „ crut devoir au Prince d'Orange Roy d'Angle- „ terre. Ses Tragedies toutes en Vers ſont, 1. *le „ Mort vivant*, 2. *les Cadenats*, 3. *le Medecin „ volant*, 4. *les Nicandres*, 5. *le Portrait du „ Peintre*, 6. *les Yeux de Philis changez en aſtres*, „ 7. *la Satire des Satires*, 8. *Germanicus*, 9. „ *Marie Stuart*, 10. *la Comedie ſans titre*, 11. „ *Meleagre*, 12. *la Fête de la Seine*, 13. *les Fa- „ bles d'Eſope*, 14. *Phaëton*, 15. *les mots à la „ mode*, 16. *Eſope à la Cour*: Ses Ouvrages en „ Proſe ſont deux petites Hiſtoires, ſçavoir *le „ Prince de Condé*, *& le Marquis de Chavigny*, „ trois volumes de Lettres agréables par la va- „ rieté des traits, & une Lettre ſur les Specta- „ cles. Il mourut à l'âge de 63. ans le 15. Sep- „ tembre 1701. d'une Colique qui lui noüa l'in- „ teſtin.

Eſope (*les Fables d'*). Comedie de Euſtache le Noble, joüée au Théatre Italien au mois de Février 1691. Le bruit que fit l'Eſope de M. Bour-

ſaut, excita M. le Noble à compoſer une pareille Comedie pour le Théatre Italien. La morale en eſt fine, & les fables legerement écrites; auſſi eut-elle un grand ſuccès. „ Je ne connois de cet Au-„teur que deux Pieces de Théatre, celle-cy & *les* „ *deux Arlequins.*

L'Eſprit de contradiction. C. en un Acte de Proſe de M. Dufreny, repréſentée en 1707. C'eſt une des meilleures petites Piéces qui ſoit au Théatre François.

L'Eſprit follet. Voyés *la Dame inviſible & l'Inconnuë.*

L'Eſprit fort. Comedie de Monſieur Claveret en 1636.

Les Eſprits. Comedie de Pierre de la Rivey en 1597.

L'Eté des Coquetres. Comedie en un Acte de 25. Scenes du ſieur d'Ancour, repréſentée en 1690. Dans ſon Epître Dédicatoire à Madame la Princeſſe de Conty premiere Doüairiere, il dit qu'il lui conſacre celle de ſes Comedies qui a eu le plus d'applaudiſſemens.

Eſther. Outre les Tragedies de Vaſthy & d'Aman de Pierre Mathieu, nous en avons deux ſous le titre d'Eſther, l'une de M. Duryer repreſentée en 1644. l'autre du célébre M. Racine. Cette derniere fut faite pour les Demoiſelles de Saint-Cyr, qui la repréſenterent pluſieurs fois devant le feu Roy & les Grands de ſa Cour pendant le Carnaval de l'année 1689. Elle étoit alors en cinq Actes avec des Chœurs & des chants liez avec l'action principale; la Muſique étoit de M. Moreau. Depuis les Comediens l'ont réduite en trois Actes, ont ſupprimé tout le chant, & n'ont conſervé que bien peu des Chœurs; en cet état ils la

donnerent au Public pour la premiere fois le huit May 1721.

„ Quelque temps avant la repréſentation de cette „ Piéce, c'eſt-à-dire à Pâques 1721. la Demoi„ ſelle Deſmarets quitta le Théatre; le Public ne „ s'attendoit pas à cette perte, cette Actrice „ n'ayant encore que 38. ans. Elle excelloit „ dans les deux genres Tragique & Comique, „ & on n'avoit pas encore vû ſur aucun Théatre „ une perſonne auſſi gracieuſe réünir tant de ta„ lens pour la déclamation & pour le jeu de la re„ préſentation.

L'Etourdy. Comedie de Moliere, auſſi intitulée *les Contre-tems* en cinq Actes de Vers. Elle avoit été joüée à Lyon dès l'année 1653. Ce fut la premiere Piéce que Moliere fit joüer à Paris le trois Décembre 1658. à l'ouverture de ſon Théatre au petit Bourbon. Voyés l'*Amant diſcret* de M. Quinaut.

L'Etranger. Petite Comedie de M. le Brun; elle n'a pas été joüée.

Les Etrennes. Comedie en un Acte, avec un divertiſſement du ſieur Dominique, repréſentée au Théatre Italien le dix Janvier 1710. ſans ſuccès.

Eudoxe. Tragi-Comedie de M. Scudery, in-4°. 1641. Voyés *Athenaïs.*

Eugene. C. de Jodelle, joüée devant le Roy Henry III. au College de Reims, puis en celui de Boncourt.

„ Eſtienne Jodelle ſieur du Limoudin, Pariſien, „ eſt le premier de nos Poëtes François qui ait „ donné dans notre Langue la Tragedie & la Co„ medie; la nouveauté de ce Spectacle fit la meil„ leure partie de ſa réputation, & fit parler de lui „ par toute la France. Il ne méditoit rien, & ſa

„ main ne pouvoit ſuivre la promptitude de ſon „ eſprit ; la plus longue & la plus difficile de ſes „ Piéces de Théatre ne l'occupa jamais plus de „ dix matinées. Dans ſa premiere jeuneſſe on lui „ vit compoſer par gageure en une ſeule nuit plus „ de cinq cens Vers Latins. Il mourut au mois de „ Juillet 1573. âgé de 41. ans. Ses Tragedies „ ſont *Cleopatre captive*, *& Didon ſe ſacrifiant* ; „ ſes Comedies ſont *Eugene*, *les Maſcarades*, *& la* „ *Reneontre*. Il ne fit rien imprimer de ſon vivant ; „ mais un an après ſa mort on vit paroître à Paris „ le premier volume de ſes Melanges, qui outre „ pluſieurs autres ouvrages, contient ſes deux „ Tragedies. On imprima enſuite ſes Contre- „ Amours, &c.

Eulogе ou le danger des Richeſſes. Tragi-Comedie en trois Actes de Vers du P. du C..... repréſentée par les petits Penſionnaires du College de Louis le Grand à Paris le deux Juin 1725. une Drame Comique intitulée *les Couſins*, ſervit d'intermede à cette Tragi-Comedie.

L'Eunuque. Comedie de M. de la Fontaine en 1654. Terence a fait une Comedie de l'Eunuque, qui a été traduite par Baïf Poëte ſous le Regne de Charles IX., laquelle ne fut point repréſentée, parce qu'il n'y avoit pas encore alors de Comediens à Paris. Voyés *le Muet*.

Eurimedon ou l'illuſtre Pirate. Tragi-Comedie de M. des Fontaines en 1637.

„ Les autres Piéces de cet Auteur ſont *Beliſaire*, „ *Orphiſe*, *S. Alexis*, *Hermogene & la vraye ſui-* „ *te du Cid*.

Europe. Tragi-Comedie de M. le Cardinal de Richelieu ; M. Deſmarets y avoit auſſi travaillé. Elle fut repréſentée avec une magnificence digne de ce

grand Cardinal, & fut imprimée en 1643.

M. le Brun a auſſi fait une Tragedie d'Europe deſtinée pour être miſe en Muſique ; ce qu'aucun Muſicien n'a encore entrepris de faire.

L'Europe. C. par un Anonyme, imprimée en 1683. Tous les Etats de cette belle partie du Monde ſont introduits ſur la Scene, & les défauts de chaque Nation y ſont caracteriſés. Cette Piéce fut faite pour répondre aux Libelles qui ſe diſtribuoient en Allemagne.

L'Europe Galante. XLIII. Opera. Ballet en cinq entrées, les paroles de M. de la Motte & la Muſique de M. Campra, repréſenté en 1697. imprimé in-fol. La premiere entrée de Venus & de la Diſcorde ſert de Prologue ; c'eſt le premier Opera de M. Campra, & un des meilleurs qui ait paru depuis Lully. „ Cet Opera fit connoître que „ l'heureux génie de M. Campra n'étoit pas borné „ à la ſeule Muſique d'Egliſe, & quelque réputa- „ tion qu'il eût déja acquiſe par les beaux Motets „ qu'il avoit fait chanter en l'Egliſe de Paris, ce „ nouveau genre de Muſique ne lui en fit rien per- „ dre, & juſtifia qu'il étoit propre à l'une & à l'au- „ tre Muſique, toujours variée & nouvelle par le „ goût des Muſiques étrangeres qu'il a ſçu allier „ aux manieres Françoiſes.

„ Les Opera de la compoſition de M. Campra „ qui ont ſuivi celui-cy preſque d'année en année, „ ſont, 2. *le Carnaval de Veniſe*, 3. *Heſione*, 4. „ *Arethuſe*, 5. *les Fragmens de Lully*, 6. *Tancrede*, „ 7. *les Muſes*, 8. *Thelemaque ou les Fragmens* „ *des Modernes*, 9. *Alcine*, 10. *Hypodamie*, „ 11. *les Fêtes Venitiennes*, 12. *les Amours de* „ *Mars & de Venus*, 13. *Idomenée*, 14. *Telephe*, 15. *Camille*, 16. *le Ballet des âges.*

F.

Les Facheux. Comedie de Moliere en trois Actes de Vers, avec trois intermedes de differentes ſortes de fâcheux liez à la Piéce. Elle fut repréſentée à la Cour au mois d'Aouſt 1661. & à Paris le quatre Novembre ſuivant. Elle fut compoſée, appriſe & repréſentée en quinze jours pour une réjoüiſſance dont perſonne n'ignore le ſujet, & qui a fait un tel éclat qu'il n'eſt pas néceſſaire d'en parler. D'abord que la toile fut levée, un Acteur parut ſur le Théatre en habit de Ville, & s'adreſſant au Roy avec le viſage d'un homme ſurpris, fit des excuſes en déſordre ſur ce qu'il ſe trouvoit là ſeul, & manquoit de temps & d'Acteurs pour donner à S. M. le divertiſſement qu'elle ſembloit attendre. En même temps au milieu de vingt jets d'eau naturelle, s'ouvrit une coquille & l'agréable Nayade qui parut dedans s'avançant au bord du Théatre, récita les Vers que M. Peliſſon avoit compoſé, ce qui ſervit de Prologue. On prétend que le Roy donna à Moliere l'idée de la Scene du Chaſſeur importun, & qu'il avoit en vûë M. de S... outre les differens caracteres de fâcheux, Moliere dit agréablement en ſon Epître Dédicatoire au Roy, qu'il ajoûte une Scene à ſa Comedie, étant une eſpece de fâcheux aſſez inſupportable qu'un Auteur qui dédie un Livre.

Les Façons du tems. Comedie repreſentée en 1685. au mois de Novembre, auquel elle eut pluſieurs repréſentations. L'Auteur qui ne voulut pas ſe nommer, étoit un homme du monde, qui en ſçavoit les manieres, & de qui même des perſonnes de naiſſance vouloient bien en recevoir des préceptes.

La Famille à la mode. Voyés *les Enfans de Paris.*

La Famille extravagante. Petite Comedie de M. le Grand en 1709.

La Famine ou les Gabaonites. Tragedie de Jean de la Taille de Bondaroy en 1601. Ce ſujet eſt tiré de l'Ecriture Sainte, & du ſeptiéme Livre de Joſeph.

Le Fantôme amoureux. Tragi Comedie de M. Quinaut en 1659.

Farces. On n'entreprendra pas de rapporter dans ce Catalogue les Farces anciennes dont le nombre eſt preſque infini; car ſelon du Verdier, au temps paſſé chacun ſe mêloit d'en faire, & encore de ſon temps les Enfans ſans ſouci en joüoient & récitoient. Or, dit-il, la Farce n'étoit que d'un Acte, & la plus courte étoit eſtimée la meilleure. Ces Farces étoient de petites faceties que les Enfans ſans ſouci, les Charlatans, puis les Comediens donnoient ſur l'Echaffaut en place publique, & enſuite en l'Hôtel de Bourgogne. Elles étoient remplies de pointes & de jeux groſſiers, les Anciens eſtimoient beaucoup la Farce de Pathelin. Voyés l'*Avocat Pathelin*, les farces de Tabarin, de Turlupin, de Gauthier-Garguille, du Gros-Guillaume & de Guillot Gorju, ſont les plus connuës. Voyés à la lettre du nom de chacun de ces Farceurs.

Le Faucon. Trois Comedies ſont ſous ce titre. La premiere en un Acte de Proſe de Mademoiſelle Barbier, repréſentée au Théatre François en 1718. La ſeconde auſſi en un Acte de M. Fuſelier, joüée au Théatre Italien au mois d'Aouſt 1719. La troiſiéme intitulée *les Oyes de Bocace*, de M. de Liſle. Elle eſt en trois Actes avec un Prologue & des divertiſſemens, & fut repréſentée

au Théatre Italien au mois de Février 1725.

Le Favori. Tragi-Comedie de Madame de Villedieu en 1665.

La fauſſe Apparence. Comedie de M. Scaron en 1663.

La fauſſe Belle-mere. Comedie en trois Actes du ſieur Dominique, joüée en Province en 1712. Elle eſt imprimée.

La fauſſe Clelie. ou l'Inconnuë. Comedie de M. N.....

Une avanture ſinguliere donna l'occaſion & le ſujet de cette Comedie. Un Préſident du Parlement de Grenoble étant devenu amoureux de la Moliere, s'adreſſa à une femme nommée la Ledoux, dont le mêtier étoit de procurer du plaiſir à ſes connoiſſances. Cette bonne Dame crut que pour l'épargne, elle pourroit ſubſtituer & mettre en la place de la Moliere une nommée la Tourette, qui reſſembloit ſi parfaitement à la femme de Moliere, qu'il étoit malaiſé de ne ſi pas méprendre. En effet, elle en ſoutint ſi bien le perſonnage, que le Préſident y fut trompé. Mais malgré la défenſe que cette fauſſe Moliere lui fit de lui parler ſur le Théatre, un jour ayant parlé à la véritable dans ſa Loge, toute la fourbe fut découverte. La Ledoux & la Tourelle furent condamnees au foüet; ce qui fut executé devant l'Hôtel de Guenegaud où logeoit Moliere. Voyés dans la Comedie de l'*Inconnu* l'alluſion qui eſt faite à cette Hiſtoire dans les Vers que la Bohemiene dit à la Comteſſe qui étoit repréſentée par la Moliere.

La fauſſe Comteſſe. Petite Comedie de M. d'Alainval en 1726.

La fauſſe Coquette. Comedie en trois Actes de M.

de B. repréſentée au Théatre Italien en Décembre 1694.

La Fauſſe Magie. Comedie en trois Actes de M. de Montcrif, repréſentée au Théatre Italien au mois de May 1719.

La Fauſſe Prude. Trois Comedies ſont ſous ce titre. La premiere de M. Palaprat. La ſeconde auſſi intitulée *la Coquette*, en cinq Actes du ſieur Baron en 1680. La troiſiéme étoit deſtinée pour le Théatre Italien. C'eſt cette derniere Piece qui pour des raiſons, qu'on n'a pas publié, fut cauſe de la clôture du Théatre Italien. Le Lieutenant de Police par ordre du Roy, leur ayant fait défenſes de donner à l'avenir aucunes repréſentations, mit le Sceau ſur les portes du Théatre & des Loges au mois de May 1697.

La Fauſſe Suivante ou le Fourbe puni. Comedie de M. Marivaux. Elle eſt en trois Actes avec des divertiſſemens, imprimée & très-bien reçuë du Public ſur le Théatre Italien au mois de Juillet 1724.

La Fauſſe Turquie. Comedie de M. Montfleury.

La Fauſſe veuve. Petite Comedie en Vers de M. Nericaut Deſtouches. Elle n'eut point de ſuccès.

Les Fauſſes Veritez. Comedie de M. de Douville en 1643. Cette Piéce eſt tirée du Calderon Poëte Eſpagnol.

Le Faux Alexandre. Tragi-Comedie de M. Scaron, qui l'a laiſſée imparfaite.

Le Faux Damis ou le Mariage fait & rompu. Comedie en trois Actes de Vers de M. Dufreſny, repréſentée au Théatre François en Février 1721. Cette Piéce eut de la réüſſite, & eſt la derniere de ſes Piéces joüées de ſon vivant.

Charles Riviere Dufreſny étoit Valet-de-Chambre

„ Chambre du Roy, Controlleur de ſes Jardins „ & ſon Penſionnaire. C'étoit un eſprit enjoüé, „ vif & très-original; d'ailleurs Philoſophe par „ raport aux biens de la fortune, & non aiſé „ malgré les bienfaits du feu Roy, qui l'avoit ho„ noré d'une protection particuliere. Il ſucceda à „ M. de Viſé pour la compoſition du Mercure. „ Son talent le plus marqué & celui pour lequel il „ avoit le plus de penchant, étoit le Dramatique „ Comique. Il mourut à Paris le ſix Octobre „ 1724. dans la 75e. année de ſon âge. Il travailla „ d'abord pour l'ancien Théatre Italien, auquel il „ donna par lui ſeul ou en ſocieté avec M. Regnard, „ ou quelqu'autre, les pieces ſuivantes; *l'Opera de „ Campagne, l'Union des deux Opera, les Chinois, la „ Baguette de Vulcain, les Adieux des Officiers, „ les Malaſſortis, le Départ des Comediens, At„ tendez-moi ſous l'orme, la Foire Saint-Germain, „ les Momies d'Egypte, Paſquin & Marforio & „ les Fées ou les Contes de ma mere l'Oye.* Ses Co„ medies en Proſe joüées ſur le Théatre François, „ ſont *le Negligent, Sancho Panſa, le Joüeur, „ l'Eſprit de contradiction, la Maladie ſans ma„ ladie, la Nôce interrompuë, le faux honnête „ homme, le Bailly Marquis, le faux Inſtinct, le „ double Veuvage, la Joueuſe, le Jaloux honteux „ de l'être, le Portrait, & le Faux ſincere.*

„ Ses Comedies en Vers ſont, *le Lot ſuppoſé, la „ Reconciliation Normande, le dédit, le Mariage „ fait & rompu ou le faux Damis.*

„ Les Piéces qui de ſon conſentement & à la „ ſollicitation de deux enfans qu'il avoit eu de ſon „ premier mariage, furent brûlées quelques jours „ avant ſa mort, étoient *les Domino* en un Acte, „ *les Vapeurs* en un Acte, *le Superſtitieux, le*

„ *Valet Maître*, chacune en cinq Actes, & *Pe-*
„ *preuve* en trois Actes avec des intermedes qu'il
„ comptoit donner inceſſamment au Public. Ses
„ œuvres ont été imprimées à Paris en 1731. en
„ ſix volumes in-12.

Le Faux Demetrius. Tragedie de M.

Le Faux honnête Homme. Comedie en trois Actes de Proſe de M. Dufreſny, joüée ſans ſuccès au Théatre François au commencement du Carême 1703.

Le Faux Inſtinct. Comedie en trois Actes de Proſe du même M. Dufreſny 1707.

Le Faux Sçavant. Comedie en trois Actes de Proſe, avec un Prologue de N..... Cette Piéce ne fut joüée que quatre fois au mois de Juin 1728.

Le Faux Sincere. Comedie en cinq Actes de Vers, ouvrage poſthume de M. Dufreſny, joüée avec quelque ſuccès au mois de Juin 1731. pendant un voyage de Fontainebleau en l'abſence des principaux Comediens François.

Les Faux Moſcovites. Comedie en un Acte de Vers du ſieur Poiſſon l'ancien en 1669.

Federic. T C. de M. Claude Boyer en 1660.

Les Fées. Les Contes des Fées autrefois ſi à la mode, fournirent les ſujets de deux Comedies, l'une auſſi intitulée *les Contes de ma mere Loye* en un Acte par Mrs Dufreſny & Dominique, joüée au Théatre Italien en Mars 1697. l'autre du ſieur d'Ancour en trois Actes de Proſe avec autant d'intermedes & un Prologue, repréſentée au Théatre François au mois d'Octobre 1699.
„ L'Auteur par un Epître en Vers dédia cette
„ Comedie à feu Monſeigneur le Dauphin, pour
„ le remercier d'avoir fait recevoir ſes deux filles

„ à la Comedie. l'aînée âgée de 14. ans, qui eſt „ à préſent Madame F..... La cadette à l'âge „ de treize ans, long-temps connuë au Théatre „ ſous le nom de Mimy, & depuis ſous celui de „ Madame Deshayes; elle a quitté le Théatre „ depuis quelque temps.

Le Feint Aſtrologue. Comedie de M. Thomas Corneille. C'eſt ſa ſeconde Piéce dont les repréſentations réüſſirent au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. L'original de cette Comedie eſt celle du Calderon, ſous le même titre *el Aſtrologo Fingido.*

Le Feint Campagnard. Comedie de M. Paſſerat „ 1695. Il a encore donné la Paſtorale d'*A-* „ *marillis*, & la Comedie de l'*heureux accident.*

Le Feint Polonois 1686.

La Feinte mort de Jodelet. C. de M. Brecourt 1660. „ Guillaume Brecourt Comedien de la Trou- „ pe du Roy, eſt Auteur de quatre autres „ Piéces de Théatre, qui ſont *la Nôce de Village,* „ *le Jaloux inviſible, l'Ombre de Moliere, & le* „ *Timon.* En l'année 1678. ce Comedien étant „ à la Chaſſe du Roy à Fontainebleau, joüa une „ aſſez longue Scene avec un Sanglier qui l'at- „ teignit à la botte & le tint long-temps; mais „ lui ayant enfoncé ſon épée juſqu'à la gar- „ de, il mit ce furieux animal hors d'état de ſe „ faire craindre. Cet Acteur n'avoit jamais joüé „ un Rolle plus grand ni plus honorable devant le „ Roy, qui eut la bonté de lui demander s'il n'é- „ toit point bleſſé, & de lui dire, qu'il n'avoit ja- „ mais vû donner un ſi vigoureux coup d'épée.

Eliſmene. Tragi-Comedie de Hardy.

La Femme d'intrigue. Comedie du ſieur d'Ancour en cinq Actes de Proſe, joüée au commencement de Février 1692. „ Ce fut dans le cours des re-

„ préſentations de cette Piéce, c'eſt-à-dire au „ mois de Mars de cette année 1692. que mourut „ le ſieur la Grange excellent Comedien. Il laiſſa „ plus de cent mille écus, & fut enterré honorable- „ ment en la Paroiſſe Saint André des Arcs.

La Femme fidelle ou les apparences trompeuſes. Comedie du Sr Dominique en 3. Actes, joüée en Province 1710. Cette Piéce qui eſt imprimée eſt une traduction de la C. Italienne de l'Adultere innocente.

La Femme fille & veuve. Comedie du ſieur le Grand en un Acte de Vers, joüée au mois de May 1707.

La Femme jalouſe. Comedie de M. Jolly en trois Actes, joüée au mois de Décembre 1726. C'eſt une traduction d'une Comedie Italienne qui eſt la premiere que le Sr Lelio ait fait en France, & qui fut joüée en Italien en Juin 1716. Cette traduction eſt imprimée.

La Femme induſtrieuſe. Comedie du ſieur Dorimond Comedien du Marais en 1661.

La Femme Juge & Partie. Comedie de M. Montfleury. Cette Piéce fut joüée en 1668. ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, où elle fut ſuivie & applaudie, malgré la diverſion que faiſoit alors le Tartufe, dont elle balança le ſuccès.

La Femme têtuë ou le Medecin Hollandois. Par un Anonyme en 1685.

La Femme vangée. C. ſur l'ancien Théatre Ital. 1689.

Les Femmes Coquettes. C. de M. Poiſſon l'ancien en cinq Actes de Vers, repréſentée en 1679.

Les Femmes Sçavantes. Comedie en cinq Actes de Vers, joüée à la Cour en 1672. Le ſilence du Roy cauſa à Moliere le même chagrin qu'à ſon Bourgeois Gentilhomme; car ce ne fut qu'à la ſeconde repréſentation qui en fut donnée à S. Cloud

que Sa Majeſté dit à Moliere qu'à la premiere fois il avoit autre choſe dans l'eſprit qui l'avoit empêché d'obſerver ſa Piéce, mais qu'elle étoit très-bonne, & qu'elle lui avoit fait beaucoup de plaiſir. Ainſi il la donna avec confiance au Public le 11. Mars de cette année 1678. Le Triſſotin de cette Piéce acheva ce que la Satire avoit déja commencé au ſujet de l'Abbé Cottin. Cette charmante Scene de Triſſotin & de Vadius eſt d'après nature ; car le Sonnet d'Amarante ſe trouve dans la ſeconde partie des œuvres de l'Abbé Cotin. Etant allé le montrer à Mademoiſelle, comme il achevoit de le lire, Menage entra. Mademoiſelle le fit lire à Menage ſans lui en dire l'Auteur, Menage la trouva déteſtable ; & là-deſſus nos deux Poëtes ſe dirent l'un à l'autre les douceurs que Moliere a ſi agréablement mit ſur la Scene. Une autre remarque à faire, eſt que cette Comedie qui eſt une des bonnes de cet illuſtre Auteur, eſt preſque la ſeule qui ait un dénoüement heureux ; c'eſt pourquoi aux autres Piéces de Moliere les gens du bel air avoient coûtume de ſortir avant le dénouëment.

La Feſta Theatrale della finta Pazza. Opera. C'eſt le premier qui ait été repréſenté en France. Il fut executé en 1645. au petit Bourbon. Le Cardinal Mazarin fit venir exprès des Muſiciens d'Italie ; ce n'étoit encore qu'une ébauche qui s'eſt bien perfectionnée dans la ſuite par l'habileté des Poëtes & des Muſiciens.

La Fête de la Seine. Divertiſſement compoſé en Vers lyriques par M. Bourſaut, & mis en Muſique pour une Fête donnée à Madame la Ducheſſe de Brunſvik en ſa Maiſon d'Aſnieres.

La Fete de Venus. Paſtorale de Claude Boyer en 1669.

La Fête de Village. Comedie du ſieur d'Ancour, en trois Actes de Proſe avec un divertiſſement, repréſentée au mois de Juillet 1700. Dans la repriſe qui en fut faite en 1724. ſon ancien titre a été changé en celui *des Bourgeoiſes de qualité*.

Les Fêtes de l'Amour & de Bacchus IIIe. Opera. C'eſt une Paſtorale ajuſtée par M. Quinaut des fragmens de differens Ballets, dont Mrs. Lully & Desbroſſes avoient faits la Muſique pour le Roy, le ſieur Vigarany Gentilhomme Modenois eut la conduite des Machines. C'eſt le premier Opera de M Lully, auquel, après la ceſſion à lui faite par l'Abbé Perrin de ſon Privilege, le Roy accorda de nouvelles Lettres Patentes en 1672. & pour n'avoir rien à démêler avec les aſſociez de l'Abbé Perrin, M. Lully ne voulut pas ſe ſervir de leur Théatre de la ruë de Guenegaud, & en fit conſtruire un nouveau dans le Jeu de Paume de Belair ruë de Vaugirard près le Luxembourg, où cet Opera fut repréſenté depuis le quinze Novembre 1672 juſqu'en Juillet de l'année ſuivante Dans une des repréſentations que le Roy honora de ſa préſence, M le Grand, Meſſieurs les Ducs de Montmouth, de Villeroy & M. le Marquis de Raſſen danſerent une entrée, avec les ſieurs Beauchamps, Saint-André, Favier l'aîné & la Pierre. Cet Opera eſt imprimé in-fol.

Les Fêtes de l'Eté. XC. Opera Ballet, dont les Vers ſont de Mrs de la Grange & Roy, & la Muſique de M. Mouret, repréſenté au mois de Mars 1716. imprimé in-fol.

La Parodie de cet Opera fut jouée au Théatre Italien en Septembre 1719. ſous le titre *du Pe-*

lerinage de la Foire & des plaisirs de la Campagne, en un Acte, par le sieur Dominique.

Les Fêtes du Cours. Comedie du sieur d'Ancour en un Acte & un Prologue, représentée en 1714. Les Bals qui se donnoient en ce temps dans les Champs Elisées aux flambeaux qu'on appelloit les Nuits blanches, occasionnerent cette petite Piéce qui est accompagnée d'airs, & suivie d'un divertissement de Musique.

Les Fêtes Galantes. XLV. Opera Ballet, dont les Vers sont de M. Duché, & la Musique de M. Desmarest en trois entrées, outre le Prologue qui est entre Thalie, Bacchus & Comus. Il fut représenté en 1698. & imprimé partition in-4°. L'Auteur des paroles avoit eu intention de donner à ce Ballet le titre de l'Europe Galante deux ans avant que le hazard eût fait tomber les mêmes caracteres dans l'esprit de deux personnes, qui pour lors ne se connoissoient pas.

Les Fêtes Grecques & Romaines. CI. Opera, dont les paroles sont de M. Fuzelier, & la Musique de *M. Colin de Blamont, qui a aussi fait celle d'Endimion.* Ce Ballet des Fêtes Grecques fut représenté en Juillet 1723. Le Prologue représentoit le Temple de Mémoire, Clio Muse de l'Histoire y invitoit ses Eleves à travailler sur les sujets qu'elle leur fournissoit; ainsi les sujets des trois entrées sont pris de l'Histoire, ce qui n'avoit pas encore eu d'exemple sur ce Théatre, les Opera jusqu'alors n'ayant été tirés que de la Chronique des Amadis, de l'Arioste, du Tasse, des Métamorphoses d'Ovide, &c. Dans la premiere entrée sont célébrés les Jeux Olympiques, Alcibiade en est le Heros; la seconde est l'entrevûë de Marc Antoine & de Cleopatre, les Baccha-

nales en font le divertiſſement ; dans la troiſiéme, les Saturnales ſont fêtées, & le ſujet repréſente les Amours de Catule & de Delie niéce de Mecene Mlle Richallet Eleve de Mlle Prevoſt, débutta dans cet Opera.

Ce Ballet avoit été compoſé pour être repréſenté ſur le Théatre des Thuilleries. L'Auteur animé de l'honneur d'amuſer le Roy dans un temps où il vouloit bien embellir les Spectacles, en daignant s'y mêler lui-même, avoit imaginé de l'amener dans un divertiſſement digne d'un auſſi grand Roy, qui dans les Saturnales auroit paru ſous le nom d'Auguſte, à qui Mecene auroit donné une Fête.

Les Fêtes de Thalie. LXXXV. Opera dont les Vers ſont de M. de Lafond, & la Muſique de M. Mouret repreſenté en Aouſt 1714. La Scene du Prologue eſt le Théatre même de l'Opera, & les perſonnages ſont Apollon, Melpomene & Thalie. Le Ballet eſt diviſé en trois entrées, compoſées chacune d'une petite Comedie, la premiere intitulée *la fille*, la ſeconde, *la Veuve*, la troiſiéme, *la Femme.* C'eſt le premier Opera où l'on ait vû des femmes habillées à la Françoiſe, & des Confidentes du ton des Soubrettes de la Comedie. Le Public en fut d'abord allarmé ; cependant il y vint en foule, mais preſque à contre-cœur. L'Auteur dit qu'il ſe fit conſcience de divertir ainſi les gens malgré eux, c'eſt pourquoi il ſe dépêcha de faire lui-même la Critique de ſon ouvrage, où il donna le mérite du ſuccès à la Muſique & à la Danſe. Cet Opera eut quatre-vingts repréſentations: quoiqu'on y regrettât *les Demoiſelles Journet, Heuſé & Pouſſin.* Leurs Rolles furent remplacés par les *Demoiſelles Antier, Minier, & Toulon,* une nou-

velle entrée de la Provençale fut ajoûtée à ce Ballet à une repriſe faite en 1722.

„ Ce Ballet des Fêtes de Thalie eſt le premier „ Opera de la compoſition de M. Mouret Muſi- „ cien de la Chambre du Roy & Directeur du „ Concert ſpirituel. Ceux par lui donnez depuis „ ſont les *Fêtes de l'Eté*, *Ariane & Theſée*, *Pi- „ rithoüs*, *les Amours des Dieux & le Ballet des „ ſens.*

Les Fêtes Venitiennes. LXXV. Opera, dont les paroles ſont de M. Danchet, & la Muſique de M. Campra. Ce Ballet fut repréſenté 66. fois ſans interruption depuis le 17. Juin 1710. & a été remis au Théatre à diverſes fois. Le Prologue a pour ſujet *le Triomphe de la Folie ſur la Raiſon pendant le Carnaval*; la premiere entrée eſt *la Fête des Bacqueroles*, qui ſe fait à Veniſe par les Gondoliers qui luttent les uns contre les autres pour un prix propoſé. La ſeconde, ſont *les Joueurs dans la Ridotte* où ils s'aſſemblent la nuit, entremêlée d'une Serenade. La troiſiéme eſt l'*Amour ſaltinbanque* dans la Place Saint-Marc.

Les Auteurs excitez par les applaudiſſemens, ajoûterent à cet Opera quelques nouvelles Entrées; ſçavoir.

La Fête Marine, qui fut ſubſtituée le huit Juillet 1710. à celle des *Bacquerolles*.

Le Bal, autre nouvelle entrée qui fut donnée le huit Aouſt de la même année 1710. en la place du Prologue, & placée après la premiere entrée.

Les Devins de la Place Saint-Marc ſubſtitués à l'entrée de la Serenade le cinq Septembre 1710.

L'Opera, autre nouvelle entrée donnée le quatorze Octobre ſuivant, au lieu de *la Fête Marine*. Cette entrée eſt compoſée d'un Prologue entre

un Maître de Chant & une Actrice ; enſuite eſt le petit Ballet de Zephire & Flore. En ce même temps on mit ce Ballet en un nouvel ordre ; on en remit le Prologue, & pour premiere entrée les Devins ; pour ſeconde, l'Amour ſaltinbanque ; pour troiſiéme, l'Opera ; pour quatriéme, le Bal ; depuis on y ajoûta encore la Comedie du *Triomphe de l'Amour & de la Folie.* Toutes les entrées ſont imprimées partition in-4°.

„ Le ſieur Chaſſé débutta dans une repriſe de „ cet Opera au mois d'Aouſt 1721.

Le Feſtin de Pierre Tous les Théatres de Paris ont joüé chacun une Comedie du Feſtin de Pierre. Le Théatre du Marais en avoit même deux ; l'une du Sr Dorimond en vers en 1665. & l'autre du Sr Roſimond, repréſentées en 1670. L'Hôtel de Bourgogne avoit le Feſtin de Pierre du ſieur de Villiers qui fut repréſenté en 1659. Le Théatre du Palais Royal avoit celui de Moliere, dont nous allons parler. L'ancien Théatre Italien en avoit un des Scenes Françoiſes & Italiennes. Le nouveau Théatre Italien en a un tout en Italien en trois Actes, repréſenté au mois de Janvier 1717. Une Comedie Eſpagnole eſt l'original de tous ces Feſtins de Pierre.

Le Feſtin de Pierre, ou Dom Juan. Comedie en Proſe de Moliere, fut repréſentée à Paris au mois de Fevrier 1665. Comme cette Comedie traitoit de matieres de Religion, leſquelles juſqu'à préſent n'avoient pas été eſtimées du reſſort du Théatre, les jugemens furent différens, & Moliere qui avoit hazardé cette Piéce, eut la prudence de ne la pas faire imprimer. On en fit dans ce temps une très mauvaiſe Critique, & le ſieur de Rochemont publia des obſervations ſur cette Piéce. Enſuite,

c'eſt-à-dire en 1677. M. Thomas Corneille mit en Vers la Proſe du Feſtin de Pierre, en adouciſſant certaines expreſſions qui avoient bleſſé les ſcrupuleux, dans tout le reſte il a ſuivi la Proſe aſſez exactement, à l'exception des Scenes du troiſiéme & cinquiéme Acte, où il a fait parler des femmes qui ſont des Scenes ajoûtées à l'original. C'eſt cette Comedie en Vers qui eſt aujourd'hui repréſentée au Théatre François.

Le Feu d'Artifice, ou la Piéce ſans dénoüement. Comedie en un Acte avec des divertiſſemens, par les ſieurs Dominique & Romagneſy. Elle fut joüée avec quelque ſuccès au mois de Septembre 1729.

La Fidelle. Comedie de Pierre de la Rivey 1579.

Le Fidele Eſclave 1662. par Vallée.

La Fidelle Tromperie. T. de *M. Gougenot* 1633. *Il eſt encore Auteur de la Comedie des Comediens.*

La Fille Capitaine. Comedie en cinq Actes de Vers de M Montfleury; elle eut une grande réuſſite à l'Hôtel de Bourgogne en 1669.

La Fille de bon ſens. Comedie en trois Actes de M. Palaprat; elle fut repréſentée avec un ſuccès médiocre ſur l'ancien Théatre Italien au mois de Novembre 1692.

La Fille Indocile. Comedie du P. de la S. . . . . ; 1727. repréſentée au College des Jeſuites à Paris au mois de Février 1727.

La Fille inquiete, ou le beſoin d'aimer. Comedie en trois Actes avec des divertiſſemens par M. Autreau. Quoique cette Piéce n'ait eu qu'une ſeule repréſentation au Théatre Italien le deux Décembre 1723, cependant l'Auteur a jugé à propos de la faire imprimer pour ſe juſtifier contre un Parterre tumultueux, qui avoit empêché que ſa Piéce n'eût été entenduë & peut-être applaudie;

il eſt vrai que l'Edition fut venduë en peu de tems.

La Fille Précepteur. Comedie du ſieur le Grand, joüée en Province.

La Fille retrouvée, ou l'Heroïne des Romans. Comedie repréſentée ſans ſuccès au mois de May 1713.

La Fille Sçavante. Comedie repréſentée ſur l'ancien Théatre Italien 1690.

La Fille Valet. Comedie en un Acte, joüée ſans ſuccès en 1712.

Les Filles errantes. Comedie joüée ſur l'ancien Théatre Italien par M. Regnard 1690.

Le Fils déſavoüé, ou le Jugement de Theodoric Roy d'Italie. T C. de M. Guerin en 1641.

Le Fils déſintereſſé. Comedie en 5. Actes de M. Deſainville. Cette Piéce n'a pas été joüée.

Le Fils malheureux 16.... *par le Bigre.*

Le Fils ſuppoſé. Il y a deux Piéces ſous ce titre, l'une de M. Scudery en 1636. & l'autre de Claude Boyer en 1672.

Les Fils ingrats. Comedie de M. Piron. Elle eſt en Cinq Actes de Vers, & fut repréſentée au Théatre François au mois d'Octobre 1728. L'Auteur avoit eu intention de donner à ſa Piéce le titre de l'*Ecole des peres*; mais ce titre déplut aux Comediens à cauſe de quelques Piéces peu goûtées, données en ce temps ſous le titre d'*Ecole.* L'Auteur a depuis corrigé quelques endroits de ſa Piéce qui avoient été cenſurez.

Le Flateur. C. en 5. Actes de proſe de M. Rouſſeau; elle fut donnée au Public en 1695. elle uaroit plus réuſſi ſi elle avoit eu plus d'action, & que le principal caractere eût été moins odieux. Elle n'eut pas un ſuccès plus brillant à la repriſe qui en fut faite en 1717. L'Auteur l'a miſe depuis en Vers.

Le Flateurs trompés 169... Anonime.

Le Catalogue MS 16 - 1664 de Troyes indique 1689 comme date et Brecourt comme auteur.

Le Fleuve d'Oubly. C. du ſieur le Grand en un Acte & un divertiſſement, repréſentée au Théatre Italien avec quelque ſorte de ſuccès en Septembre 1721.

Le Florentin. Comedie de M. la Fontaine en un Acte. Cette petite Piéce eſt ſur le Catalogue de celles qui ſe donnent au Public.

„ Jean de la Fontaine étoit de Château Thierry. „ Il fut reçu à l'Academie Françoiſe au mois de „ May 1684. Sur la Vie & le caractére d'eſprit „ de M. la Fontaine voyés la ſuite de l'Hiſtoire „ de l'Academie Françoiſe par M l'Abbé d'Oli- „ vet. Ses Fables paſſent pour ſon chef-d'œuvre; „ ſes Contes ſeroient fort eſtimables s'ils étoient „ moins licentieux. Ses Piéces Dramatiques ont été „ moins heureuſes; elles conſiſtent en ſix C. & un „ Opera. Ces Comedies ſont *l'Eunuque, le Floren-* „ *tin, je vous prends ſans verd, la Coupe enchan-* „ *tée, le Veau perdu, Ragotin, ou le Roman Co-* „ *mique* & l'Opera *d'Aſtrée*, outre deux Actes „ d'un autre Opera intitulé, *les Amours d'Acis &* „ *de Galatée*; ce furent ces deux Actes qui broüil- lerent la Fontaine & Lully ſur lequel il fit le Conte du Florentin. On a encore de lui une Hiſtoire „ de Pſiché en Proſe, & quelques autres Ou- „ vrages recueillis & imprimés depuis quelques „ années avec des vignettes & bordures magnifi- „ ques. Il mourut à Paris chez Madame d'Her- „ vart ruë Platriere en 1695. âgé de 76. ans. & „ fut enterré dans le Cimetiere de Saint Joſeph, „ en l'endroit même où Moliere avoit été mis „ 22. ans auparavant.

Flore. Ballet dont les vers ſont de M. de Benſerade.

Florimonde. Tragi-Comedie de M. Rotrou. C'eſt ſa derniere Piéce qui fut repréſentée en 1654.

„ Jean Rotrou étoit de Dreux. Il fut Lieutenant

» Particulier au Comté & Bailliage de cette Ville.
» Il s'eſt diſtingué du commun des Poëtes de ſon
» temps, & les Maîtres de l'Art en font encore
» aujourd'hui beaucoup d'eſtime, ſur tout en ce
» qui concerne la pratique reguliere du Théatre.
» M. Corneille appelloit ordinairement M Ro-
» trou ſon pere : il étoit grand dépenſier, par
» conſéquent mal à ſon aiſe ; & lorſqu'il étoit
» preſſé d'argent, il faiſoit une Piéce en deux
» nuits. Nous en avons recueilli juſqu'au nombre
» de 37. ſes œuvres, n'ayant point été raſſemblés
» en un Théatre ou Recueil. Le nombre de ſes Pié-
» ces, & la précipitation avec laquelle la plûpart
» furent compoſées, n'empêchent pas qu'on n'y
» trouve beaucoup d'élevation dans les penſées,
» l'expreſſion d'ailleurs répondant à la nobleſſe de
» l'imagination. Ces Piéces, ſuivant l'ordre de leur
» compoſition, ſont, 1. l'*Hypocondre ou le Mort*
» *amoureux*. 2. *la Bague de l'oubli*. 3. *Diane*. 4.
» *Doriſtee & Cleagenor*. 5. *les occaſions perduës*.
» 6. *l'heureuſe Conſtance*. 7. *Celimene*. 8. *Her-*
» *cule mourant*. 9. *les Menechmes*. 10. *Celiane*.
» 11. *la Pelerine amoureuſe*. 12 *l'innocente infi-*
» *delité*. 13. *Philandre*, 14. *Aſeſilan de Colchos*.
» 15. *Clorinde*. 16 *l'heureux Naufragé*. 17.
» *Amelie*. 18. *les Soſies* 19. *Alphrede*. 20 *An-*
» *tigone ou la Thebaïde*. 21. *Laure perſecutée*.
» 22. *Chriſante*. 23. *les Captifs*. 24. *Iphigenie*.
» 25. *Clarice*. 26. *Beliſaire* 27. *Celie ou le Vice-*
» *Roy de Naples*. 28. *la Sœur genereuſe*. 29 *Dom*
» *Alvare de Lune*. 30. *Dom Bernard de Cabrere*.
» 31. *S. Geneſt*. 32. *Venceſlas*. 33. *Coſroés*. 34.
» *Dom Lopés de Cardone*. 35. *Amarillis*. 36. *les*
» *deux Pucelles*. 37. *Florimonde*.

Floriſe ravie. Par M. Cormeil 1632.

La Foire d'Auſbourg du P. Colonia J. 1693.

La Foire de Bezons. Comedie du ſieur d'Ancour, repréſentée en Aouſt 1695. Cette petite Piece fut couruë & applaudie. Voyés *le retour de Bezons.*

La Foire des Fées. Voyés *la Force de l'Amour.*

La Foire S. Germain. Nos deux Théatres ont chacun une Comedie de la Foire S. Germain; celle du Théatre Italien qui eſt de Mrs Renard & Dufreſny, fut joüée au mois de Décembre 1695. on y ajoûta la Scene des Caroſſes. Ce qui y donna lieu fut l'avanture de deux Dames, qui chacune dans un Caroſſe, s'étant rencontrées dans une ruë de Paris trop étroite pour donner place aux deux Caroſſes de paſſer de front, ne voulurent reculer ni l'une ni l'autre, & ne ceſſerent d'embaraſſer la ruë juſqu'à l'arrivée du Commiſſaire, qui pour les mettre d'accord, les fit reculer en même temps chacune de ſon côté. La Comedie de la Foire S. Germain du Théatre François eſt du ſieur d'Ancour. Elle fut joüée au mois de Janvier 1696. & eut moins de ſuccès que celle des Italiens.

La Foire des Poëtes. Comedie en un Acte des ſieurs Dominique & Romagneſy, joüée en Sept. 1730.

La Foire S. Laurent. Comedie du ſieur le Grand en un Acte de Vers avec un divertiſſement, joüée au Théatre François en 1709. On y contrefaiſoit le ſieur le Rat montreur de bagatelles à la Foire, qui s'en revancha à ſa maniere.

La Foire renaiſſante. C'eſt un acte de Vaudevilles par les Srs Lelio pere & Dominique, joüée en Jan. 1729

La Folie du Sage. Tragi-Comedie de M. Triſtan en 1645. in-4°.

La Folie du Silence, imprimée en 1625.

Les Folies amoureuſes. C. de M. Renard en 1704. elle eſt en 3. Actes de Vers, avec un divertiſſement &

un Prologue entre le ſieur d'Ancour & les Demoiſelles Beauval & des Broſſes. On retranche ce Prologue dans les repriſes fréquentes qui ſont faites de cette divertiſſante Piéce.

Les Folies de Cardenio. M. Pichou avoit traité en 1629 ce ſujet qui eſt tiré du Dom Quichotte. Pendant la minorité du Roy, M. Coypel à donné une Comedie de Cardenio en trois Actes avec des intermedes, qui fut repréſentée ſur le Théatre de la Salle des Thuilleries. Le Spectacle en étoit des plus beaux & des plus magnifiques; le Roy y danſa ſeul pluſieurs entrées, & les jeunes Seigneurs de ſa Cour s'y diſtinguerent par leur danſe.

Les Folies d'Octave. Comedie repréſentée ſur l'ancien Théatre Italien au mois de Novembre 1688.

„ Le ſieur Octave Comedien Italien, étoit frere de Mezetin, tous deux enfans de Gradelin. „ Il commença à paroître avec ſuccès dans cette „ Piéce; il y chantoit, danſoit, & joüoit de huit „ ſortes d'inſtrumens.

La Folle Enchere. Petite Comedie joüée en May 1690. Quoique cette Piéce paroiſſe ſous le nom du ſieur d'Ancour, elle eſt cependant de M. M. V.

La Folle Gageure ou les Divertiſſemens de la Comteſſe de Pembroc. C. de M. l'Abbé de Boiſrobert 1653. Cette Piéce ſe trouve dans le Théatre François ou Recueil des meilleures Piéces des anciens Auteurs, elle eſt tirée de Lopé de Vega.

La Folle Querelle. Voyés *Andromaque.*

La Folle raiſonnable. Comedie du ſieur Dominique en un Acte & un divertiſſement, joüée en Janvier 1725. C'eſt le même ſujet des Folies amoureuſes.

Les Folles Amours. Petite Comedie par un Anonyme.

Les Fonds

Les Fonds perdus. Comedie en trois Actes de Proſe du ſieur d'Ancour, joüée au mois de Juin 1686. C'eſt la premiere Piéce de ſon Théatre que quelques Critiques nommoient ſon Echafaud.

La Fontaine de Sapience. Comedie de B. repréſentée au Théatre Italien en Juillet 1694.

La Force de l'Amour & la Foire des Fées. Ce ſont deux Comedies chacune en un Acte, avec un divertiſſement intitulé *le Dieu du hazard.* Ces deux petites Piéces qui ſont de Mrs le Sage, Fuſelier & Dorneval, ſont imprimées au cinquiéme Volume du Théatre de la Foire, & furent repréſentées en Aouſt 1722. à la Foire S. Laurent ſur le Théatre des Comediens Italiens.

La Force du ſang de Hardy 1625. Autre Comedie *de la Force du ſang*, ou *le Sot toujours ſot* en trois Actes avec des divertiſſemens, repréſentée au Théatre Italien le 21. Avril 1721. La veuve de M. Palaprat la donna aux Comediens Italiens: une autre perſonne qui en avoit une copie qui venoit de feu M. l'Abbé de Bruys la remit à d'Ancour, qui après l'avoir retouché, lui donna le titre de la *Belle-mere.* Après quelques débats, il fut reglé que les deux Troupes en donneroient une repréſentation le même jour, & que les perſonnes qui avoient préſenté cette Piéce, joüiroient des parts d'Auteurs, mais malheureuſement l'une ne fut joüée que deux fois au Théatre François, & l'autre trois fois au Théatre Italien.

Le Fou de Qualité. Comedie en un Acte de Vers du ſieur Poiſſon l'ancien en 1664.

Le Fou raiſonnable. Comedie du même ſieur Poiſſon.

Les Foux divertiſſans. Comedie en trois Actes de Vers du même ſieur Poiſſon en 1681. La Scene

eſt aux petites-Maiſons. C'eſt ſa derniere Piéce.
„ Raimond Poiſſon Comedien de la ſeule Trou-
„ pe du Roy, joüoit le perſonnage de Criſpin
„ qui étoit de ſon invention. Le Roy ayant pris
„ plaiſir à le voir dans une Troupe de campagne,
„ le mit à l'Hôtel de Bourgogne en 1660.
„ Il parloit bref, & n'ayant pas de gras de
„ jambes, il s'imagina de joüer en botines.
„ De-là tous les Criſpins ſes ſucceſſeurs ont bre-
„ doüillé & ſe ſont botté. L'Auteur qui a fait cette
„ remarque ajoûte, qu'il s'étonne qu'ils n'ayent
„ pas pouſſé l'extravagance juſqu'à s'agrandir la
„ bouche, parce que Poiſſon l'avoit fort large,
„ auſſi dans la petite Comedie de Deüil lui fait-
„ on dire: *Je vous répons, Monſieur, d'une bou-*
„ *che auſſi large, &c.* Son grand naturel ne le fit
„ pas ſeulement réüſſir comme Acteur original
„ & fondateur de tous les Criſpins, il ſe diſtingua
„ auſſi comme Auteur, & l'on peut dire que dans
„ ſes Piéces comme dans ſon Jeu, c'eſt la nature
„ qui parle en toutes choſes. Ses Piéces ſont 1. *Lu-*
„ *bin* ou *le Sot vangé.* 2. *le Fou de qualité.* 3. *le*
„ *Baron de la Craſſe.* 4. *l'Après-ſoupé des Auber-*
„ *ges.* 5. *les faux Moſcovites.* 6. *le Poëte Baſque.*
„ 7. *la Hollande malade.* 8. *les femmes Coquettes.*
„ 9. *les foux Divertiſſans & l'Academie Burleſque.*
„ Il ſe retira du Théatre au mois de Février 1685.
„ & mourut quelques années après, laiſſant en-
„ tr'autres enfans Paul Poiſſon ſon ſucceſſeur dans
„ les Rolles de Criſpin, qui a bien paru être le
„ fils d'un grand Maître & l'heritier de ſon beau
„ naturel, & même du bredoüillement paternel.
„ Après avoir long-temps fait le plaiſir & les dé-
„ lices du Parterre, il s'eſt retiré du Théatre vers
„ le milieu de l'année 1724. Il avoit épouſé la

„ Demoiſelle du Choiſy agréable Comedienne, „ de laquelle il y a pluſieurs enfans, dont ceux „ qui intereſſent la matiere que nous traitons, „ ſont :

„ 1. Le ſieur Poiſſon cy-devant Comedien, „ Auteur des Comedies de *l'Actrice nouvelle*, „ *du Procureur Arbitre*, *de la Boëte de Pandore* „ *& d'Alcibiade.*

„ 2. Madame de Gomés dont il ſera parlé à „ l'article d'habits,

„ 3. Le ſieur Poiſſon qui ſoûtient actuellement „ le Rolle des Criſpins ſes ancêtres. Il débuta au „ Theatre le 21. May 1722.

Les Foux illuſtres, Comedie de M. de Beys en 1653.

Le Fourbe puni. Comedie en trois Actes de M. Marivaux, joüée au Théatre Italien en 1724.

Les Fourberies de Scapin, Comedie de Moliere en trois Actes de Proſe. Elle fut repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Palais Royal le 24. May 1671. M. Deſpreaux donna une atteinte à cette Piece par ces deux Vers.

Dans ce ſac ridicule où Scapin s'envelope,
Je ne reconnois plus l'Auteur du Miſantrope.

En effet les gens de bon goût ſe recrierent contre cette Piéce ; mais malgré les Critiques, le Peuple à qui Moliere avoit eu intention de plaire, la vit, & la voit encore avec plaiſir.

Les Fragmens de Moliere. Comedie du Sr de Chammelée 1682. Voyez *l'Ombre de Moliere*.

Les Fragmens de Lully. LVI. Opera mis au Théatre par Mrs Danchet & Campra en 1722, imprimé partition in-4°.

C'eſt l'Extrait de pluſieurs Muſiques de M.

Lully ; le Prologue eſt entre Polymnie Muſe de l'Eloquence, Enterpe Muſe de la Muſique, & Melpomene Muſe de la Tragedie. Le Ballet eſt de quatre entrées, la premiere eſt une Fête Marine, la deuxiéme les Guerriers, la troiſiéme la Bergerie, la quatriéme les Bohemiens. Ces entrées ſont ſuivies du divertiſſement comique de Cariſelly ; comme ce Ballet fut continué pendant huit mois, il s'y fit pluſieurs changemens par l'addition de trois nouvelles entrées qui furent joüées ſucceſſivement. La premiere fut le Triomphe de Venus tirée d'une Fête donnée à Monſeigneur par Madame la Ducheſſe de la Ferté en ſon Hôtel de Paris. La ſeconde la Serenade Venitienne. La troiſiéme le Bal interrompu.

Les Fragmens des Modernes. Voyez *Thelemaque* Opera.

Le Franc Bourgeois. Comedie par M. Valentin en 1706.

La Franciade. Tragedie de M. de Groſſe-Pierre.

Francion. Tragedie de M. Gillet, repréſentée en 1642. & tirée du Roman de Francion de Charles Sorel par lui donné ſous le nom de Nicolas du Moulinet ſieur du Parc.

Le François à Londres. Comedie en un Acte de M. de Boiſſy ; le contraſte des caracteres des François & des Anglois y eſt touché avec vivacité ; cette Piéce fut goûtée & ſuivie au Théatre François au mois de Juillet 1727.

La Françoiſe Italienne. Voyez *l'Impromptu de la Folie.*

Fredegonde. Tragedie de Hardy imprimée en 1625.

Frederic Roy de Sicile. T. de M. le Brun pour être

mise en Musique, ce qui n'a pas été executé.

G.

Les Gabaonites. Voyez *la famine.*

Gabinie. Tragedie Chrétienne de M. l'Abbé de Bruys. Elle fut représentée & eut du succès en 1699.

Le Galant Coureur. Voyez *l'ouvrage d'un moment.*

Le Galant doublé. Comedie de Thomas Corneille. Cette Piéce qui est la septiéme, est tirée d'une Comedie Espagnole, & fut joüée au Théatre du Marais, l'intrigue roule sur un Dom Fernand qui fait l'amour à deux belles sous deux noms differens.

Le Galant Jardinier. Comedie du sieur d'Ancour en un Acte de Prose avec quelques airs de M. Gilliers. Elle fut représentée au mois de Novembre 1704. & eut quelque sorte de succès.

Les Galanteries du Duc d'Ossone. Voyez *le Duc d'Ossone.*

Les Galans ridicules, ou *les amours de Guillot & de Ragotin.* Comedie en Vers, représentée sur le Théatre Royal du Marais. Cette Piéce qui est de M. Chevalier fut imprimée à Paris en 1662.

La Gallerie du Palais. Comedie de Pierre Corneille en 1634. c'est sa quatriéme Piéce qui est dans le même ordre & la même durée de cinq heures que celle de la veuve. Le titre de cette Comedie n'appartient proprement qu'au premier Acte.

Le Galimatias. C. de M. de Rosiers de Beaulieu imprimée en 1639.

Gallie. Opera satirique par un Anonyme en 1632.

Le Gardien de ſoi-même. C. de M. Scaron.

Gaſton de Foix. T. de Billiard Sieur du Courgenay en 1610. Il a encore compoſé *Genevre, la Mort d'Henry IV. Panthé, Polizene, Alboin, Meroüé & Saül.*

Gauthier Garguille (les Farces de). „ Ce Farceur „ ſe nommoit Hugues Gueret de Flechelles. Il „ avoit le corps maigre, les jambes longues & „ menuës & un gros viſage; auſſi ne joüoit-il „ jamais ſans maſque, & pour lors avec une „ grande barbe pointuë, une calote noire & plate, „ des eſcarpins noirs, des manches de friſe rou- „ ge, un pourpoin & des chauſſes de friſe noire, „ il repréſentoit toujours le vieillard de la Farce. „ Il chantoit ordinairement une chanſon, & quoi- „ qu'elle ne valût rien pour l'ordinaire, pluſieurs „ ne venoient à l'Hôtel de Bourgogne que pour „ l'entendre; cet homme ſi ridicule à la farce, „ ne laiſſoit pas quelquefois de faire le Roy & „ aſſez bien dans les Piéces ſerieuſes à l'aide du „ maſque & de la Robe de chambre que portoient „ alors tous les Rois de Théatre. Il mourut âgé „ de 60. ans; ſa veuve fille de Tabarin à qui il „ laiſſa quelques biens, ſe remaria à un Gentil- „ homme de Normandie.

La Gazette. Comedie du ſieur d'Ancour en un Acte, repréſentée en Avril 1693. Ce ſont des Scenes détachées de perſonnes ridicules qui s'adreſſent au Libraire correſpondant du Gazetier Hollandois, pour faire mettre leurs extravagances dans la Gazette.

„ Ce fut pendant le cours des repréſenta- „ tions de cette Piéce que le Théatre perdit „ Jean-Baptiſte Siret Raiſin, le plus ex- „ cellent Comique de la Scene Françoiſe, dont

„ Moliere avoit cultivé les heureux talens; le „ ſieur de la Torilliere qui avoit d'abord joüé „ quelques Rolles Tragiques & les Amans Co- „ miques, quitta ces Rolles pour prendre les „ Rolles Comiques de Raiſin; les Rolles à caracte- „ res furent diſtribuez à d'autres, enſorte qu'il fal- „ lut pluſieurs Comediens pour remplacer ce- „ lui-cy.

Les Genereux Ennemis. Comedie de M. l'Abbé de Boiſrobert en 1655.

La Genereuſe Allemande, ou *le Temple d'Amour.* T C. de M. Marechal, où ſous des noms empruntez eſt repreſentée l'Hiſtoire de M. & Madame de Cirey, imprimée à Paris en 1631. in-8°.

La Genereuſe Ingratitude. T C. de M. Quinaut en 1654.

Geneviéve de Brabant, ou *l'Innocence reconnuë.* Tragedie en 1666.

Genevre de M. Billard de Courgenay 1610.

Genſeric Roy des Vandales. Tragedie de Madame Deshoulieres, joüée en 1680. par la Troupe Royale de l'Hôtel de Bourgogne.

„ Cette Dame Deshoulieres qui ſe nommoit An- „ toinette du Ligier de la Garde, étoit femme de „ Guillaume de Lafond ſieur Deshoulieres. Elle „ étoit de l'Academie d'Arles, & mourut le 17 Fe- „ vrier 1694. Ses Poëſies ſont très-belles, ſurtout „ ſes Stances morales. L'ouvrage où l'on trouve „ qu'elle a le moins réuſſi, eſt cette Tragedie de „ Genſeric.

Le Gentilhomme de Beauce. Comedie de M. Montfleury. Elle eſt en cinq Actes de Vers, & fut repreſentée en 1670. à l'Hôtel de Bourgogne.

Le Gentilhomme Gueſpin. Comedie de M. Donneau de Vizé en 1670.

Le Geolier de ſoi-même, ou *Jodelet Prince*. C. de M. Thomas Corneille. Le comique de cette Piéce eſt tiré des plaiſanteries de Jodelet qui paſſe pour le Prince de Sicile, que divers interêts obligent de cacher ſa naiſſance.

Georges Dandin. Comedie de Moliere en trois Actes de Proſe, dont le ſujet eſt tiré d'un conte de Bocave. Elle fut repreſentée à Verſailles le quinze Juillet 1668. & donnée au Public ſur le Théatre du Palais Royal le neuf Novembre ſuivant, également bien reçûë à la Cour & à la Ville. L'interêt & la gradation comique y ſont bien marquées.

Germanicus. Tragedie de M Bourſaut. Elle avoit été refuſée ſous le titre de la Princeſſe de Cleves. L'Auteur y fit bien des changemens outre celui du titre, & ſa Piéce ainſi corrigée fut repreſentée avec un grand ſuccès en 1671. M. Corneille ayant dit en pleine Academie qu'il ne manquoit à cette Tragedie que le nom de Racine pour être réputée achevée, ce trait offenſa ce dernier, & broüilla nos deux illuſtres Auteurs Tragiques. Il y a un autre *Germanicus* du P. Colonia J. 1693.

Geſipes, ou *les deux Amis*. Comedie de Hardy en 1624.

Geta. Tragedie de M. Pechantré repreſentée en 1687. Peu s'en fallut que cet Auteur ne perdît la gloire de ſon ouvrage; car l'ayant montré au ſieur Baron, ce Comedien ne manqua pas de lui en dire le plus de mal qu'il put, & la concluſion de tous ces mépris, fut vingt piſtoles qu'il lui offrit en échange de ſa mauvaiſe Tragedie. Pechantré homme ſimple, & d'ailleurs peu aiſé, accepta l'offre; mais Chammelée ayant ſçû cette

convention, & ayant lû cette Tragedie, la jugea digne du succès qu'elle a eu, & prêta à Pechantré les vingt pistoles necessaires pour retirer sa Piéce.

La Gingantomachie. Poëme Dramatique & Comique de Hardy.

Gillette. Comedie facetieuse en cinq Actes de Vers de quatre pieds, par Troterel sieur Daves. Ce sont les amours d'un Gentillastre avec Gillette sa servante, traversées par la jalousie de sa femme & la rivalité de son laquais. Un des personnages est le Curé qui vient au Château prêcher la continence à Gillette. L'Auteur dédie sa Piéce à Monsieur son intime par une Epître dattée du douze Aoust 1619.

Le Glorieux. C. en cinq Actes de Vers par M. Nericaut Destouches, représentée avec grand succès en Janvier 1732. Il y a une Dissertation critique sur cette Comedie.

Goliath. T. Par Joachim Coignac en 1550.

La Goute. C. de Blanbeausault en 1605.

Le Gouvert d'humanité. T C. par d'Abundance en 1544.

Le Grand Selim, ou *le Couronnement Tragique.* T. de M. le Vayer de Boutigny en 1645. Nous avons encore de M. le Vayer la Tragedie de Manlius. On sçait qu'il est aussi Auteur du Roman de Tarzis.

Le Grand Sophi de Perse. En trois Actes de l'ancien Théatre Italien par M. de Losme de Montchenay en 1689.

Le Grand Timoleon de Corinthe. T C. de M. de Saint-Germain en 1641. Il est aussi Auteur d'une Tragedie *de Sainte Catherine.*

Gregoire, ou *les incommodisez de la Grandeur.* Dra-

me heroïque du P. du C.... repréſenté le huit May 1721. dans le College des Jeſuites à Paris par les petits Penſionnaires. Ces jeunes Acteurs, du nombre deſquels étoient M. le Duc de la Tremoille, M. de Mortemart & M. de Caroſt, repréſenterent deux jours après cette même Piéce devant le Roy ſur un Théatre dreſſé dans la Gallerie des Ambaſſadeurs du Palais des Thuilleries.

Les Griſettes, ou *Criſpin Chevalier.* Comedie du ſieur Chammelée repréſentée en 1673.

„ Le vrai nom de Chammelée étoit Charles „ Chevillet. Il étoit fils d'un Marchand de Rubans „ ſur le Pont-au-Change, c'eſt ce qui fit dire à „ M. le Noble en parlant des Vers de Chammelée,

Tu les a meſuré ſans doute à l'aune antique,
Dont jadis ton Papa meſuroit ſes rubans.

„ Ce Comedien qui réuniſſoit les talens de la re„ préſentation & de la compoſition, mourut ſubi„ tement au mois d'Aouſt 1701 en ſortant d'un „ Cabaret, ce qui préjudicia aux céremonies de „ ſa ſépulture. Ses œuvres imprimées à Paris en „ 1692. in-12. contiennent *le Pariſien. Criſpin „ Chevalier. Delie Paſtorale. la Rue de S. Denis „ & les Fragmens de Moliere. On lui attribue encore l'heure du Berger. Oreſte & Pilade.*

Le Grondeur. Comedie en trois Actes de Proſe de M. Palaprat en ſocieté avec M. l'Abbé de Bruys, repréſentée en 1691. Le ſort de cette Comedie fut bizare. Elle fut ſifflée à la premiere repréſentation; les ſifflets ſe turent à la ſeconde, on commença enſuite à la goûter & le ſuccès alla toujours en augmentant; de maniere qu'aujourd'hui elle eſt regardée comme une des meilleures Piéces à ca-

ractere qui ait été donnée depuis Moliere, & il ne ſe trouve plus perſonne qui oſe ſe vanter de l'avoir ſifflé. Les ſieurs Raiſin & Guerin ont ſucceſſivement ſoûtenu & bien rendu le caractere du Grondeur.

Gros Guillaume (*les Farces de*). „ Il ſe nommoit „ Robert Guerin, qui de Boulanger devint Far„ ceur à l'Hôtel de Bourgogne; c'étoit un franc „ yvrogne, gros, gras & ventru, qui ne paroiſſoit „ ſur le Théatre que garotté de deux ceintures, „ l'une au-deſſous du nombril, & l'autre près des „ tétons, qui le mettoient en tel état qu'on l'eût „ pris pour un tonneau. Il ne portoit point de „ maſque; mais ſe couvroit le viſage de farine, „ enſorte qu'en remuant un peu les levres, il blan„ chiſſoit tout d'un coud ceux qui lui parloient. „ La gravelle dont il étoit atteint, le venoit quel„ quefois attaquer ſi cruellement ſur le Théatre „ qu'il en jettoit des larmes; & ces traits de dou„ leur imprimez ſur ſon viſage faiſoient ſouvent „ partie de la farce: avec un ſi cruel mal il ne laiſſa „ pas de vivre 80 ans ſans être taillé, & fut en„ terré à S. Sauveur ſa Paroiſſe.

La Guerre Comique, ou *Défenſe de l'Ecole des femmes*. Par M. de la Croix 1664. Nous avons encore de P. de la Croix la Comedie de *la Conſtance punie*.

Guillaume d'Aquitaine. T. du ſieur Daves.

Guillot Gorju (*les Farces de*). „ Ce Farceur ſe „ nommoit Bertrand Herduyn. Il fut le ſucceſſeur „ des Turlupins, Gautier Garguille & Gros Guil„ laume, & quand il deſcendit du Théatre, la farce „ en deſcendit avec lui. Comme il avoit étudié en „ Medecine, qu'il avoit été Apotiquaire à Mont„ pellier, ſon perſonnage ordinaire étoit de con-

„ trefaire le Médecin ridicule, & il avoit une mé-
„ moire ſi heureuſe, que tantôt il nommoit tous
„ les ſimples, tantôt toutes les drogues des Apo-
„ ticaires, tantôt les inſtrumens des Chirurgiens,
„ quelquefois les outils des Artiſans qu'il prenon-
„ çoit ſi vîte & ſi diſtinctement que chacun l'ad-
„ miroit. Après avoir été environ huit ans Far-
„ ceur, il s'établit Médecin à Melun, où étant déve-
„ nu malade d'ennui & de mélancolie, il revint à
„ Paris loger près l'Hôtel de Bourgogne où il
„ mourut en 1648. âgé d'environ 50. ans. C'é-
„ toit un grand homme noir, fort laid, les yeux
„ enfoncez & un né de pompete; & quoiqu'il ne
„ reſſemblât pas mal à un ſinge, & qu'il n'eût que
„ faire de maſque ſur le Théatre, il ne laiſſoit pas
„ d'en avoir toujours un.

Guſtaphe, ou *l'heureuſe Ambition*. T C. de M. de Benſerade repréſentée en 1637.

„ Iſaac de Benſerade né à Lyons proche Roüen,
„ étoit d'une noble famille de Normandie, iſſuë
„ d'un Grand Maître de l'Artillerie ſous Louis
„ XII. & alliée au Cardinal de Richelieu. Il fut
„ reçû à l'Academie Françoiſe en 1674. Son
„ Sonnet de Job & celui d'Uranie de Voi-
„ turé partagerent la Cour & la Ville. Il mourut
„ le 20. Octobre 1691. âgé de 78. ans, ayant eu
„ l'arterre coupée dans une ſaignée de précaution
„ pour ſe préparer à ſe faire tailler. Outre les
„ Métamorphoſes d'Ovide en rondeaux qui eſt
„ ſon moindre ouvrage, il a laiſſé vingt-un Bal-
„ lets rapportez en ce Catalogue, & ſix Trage-
„ dies qui ſont, 1. *Cleopatre*. 2. *la Mort d'A-*
„ *chilles*. 3. *Iphis & Jante*. 4. *Guſtaphe*. 5. *Me-*
„ *leagre*. 6. *la Pucelle d'Orleans*. Il excelloit ſur-
„ tout dans les Vers du Ballet, mêlant aux deſ-

„ criptions des Dieux & des Déeſſes des Peintures „ vives & reſſemblantes des perſonnes de la „ Cour. Sa Vie compoſée par M. Tallemant „ de l'Academie Françoiſe, eſt imprimée au- „ devant de ſes œuvres, recueillis en deux volu- „ mes in-12.

Guſtave Vaſa. Tragedie de M. Piron préſentée & reçuë unanimement par les Comediens François au mois de Mars 1732.

H.

Habis. T. de Madame de Gomés donnée au Public en 1714. remiſe au Théatre en May 1732. „ C'eſt le premier & le meilleur ouvrage de „ cette Dame, dont le nom eſt Madeleine Poiſ- „ ſon. Elle eſt fille du dernier Comedien de ce „ nom, ſœur de l'Auteur de la Comedie du Pro- „ cureur arbitre & du Comedien qui eſt actuel- „ lement en la Troupe. Elle eſt veuve de Dom „ Gabriel de Gomés Gentilhomme Eſpagnol. „ Ses Piéces de Théatre ſont; *Habis. Semiramis. „ Clearque. Marſidie & les Epreuves.* Ses „ œuvres en Proſe ſont *l'Hiſtoire ſecrette de „ la Conquête de Grenade. des œuvres mêlées. „ les Journées amuſantes. les Anecdotes Perſa- „ nes. Crementine Reine de Sanga. Les Entre- „ tiens nocturnes. du Mercure & de la Renom- „ mée, &c.*

Les Hazards du Jeu de l'Ombre. C. de M. R. . . . Auteur de la Comedie de la Rapiere.

Hector. T. d'A. . . . Sconin imprimée à Soiſſons en 1675. in-8°. Une ancienne T. d'Hector de Montchrétien en 1627. Un autre *Hector* de Montleon en 1630. qui eſt auſſi Auteur d'*Amphitrite.*

Hecuba. 1537. Par Lazare de Baïf.

Une autre. Par Bouchetel en 1550.

Les Heraclides. Ce nom qui ſignifie les deſcendans d'Hercule, a fourni le titre de deux Tragedies, l'une de M. de Brie qui n'eut qu'une repréſentation, & l'autre de M. Danchet repréſentée en 1719. non imprimée.

„ Les autres Tragedies imprimées de M. Antoine Danchet de l'Academie Françoiſe, ſont: „ *Cyrus. les Tyndarides & Nithetis.* Ses Poëmes Lyriques ou Opera, ſont 1. *Heſione.* 2. „ *Aréthuſe.* 3. *Tancrede.* 4. *les Fragmens de* „ *Lully.* 5. *les Muſes.* 6. *Thelemaque.* 7. „ *Iphigenie.* 8. *Alcine.* 9. *les Fêtes Venitiennes.* „ 10. *les Amours de Mars & de Venus.* 11. *Idoménée.* 12. *Telephe.* 13. *Camille.*

Heraclius. T. de M. Pierre Corneille en 1647. On avoit prétendu que M. Corneille avoit pris la principale fiction & la plus belle ſituation de ſa Piéce d'une Comedie du Calderon intitulée, *Tout dans la vie eſt menſonge & vérité*; mais le R. P. Tournemine ayant écrit en Eſpagne, a vérifié par les dattes que la Piéce du Calderon eſt poſterieure à celle de M. Corneille. Cette Tragedie d'Heraclius eſt de pure invention ſous des noms véritables, & ſi chargée d'incidens qu'elle demande une merveilleuſe attention, en ſorte qu'une premiere repréſentation eſt plutôt un travail pour l'auditeur qu'un divertiſſement.

Hercule. Ce grand ſujet a été mis en Tragedie par pluſieurs de nos Auteurs; ſçavoir par Mrs Briſſet, Nouvellon, Prevoſt en 1605. Rotrou en 1636. & la Thuillerie en 1682. ce dernier n'étoit qu'un prête-nom, & le veritable Auteur de cette Tragedie étoit l'Abbé Abeille; c'eſt pourquoi les

Comediens jaloux de la fauſſe gloire de la Thuillerie leur camarade, interrompirent les repréſentations de cette Tragedie dans le plus fort de ſon cours, & ne manquerent pas d'en démaſquer l'Auteur. Cependant la Thuillerie dans la Préface de cette Tragedie la ſoûtient ſienne, avoüant ſeulement qu'il conſultoit un ami qui (dit-il) eſt peut-être auſſi honteux de voir qu'on lui attribuë ſes ouvrages, qu'il eſt glorieux à lui la Thuillerie de voir qu'on les eſtime aſſez pour les attribuer à ce ſçavant ami.

Le nouveau Théatre Italien a auſſi une Comedie Italienne d'*Hercule*. Voyez auſſi *Ercole Amante & Omphale*.

L'Heritier de Village. Petite Comedie de M. Marivaux, laquelle fut joüée au Théatre Italien ſans être annoncée, au mois d'Aouſt 1725.

L'Heritier ridicule, ou *la Dame intereſſée*. C. de M. Scaron en 1650.

Hermenigilde. Tragedie en Proſe de M. de la Calprenede en 1643. Cet Hermenigilde étoit un Prince d'Eſpagne que ſon pere Roy des Gots fit mourir, parce qu'il refuſa de faire la profeſſion de Foy des Ariens. Il y a une autre Tragedie *d'Hermenigilde* en Vers par un Anonyme.

Hermogene. Tragi-Comedie de M. des Fontaines 1639.

Herode. T. de M. l'Abbé Nadal repréſentée au commencement de l'année 1709. On vouloit faire une application maligne des caracteres de cette Piéce dans laquelle on croyoit trouver des rapports entre la Cour d'Herode & celle d'un grand Roy, quoique l'Auteur eût ſuivi exactement l'Hiſtoire. Voyez *Marianne*.

Le Heros très-Chrétien. Par M. Olry de Loriandé 1669.

Heſione. LI. Opera Tragedie dont les Vers ſont de M. Danchet, & la Muſique de M. Campra, repréſenté au mois de Décembre 1700. & imprimé in-4°. Cet Opera eut un ſuccès extraordinaire. Les Jeux Seculaires forment le Prologue. Le ſujet de la Piéce eſt l'amour d'Heſione pour Anchiſe Prince de Troyes traverſé par Venus & Thelamon.

La Parodie d'*Heſione* en un Acte de Vaudevilles par les ſieurs Dominique & Romagneſi, fut repréſentée au mois d'Octobre 1729.

„ A une repriſe de cet Opera faite au mois „ d'Aouſt 1730. la Demoiſelle la Maure qui avoit „ quitté le Théatre en Aouſt 1727. y rentra „ pour joüer le Rolle d'Heſione. Dans le même „ temps le ſieur Thevenard & la Demoiſelle „ Prevoſt deux excellents ſujets, l'un dans le No- „ ble & le beau chant, & l'autre dans la Danſe „ legere & gracieuſe, ſe retirerent, après avoir „ fait très long-tems les plaiſirs du Public qui a „ toujours honoré leurs talens de beaucoup d'ap- „ plaudiſſemens. La Demoiſelle Camargo, „ dans un genre de Danſe different, ſemble „ réparer la perte que le Public a fait en Made- „ moiſelle Prevoſt. Cette jeune Danſeuſe ſe nom- „ me Marie-Anne de Cupis de Camargo, bapti- „ ſée le 15. Avril 1710. en la Paroiſſe de Saint „ Nicolas de Bruxelles. Une Génealogie ma- „ nuſcrite, & qui paroît atteſtée, la fait deſcen- „ dre d'une noble famille Romaine, dont é- „ toit le Cardinal Jean-Dominique de Cupis de „ Camargo Evêque d'Oſtie, Doyen du ſacré „ College.

L'Heure

L'Heure du Berger. Paſtorale du ſieur Chammelé en 1673.

L'Heureux Accident. C. de M. Paſſerat 1695.

L'Heureux Deſeſperé. 1613. par un Anonime.

L'Heureux Infortuné. par Bernier de la Brouſſe 1617. il a auſſi donné l'*Embrion Romain.*

L'Heureux Naufrage. Tragi-Comedie de M. Rotrou, imprimée en 1637. il y a une autre Comedie ſous ce titre en trois Actes, qui eſt de M. Barbier, elle eſt imprimée dans ſes Oeuvres, & fut joüée à Lion avec quelque ſuccès, mais elle ne fut point goûtée au Théatre Italien au mois d'Août 1721.

L'Heureuſe Conſtance. Tragi-Comedie de M. Rotrou imprimée en 1635.

Les Heureuſes Avantures. Tragi-Comedie en 1633. de M. le Hayer du Perron, qui a donné d'autres Poëſies.

La Hollande Malade. Petite Comedie en Vers du ſieur Poiſſon l'ancien, repréſentée en 1672.

Holopherne. Tragedie d'Adrien d'Amboiſe 1580. Il y a uue autre Tragedie d'Holopherne de Catherine de Parthenay Dame de Soubiſe, repréſentée en public à la Rochelle en 1574. » Cette Da» me qui ſe remaria en ſecondes noces à René Vi» comte de Rohan, à compoſé pluſieurs autres » Tragedies & Comedies Françoiſes ; qui n'ont » point été imprimées ; elle mourut au Parc en » Poitou le 26. Octobre 1631. âgée de 94. » ans. " Une troiſiéme Tragedie d'*Holopherne.* par Dom Denis de Sainte Marthe 1666.

L'Homme à Bonne Fortune. Comedie en cinq Actes, repréſentée au mois de Février 1686. cette piece à toûjours paru ſous le nom de Baron, cependant on la croyoit auſſi bien que la *Coquette*, être de

l'Auteur de la vie d'Henriette Silvie de Molere à qui on disoit qu'il avoit donné cinq cens écus pour la mettre sous son nom ; il ne tenoit pas à Baron qu'on ne le crût l'original de *L'Homme à Bonne Fortune ;* il est certain qu'il avoit eu des avantures galantes, dont sa vanité avoit lieu d'être satisfaite.

L'ancien Théatre Italien avoit aussi son *Homme à Bonne Fortune*, représenté au mois de Janvier 1690. cette piéce est de M. Renard qui en fit la critique en un Acte, joüé au mois de Mars de la même année 1690.

L'Homme Affligé. T. par Gilbert Cousin en 1561.

L'Homme Marin. C. en un Acte de M. Davaux, laquelle fut mal reçûë au Théatre Italien en 1726.

L'Homme Pecheur. Par un Anonime en 1529.

Les Horaces. T. de Pierre Corneille, donnée en 1641 quatre ans après le *Cid.* M. Pelisson nous apprend que sur le bruit qui courut qu'on feroit une critique & un nouveau jugement sur cette Tragedie comme on avoit fait sur le *Cid*, M. Corneille n'en parut pas touché ; *Horace*, dit-il, fut condamné par les Durmvirs, mais il fut absous par le peuple.

L'Horoscope Accompli. C. de M. Geulette en un Acte & un divertisement joüé sans succès au Théatre Italien en Juillet 1727.

L'Hôpital des Foux. C. de M. de Beys, imitée de la Comedie Italienne, *Hospitale de Pazzi* en 1695.

Hydaspe. T. par Chevreau en 1645.

Hypermenestre. La Fable d'Hypermenestre est qu'Egyptus & Danaüs freres, & enfans de Belus, ayant chacun cinquante enfans, le premier étant pere de cinquante fils & l'autre comptant autant

de filles ; Egyptus proposa à Danaüs de ne faire qu'une famille par le mariage de leurs enfans, Danaüs s'y opposa parce que l'Oracle lui avoit annoncé qu'il mourroit de la main d'un des fils de son frere ; mais s'y trouvant forcé par Egyptus plus puissant que lui, il ordonna à ses filles de poignarder leurs maris la premiere nuit de leurs nôces. La seule Hypermenestre refusant d'obéir à des ordres si cruels, épargna Lyncée qui accomplit l'Oracle en donnant la mort à Danaüs meurtrier de ses freres. Cette Fable a fourni le sujet d'une Tragedie & d'un Opera. La Tragedie qui est de M. Riouperoux fut joüée avant Pâques 1704. & eut un très grand succès, aussi étoit ce une des meilleures piéces qui eût été donnée depuis celles de M. Racine. Voyez *Danaüs & les Danaïdes. Ce fut en ce tems que le sieur & la Demoiselle de Beauval se retirerent du Théatre & que le sieur Dangeville y fut reçû*

L'Opera d'*Hypermenestre* est le XCII. la Tragedie est de M. de la Font & la Musique de M. Gervais, à present Maître de la Musique de la Chapelle du Roy ; il fut representé au mois de Novembre 1716. & imprimé partition in quarto après la treiziéme representation on en interrompit le cours pour y faire un cinquiéme Acte, parce que celui qui avoit été donné d'abord ne fut pas goûté ; ce nouvel Acte fut donné au mois d'Avril de l'année suivante & fut joüé très long-tems.

L'Hypocondre, ou le Mort Amoureux. C. de M. Rotrou en 1631.

Hypocrate Amoureux. Pastorale Comique de M. le Brun non joüée.

Hypodamie. LXX. Opera, Tragedie dont les Vers

ſont de M. Roy, & la Muſique de M. Campra, repréſenté en 1708. & gravé in 4°. Le Prologue eſt entre Venus, ſa ſuite, un Sauvage & des Bergers. Le ſujet de la Tragedie eſt tiré du Dialogue de la beauté de Lucien. *Ce fut pendant les repréſentations de cet Opéra que le Théatre perdit Mademoiſelle Deſmatins, grande & belle Actrice & dont la voix étoit admirée ; elle mourut pendant l'été de cette année* 1708.

Hypolite. Outre les Tragedies qui ont été données ſous le nom de *Phedre.* Celles ſous celui d'*Hypolite* ſont au nombre de quatre. Robert Garnier avoit fait une Tragedie d'*Hypolite* des l'an 1568. M. Gilbert fit en 1658. une autre Tragedie d'*Hypolite* intitulée *le Garçon Inſenſible.* M. de la Pineliere en fit une en 1635. enfin M. Segrais compoſa en ſa jeuneſſe, ſur ce même ſujet, une Tragedie Ballet qui ne fut point miſe en Muſique. » Il » fit auſſi un autre Ballet de l'*Amour gueri par le* » *Tems* : l'ouvrage le plus conſidérable de Jean » Renaud de Segrais, & celui qui l'a le plus fait » conſidérer dans le monde, eſt ſa traduction en » Vers François de l'*Eneide de Virgile*, on a pré- » tendu que M. le Duc de la Roche-Foucault & » Madame la Comteſſe de la Fayette avoient eû » part à la compoſition des Romans de Zaïde & de » la Princeſſe de Cleves, mais il paroit par le Segrai- » ſiana page 43. qu'il en eſt ſeul l'auteur. Mon- » ſieur Segrais qui étoit de l'Academie Françoiſe: » laſſé du grand monde, ſe retira de la Maiſon » de Mademoiſelle de Montpenſier, où il étoit en » qualité de Gentilhomme ordinaire, & mourut » à Caën ſa patrie le 25. Mars 1701. dans ſa 71. » année.

L'Hyver. Petite Comedie de M. Dalainval, qui

n'eut point de ſuccès au commencement de 1732.

I.

Le Jaloux. La Jalouſie ſujet fecond pour le Théatre, lui a fourni pluſieurs Comedies de Jaloux de differentes eſpeces. Il y a deux Comedies ſimplement intitulées *Le Jaloux*, l'une du ſieur Baron joüée une ſeule fois en 1710. l'autre de M. de Beauchamps en trois Actes, avec un Prologue & des divertiſſemens, joüée au Théatre Italien au mois de Decembre 1723. non imprimée.

— *Deſabuſé.* C. de M. Campiſtron en cinq Actes de Vers, repréſentée au mois de Decembre 1709. & long-tems joüée ſeule & au double.

» C'eſt la derniere piéce de cet Auteur qui ſe » nommoit Jean Galbert de Campiſtron. Le con» tentement que le dernier Duc de Vendôme eut » de ſon Opera d'*Acis & Galathée*, lui inſpira le » deſſein de s'attacher la perſonne de M. Campi» ſtron, qui de ſon côté a montré par ſes ouvrages » qu'il étoit digne de ce choix, auſſi-bien que des » bien faits & de la diſtinction particuliere dont » ce grand Prince l'a toûjours honoré. Il étoit » Chevalier de l'ordre de Saint Jacques en Eſpa» gne, Commandeur de Chimenes, Marquis de » Penango, Secretaire Général des Galeres de » France, & fut reçû à l'Academie Françoiſe en » 1701. & étoit auſſi de celle des Jeux Floraux » de Toulouſe ſa patrie. Ses Poëmes dramati» ques lui avoient acquis une grande réputation, » il en vit faire huit éditions de ſon vivant. Ses » Poëmes liriques ou Opera ſont, *Acis & Ga» lathée. Achilles & Alcide*: Ses Tragedies ſont, » *Arminius. Virginie. Adrien. Andronic. Alci-*

„ *biade. Phocion. Tiridate.* & deux Comédies „ *Lamante Amant. & le Jaloux Deſabuſé*, il „ mourut le 11. May 1723. dans la ſoixante- „ ſeptiéme année de ſon âge, ſon Théatre fut im- „ primé à Paris en 1715. in 12.

Le Jaloux Endormi. Voyez *let Cadenats.*

— *Honteux de l'être.* C. de M. Dufreſny en cinq Actes de Proſe, joüée une ſeule fois en Mars 1708. ce mauvais ſuccès n'empêcha pas l'Auteur de la faire imprimer.

— *Inviſible.* Comedie du ſieur Brecour joüée en 1666.

— *Priſonnier.* C. de M. Bourſaut

— *Sans ſujet.* C. de M. de Beys en 1635.

— *Trompé.* C. en Proſe de M. du Bois.

Les Jaloux. C. de M. de la Rivey en 1579.

La Jalouſe d'elle même. C. de M. l'Abbé Boiſrobert en 1650. tirée de Lopé de Véga.

La Jalouſie ſans Amour, ou la Rupture embaraſſante. C. en trois Actes, par M. S. joüée au Théatre Italien en Septembre 1728. l'Auteur retira ſa piéce après la ſeconde repréſentation.

Janin ou la Paſtorale Provençale. Par M. Millet en 1633.

Jaſon ou la Toiſon d'Or. XXXVII. Opera. Les Vers de la Tragedie ſont de M. Rouſſeau, & la Muſique de M. Colaſſe. Cet Opera repréſenté en 1696. n'eſt point imprimé en Muſique, le Prologue eſt entre. *Pan & la Paix.* La Fable de la Conquête de la Toiſon d'Or eſt ſuffiſament connuë.

Ibrahim. Voyez l'illuſtre Baſſa.

Idomenée. Cette hiſtoire Troyenne à fourni le ſujet d'une Tragedie & d'un Opera. La Tragedie qui eſt de M. Crebillon fut repréſentée en 1705.

„ C'eſt le premier ouvrage de cet Auteur dont „ le nom eſt *Proſper Jolyot*. Les autres Trage- „ dies de ſa compoſition qui ont ſuivi cette pre- „ miere, ſont *Atrée & Thieſte. Electre. Rhado- „ miſte. Zenobie. Xerces. Semiramis & Pyrrhus.* „ M. Crebillon fut reçû à l'Academie Françoiſe „ en la place de M. de la Faye le 29. Août „ 1731.

„ Ce fut pendant le cours des repréſentations „ de cette Tragedie d'*Idomenée*, c'eſt-à-dire, au „ mois de Mars 1706. que le Théatre François „ perdit le ſieur Sallé excellent Comedien, qui „ réuniſſoit tous les talens du Théatre dans un égal „ degré de perfection. Il étoit fils d'un Avocat de „ la Ville de Troye; ayant appris la Muſique il „ entra à l'Opera de Roüen où il fut pluſieurs an- „ nées, il vint enſuite debuter à Paris au Théatre „ François où il parut d'abord avec éclat; il fut „ enterré à Saint Sulpice, après avoir donné une „ déclaration pardevant Notaires qu'il renonçoit „ à ſa profeſſion.

Idomenée. LXXVII. Opera-Tragedie dont les Vers ſont de M. Danchet & la Muſique de M. Campra, il fut repréſenté en 1712. & imprimé in 4°. Le Prologue eſt formé par Venus, qui vient prier Eole de ſoulever les Flots pour écarter la Flotte d'Idomenée des rives de Crete.

Jeanne Reine d'Angleterre. Tragedie de M. de la Calprenede en 1637.

Le Je ne ſçai quoi. C. en un Acte de Vers libres, par M. de Boiſſy. Elle fut repréſentée au Théatre Italien le 10. Septembre 1731. & eut un grand ſuccès, les airs ſont de M. Mouret. Nous avons un diſcours ſur le *Je ne ſçai quoi* de M. de Gombaud, qui eſt le ſixiéme des diſcours qui autrefois

ſe prononçoient toutes, les ſemaines à l'Academie Françoiſe. Le Portrait de la Demoiſelle Silvia, Gravé par M. Cars, d'après M. Lancret ſe trouve au commencement de cette Comedie imprimée in 8°.

Jephté. Tragedie traduite de Buchanam en Vers François par Florent Chrétien, imprimée chez Robert Etienne en 1573. „ Cet Auteur à auſſi fait „ le Poëme Dramatique du *Jugement de Paris* qui „ fut joüé à Anguyen le François à la naiſſance du „ fils du Prince de Condé & un Cartel avec des „ ſtances & ſonnets pour les Tournois qui furent „ faits à Valery en 1567. il étoit Precepteur du „ Roy de Navarre & garde de ſa Bibliotheque à „ Vendôme. Il y a trois autres Tragedies de *Jephté*, la 1re. de Chrétien des Croix, la ſeconde de „ Venel en 1676 & la troiſiéme de M. Boyer „ repréſentée avec ſuccès en 1692.

Jephté. CXV. Opéra. La Tragedie eſt de M. Simon Pellegrin & la Muſique de M. Monteclair, ordinaire de l'Academie Royale de Muſique, donné au Public le 28. Février 1732. C'eſt la premiere fois que l'on ait vû le Sacré paroître ſur ce Théatre.

Le Jeune Vieillard. C. de Mrs. Le Sage & d'Orneval, repréſentée le 25. Juillet 1722. à l'ouverture du Théatre des Comediens Italiens à la Foire Saint Laurent. Cette piece eſt imprimée dans le V. volume du Théatre de la Foire.

Le Jeu de l'Amour & du Hazard. C. en trois Actes de Proſe, reçûë favorablement au Théatre Italien au mois de Janvier 1730.

Le Jeu du Prince des Sots & Mere Sotte. 1511. par P. Gringoire.

Je vous prends ſans Verd. C. ornée de chants & de danſes, elle eut un fort grand ſuccès dans ſa nou-

veauté au mois de Mai 1693. & fut donnée ſous le nom du ſieur Chammelé, quoi qu'elle ſoit véritablement de M. de la Fontaine.

Les Jeux Olimpiques ou le Prince Malade. Comedie heroïque en trois Actes de Vers. M. de la Grange paſſe pour en être l'Auteur. C'eſt le ſujet d'Antiochus & de Stratonice, que l'Auteur a mis ſous d'autres noms pour y pouvoir introduire les *Jeux Olimpiques* qui forment le principal divertiſſement de la piéce qui fut relevée par de belles décorations.

L'Illuſion Comique. C. de M. Pierre Corneille en 1636. après l'effort qu'il avoit fait dans ſa *Médée*, il retourna à ſon premier génie pour la Comedie libre & irreguliere; il avouë lui-même que cette piece eſt une galanterie extravagante qui ne vaut pas la peine d'être conſiderée; cependant la nouveauté en rendit le ſuccès favorable.

L'Illuſion Groteſque ou le Feint Negromancien. C. de M. Néel repreſentée en 1678.

L'Illuſtre Avanturier ou le Prince Traveſti. C. de M. Marivaux, elle fut donnée au mois de Fevrier 1724. en trois Actes, depuis étendus en cinq & enfin reduits à trois, dans lequel état elle eſt imprimée. Cette piéce fut joüée au Théatre Italien ſans avoir été annoncée: maniere nouvelle pour frauder les droits de la critique, dont l'invention ayant paru très ſenſée, à été ſuivie en d'autres piéces.

L'Illuſtre Baſſa ou Ibrahim. T. de M. Scudery en 1643. in 4°. „ George Scudery natif du Havre „ de Grace, Gouverneur du Château de N. D. „ de la Garde en Provence, un des quarante de „ l'Academie Françoiſe, & frere de l'Illuſtre „ Mademoiſelle Scudery, à été un des plus fe-

„ conds écrivains de ſon tems. Outre ſes piéces
„ dramatiques, il a compoſé quantité de Poëſies
„ faiſant le nombre de plus douze mille Vers. C'eſt
„ cette fecondité qui a fait dire à M. Deſpreaux,

Bienheureux Scudery dont la fertile plume
Peut tous les mois ſans peine enfanter un Volume.
Tes écrits, il eſt vrai, ſans art & languiſſans,
Semblent être formés en dépit du bon ſens;
Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puiſſe dire,
Un Marchand pour les vendre & des Sots pour les lire.

„ M. Scuderi mourut le 14. May 1667. & ſa ſœur
„ à vécu quatre vingt quinze ans, n'étant morte
„ qu'au mois de Juin 1701. Cette Demoiſelle
„ a compoſé pluſieurs vol. de Romans, des con-
„ verſations de morale qu'elle preſenta au Roy,
„ qui la gratifia d'une penſion de deux mille liv.
„ Les ſeize pieces dramatiques de M. Scudery,
„ ſont ſuivant l'ordre qu'il les a compoſées. *Lig-*
„ *damon. le Trompeur puni. l'Amour caché par*
„ *l'Amour. le Vaſſal genereux. Orante. le Fils*
„ *ſuppoſé. le Prince Deguiſé. la Mort de Ceſar.*
„ *Didon. l'Amant liberal. l'Amour Tiranique.*
„ *Eudoxe. Andromire. l'Illuſtre Baſſa. Axiane.*
„ *Arminius.* On lui attribuë encore les Tragedies
„ *de la Mort de Mitridate. Annibal & Lucidan*
„ *ou le Heraut. & la Comedie des Comediens.*

L'Illuſtre Corſaire. C. de M. Mairet 1640.

Les Illuſtres Ennemis. C. de M. Thomas Corneille. C'eſt une intrigue Eſpagnole, qui comme preſque toutes ſes pareilles a la Scene à Madrid.

L'Impatience. Ballet de M. Benſerade diviſé en

deux parties, & danſé par le Roy en 1661.

L'Impatient. C. de M. de Boiſſy en cinq Actes & un Prologue en Vers, repréſentée au Théatre François en Janvier 1724. Il y a une Comedie Italienne de l'*Impatient*, qui fut repréſentée en 1717.

L'Impertinent malgré lui. C. en cinq Actes de Vers du même M. de Boiſſy, elle fut repréſentée le 14. May 1729. l'Auteur la retira pour y faire des corrections, & ainſi rajuſtée elle reparut le 30. ſuivant.

L'Important de Cour. C. de M. l'Abbé de Bruys, repréſentée en 1693. au Théatre François où elle eut un ſuccès favorable.

Les Importuns. C. de M. Malézieu joüée au Château de Sceaux, pendant le Carnaval de l'année 1707. la Comedie de la *Tarentole* eſt du même Auteur.

„ Nicolas Malezieu Seigneur de Chatenay près „ Sceaux, étoit Chancellier de la Principauté de „ Dombes, Secretaire Général des Suiſſes & „ Griſons de France, Secretaire des comman- „ demens de S.A.S. Monſeigneur le Duc du Mai- „ ne, un des quarante de l'Academie Françoiſe „ & honoraire de celle des Sciences, il mourut „ le 4. May 1727. âgé de ſoixante ſeize ans & „ ſix mois.

L'Impoſteur. Voyez *le Tartufe.*

Impromptus. „ Il y a pluſieurs Comedies qui por- „ tent ce titre, ſoit qu'elles ayent été compoſées „ avec précipitation ou à loiſir, quoiqu'il en ſoit ces Impromptus ſont.

L'Impromptu de la Folie. C. du ſieur le Grand, joüée en Novembre 1725. C'eſt une eſpece d'Ambigu comique compoſé d'un Prologue & de

deux Comedies, l'une intitulée *les Nouveaux Debarquez*, l'autre *la Françoise Italienne*; dans celle-ci la Demoiſelle le Grand joüa ſous l'habit d'Arlequin, & copia avec beaucoup d'art les graces de l'agréable Thomaſſin. Le ſieur Armand y joüa le rolle de Pantalon, & imita ſi parfaitement le ton & les geſtes de ce Comedien Italien qu'il étoit difficile de faire la difference de l'original & de la copie. Cette piéce étoit entremêlée de trois divertiſſemens, dont le premier étoit la revûë du Regiment de la Calote faite par la Folie, les airs étoient du ſieur Quinaut Comedien, & le Ballet du ſieur Dangeville.

L'Impromptu de Garniſon. C. en Proſe, repréſentée en Novembre 1693. Cette petite piece fut envoyée de Namur aux Comediens François, mais comme elle n'étoit pas en état de paroître au Théatre, le ſieur Dancour la retoucha & la rendit telle qu'elle eſt imprimée en ſon Théatre.

— *De l'Hôtel de Condé* Petite C. de M. Montfleury 1664. C'étoit une réponſe à la critique que Moliere avoit fait des Comediens de l'Hôtel de Bourgogne dans ſon Impromptu de Verſailles, Beauchateau & de Villiers y joüoient des rolles ſous leurs noms propres.

— *De Livry.* C. Ballet joüée en Août 1715. devant Monſeigneur au Château de Livry. La Comédie n'eſt pas imprimée mais ſeulement le ſujet: Acteurs du Divertiſſement ou Ballet étoient les ſieurs Guerin. Poiſſon pere. Sallé. La Voye. Ponteuil. Du Bocage. Fompré & Poiſſon fils. Les Actrices étoient les Demoiſelles Dancour. Des Broſſes. Godefroy. Fompré. Sallé. & Mimi-Dancour: La Muſique étoit de M. Gillier.

— *De Surenne.* Com., Ballet du ſieur d'Ancourt,

compoſée d'un Prologue, d'un Acte de Proſe & d'un divertiſſement qui furent joüés au Village de Sureſne dans une Fête donnée par S. A. E. M. le Duc de Baviere.

L'Impromptu de Verſailles. C. de Moliere, repréſentée devant le Roy le 14. Oct. 1663. & à Paris le 4. Novem. ſuivant; les Acteurs & Actrices de cet Impromptu ſous leurs propres noms, étoient Moliere, Brecour, la Grange, du Croiſy, la Thorilliere, Bejart & les Demoiſelles du Parc, Moliere, Bejart, de Brie, du Croiſy & Hervé. Cette piéce n'eſt qu'une converſation ſatyrique en Proſe, dans laquelle Moliere ſe donne carriere contre les Comediens de l'Hôtel de Bourgogne & contre la Comedie du Peintre que M. Bourſaut avoit fait contre lui, il y contrefaiſoit ſi bien les Comediens de l'Hôtel de Bourgogne qu'il étoit aiſé de les reconnoître dans ſon jeu, il n'y eut que Floridor qu'il épargna. En effet ces Comediens n'avoient aucuns principes de leur art, tout leur jeu conſiſtant dans une prononciation ampoulée & amphatique. On n'y reconnoiſſoit ni ſentimens, ni paſſions; cependant les Beauchâteau & les Mondory étoient applaudis parce qu'ils faiſoient pompeuſement ronfler un vers; car il faut convenir qu'avant Moliere le jeu des Comediens en general étoit pitoyable. Depuis ſa mort nous avons vû ſes principes s'affoiblir peu à peu, & ſes ſucceſſeurs ſe livrer de nouveau à cette fureur & à ces éclats dramatiques qu'il avoit corrigé, & dans ces derniers tems le retour du vray, du naturel & du pathetique eſt dû à M. Baron & à Mademoiſelle le Couvreut.

L'Impuiſſance. Tragi-Comédie de M. Verronneau, imprimée en 1637.

L'Inceſte ſuppoſé. T. C. par la Caſe en 1639. cet Auteur a de plus donné la T C. de *Comane.*

L'Inconnu. Comedie heroïque de Mrs Thomas Corneille & de Vizé, elle fut repreſentée ſur le Théatre de Guenegaud au mois de Novembre 1675. où elle eut un grand nombre de repréſentations dont 33. conſecutives furent au double. Les Fêtes galantes qu'un Grand Prince donnoit à Madame la Comteſſe de ..... fournirent l'idée de cette piece. M. Corneille trouva ces Fêtes ſi ingenieuſement imaginées, qu'en y mêlant une intrigue, il en compoſa cette Comedie avec ſon aſſocié.

Le ſieur d'Ancourt fit en 1703. un nouveau Prologue & de nouveaux divertiſſemens pour cette Comedie qui fut alors remiſe au Theatre. Les Actrices de ce nouveau prologue, étoient les Srs Poiſſon & Ponteüil & les Demoiſelles Duclos, Dufay, Dangeville, des Mares, & Mimy-d'Ancourt.

Au mois de Fevrier 1724. cette Comedie de l'*Inconnu* fut repréſentée au Palais des Thuilleries, avec un Ballet pour intermede, dans lequel le Roy & les jeunes Seigneurs de ſa Cour danſerent. Cette même piece fut encore repréſentée devant Sa Majeſté avec tous ſes agrémens en 1728.

L'Inconnuë ou l'Eſprit follet. C. de M. l'Abbé de Bois-Robert en 1655. Cette piece de même que celle des engagemens du hazard de Thomas Corneille, étoit tirée du Calderon Poëte Eſpagnol. Cette reſſemblance d'intrigues faiſoit apprehender à M. Corneille qu'on ne le ſoupçonna d'avoir porté envie à la gloire de M. l'Abbé de Bois Robert : pour s'en diſculper, il nous aſſure que

quoique ſa piece n'ait paru qu'après celle de l'Abbé Bois-Robert, cependant il l'avoit compoſée bien auparavant ; & qu'une forte raiſon l'avoit obligé à lui faire garder quelque tems le Cabinet.

L'Inconſtance d'Ilas. Tragi-Comedie de M. Marechal en 1625.

L'Inconſtance punie. Deux Comedies portent ce titre ; l'une de M. de la Croix en 1641. & l'autre du ſieur Dorimond Comedien de Mademoiſelle en 1661.

L'Inconſtant ou *les trois Epreuves.* C. de M. Pellegrin en trois Actes de vers, joüée au Th. Ital. en Juillet 1727.

L'Inconſtant vaincu. Paſtorale toute en chanſons en 1662.

Indegonde. T. de M. de Montauban.

L'Indienne amoureuſe ou *l'heureux Naufrage.* T. C. de M. du Rocher imprimée à Paris en 1632.

L'Indiſcret. T. de M. Quinaut : il y a auſſi une petite Comedie de l'*Indiſcret* de M. Voltaire laquelle fut repreſentée en Aouſt 1725.

Inès de Caſtro. Ce ſujet tiré de l'Hiſtoire de Portugal, a été traité en une Tragedie par M. de la Mothe. Elle fut repreſentée le ſix Avril 1723. & eut un ſuccès extraordinaire qui s'eſt parfaitement ſoutenu dans les differentes repriſes qui en ont été faites ; cette Tragedie donna lieu à une infinité d'Ecrits pour ou contre, dont on peut voir un eſpece de catalogue dans le Mercure du mois d'Octobre 1723.

Les ſieurs le Grand & Dominique donnerent une excellente Parodie de cette Tragedie, ſous le titre d'*Agnès de Chaillot*, laquelle fut repréſentée ſur le Theatre des Italiens, à la Foire, au

mois de Juillet 1723.

L'Infidelle Confidente. T. de M. Pichou, imprimée en 1631. *Cet Auteur a auſſi donné la Comedie des Folies de Cardonio, la Philis de Scire & Roſileon.*

Les Infideles fideles, par le Paſteur Calianthe ou F. Z. D. B. en 1603.

L'Ingrat. C. de M. Néricaut des Touches, en cinq Actes de vers, elle fut repreſentée au mois de Janvier 1712.

L'Injuſtice punie T C. par du Theil, en 1641.

L'Innocent exilé. par M. Prouvais 1640.

L'Innocence découverte. 1636. par Auvray auſſi Auteur de la Tragedie de *Dorinde.*

L'Innocent Malheureux. Voyez *Criſpe.*

L'Innocente exilée. T. C. par Prouvais, imprimée en 1640. Voyez l'*Innocent exilé.*

L'Innocente Infidelité. Tragi-Comedie de M. Rotrou en 1637.

Les Innocens. Tragédie de Marguerite de Valois, Reine de Navare. „ Cette Sçavante Reine qui é-„ toit ſœur de François I. & femme d'Henri d'Al-„ bret Roi de Navarre, a fait pluſieurs autres pie-„ ces de Theatre Miſteres & Farces. *la Nativité „ de J. C. l'Adoration des trois Rois, le Déſert. la „ Farce de trop. Prou. Peu. Moins.* & autres qu'on „ peut voir dans du Verdier & la Croix du Mai-„ ne. Cette Reine mourut le 28 Decembre 1549 „ âgée de 59. ans.

Les Innocens Coupables. C. de M. de Broſſe l'aîné 1645. „ Les autres pieces de cet Auteur, ſont, „ *l'Aveugle Clairvoyant. les Songes des hommes „ éveillez. la Stratonice & Turnus.*

Ino & Melicerte. La Tragédie *d'Ino* fut une de celles qui firent remporter des Prix à Euripide; il ne nous

nous en reſte pas le moindre fragment & l'on en ignoreroit même le ſujet, ſi Hygin affranchi d'Auguſte, n'avoit pris ſoin de nous le conſerver dans ſa quatriéme Fable : M. de la Grange a mis ce ſujet en Tragedie qui fut repreſentée au mois de Fevrier 1713. & eut quatorze repreſentations.

Inſtabilité des Felicités Amoureuſes. De J. D. L. Sr de Blanbeauſault en 1605. il a auſſi donné la Comedie de la *Goute.*

L'Intereſſé ou *la Rapiniere.* C. de Jacques Robbe donnée en 1683. ſous le nom ſuppoſé de Parquebois, elle eſt en cinq Actes de Vers, & a de fort beaux endroits, mais auſſi elle en a de bien foibles, & contient un jeu plus propre pour le Théâtre des Italiens que pour celui des François : certaines gens qui ſe crurent intereſſés dans cette Piéce, employerent ce qu'ils pouvoient avoir de credit pour la faire défendre, ou du moins pour en empêcher la réüſſiſte ; mais malgré leur cabale l'on a vû peu de piéces de cette eſpece, qui ait eu une plus grande affluence d'auditeurs. On en a retranché pluſieurs vers qui cependant ſe trouvent en quelques éditions.

L'Intrigue des Caroſſes à cinq ſols. C. de M. Chevalier en 1663. Les Caroſſes à cinq ſols par place furent établis à Paris en 1650. & durerent juſqu'en 1657. que commença l'établiſſement des Caroſſes loués par heure.

L'Intrigue des Filoux. C. de M. Létoille en 1648. on a une lettre de M. Balleſdens de l'Academie Françoiſe ſur cette Comédie ; il y a une hiſtoire des Filoux en trois volumes in 12.

Les Intrigues de la Loterie. C. de M. de Vizé en 1670.

Les Intrigues Amoureuſes. C. de M. Gilbert imprimée à Amſterdam en 1667.

à Paris Janvier 1667

Jodelet. „ C'étoit le nom d'un excellent Comédien, „ qui par ſes manieres niaiſes & naïves mais ſpiri„ tuelles divertiſſoit beaucoup, malgré ſon dé„ faut de parler du nez. Les piéces qui furent „ faites pour lui & ſous ſon nom ſont.

Jodelet Aſtrologue. C. de M. Douville en 1647.

Jodelet Dueliſte ou *Souffleté.* Comédie de M. Scaron en 1650.

— *Maître & Valet.* C. du même M. Scaron en 1645. Le ſujet en eſt tiré d'une C. Eſpagnole intitulée, *Don Juan d'Alvaredo.*

— *Prince.* Voyez *le Geolier de ſoi-même.*

Jonathas. Ce ſujet tiré de l'Ecriture Sainte a été mis en Tragedie par M. Duché pour être repréſentée à la Cour. Madame de Bourgogne s'y fit admirer dans un rolle qu'elle voulut bien y repréſenter en 1710. cette Tragedie fut imprimée à Paris, en 1700. in 4°.

Joſaphat Roy de Juda. Ce ſujet a été traité en deux Tragedies, l'une par M. Magnon en 1646. & l'autre par D. L. T. en la même année 1646.

Joſeph. T. Sainte de M. l'Abbé Geneſt; elle fut d'abord repréſentée au Château de Clagny près Verſailles. Madame la Ducheſſe du Maine y repréſenta le rolle d'Azanech femme de Joſeph, qui eſt le ſeul rolle de femme qui ſoit dans cette Tragedie. Baron le pere faiſoit Joſeph, M. Malezieu le pere repréſentoit Judas, ſon fils aîné Ruben, ſon cadet Benjamin, le Marquis de Roquelaure Simeon, le Marquis de Gondrin Pharaon. La premiere repréſentation en fut donnée au public au mois de Decembre 1710. On avoit une ancienne Tragedie de Joſeph le chaſte donnée vers l'an 1603. par Nicolas de Montreux, ſous le nom d'*Olenix de Mont-Sacre*, cet Auteur en a donné trois

Joſephus Iscanus Iscarioticus tragedia parisiis

autres qui ſont; *Cleopatre.* imprimée en 1598. *Iſabelle & Diane.* Paſtorale.

Joſias. 1556. par des Maſures. Une autre Tragedie de *Joſias* par M. Philone. Louis des Maſures vivant au milieu du XVI. ſiécle. Outre cette Tragedie de *Joſias* en a donné trois autres *David Combatant. Triomphant & Fugitif.*

Joſué ou *le Sac de Jericho.* Tragedie de Pierre Nancel 1607.

Le Joueur. C. en cinq Actes de Vers par M. Renard. On peut dire que c'eſt à la verſification près, ce que cet Auteur a fait de meilleur, cette piéce pouvant aller de pair avec quelques-unes de Moliere. M. Dufreſny revendiquoit cette piéce qu'il prétendoit que M. Renard lui avoit pris & l'avoit mis en Vers. M. Renard au contraire ſe plaint dans ſa préface d'une cabale contre ſa piéce, ſuſcitée par les injuſtes plaintes d'un Plaigiaire qui produiſoit une autre piéce en Proſe ſous le même titre. Cette ſeconde Comédie *du Joueur* de M. Dufreſny en cinq Actes de Proſe, fut joüée ſur le même Théâtre François où celle de M. Renard avoit été joüée dès l'année 1695. leur ſuccès fut fort different, & celle de M. Renard eſt reſtée en poſſeſſion du Théâtre.

„ Le perſonnage *du Joueur* étoit le rolle bril-
„ lant du ſieur Beaubourg, qui ſe nommoit Pier-
„ re Tronchon; il avoit épouſé la fille de la De-
„ moiſelle Beauval, grande Comédienne: il ſuc-
„ ceda au ſieur Baron quand celui-ci ſe retira du
„ Théatre en 1691. & fut long-tems goûté du
„ public, quoique ſujet à confondre les plus
„ beaux endroits d'une piéce avec les moindres,
„ qu'il déclamoit avec un égal enthouſiaſme: il
„ quitta le Théâtre au mois d'Avril 1718. & mou-

„ rut à Paris le 27. Decembre 1725. âgé de 63.
„ ans dans de grands ſentimens de piété.

La Joueuſe dupée. de M. de la Forge 1664.

La Joueuſe. C. de M. Dufreſny en cinq Actes de Proſe. Elle n'eut que quatre ou cinq repréſentations au mois d'Octobre 1709. M. Dufreſny avoit mis cette piéce en Vers, mais le manuſcrit en fut brûlé à ſa mort, ainſi elle n'eſt imprimée qu'en Proſe.

Il y a auſſi une C. des *Joueuſes* par un Anonime.

Jovien. du P. Colonia 1696. qui a auſſi compoſé les Tragedies de *Germanicus* & de *Juba.*

Iphigenie. T. par Sybille en 1550.

Iphigenie fille d'Agamemnon & de Clitemneſtre. Ce ſujet traité par Eſchile, Sophocle & Euripide a auſſi fourni de matiere à pluſieurs Tragedies Françoiſes. La premiere eſt de M. Gaumin. La ſeconde de M. Rotrou en 1641. La troiſiéme Tragedie d'*Iphigenie* eſt celle de Meſſieurs le Clerc & Coras en 1675. on fit cette épigramme à leur ſujet.

Entre le Clerc & ſon ami Coras,
Tous deux Acteurs rimans de compagnie,
N'a pas long-tems ſourdirent de grands ébats
Sur le propos de leur Iphigenie;
Coras lui dit, la piéce eſt de mon cru,
Le Clerc répond, elle eſt mienne & non votre:
Mais auſſi-tôt que l'ouvrage a paru
Plus n'ont voulu l'avoir fait l'un ni l'autre.

Par malheur pour cette piéce l'*Iphigenie* de Racine l'avoit précedé de cinq ou ſix mois ſeulement, enfin la quatriéme eſt celle de Racine; c'eſt une de ſes plus belles piéces & celle qui a le plus fait verſer de pleurs, les plus graves ne les ayant

pû retenir. Elle fut repréſentée en ſa nouveauté en 1675. Les Comédiens firent afficher cette piéce pour le 9. Septembre 1718. & annoncerent qu'on y verroit quelque choſe d'extraordinaire qu'on n'avoit point encore vû & qu'on ne verroit peut-être jamais. C'étoit le rolle d'Agamemnon qui étoit rempli par la Thorilliere, & celui d'Achille par Poiſſon : en effet ſuivant le pronoſtic de l'affiche cette maſcarade ne fut point repetée.

Iphigenie en Thauride. LXI. Opera-Tragedie. Cet Opera fut commencé, ſçavoir les Vers par M. Duché & la Muſique par M. des Mareſts ordinaire de l'Academie Royale de Muſique : le Prologue reſtoit à faire avec la plusgrande partie du cinquiéme Acte & quelques endroits qui étoient reſtés imparfaits, lorſque M. des Mareſts fut obligé de ſortir de France pour une affaire de galanterie, qui eut une fin bien funeſte pour cet excellent Muſicien, qui a donné les Opera de *Di-*
„ *don. Circé. Thagene & Carielée. les Amours*
„ *de Momus. Venus & Adonis. les Fêtes Galantes.*
„ & cet Opera d'*Iphigenie* que Meſſieurs Danchet & Campra ſe chargerent d'achever : il fut repréſenté au mois de May 1704. & imprimé in 4°. L'Ordonnateur des jeux de Diane & d'Apollon forme le Prologue. *Voyez* l'Opera de Renaud.

Iphis & Jante. C. de M. Benſerade en 1636.

Iris. T. C. attribuée à M. Quinaut. Il y a une Paſtorale d'*Iris* de M. H. D. Coignée de Bourron en cinq Actes de Vers en 1620.

L'Irreſolu. C. de M. Nericaut Deſtouches, en cinq Actes de Vers, repréſentée ſans grand ſuccès en 1713.

Iſabelle. „ C'étoit le nom de Théâtre d'une jolie „ Comedienne de l'ancienne troupe Italienne,

„ qui s'en retira pour contracter un mariage avan-
„ tageux avec M. de Turgis. " Quelques piéces Italiennes ſont ſous le titre d'Iſabelle, il y en a une Françoiſe intitulée, *Iſabelle Medecin*, qui eſt de M. Fatouville & qui fut joüée au mois de Septembre 1685. Il y a encore une Paſtorale d'*Iſabelle* en 1595. d'Olenix de Mont-Sacré.

Iſidore ou *la Pudicité vengée*. 1645. par Abel de Sainte Marthe.

Iſis. IX. Opera Tragedie dont les Vers ſont de M. Quinaut & la Muſique de M. Lully. Cet Opéra ſurnommé l'Opéra des Muſiciens, fut repréſenté à Saint Germain en Laye, puis à Paris en 1677. il eſt imprimé en dix parties ſéparées in 4°. Neptune, Apollon & les Muſes ſont les entreparleurs du Prologue : les Amours de Jupiter & de la Nimphe Jo, ſont le ſujet du Poëme.

L'Iſle des Eſclaves. C. de M. Marivaux en un Acte & un divertiſſement, repréſentée au Théâtre Italien au mois de Mars 1725.

L'Iſle de la Folie. C. des ſieurs Dominique, Romagneſi & Lelio fils en un Acte & des divertiſſemens. Gulliver voyageur imaginaire étoit le principal perſonnage de cette piéce, qui contenoit une critique des nouveautés, tant litteraires que théâtrales, ſur tout de la Comédie de *l'Iſle de la Raiſon*., elle eut de la réuſſite au mois de Septembre 1727.

L'Iſle de la raiſon. Voyez *les Petits Hommes*.

L'Iſle du Divorſe. Petite Comedie des ſieurs Dominique & Romagneſi, joüée au mois de Septembre 1730.

Iſſé. LXXI. Opera. Cette Paſtorale héroïque eſt tirée de ce Vers d'Ovide.

Ut Paſtor Macareïda luſerit Iſſen.

Comme Apollon deguisé en Berger trompa Isse. Cet Opera fut d'abord representé en 1697. en trois Actes seulement, & depuis en 1708. en cinq : l'Auteur des paroles est M. de la Motte, & celui de la Musique est M. des Touches ; il est imprimé partition in 4°. Le Prologue est le Jardin des Hesperides rendu accessible par Hercule.

„ Cet Opera est le premier donné par M. des „ Touches à present Surintendant de la Musique „ du Roy. Les autres de sa composition sont ; „ 2. *Marthesie.* 3. *Omphale.* 4. *Le Carnaval & „ la Folie.* 5. *Callirohée.* 6. *Telemaque.* 7. *Semi- „ ramis.* 8. *Les Elemens.* 9. *Les Stratagemes „ de l'Amour.*

La Parodie de cet Opera d'Isse sous le titre *des Amours de Vincennes*, est du sieur Dominique, & fut joüée en Octobre 1719.

L'Italie Galante ou *les Contes.* C. de M. de la Motte representée au mois de May 1731. Ce sont trois Comedies séparées dans lesquelles cet Academicien a accommodé au Théâtre & ramené aux bonnes mœurs & aux bien-seances trois Contes de M. de la Fontaine, sçavoir ; l'Oraison de Saint Julien, qu'il avoit déja donné au public en 1726. sous le titre *du Talisman. le Richard de Minutolo. & le Magnifique.* Ces Comedies sont mêlées d'intermedes & de divertissemens ; cette derniere Comedie *du Magnifique* a depuis été joüée séparement avec quelques additions & un divertissement Chinois. Antoine Houdard de la Motte Parisien, étoit né le 17. Janvier 1672. jour de la fête de Saint Antoine dont le nom lui fut donné ; après ses Humanités & ses études de Droit, le goût qu'il avoit pour la déclamation, en laquelle il excelloit, lui fit representer diverses Comédies

de Moliere avec de jeunes gens de ſon âge. Ce fut dans ce tems, c'eſt-à dire, en 1693. qu'il donna les *Originaux* au Théâtre Italien; il embraſſa enſuite l'état Eccleſiaſtique, & avoit même aſpiré à la plus haute perfection par une retraite qu'il fit à l'Abbaye de la Trape, mais il quitta cet état en 1697. en laquelle année il donna ſon *Europe Galante*. Il a toûjours vécu dans le celibat, fut reçû à l'Academie Françoiſe en Fevrier 1710. en la place de M. Thomas Corneille & a continué de donner divers ouvrages que nous rapporterons ci-après: dans les douze dernieres années de ſa vie il fut tout à fait aveugle & ſi accablé d'infirmités, qu'il ne pouvoit ni marcher ni ſe tenir de bout; ſa nourriture ordinaire étoit du pain, des legumes & du lait. Il mourut à Paris le 26. Decembre 1731. en la ſoixantiéme année de ſon âge, & fut inhumé à Saint André ſa Paroiſſe, ſes Poëmes ou Opera ſont; „ 1. *l'Europe Galante*. 2. *Iſſé*. 3. „ *Amadis de Grece*. 4. *Marthefie*. 5. *le Triomphe* „ *des Arts*. 6. *Canente*. 7. *Omphale*. 8. *le Carnaval* „ *& la Folie*. 9. *la Venitienne*. 10. *Aleione*. 11. „ *Semelé*: ſes Tragedies ſont; *les Macabées*. *Ro-* „ *mulus*. *Inès de Caſtro*. *& Oedipe*: outre cette „ Comedie de l'*Italie Galante* repréſentée au „ Théâtre François, il a donné au même Théâtre „ *la Matrone d'Epheſe*. & deux autres Comedies „ avec M. B... ſçavoir *les trois Gaſcons*. *& le* „ *Port de Mer*, il a fait auſſi pour le Théâtre Ita- „ lien, *les Originaux*. *& l'Amante difficile*; les „ autres ouvrages de M. de la Motte ſont; deux „ volumes d'Odes, l'Illiade d'Homere en vers, „ un volume de Fables auſſi en vers, des Reflexions ſur la Critique, &c.

L'Italien marié à Paris. C. en cinq Actes de Proſe

Françoiſe & Italienne avec un divertiſſement. C'eſt une traduction faite par le ſieur Lelio pere d'une Comédie Italienne du même titre joüée en 1716. Cette traduction qui fut repréſentée au mois de Novembre 1728. fut moins goûtée que l'original Italien.

L'Italienne Françoiſe C. de Meſſieurs D. R. & F. eſt compoſée d'un Prologue, de trois Actes & de divertiſſemens, elle fut repréſentée avec peu de ſuccès au Théatre Italien en Decembre 1725. C'étoit une ripoſte à la petite Comédie de la *Françoiſe Italienne de l'impromptu de la Folie.*

Juba. T. de M. de la Calprenede. M. Deſpreaux a dit de cette piéce,

Tout à l'humeur Gaſcogne en un Auteur Gaſcon.
Calprenede & Juba parlent le même ton.

Il y a une Tragedie de *Juba* plus moderne compoſée par le P. Colonia en 1695.

Judith. T. Sainte de M. l'Abbé Boyer; elle eut un grand concours d'auditeurs en ſa nouveauté en l'année 1695. Claude Boyer Abbé natif d'Alby fut reçû à l'Academie Françoiſe en 1666. & mourut le 22. Juillet 1698. à l'âge de quatre vingt ſix ans; pendant cinquante ans il travailla pour le Théâtre ſans que la mediocrité du ſuccès l'ait jamais rebuté, n'ayant été content du public qu'à ſa premiere & à ſes deux dernieres piéces. Ses ouvrages de Théâtre ſont; 1. *la Porcie Romaine.* 2. *la Sœur généreuſe.* 3. *Ariſtodeme.* 4. *Tyridate.* 5. *Ulyſſe dans l'Iſle de Circé.* 6. *Clotilde.* 7. *Federic.* 8. *la mort de Demetrius.* 9. *Policrite.* 10. *Oropaſte*, ou *le faux Tanaxare.* 11. *les Amours de Jupiter & de Semele.* 12. *la Fête de Venus.* 13. *le Jeune Marin.* 14. *Policrate.* 15. *le Fils Sup-*

poſt. 16. *le Comte d'Eſſex.* 17. *Liſimene.* 18. *Agamemnon.* 19. *Artaxerce.* 20. *Jephté.* 21. *Judith.* outre les paroles de l'Opéra de *Meduſe*, on lui donne encore la Tragedie de *Marate.*

Le Juge de ſoi-même, ou *l'Amour fantaſque.* par M. Fiot en 1682.

Le Jugement d'amour. C. de Hardy.

Le Jugement de Paris. T C. de M. Sallebray en 1639. Ce ſujet a été auſſi mis en Opera qui eſt le XCXIV. c'eſt une Paſtorale heroïque en trois Actes qui fut repréſentée en 1718. les paroles ſont de Mademoiſelle Barbier, cependant l'anecdote du Théâtre les attribuoit à M. Pellegrin. „ La „ Muſique étoit de M. Bertin maître de Clavecin „ des Princeſſes d'Orleans, c'eſt le dernier Ope„ ra de ce Muſicien, les autres de ſa compoſition „ ſont, *Caſſandre. Diomede, & Ajax.*

Le Jugement équitable de Charles le Bon Duc de Bourgogne. T C. de M. Marechal 1645.

Jugurtha Roy de Numidie. T. de M. Pechantré. Saluſte a fait un Livre de la guerre de Jugurtha contre les Romains.

„ M. Pechantré étoit de Toulouſe; les applau„ diſſemens que l'on donna aux chants qui lui fi„ rent remporter les trois prix des Jeux Floraux, „ lui firent naître l'envie de travailler pour le Théâ„ tre; il vint à Paris pour executer ce deſſein. La „ premiere piéce qu'il donna au public fut la Tra„ gedie de *Geta*, qui reçût de grands applaudiſ„ ſemens, leſquels l'enhardirent à en faire la dé„ dicace à Monſeigneur, qui pour lui marquer „ l'eſtime qu'il faiſoit de ſa piéce lui donna des „ marques de ſa liberalité; ainſi c'eût été un dom„ mage pour lui à tous égards s'il eût perdu la „ gloire & le profit de cette Tragedie, comme

„ il pensa arriver. Voyez *Geta*. Cet heureux succès l'encouragea à continuer ; il donna deux „ autres Tragedies, *Jugurtha & la mort de Neron*, cette derniere lui attira une plaisante avanture que nous avons rapporté en son article : il „ fit aussi pour le College d'Harcourt deux Tragedies, sçavoir ; *Joseph vendu par ses freres & le Sacrifice d'Abraham* : il venoit d'achever „ l'Opera d'*Amphion & de Parthenopée* à la reserve du Prologue, lorsqu'il mourut au mois de Decembre 1708.

Les Juives. Tragedie de Robert Garnier vers l'an 1568.

Le Jumeaux martirs. T. de Madame de Saint-Balmon en 1650. il y a aussi une Comedie Italienne des *Jumeaux*.

La Juste vengeance. T C. par un Anonime.

La Justice d'amour. Pastorale de M. Borée en 1627.

L.

Les Lacenes. Voyez *la Constance*.

Le Laquais. C. de M. de la Rivey en 1579.

Laodamie. T. de Mademoiselle Bernard. Cette piéce qui est fort tendre fut représentée en 1688.

„ Mademoiselle Bernard née à Rouen & parente de Messieurs Corneille, s'est faite connoître par deux Tragedies, celle-ci qui n'est „ point imprimée & l'autre intitulée *Brutus*, qui „ a eu du succès tant à la représentation qu'à l'impression.

Laodice Reine de Cappadoce. T. de M. Thomas Corneille. Le sujet en est tiré du trente-septiéme Livre de Justin. Ceux qui auront la curiosité de l'y chercher connoitront ce que l'Auteur a ajoû-

té pour l'accommoder au Théâtre ; cette piéce eſt intriguée par le déguiſement d'Ariarate fils de Laodice ſous le nom d'Orante.

Saint-Laurent. Voyez *Saints.*

Laure perſecutée. T C. de M. Rotrou en 1639.

Le Legataire univerſel. C. de M. Renard en cinq Actes de Vers ; elle fut repréſentée au commencement de l'année 1708. & eut vingt-deux repréſentations ; cette piéce eſt très divertiſſante, les deux derniers Actes ſur tout font un plaiſir infini : l'Auteur fit la critique de ſa piéce en un Acte de proſe qui fut joüée dans le même tems.

Lelio. Il y a pluſieurs Comedies Italiennes ſous le titre de *Lelio* qu'on peut voir dans le catalogue de Briaſſon.

„ Cet Acteur qui a quitté le nouveau Théâtre „ Italien ſe nomme Louis Riccoboni & eſt Mode„ nois, ce fut lui qui fut chargé de former en „ Italie une troupe Italienne qu'il amena en Fran„ ce en 1716. quoique les graces Françoiſes „ manquaſſent à cet Acteur, ſon air ſombre ſer„ voit à peindre les paſſions triſtes & outrées ; „ jamais perſonne ne les a mieux caracteriſés & „ avec plus de vraiſſemblance. *Samſon. la Vie eſt „ un Songe. Timon Miſantrope* & tant d'autres „ pareilles pieces qu'il joüoit d'une maniere inimi„ table en ſont des preuves inconteſtables ; auſſi „ eſt il homme d'eſprit & a donné grand nombre „ de piéces Italiennes, dont le dialogue eſt toû„ jours aiſé & animé : il a auſſi donné un recueil „ des anciennes piéces Italiennes avec l'art de „ déclamer en vers Italiens : il demanda à ſe reti„ rer avec ſa femme & ſon fils au mois de Mars „ 1729. ce qui lui fut accordé en lui conſervant „ & à ſa femme une penſion de mille livres à cha-

„ cun ; il se retira à la Cour de M. le Duc de „ Parme, qui lui accorda l'Intendance de sa Mai- „ son, mais la mort de ce Prince a produit son „ retour, sinon au Théâtre, du moins en Fran- „ ce : nous avons fait mention ailleurs de sa fem- „ me Flaminia & de son fils.

Licoris. par un Anonime.

Lidere. Comédie de Hardy.

Ligdamon & Lydias, ou *la Ressemblance.* T C. in 8°. 1631. C'est la premiere piéce de Théâtre de M. Scudery, qui dans sa Préface pour demander grace pour ce coup d'essai, se donne pour ce qu'on appelle un homme au poil & à la plume. „ J'ai „ passé, dit-il, plus d'années parmi les armes que „ d'heures dans mon cabinet & beaucoup plus usé „ de meches en arquebuse qu'en chandelle, de- „ sorte que je sçai mieux ranger les Soldats que „ les paroles, & mieux quarrer les bataillons que „ les periodes. « Sans cette Préface auroit-on crû que M. Scudery eût été un si brave Capitaine en sa jeunesse.

Lisandre & Calliste. Tragi-Comedie de M. du Ryer in 8°. 1632.

La Lisimene. par de Coste en 1632. *la Lisimene.* de Rotrou.

La Lisimene, ou *l'Hureuse tromperie.* T C. de M. l'Abbé de Boisrobert 1633.

Lisimene, ou *la Jeune Bergere.* Pastorale de Claude Boyer en 1672.

Les Loix d'amour. C. par M. de Souhait en 1599.

Le Lot supposé. C. en trois Actes de Vers, par M. du Fresny au Théâtre François.

La Lotterie. C. du sieur d'Ancour en trente-deux Scenes de Prose, joüée au mois de Juillet 1697. Ce qui donna occasion à cette petite Comédie,

fut la Lotterie du ſieur Fagnani Marchand brochanteur, laquelle quoique toute compoſée de lots ou billets noirs, fut cependant plus lucrative pour celui qui la fit que pour ceux qui y mirent.

La Lotterie de Scapin. C. en trois Actes très longs en Proſe. Cette piéce ſe trouve dans une nouvelle allegorique intitulée Moliere aux Champs Elizées, imprimée à Lyon en 1694. avec une lettre de Cardan écrite des Champs Elizées.

Lubin, ou *le Sot vangé.* petite Comedie du ſieur Poiſſon l'ancien, elle eſt en Vers de quatre pieds en 1661.

Lucelle. T C. en Proſe Françoiſe en trois Actes, par Loys le Jars Secretaire du Roy en ſa Chambre, imprimée à Paris en 1580.

Lucidan, ou *le Heraut d'Armes.* par Scudery.

Lucrece, ou *l'Adultere punie.* T. de Hardy en 1628. il y a trois autres Tragedies de Lucrece; la premiere de M. Chevrau en 1637. la ſeconde de M. Ryer en 1638. & la derniere eſt intitulée *la Mort de Lucrece.* par un Anonime.

Lucrere. T. de Nicolas Filleul 1566. „ Cet Auteur „ a de plus compoſé une Tragedie d'*Achilles* & „ la Comédie des *Ombres* & d'autres poëſies en„ tr'autres les *Nayades* en quatre églogles; il a „ auſſi donné pluſieurs poëſies Latines ſous le „ nom de *Nicolaus Fillellius Quercetanus.* Il étoit „ de Rouen & vivoit vers les années 1565. & 1580.

Le Lutin amoureux. C. en trois Actes joüée au Théâtre Italien en 1722. Cette même piéce ſous le titre de *Spinette Lutin amoureux* avoit été joüée en 1697. ſur l'ancien Théâtre Italien.

Lyncée. T. de M. l'Abbé Abeille repréſentée en 1678. ſur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne. Voyez *Hypermeneſtre.*

Lyon Marchand. 1541. par Barthelemy Anceau.

M.

La Machabée. ce ſujet tiré de l'Ecriture Sainte a été traité en deux Tragedies par Jean Virey ſieur du Gravier en 1596. l'une ſous le titre, *la Machabée*, ou *Martyre des ſept freres.* & l'autre ſous celui *de la Victoire des Machabées ſur Antiochus.*

Les Machabées. T. de M. de la Motte, repréſentée pendant le Carême de l'année 1721. l'Auteur n'ayant pas jugé à propos de ſe découvrir dans les premieres repréſentations; le merite de cette piéce mit en cervelle les critiques, & pluſieurs connoiſſeurs s'imaginerent qu'au moins les trois premiers Actes ne pouvoient être que de feu M. Racine.

Une choſe extraordinaire qu'on vit dans l'execution de cette piéce, fut le rolle d'un enfant, qui fut rempli & bien executé par le vieil Baron en tocquet & en manches pendantes, quoique ce Comédien eût alors ſoixante dix ans. Sur la fin de la même année, c'eſt-à-dire, au mois de Decembre, il fut donné une autre Tragedie des *Machabée*, ou *Antiochus.* de la compoſition de M. l'Abbé Nadal.

Madame Artus. C. en cinq Actes du ſieur d'Ancour, c'eſt la ſeule piéce qu'il ait compoſé en Vers Alexandrins. Pluſieurs perſonnes connuës étoient caracteriſées dans cette Comédie 1708.

Madame Jobin. Voyez *la Devineresſe.*

Mademoiſelle de Sçai au Bord... C. ſatyrique par P. Corneille de Bleſſebois en 1676. qui a auſſi donné *Eugenie & la Corneille.*

Madonte. T. par M. Dauvray 1631.

La Magie ſans magie. C. de M. Lambert joüée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660.

Le Magnifique. Voyez *l'Italie galante.*

Maguelone. T. de Sylvius en 1673.

Mahomet ſecond Empereur des Turcs. T. de M. de Chateaubrun en 1714.

La Maiſon de campagne. C. du ſieur d'Ancour en trente-trois Actes de Proſe joüée au mois d'Août 1688.

Le Malade imaginaire. C. de Moliere en trois Actes de Proſe mêlés de danſe & de Muſique, dont les airs étoient de M. Charpentier. Elle fut repreſentée pour la premiere fois ſur le Théâtre du Palais Royal le dix Fevrier 1673. on prétend que le troiſiéme intermede qui eſt la céremonie burleſque de la reception d'un Médecin en Latin Macaronique, n'étoit pas de Moliere, mais d'un Médecin de ſes amis nommé M. Mauvillain. „ Cette „ Comédie eſt la derniere de cet illuſtre Auteur, „ qui dans une de ſes repréſentations fut ſuffoqué „ d'un crachement de ſang dont il mourut quelques heures après le 17. Fevrier 1673. âgé „ ſelon les uns de cinquante-un ans ſix mois & ſelon d'autres de cinquante-trois ans: comme la „ vie de M. Moliere par M. de Grimareſt eſt imprimée à la tête de ſes œuvres, nous nous contenterons d'obſerver que ſon vrai nom étoit „ Jean Baptiſte Pocquelin, & qu'il étoit fils d'un „ Tapiſſier valet de chambre du Roy, & de rapporter les vingt-neuf piéces imprimées en ſon „ Théâtre ſuivant leur ordre chronologique. *l'Etourdy. le Dépit amoureux. les Précieuſes ridicules. le Cocu imaginaire. l'Ecole des maris. l'Ecole des femmes. la Critique de cette piéce. la „ Princeſſe d'Elide. le Mariage forcé. l'Amour „ Medecin.*

„ *Medecin. le Misantrope. le Medecin malgré lui.*
„ *le Sicilien. Amphitrion. l'Avare. George-Dandin.*
„ *le Tartufe. le Pourceaugnac le Bourgeois Gen-*
„ *tilhomme. les Fourberies de Scapin. Pſiché. les*
„ *Femmes ſçavantes. Dom Garcie de Navarre.*
„ *le Feſtin de Pierre. l'Impromptu de Verſailles.*
„ *Melicerte. les Amans Magnifiques. la Comteſſe*
„ *d'Eſcarbagnas. & le Malade Imaginaire.*

„ La mort de Moliere apporta du changement „ aux Théâtres; la Salle du Palais Royal que ſa „ Troupe occupoit depuis l'année 1661. fut ac- „ cordée à M. Lully pour y repréſenter ſes Ope- „ ra, & les Comédiens du Roy de la Troupe „ de Moliere ayant fait ſupprimer le Théâtre du „ Marais, s'accommoderent au mois de Juillet de „ la même année 1673. du Théâtre de la rue „ Mazarine vis-à-vis celle de Guenegaud, qui „ auparavant ſervoit aux repréſentations des Ope- „ ra. Sept ans après, c'eſt-à-dire, en 1680. il „ fut fait encore un autre changement aux Théâ- „ tres, par la réunion de la Troupe Françoiſe „ de l'Hôtel de Bourgogne à cette Troupe du „ Roy de la rue Mazarine, & les deux Troupes „ réunies continuerent leurs repréſentations ſur „ ce Théâtre de la rue Mazarine, mais s'y trou- „ vant trop ſerrés, & manquant de la plus grande „ partie des lieux qui leur étoient néceſſaires; ils „ acheterent le jeu de Paulme de l'Etoile & quel- „ ques maiſons voiſines en la rue des Foſſez Saint „ Germain, où ils ont fait bâtir un Théâtre & „ tous les accompagnemens dont ils peuvent avoir „ beſoin, ils vinrent l'occuper en l'année 1688. „ & y ont continué leurs repréſentations juſqu'à „ ce jour.

Le Malade ſans maladie. C. de M. Dufreny en cinq

Actes de Proſe ; quoique cette piece n'ait point été repréſentée, elle eſt imprimée dans les Oeuvres de cet Auteur, on en eſt redevable aux Comédiens François qui en poſſedoient le manuſcrit dans leur dépôt.

Les Mal-aſſortis. C. du même M. Dufreſny en deux Actes & un divertiſſement, elle n'eut point de ſuccès au Théâtre Italien où elle fut joüée en May 1693.

Manlius. 1645. par M. le Vayer de Boutigny auſſi Auteur de la Tragedie du *Grand Selin.* un autre *Manlius* par Madame de Villedieu en 1662.

Manlius Capitolinus. T. de M. de la Foſſe en 1698. c'eſt la meilleure des quatre de cet Auteur ; on a dit de cette piéce que M. Corneille l'auroit pû avoüer ſans faire préjudice à ſa réputation ; cependant la critique ne l'épargna pas, & l'Auteur dans ſa Préface donne pour toute réponſe à ſes Cenſeurs, l'approbation dont le public a honoré ſon ouvrage.

Manlius Torquatus. T. de M. Faure en 1662.

Manto la Fée. LXXXVI. Opera en cinq Actes, dont les Vers ſont de M. *Meneſſon qui a fait auſſi les paroles de l'Opéra des Plaiſirs de la Paix & de celui d'Ajax.* la Muſique de cet Opera de *Manto* eſt de M. Batiſtin ; il fut repréſenté en 1711. & imprimé partition in 4°. le Prologue eſt la fin de l'enchantement de Merlin qui s'étoit enfermé pour plaire à ſa Maîtreſſe. Cette piece eſt intriguée comme la plûpart des autres Opera ; Manto aime le Prince de Licaris qui n'a point de retour pour elle à cauſe de l'amour qu'il a pour la Princeſſe Ziriane laquelle de ſon côté aime Iphis & en eſt aimée, cet Iphis eſt fils de Manto, mais inconnu, parce que Merlin l'a enlevé à ſa mere le jour

de sa naissance par le moyen de l'anneau qui le rend invisible ; c'est cet anneau qui fait le denouement, c'est-à-dire la reconnoissance d'Iphis.

Marc Antoine. le Vieil Robert Garnier avoit traité ce sujet en une Tragedie dès l'année 1568. M. Mairet en fit une autre en 1637. il y a aussi un *Marc Antoine*, ou *Cleopatre.* de la Torilliere pere du dernier mort.

Le Marchand dupé. C. joüée sur l'ancien Théâtre Italien en Septembre 1688. il n'y a point de rolle d'Arlequin dans cette piece par la raison que nous avons déja marquée.

Marguerite de France. T C. par G. G. 1641.

Le Mariage d'Amour. Pastorale d'Isaac du Ryer in 8°. 1610. Cet Isaac du Ryer qui vivoit au commencement du dix-septiéme siécle, a encore donné *les Amours contraires & la Vengeance des Satyres.*

Le Mariage de Bachus. T. de M. de Vizé joüée sur le Théâtre du Marais en 1672. On y trouve comme dans Amphitrion, du comique mêlé au grand serieux ; la Musique en fut composée par M. Lully ; mais à la reprise qui en fut faite en 1685. pour se restraindre au nombre des voix prescriptes, on fit faire de nouveaux airs par M. de la Loüette éleve de M. Lully. » Par Arrêt du Conseil du » 30. Avril 1673. le nombre des voix de la Co- » médie fut fixé à deux & celui des violons à six » au lieu de six voix & de douze violons, que les » Comédiens avoient avant ce reglement.

Le Mariage de Cambyse. T C. de M. Quinaut en 1656.

Le Mariage fait & rompu. Voyez *le Faux Damis.*

Le Mariage forcé. C. de Moliere. C'est un Acte de Prose dont la Scene n'est pas marquée & où les

perſonnes viennent au hazard ſans que rien les amene, ainſi cette piece auroit difficilement paſſé ſi elle avoit été joüée par d'autres Comédiens que ceux de Moliere, elle fut repréſentée pour la premiere fois au Louvre le 29. Janvier 1664. faiſant partie d'une grande fête, où fut repréſentée *la Princeſſe d'Elide*, elle fut donnée au public le 15. Novembre ſuivant. Cette piece a été miſe en Vers par un Anonime en 1674.

Le Mariage imprevû. C. en Proſe de M. . . . .

Le Mariage d'Orondate & de Statira, ou *la Concluſion de Caſſandre.* T C. de M. Magnon.

Le Mariage mal aſſorti. C. en trois Actes de M. Sainville, cette piece n'a pas été repréſentée.

Le Mariage de rien. C. de M. Montfleury, ou de Jacob Avocat, en Vers de huit Sillables, joüée en 1661.

Le Mariage par Lettres de change. petite Comédie de M. Dalençon joüée en Juillet 1720. Le ſujet eſt tiré d'un hiſtoriette du Mercure du mois de vrier 1719.

Le Mariage précipité. C. en trois Actes de Proſe, repréſentée le 20. Mars 1713, à Utrech pendant le Congrès. C'étoit Madame du Noyer qu'on avoit eu intention de joüer en cette piece: ceux qui ſeront curieux des avantures de cette Dame pourront s'en inſtruire par ſes Mémoires & Lettres imprimées en cinq volumes in 12. à la fin deſquels eſt cette Comédie.

Le Mariage ſans Mariage, C. de M. Marcel en 1672.

Les Mariages inopinés. C. en Proſe de M. . .

Mariane. Ce ſujet a été traité ſous ce titre, ou ſous celui d'*Herode*. les Tragedies intitulées *Mariane*, ſont au nombre de ſix.

La premiere de Hardy en 1624.

La seconde de M. Tristan en 1636. De toutes les Tragedies de cet Auteur c'est celle qui a merité de plus grands applaudissemens: les efforts que le Comédien Mondory fit dans la représentation du personnage d'Herode, le firent tomber dans une espece d'apoplexie qui lui couta la vie.

La troisiéme aussi intitulée *la Mort des enfans d'Herode*, est de M. de la Calprenede & fut representée en 1639.

La quatriéme est sans nom d'Auteur & n'a pas été representée.

La cinquiéme est celle de M. Voltaire qui ne fut représentée qu'une seule fois sous ce titre le 6. Mars 1724. mais l'Auteur l'ayant corrigée la donna au mois d'Avril de l'année suivante sous le titre d'*Herode & de Mariane*. Le succès qu'elle eut après ces corrections dut consoler M. Voltaire de la premiere disgrace de sa piece puis qu'on n'en a guere vû de si generalement applaudie, aussi elle ne manqua pas d'être parodiée sous le titre du *Mauvais menage*. petite Comédie en Vers du sieur le Grand, laquelle fut joüée sans annonce & avec succès au Théâtre Italien au mois de May 1725.

La sixiéme & derniere Tragedie de Mariane est de M. l'Abbé Nadal: cette piece est imprimée, quoi qu'elle n'ait eu que quatre représentations au mois de Fevrier 1725.

Le grand nombre de Tragedies de *Mariane* donna occasion à un Opera Comique de la composition de M. Fuzelier, intitulé *les Quatre Mariamnes*. & cet Opera Comique occasionna à son tour une petite Comédie de M. Piron, qu'il intitula *les huit Mariamnes*, entendant parler de celles de

Meſſieurs Triſtan, Voltaire, Nadal & de l'Anonime, & y ajoûtant les quatre de l'Opera Comique ci-deſſus, qui étoit la critique de ces quatre Marianes: comme c'étoit un double emploi l'équité du Parterre ne trouva pas bon que ces quatre prétenduës Marianes en vinſſent groſſir le nombre. Au moyen de notre Catalogue M. Piron auroit pû faire entrer en danſe au moins une demie douzaine de Marianes ſans multiplier les êtres ſans neceſſité.

Marie Stuart Reine d'Ecoſſe. Nous avons deux Tragedies ſous ce titre, l'une de M. Regnault imprimée en 1638. & l'autre de M. Bourſaut. Le malheur de cette Reine ſembla s'étendre ſur ces pieces: cependant celle de M. Bourſaut lui valut cent Louis d'or, que lui donna M. le Duc de S. Agnan en reconnoiſſance de la dedicace qu'il lui en avoit fait.

Les Maris infideles. T C. de D. V. 1665.

Marius. Tragedie de M. Boyer en 1669. une autre de M. Decaux en 1716.

Marius & Scilla. T. de M. Molard jeune homme de la Ville de Marſeille, cette piece n'a pas été repréſentée, mais imprimée en 1716.

Le Marquis ridicule, ou *la Comteſſe faite à la hâte.* C. de M. Scaron en 1656.

Le Marquis d'Ancre, ou *la Victoire du Phœbus François contre le Pyton de ce tems.* Tragedie ſans nom d'Auteur.

Marſidie Reine des Cimbres. T. de Madame de Gomez, cette piece n'a pas été repréſentée.

Martheſie premiere Reine des Amazones. XLVIII. Opera-Tragedie dont le Poëme eſt de M. de Lamotte & la Muſique de M. Deſtouches, repréſenté en 1699. & imprimé partition in 4°. Cybel-

le, Jupiter, Junon & Neptune forment le Prologue. Le sujet de la piece est tiré de l'Histoire des Amazones, lesquelles Martheſie engagea à se retirer de la domination des hommes.

Les femmes à sa voix lasses de nous ceder,
Déja sures de plaire voulurent commander.

Mais cette Princesse ayant défait & fait prisonnier Argapise Roy des Scithes en devint amoureuse, ce qui étoit contrevenir à la principale loy de son nouvel institut.

Martin Braillard. Voyez *Trigaudin.*

Le Mari curieux. C. en un Acte de Prose par M. d'Alainval, reçûë favorablement au mois de Juillet 1731.

Le Mari Joueur & la Femme Bigote. Scenes Italiennes en Musique, représentées sur le Théâtre de l'Opéra au mois de Juin 1729. Malgré le peu de convenance de ces Scenes avec nos Opera elles ne laisserent pas d'être fort applaudies ; le sieur Bistorin Florentin représentoit le Joueur sous le nom de Bajoque, & la Demoiselle Ungarelli de Bologne représentoit Serpille femme de Baïoque & Bigote.

Le Mari retrouvé. petite Comédie du sieur d'Ancour représentée en Octobre 1698. Le Procès de M. de la Pivardiere qui faisoit alors l'entretien de tout Paris, fournit ce sujet au sieur d'Ancour qui sçavoit saisir les histoires courantes pour les mettre au Théâtre.

Le Mari sans femme. C. de M. Montfleury, cette piece qui est en cinq Actes de Vers avec des intermedes, est un peu libre de même que presque toutes les autres de cet Auteur, elle fut represen-

tée en 1663. & a été repriſe pluſieurs fois.

La Maſcarade. en forme de Ballet de la compoſition de M. Benſerade ; ce Ballet fut danſé au Palais Cardinal en 1651. C'eſt le mariage de Caſſandre à la Cour du Roy Guyon ; outre les Seigneurs qui danſerent avec le Roy, les ſieurs Moliere, Robichon, Lambert & Lallun eurent l'honneur d'y danſer. Jodelle a auſſi compoſé une piece intitulée *la Maſcarade.*

La Matrone d'Epheſe, ſujet tiré de Petrone ; chaque Théâtre a ſa *Matrone d'Epheſe*, le Théâtre François en a une de M. de Lamotte, elle fut joüée en 1702. l'ancien Théâtre Italien en avoit une qui avoit pour titre *Arlequin Grapignan.* de M. Fatouville, elle étoit en trois Actes & fut joüée au mois de Mai 1682. l'Opera Comique en a auſſi une en trois Actes de M. Fuſelier laquelle fut joüée en 1714.

Maurice Empereur d'Orient. T. de M. Romain en 1606.

Le Mauſolée T C. de M. Maréchal en 1642.

Maximien Empereur. T. de M. Thomas Corneille Maximien ce Cruel perſecuteur des Chrétiens, après avoir quitté l'Empire s'en repentit, & entreprit de l'enlever à ſon gendre qui avoit épouſé ſa fille Fauſte.

Le May. petite Comédie avec des divertiſſemens par M. Fuſelier, joüée au Théâtre Italien au mois de May 1719.

Le Mauvais menage. Voyez *la Mariane* de M. Voltaire.

La Mechante femme. Voyez *la Medée* de M. de Longepierre.

Le Médecin malgré lui. C. de Moliere en trois Actes de Proſe, repréſentée pour la premiere fois

le six Août 1666. la Scene y est incertaine, Moliere la composa des fragmens des petites pieces qu'il avoit joüé dans les Provinces.

Le Médecin de Chaudray, petite Comédie du sieur d'Ancour quoi qu'elle ne soit pas dans le recueil de ses pieces : elle fut représentée en 1698. c'étoit une vaudeville du tems par la vogue où étoit alors un Médecin Paisan du Village de Chaudray au Dioceſe de Seez en Normandie.

Le Médecin de Robe. C. par un Anonime en 1692.

Le Médecin du tems. C. joüée à Fontainebleau par les Italiens le 31. Août 1679. jour du mariage de la Reine d'Espagne.

Le Médecin de Village. C. en un Acte de Proſe de M.... elle fut joüée à la fin d'Août 1704. les airs étoient de M. Gilliers.

Le Médecin volant. petite C. en Vers de M. Bourſaut en 1665. cette piece eſt tirée d'une Comédie Italienne très-ancienne intitulée, *Arlequino Medico Volante*.

Medée. Jean de la Peruſe en 1555. Scevole de Sainte Marthe auſſi en 1555. Claude Binet en 1577. donnerent chacun une Tragedie de Medée, Pierre Corneille en 1636. commença par la sienne à s'élever au-deſſus de ce qu'il avoit fait juſqu'alors ; enfin M. de Longepierre donna en 1694. ſa Medée qui eut peu de ſuccès, quoique le principal rolle fût rempli par la célebre Chammelé, mais à la repriſe qui en fut faite au mois de Septembre 1728. La Demoiſelle Balicour fit ſi bien valoir le rolle de Médée qu'elle attira de plus nombreuſes aſſemblées.

La Parodie de cette derniere Tragedie ſous le titre de la *Méchante Femme*. fut donnée par les ſieurs Dominique & Lelio fils lors de cette repriſe au mois d'Octobre 1728.

Medée. XXXI Opera-Tragedie de M. Thomas Corneille, miſe en Muſique par M. Charpentier, repréſentée en 1694. & imprimée partition in 4°. la Victoire, Bellone & la Gloire forment le Prologue : cet Opera eſt de la compoſition de M. Charpentier grand Muſicien qui ne cedoit à perſonne dans la Muſique Latine, mais qui n'a pas également réüſſi dans la Françoiſe, il étoit éleve du Cariſſimi.

Medée & Jaſon. LXXXI. Opera, la Tragedie eſt de „ M. de la Roque auſſi auteur des paroles de „ l'Opera de Theonée, il eſt Chevalier de l'or„ dre Militaire de Saint Louis, a été Gendarme „ de la Garde du Roy, & travaille actuellement „ au Mercure de France qu'il donne tous les „ mois au Public & qui s'eſt bien perfectionné „ en ſes mains. La Muſique de cet Opera de Medée eſt de M. Salomon, il fut repréſenté en 1713. & imprimé in 4°. Le ſujet du Prologue eſt l'Europe raſſurée par Appollon & Melpomene, qui lui annoncent que ſes maux vont finir par le retour de la Victoire qui vient de ſe declarer pour les Drapeaux de la France.

Les amours de Jaſon & de Cretiſe fille de Creon Roy de Corinthe, traverſées par Medée femme de Jaſon font le ſujet du Poëme. Cet Opera eut un grand ſuccès, qui s'eſt ſoutenu en la repriſe qui en fut faite au mois de May 1727. en laquelle elle eut trente-une repréſentations.

La Parodie de cet Opera ſous le même titre de Medée étoit des ſieurs Dominique Romagneſi & Lelio fils, & fut repréſentée en Octobre 1728.

Le Mediſant. C. de M. Nericaut Deſtouches en cinq Actes de Vers, repréſentée en 1715. Ce „ fut dans une des repréſentations de cette piece

„ donnée le 28. Janvier 1730. que Marie An-
„ ne Dangeville âgée de 14. ans debuta par
„ le rolle de ſuivante ; elle avoit brillé au Théâ-
„ tre dès ſa plus tendre jeuneſſe par ſes talens
„ pour la Comédie & la danſe ; ſon frere fut auſſi
„ reçû dans la Troupe au mois de Juin ſuivant,
„ ils ſont enfans de la Balle, leur pere étant le
„ ſieur Dangeville Danſeur de l'Opera, leur mere
„ ſœur de Mademoiſelle Deſmares, dont le
„ public ne perdra pas ſi-tôt le ſouvenir, & leur
„ oncle le ſieur Dangeville connu par les rolles
„ de naïveté, dont il s'acquite avec un art d'au-
„ tant plus grand qu'il paroît plus naturel.

Medus Roy des Medes. LV. Opera dont la Tragedie eſt de M. de la Grange & la Muſique de M. Bouvard, il fut donné au public en 1702. & n'a été imprimé que par extrait in 4o. La Fortune dans ſon Temple forme le Prologue.

Meduſe. XL. Opera dont la Tragedie eſt de Claude Boyer & la Muſique de M. Gervais Maître de la Muſique de feu M. le Duc d'Orleans & depuis de celle de la Chapelle du Roy. *C'eſt ſon premier Opera qui a été ſuivi de ceux d'Hypermeneſtre & des Amours de Protheé.* Cet Opera de Meduſe fut repréſenté en 1697. & n'eſt point imprimé en Muſique, des Bergers font le Prologue.

La Megere amoureuſe. Voyez *le Poëte Baſque.*

Meleagre. Ce ſujet tiré du huitiéme Livre des Metamorphoſes, a été traité en quatre Tragedies & un Opera, les Tragedies ont été données par Hardy, par M. Benſerade en 1641. par M. de la Grange en 1699. & par M. de Bourſaut, cette derniere fut compoſée en cinq Actes de Vers liriques avec un Prologue pour être miſe en Muſique & repréſentée devant le feu Roy au

Château de Maintenon, ce qui ne fut pas executé : il y a une ancienne Tragi-Comédie intitulée, *la Fatalité de Meleagre*, par M. Boiſſin de Gallardon qui fut imprimée en 1618. l'Opera de Meleagre eſt le LXXIII. la Tragedie eſt de M. Joly & la Muſique de M. *Batiſtin qui a donné depuis deux autres Opera Manto la Fée & Polydore*, celui-ci fut repréſenté au mois de May 1709. & imprimé partition in 4°. le Prologue eſt la diſpute au ſujet de la Muſique entre la France & l'Italie.

Melicerte. C. Paſtorale heroïque en Vers de M. Moliere, elle fut repréſentée pour la premiere fois devant le Roy à Saint Germain en Laye avec le Ballet des muſes au mois de Decembre 1666. cette piece ne fut point imprimée du vivant de Moliere, V. *Mirtil.*

Ce ſujet de *Melicerte* a été mis en Opera dont les Vers étoient de M. Guerin & la Muſique de M. de la Lande Surintendant de celle du Roy qui ne fut point goûtée : *outre cet Opera M. de la Lande a fait la Muſique des Ballets de la Jeuneſſe & de Trianon & de l'Opera des Elemens, qu'il compoſa conjointement avec M. Deſtouches ; les excellens Motets qu'il a compoſé pour la Chapelle du Roy, ſont les Muſiques qui lui ont fait le plus d'honneur.*

Meliſſe. par un Anonime.

Melite. c'eſt la premiere Comédie de P. Corneille. M. Bayle dit, que M. Corneille ne ſongeoit à rien moins qu'à la poëſie, lorſqu'il lui arriva une petite avanture galante qu'il accommoda au Théâtre en ajoûtant quelque choſe à la verité, & qu'il fut comme étonné de ſe voir Auteur d'une Comédie d'un genre nouveau & fort

different de ce comique bas & de ce ſerieux obſcur qui regnoit alors, cette piece fut joüée en 1625. & imprimée en 1630. Hardy qui étoit l'Auteur banal du Théâtre & aſſocié pour une part avec les Comédiens, répondoit à ceux qui lui apportoient ſon contingent des repréſentations de Melite (bonne farce) parce que cette part ſe trouvoit bien augmentée par le ſuccès de cette piece, qui fut ſi grand, qu'il s'établit une nouvelle Troupe de Comédiens parce qu'on vit que le Théâtre alloit être plus frequenté qu'il n'avoit été juſqu'alors.

Melize. Paſtorale comique avec un Prologue facetieux de M. *du Rocher qui a auſſi donné l'Indienne Amoureuſe*; cette Melize fut imprimée à Paris en 1634. in 8°.

Meluſine. cette Fée moitié femme & moitié ſerpent qui eſt comme l'on ſçait la fable de l'origine de l'illuſtre Maiſon de Luzignan, a fourni à M. le Brun le ſujet d'une Tragedie qui n'a pas été repreſentée, & à M. Fuſelier le ſujet d'une Comédie en trois Actes avec des divertiſſemens qui fut joüée au Théâtre Italien en Decembre 1719.

Les Menechmes. c'eſt-à-dire, reſſemblans à ſoi-même, on ſçait que Plaute a fait une Comédie des *Menechmes*, M. Rotrou en fit une vers l'an 1636. en laquelle il a copié pluſieurs traits de celle de Plaute, M. Renard en a donné une autre en 1706. en cinq Actes de Vers & un Prologue, cette piece eſt fort théâtrale & très divertiſſante.

Le Menteur. C. de M. Pierre Corneille en 1644. cette excellente Comédie eſt en partie une traduction de celle de *Lopé de Vega*, ou plutôt de *Jean d'Alarcon*: ce ſujet Eſpagnol ſembloit ſi beau à M. Corneille, qu'il diſoit qu'il auroit don-

né ſes deux plus belles pieces pour en être l'inventeur.

La ſuite du *Menteur* eſt une autre Comédie du même Monſieur Corneille donnée en 1645. non pas immediatement après le *Menteur*, mais après la Tragedie de *Pompée*, cette ſuite du *Menteur* eſt auſſi tirée de *Lopé de Vega*; comme cette piece a des rapports à celle du *Menteur*, il eſt difficile de l'entendre qu'on n'ait vû ou lû la premiere; le ſuccès de celle-ci ne fut pas ſi avantageux que celui du *Menteur*: cependant dans une repriſe qui en fut faite par les Comédiens du Marais quatre ou cinq ans après ſa nouveauté, elle eut un ſuccès très heureux.

Les Menteurs qui ne mentent pas. C. de M. Bourſaut 1664. d'abord en cinq Actes, reduits depuis à trois.

Le Mercure Galant. Voyez *la Comédie ſans titre.* joüée au Théâtre François: il y a une autre Comédie du *Mercure Galant* qui fut joüée ſur l'ancien Théâtre Italien au mois de Janvier 1682. elle eſt de M. Fatouville & en trois Actes.

La Mere coquette. Voyez *les Amans brouillés.*

La Mere Rivalle. C. en trois Actes par M. de Beauchamps, elle ne fut joüée qu'une fois au Théâtre Italien au mois de May 1719.

Merlin (*les amours de*) C. de Roſidor Comédien en 1671.

Merlin Dragon. petite Comédie par un Anonime.

Merope. Tragedie de M. le Marquis de Maffey illuſtre ſçavant de Verone; quoique cette piece n'ait été joüée à Paris qu'en Italien d'abord gratis, enſuite pour le prix ordinaire de l'entrée; cependant comme il en a paru trois differentes traductions en François nous croyons devoir la rapporter en

ce Catalogue : cette Tragedie fut imprimée pour la premiere fois en 1710. & depuis il s'en eſt fait en Italie ou dans les Païs étrangers plus de douze éditions, jamais Tragedie n'a eu un applaudiſſement ſi univerſel & ne la mieux mérité, il en a paru des traductions en François, en Allemand en Anglois & en Caſtillan : outre cette Tragedie le Marquis de Maffey a compoſé *Cerimanie* Comédie, & la *Fida Ninfa Drama*, miſe en Muſique, il a encore donné *Il Théâtro Italiano* qui eſt un recueil des plus belles Tragedies qui ayent été repréſentées ſur les Théâtres d'Italie, on peut voir le Catalogue des autres ouvrages de M. Maffey dans le premier volume du Mercure du mois de Juin 1731.

Merouée. T. de M. Billard de Courgenay en 1620. ce ſujet eſt tiré de l'Hiſtoire de France.

La Metamorphoſe amoureuſe. C. du ſieur le Grand en un Acte de Proſe joüée au Théâtre François au mois d'Août 1710.

La Métamorphoſe des yeux de Philis. Voyez *les Yeux de Philis.*

Les Metamorphoſes. C. par un Anonime.

La Metempſicoſe. C. du ſieur d'Ancour ; cette piece repréſentée en 1718. eſt en trois Actes avec des Intermedes & un Prologue en Vers libres qui roule ſur la ſituation du Théâtre François qui venoit d'obtenir la deſtruction des Théâtres de la Foire. Le ſujet de la piece eſt Jupiter qui ſous le nouveau, mais plus ſûr deguiſement d'un Financier, veut mettre Corine de moitié d'une infidélité qu'il veut faire à Junon, qui de ſa part & auſſi ſous le maſque, ne manque pas de traverſer ces nouvelles amours : les Comédiens étoient les premiers à décrier cette piece à cauſe de leur me-

ſintelligence avec l'Auteur leur Camarade, & ils n'eurent pas de peine à y réüſſir.

Le Meurtre d'Abel par Caïn, T. par Thomas le Cocq en 1580.

Mezetin Grand Sophi de Perſe. C. de M. de Loſme de Montchenay, repreſentée ſur l'ancien Théâtre Italien au mois de Juillet 1689. il n'y avoit point de rolle d'Arlequin dans cette piece par la raiſon que nous avons marqué ailleurs.

„ Mezetin Comédien de l'ancien Théâtre Italien ſe nommoit Angelo Conſtantini de la Ville „ de Verone, il étoit frere d'Octave tous deux „ enfans de Gradelin; Mezetin fut reçû dans l'ancienne Troupe des Comédiens Italiens en l'année 1680. il y joüa d'abord ſous le maſque „ d'Arlequin du tems même de l'ancien Dominique: depuis il inventa le perſonnage de Mezetin qu'il a toûjours joüé à viſage découvert „ juſqu'au mois de May 1697. que le Théâtre Italien fut fermé, après quoi ces Comédiens „ s'étant diſperſés, Mezetin alla à Brunſvick, „ où ayant trouvé une Troupe Italienne, il y joüa „ le même rolle de Mezetin. Le Roy de Pologne „ qui avoit entendu parler de ſes talens l'en retira en 1699. pour l'attacher à ſon ſervice & lui „ accorda le titre de Noble avec les charges de „ ſon Camerier Intime, Tréſorier de ſes menus „ plaiſirs & Garde des bijoux de ſa Chambre, leſquelles Mezetin exerça pendant près de trente „ ans: tout Paris qui le croyoit mort, fut ſurpris de le voir reparoître ſur le nouveau Théâtre Italien le 5. Fevrier 1729. Le ſieur Lelio „ fils compoſa un Prologue pour le produire au „ Public qui courut en foule le voir pendant le „ peu de tems qu'il joüa ſur ce Théâtre.

Mirame.

Miname. T C. de M. Desmarests en 1629. une partie du sujet & des pensées étoit du Cardinal de Richelieu ; aussi témoigna-t il des tendresses de Pere pour cette piece, dont la représentation lui couta près de trois cens mille écus, & pour laquelle il fit bâtir cette grande salle de son Palais qui sert encore aujourd'hui aux représentations de l'Académie Royale de Musique.

Mirtil & Melicerte. Pastorale de Moliere finie par M. Guerin fils du Comedien en 1699.

Mirtille Bergerie. par Adradan en 1602.

Le Misantrope. C. de Moliere en cinq Actes de Vers, elle fut représentée pour la premiere fois sur le Théâtre du Palais Royal le 4. Juin 1666. on trouvoit que ce *Misantrope* ne ressembloit pas mal à M. le Duc de M*** qui étoit un vrai fagot d'épines, & à Moliere lui même qui étoit un peu hypocondre : la Lettre imprimée à la tête de cette piece en fait observer toutes les beautés, cependant à cause de son sérieux elle ne fut pas autrement goûtée dans les commencemens, ce qui obligea Moliere de la regaillardir à la quatriéme représentation par son fagotier. Une Anecdote sur un endroit de cette piece est, que les Faux Devots irrités de la Comédie du *Tartufe*, firent courir dans Paris un Livre contenant une satyre terrible contre Moliere ; c'est à cette occasion qu'il fait dire à son *Misantrope* les Vers suivans.

Et non contens encor du tort que l'on me fait ;
Il court parmi le monde un Livre abominable,
Et de qui la lecture est même condamnable.
Un Livre à mériter la derniere rigueur, &c.

Les Mysteres. c'étoit une espece de poëme dramati-

tique fort groſſier & fort irregulier, dont le ſujet toûjours pieux étoit tiré ou de l'Ecriture Sainte ou de la Legende des Saints; au commencement les repréſentations s'en donnoient dans les Egliſes & faiſoient partie des cérémonies Eccleſiaſtiques; dans la ſuite elles furent données ſur l'échafaut en divers endroits de Paris; enfin les Confreres de la Paſſion établis en l'Egliſe de la Trinité rue Saint Denis à Paris, obtinrent des Lettres Patentes du Roy Charles VI. en l'année 1402. qui leur accorderent le droit de faire repréſenter ces Myſteres, ce qu'ils firent en certains jours & dans des lieux particuliers, mais ayant obtenu une ſalle dans l'enclos de la Maiſon de la Trinité, ils y donnerent leurs repréſentations juſqu'en l'année 1545. que par Arrêt du Parlement cette ſalle leur fut ôtée & deſtinée à loger les pauvres; alors ces Confreres chercherent un autre lieu, & l'Hôtel de Bourgogne ſe trouvant une Maiſon ſans Maître depuis la mort de Charles le Hardy dernier Duc de Bourgogne, tué au ſiege de Nancy; ces Confreres acheterent en 1548. cet Hôtel, ou pour mieux dire la place & les maſures qui en reſtoient, où ils firent bâtir le bâtiment qui ſubſiſte ruë Françoiſe, ſur la porte duquel ſe voyent encore les inſtrumens de la Paſſion, & le Parlement leur permit d'y continuer leurs repréſentations, à la reſerve du *Myſtere de la Paſſion* & autres Myſteres, avec défenſes à tous autres de s'immiſcer en ces choſes; ce ſont les termes de l'Arrêt de 1548. Comme la direction des Comédies & Farces ne convenoit guere à des Confreres de la Paſſion, ils loüerent dans la ſuite cet Hôtel de Bourgogne à des Comédiens François & Italiens, qui étoient obligés de ſe

ſervir de ce lieu ſans pouvoir joüer ailleurs, & ces Confreres s'y reſerverent une loge ; mais en l'année 1676. le revenu de cette Confrerie ayant été réuni à l'Hôpital Général, cet Hôtel continua de ſervir de Théâtre aux deux Troupes des Comédiens Italiens & François juſqu'au 21. Octobre de l'année 1680. que la Troupe Françoiſe de l'Hôtel de Bourgogne fut réunie à celle des Comédiens du Roy, qui du Palais Royal étoit venu s'établir dans la ruë Mazarine vis-à-vis la ruë de Guenegaud ; ainſi ce Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne reſta à la ſeule Troupe des Comédiens Italiens qui y continuerent leurs repréſentations juſqu'au mois de May 1697. que le feu Roy fit fermer leur Théâtre ; enfin dans la minorité du Roy, ce même Théâtre après avoir été fermé près de vingt ans, fut accordé en 1716. à la nouvelle Troupe des Comédiens Italiens qui l'occupe aujourd'hui.

Le nombre des anciens Myſteres eſt ſi grand, qu'il ſeroit ennuyeux de rapporter tous les écrits qui furent publiés ou repréſentés ſous le nom de *Myſtere*, les principaux ſont.

Le Myſtere du Vieil Teſtament par perſonnages, joüé à Paris & imprimé en 1506. par Jean Petit.

Le Myſtere de la vengeance de la mort N. S. J. C. & la deſtruction de Jeruſalem. le tout par perſonnages, imprimé à Paris in folio par le même Jean Petit.

Le Myſtere de la Conception & Nativité de la glorieuſe Marie Vierge avec le mariage d'icelle, la Nativité, Paſſion, Reſurrection & Aſcenſion de N. S. J. C. joüé à Paris l'an de grace 1507. imprimé in folio par Joſeph de Marnef.

La Conception à perſonnages, cette moralité qui a été long-tems repréſentée à Paris ſur le Théâtre de l'Hôtel de Flandres, pouroit bien être de Loüis Choquet fameux Poëte François vers le milieu du XV. ſiécle, Auteur des Comédies des Actes des Apôtres, de l'Apocalipſe de Saint Jean Zebedée & de pluſieurs autres Myſteres; celui-ci de la *Conception* fut imprimé in 4°. en Gotique à Paris chez Alain Lotrian, ſur Loüis Choquet. *Voyez* le Dictionnaire de Bayle.

Le Myſtere des trois Rois. par Dabundance en 1544.

Les Actes des Apôtres. par Arnoul & Simon Greban en 1450.

Le Myſtere, *Quod ſecundum legem debet mori*, par Dabundance en 1544.

Le Myſtere & beau miracle de Saint Nicolas. à vingt-quatre perſonnages, imprimé à Paris in 4°. par Pierre Sergent, &c.

Ces repréſentations des Myſteres ſervoient auſſi de fêtes pour les entrées & mariages de nos Rois. Alain Chartier dans ſon Hiſtoire de Charles VII. parlant de l'entrée de ce Roy à Paris en l'an 1437. dit que tout le long de la ruë Saint Denis à un jet de Pierre l'un de l'autre, étoient dreſſez des échafauts richement tendus où étoient repréſentés par perſonnages. *l'Annonciation. la Nativité de N. S. ſa Paſſion. ſa Reſurrection. la Pentecôte & le Jugement.* Ce dernier Myſtere, dit-il, ſe trouvoit bien placé, car il ſe joüoit devant le Châtelet où eſt la Juſtice du Roy, & emmy la Ville il y avoit pluſieurs autres jeux de divers Myſteres qu'il ſeroit trop long à raconter, & la venoient des gens de toutes parts crians, Noël, Noël.

Il y avoit une autre eſpece de Myſteres où la Religion n'avoit aucune part & qui ſervoit aux Fêtes de nos Rois ; il y en a un beau de cette eſpece en manuſcrit, intitulé » *Myſtere.* là ou la „ France ſe preſente en forme d'un perſonnage „ au Roy Charles VII. pour le glorifier des gra„ ces que Dieu à fait pour lui & qu'il a reçûës „ en ſa cauſe durant ſon regne, & parlent enſem„ ble en forme de Dialogue : puis les Barons du „ Roy parlent l'un après l'autre chacun en deux „ couplets. « Les Seigneurs de la Cour de Charles VII. y ſont denommés.

Jean Alais, qui comme l'on ſçait voulut avoir ſa ſepulture dans le ruiſſeau de la ruë Montmartre près une des portes de l'Egliſe de S. Euſtache en expiation d'un denier d'octroi qu'il avoit obtenu ſur chaque panier de poiſſon, étoit Maître & chef des Joueurs de moralités & farces, il en avoit lui même compoſé pluſieurs qui furent recités publiquement ſur l'échafaut, quelques-unes deſquelles ont été imprimées.

Mitridate. Ce Roy du Pont a fourni de ſujet à trois Tragedies, la premiere de M. de la Calprenede en 1634. la ſeconde de M. Scudery, la troiſiéme de M. Racine ; cette derniere fut joüée à l'Hôtel de Bourgogne en 1673. on y eſtime ſurtout la force avec laquelle cet illuſtre Auteur a exprimé les ſentimens de *Mitridate*, ſon courage, ſa haine contre les Romains, ſa politique, ſa diſſimulation & ſa jalouſie.

„ Le ſieur de la Thorilliere fils qui avoit été „ reçû dans la Troupe ſans y avoir debuté, pa„ rut pour la premiere fois en cette Tragedie „ dans le rolle de Xiphares au mois de Juillet „ 1722. ſon pere étoit Pierre le Noir de la Tho-

„ rilliere cet excellent Comédien le dernier qui „ reſtoit de la Troupe de Moliere & qui mourut „ le 18. Septembre 1731. âgé de ſoixante & „ quinze ans ſa mere étoit Catherine Biancolelli „ fille du grand Dominique, célébre Actrice de „ l'ancien Théâtre Italien connuë ſous le nom de „ Colombine, ſon ayeul étoit le ſieur le Noir de „ la Thorilliere, qui d'Officier de Cavalerie devint grand Comédien & ſucceda à Juenen de „ la Fleur dans les rolles de Roy & de Païſan, „ celui-ci mourunt vers l'an 1670. ainſi notre „ nouvel Acteur qui commence à ſe faire goûter. „ dans les rolles à manteau ſe touve bien allié au „ Théâtre, non-ſeulement en ligne directe comme nous venons de marquer, mais encore en „ collaterale, étant neveu des deffunts ſieurs „ Baron & d'Ancour à cauſe de leurs femmes „ Louiſe & Thereſe le Noir ſœurs de ſon pere. „ *Voyez* la Gazette.

La Miſaille à Tauni par Doutet en 1662.

La Mode, C. en un Acte avec des divertiſſemens de M. Fuſelier, elle avoit ſervi de Prologue à la Comédie de l'*Amour maître de Langue*; l'Auteur en l'augmentant en fit une piece qui fut joüée en May 1719.

Les Mœurs du tems, de M. Palaprat.

Moliere aux Champs Eliſées, par M. Bordelon en 1694.

Les Momies d'Egypte. C. de Meſſieurs Renard & Dufreny, repréſentée au Théâtre Italien au mois de Mars 1696. C'étoit en quelque ſorte la ſuite de la Comédie de la Foire Saint Germain, la Scene continuant d'être dans les boutiques de cette Foire.

Momus, Opera. Voyez *les Amours de Momus*.

Momus Fabuliſte. petite Comédie de M. Fuſelier, repréſentée en 1719. Les Fables legeres les traits ſaillans & vifs de cette piece qui contient d'ailleurs une fine critique des Fables de M. de Lamotte, exciterent la curioſité du Public à en découvrir l'Auteur qui ne voulut pas d'abord ſe faire connoître, & le Public fâché d'avoir pris le change en l'attribuant à tout autre qu'à ſon véritable Auteur, eut l'injuſtice de vouloir le méconnoître lorſqu'il jugea à propos de ſe déclarer apres avoir long-tems joüi du plaiſir de l'*incognito*. au reſte quelques autres pieces de cet Auteur pouvoient rendre cette mépriſe excuſable.

Momus exilé. Voyez *les Elemens.* Opera.

Le Monde qui tourne le dos à chacun. 1544. par d'Abundance.

Montezume dernier Roy du Mexique. T. de M. Ferrier, repréſentée au mois de Fevrier 1702. *C'eſt la derniere Tragedie de cet Auteur qui en a donné deux autres ſçavoir. Adraſte. & Anne de Bretagne, il a auſſi fait pluſieurs traduction conjointement avec M. l'Abbé Abeille.*

Montgomery. T. par M. Gerband Gentilhomme de Breſſe; cette Tragedie contient le recit des troubles de la France depuis la mort funeſte du Roy Henry ſecond juſqu'en l'an 1573.

Montmouth. T. de M. Vaernewych en 1702. quelques-uns vouloient l'attribuer à M. de la Fontaine parce qu'elle ſe trouve au nombre de ſes pieces dans un petit recueil imprimé en Hollande, très-fautif ſur le nom des Auteurs des pieces y contenuës.

Le Morfondu. Comédie de Jean de la Rivey vers l'an 1597

La Mort d'Agis. T. par Guerin du Bouſcal en 1642.

La Mort d'Annibal. Voyez *Annibal* de Thomas Corneille.

— *D'Asdrubal.* on donne cette Tragedie à Montfleury le Comédien, & en effet étant imprimée en 1647. elle ne peut guere être de son fils l'Avocat.

— *De Brute & de Porcie*, ou *la Vengeance de la mort de Cesar.* T. de M. Guerin du Bouscal en 1637.

— *De Cesar.* nous avons deux Tragedies sous ce titre, l'une de M. Scudery imprimée en 1636. in 4°. l'autre de Mademoiselle Barbier en 1710.

— *De Demetrius*, ou *le Retablissement d'Alexandre Roy d'Epire.* Tragedie de M. Claude Boyer en 1661.

— *Des enfans de Brute*, par un Anonime en 1648. cette Tragedie quoique fort chargée selon l'usage de ce tems, n'est pas sans quelque mérite, il y en a deux éditions. Mademoiselle Bernard ni M. de Voltaire n'en ont rien pris dans leur Brutus.

— *Des enfans d'Herode.* Voyez *Mariane.*

— *D'Henry IV.* Tragedie par M. Billard de Courgenai en 1610.

— *De Pompée.* outre une ancienne Tragedie sous ce titre donnée par M. Chaulmer en 1638. Pierre Corneille donna la sienne en 1644. il est extraordinaire qu'elle porte le titre de Pompée qui n'y parle pas ; cependant il ne laisse pas d'en être le Heros, puisque sa mort est la cause unique de tout ce qui s'y passe. Le stile en est plus élevé que celui des autres Poëmes de M. Corneille ; ce sont sans contredit les Vers les plus pompeux qu'il ait jamais fait.

— *De Promodon*, autrement *Policrite*, ou *l'Exil de Nerée.* T. de M. N.

La Mort de Roger. T. imitée de l'Arioſte, par M. de Meligloſſe en 1603. cet Auteur à donné une autre Tragedie intitulée *la Rodomontade*, toutes deux imprimées avec ſes Poëſies & les Amours de Catherine Scelles à Paris en 1605. in 8°.

— *De Seneque.* Tragedie de M. Triſtan imprimée en 1645. in 4°.

Le Mort vivant. C. de M. Bourſaut qui la donna en 1662. en ſa plus grande jeuneſſe, elle eſt en trois Actes de Vers & tirée d'une ancienne Comédie Italienne qui porte le même titre.

Les Morts vivans. Tragi-Comédie de M. Douville en 1647.

Les Mots à la mode. petite Comédie en Vers de M. Bourſaut, repréſentée en 1664. une brochure des Mots à la mode qui ſe vendoit chez Barbin & qui eut un grand cour, inſpira à l'Auteur la penſée de faire cette Comédie, qui eſt une critique des manieres affectées de parler de ce tems & du ridicule des modes regnantes. Cette jolie bagatelle fit plaiſir quelque tems.

Le Moulin de Javelle. petite Comédie du ſieur d'Ancour joüée au mois de Juillet 1696. Ce Moulin étoit une Guinguette renommée pour les Matelotes, laquelle étoit à l'écart dans la plaine de Grenelle ſur le bord de la Seine, où l'on prétendoit qu'étoit arrivée l'avanture qui fait le ſujet de cette petite piece.

Le Muet inſenſé. de le Loyer imprimée en 1576. il a fait auſſi *Erotopegnie*, ou *le Paſſetems d'Amour & la Néphelococugie.*

Le Muet. C. de M. Palaprat en ſocieté avec M. l'Abbé de Bruys en cinq Actes de Proſe en 1691. l'idée de cette piece eſt tirée de l'Eunuque de Terence avec les corrections des choſes qui euſſent pû choquer nos mœurs.

Les Muſes. Ballet dont les Vers ſont de M. Benſerade & la Muſique eſt de M. Lully.

Il y a auſſi un Opera Ballet des *Muſes* qui eſt le LXIX. des Opera, dont les paroles ſont de M. Danchet & la Muſique de M. Campra; il fut repréſenté en 1703. & imprimé in 4°. les perſonnages du Prologue ſont, les Muſes, Bachus, Cerès & Apollon. Le Ballet eſt compoſé de quatre entrées, ſçavoir; la Paſtorale, la Satyre, la Tragedie & la Comédie: après quelques repréſentations il fut ſubſtitué une nouvelle Paſtorale d'Amarillis à celle de Palemon, qui avoit été donnée d'abord.

Muſtapha. T. de M. Mairet; c'eſt la mort de cet Empereur des Turcs qui fait l'action principale de cette Tragedie.

Muſtapha & Zeangir. T. de M. Belin Secretaire de Madame de Bouillon; on diſoit que cette illuſtre Ducheſſe avoit grande part en cette piece, qui fut repréſentée au commencement de l'année 1705.

N.

La Naiſſance d'Amadis. Voyez *Amadis de Gaule.*

La Naiſſance de Venus. XXXIX. Opera, dont les paroles ſont de M. l'Abbé Pic & la Muſique de M. Colaſſe, repréſenté en 1696. imprimé in 4°. le Tems, les Mois & les Graces forment le Prologue.

Ce même ſujet *de la Naiſſance de Venus* avoit déja été mis en Ballet, qui fut danſé par le Roy en 1665. les Vers étoient de M. de Benſerade & la Muſique de M. Lully.

Les Napolitaines. Nous avons deux anciennes Comédies ſous ce titre, la premiere d'*Adrien d'Am-*

boiſe Conſeiller au Parlement de Rennes, qui a fait pluſieurs autres Comédies & Tragedies, entr'autres, Holopherne; ſes œuvres furent imprimées chez Abel Langelier en 1584. La ſeconde Comédie des *Napolitaines* eſt de Thierry Timofille Picard; cette piece eſt aſſez facetieuſe ſur un Pariſien & un Eſpagnol, elle fut imprimée chez le même Langelier en la même année 1584.

Nathalie, où *la Generoſité Chrétienne*. T. de M. Mont-Gaudier, imprimée en 1657.

Le Naufrage, ou *la Pompe funebre de Criſpin*. petite Comédie de M. de la Font joüée au Théâtre François au mois de Juin 1710.

La Demoiſelle Flaminia a auſſi fait une Comédie Françoiſe intitulée le *Naufrage*, tirée du Mercator & du Rudens de Plaute; cette piece qui eſt en cinq Actes fut joüée en Fevrier 1726. au Théâtre Italien ou elle eut un mediocre ſuccès.

„ Cette Demoiſelle Flaminia Comédienne du „ Théâtre Italien, ſe nomme Helene Ballette, „ de la Ville de Ferrare, elle eſt femme du ſieur „ Lelio, ſœur du ſieur Mario & couſine germai„ ne de la Demoiſelle Silvia; elle ſe retira du „ Théâtre avec ſon mari au mois de Mars 1729. „ & y remonta à la fin de Novembre 1731. „ elle joüe ſes rolles avec précipitation mais „ avec intelligence, entrant admirablement dans „ les differens caracteres, dont elle exprime „ non-ſeulement les ſentimens, mais en produit „ encore d'autres d'elle même très convenables „ au ſujet; ſon eſprit & ſes talens lui ont mérité „ d'être admiſe en quatre Academies d'Italie, qui „ ſont celles de Rome, de Ferrare, de Boulo„ gne & de Veniſe; entre toutes ſes connoiſſan„ ces celle de ſon mérite ſemble ne lui être pas „ échapée.

Le Naufrage au Port à l'Anglois. Voyez *Port à l'Anglois.*

Le Negligent. C. de M. Dufresny en cinq Actes de Prose joüée au Théâtre François & imprimée à Paris en 1728. Le sieur Lelio à donné aussi une petite Comédie Italienne du *Negligent* en 1721.

Le Negromant. C. en Prose du sieur de la Taille de Bondaroy 1568. ce sujet est tiré de l'Arioste.

Neon. du P. Moran en 1705.

La Nephelococugie, ou *la Nuée des Coucus.* Comédie imitée de celle d'Aristophane par Pierre de la Rivey, ou plutôt par Pierre le Loyer Conseiller au Presidial d'Angers, imprimée en 1579.

Neron, (*la mort de*) Tragedie de M. Pechantré; il fut neuf ans à la composer, & la fit représenter dans le Carême de l'année 1703. Il courut alors une histoire ou un conte au sujet de cette Tragedie; on disoit que M. de Pechantré ayant laissé sur la table d'une petite Auberge un papier ou il y avoit au haut quelques chiffres, & où au dessous étoit écrit, *Ici le Roy sera tué*; le Traiteur à juste prix, déja frapé de la phisionomie & de la distraction de notre Poëte, crut devoir porter cet écrit au Commissaire du quartier, qui de sa part persuadé qu'en pareille matiere on ne doit rien negliger, lui dit que si l'Inconnu revenoit manger chez lui, il ne manquât pas de l'en faire avertir; il y revint en effet quelques jours après, & à peine le pauvre Pechantré commençoit à exploiter sa portion, qu'il se vit envelopé par une troupe d'Archers, & le Commissaire lui ayant produit la preuve Litterale de son crime de Leze-Majesté; ah Monsieur! s'écria alors notre Auteur, que j'ai de joye de retrouver ce papier que je cherche de-

puis plusieurs jours, c'est la Scene où j'ai dessein de placer la mort de Neron dans une Tragedie à laquelle je travaille; ainsi la personne & l'innocence de M. Pechantré furent parfaitement reconnuës.

Les Nicandres. Voyez *les Menteurs qui ne mentent pas.*

Nicomede. T. de M. Corneille l'aîné en 1657. cette piece étoit une de celles pour qui cet illustre Auteur avoit le plus d'amitié; la grandeur de courage y est combattu par la Politique & n'oppose à ses artifices qu'une prudence généreuse, sans que l'amour y ait aucune part: les représentations en furent heureuses.

Niobé. par Jacques de la Taille en 1573.

La Niobie. par M. Frenicle 1632.

Nithetis. Ce sujet est tiré de l'Histoire des Rois de Perse d'Herodote, & a fourni la matiere à deux Tragedies, la premiere de Madame de Villedieu en 1663. la seconde de M. Danchet qui fut représentée d'abord au mois de Fevrier 1723. l'Auteur y ayant fait depuis quelques corrections, la remit au Théâtre au commencement de l'année suivante & elle eut un grand succès.

Nitocris Reine d'Egypte. T. de M. du Ryer en 1650. le sujet est tiré d'Herodote.

Les Nobles de Province, C. du sieur Hauteroche 1678.

La Noce interrompuë. C. de M. Dufresny en un Acte de Prose représentée au Théâtre François en 1699. le sieur d'Ancour l'a inserée mal à propos dans ses œuvres.

Les Nôces d'Antilesine. par le Pasteur Monopolitain.

Les Nôces de Gamache petite C. avec un divertissement de M. Fuselier, elle fut représentée sur

Piéces joüées ſur le Théâtre Italien.

Belphegor. le Fleuve d'Oubli. les Amours aquatiques. le Mauvais menage & le Chevalier errant. de plus il a fait pour le même Théâtre en ſocieté avec le ſieur Dominique, *Agnès de Chaillot. le Depart des Comédiens Italiens & le Cahos.*

Piéces jouées ſur les Théâtres de la Foire ou des Provinces.

Les Animaux raiſonnables. le Caffetier. Polipheme. l'Epreuve reciproque. la ruë Merciere. la Chute de l'Opera de Phaeton. la Fille Precepteur. les Comédiens de campagne, & le Carnaval de Lyon. Les œuvres du ſieur le Grand ſont imprimées en quatre volumes in 12.

La Nouvelle Actrice. petite C. qui fut imprimée en 1723. ſans avoir été repréſentée, on l'attribuë au ſieur Poiſſon fils, c'étoit une ſatyre contre la Demoiſelle le Couvreur, laquelle ne donna aucune atteinte au mérite de cette Actrice; „ elle ſe nommoit Adrienne le Couvreur, étoit „ fille d'un Chapelier de Fismes, petite Ville „ près des Reims, où elle nâquit en 1690. étant „ venuë à Paris, le ſieur le Grand lui donna les „ premieres leçons & lui fit repréſenter quelques „ pieces dans des maiſons bourgeoiſes, enſuite „ elle alla joüer ſur les Théâtres de Strasbourg „ & Nancy, d'où étant revenuë à Paris, elle y „ debuta au mois de May 1717. par le rolle de „ Monime dans Mitridate, depuis par un jeu „ rempli d'intelligence & de naturel, elle s'eſt acquit

„ quis la réputation de la plus excellente Actrice „ qui aye parut au Théâtre François; elle mou- „ rut le 20. Mars 1730. laiſſant deux filles, dont „ l'ainée a été mariée au ſieur Francœur Auteur „ de l'Opera de Pirame.

La Nouvelle Colonie, ou *la Ligue des femmes*. C. de M. Marivaux, elle ne fut joüée qu'une ſeule fois au Théâtre Italien le 18. Juin 1719.

Les Nouveliſtes. C. du ſieur Hauteroche en trois Actes joüée à l'Hôtel de Bourgogne en 1678.

La Nuit. Balet dont les Vers étoient de M. Benſerade & la Muſique de M. Lully, il fut danſé par le Roy en 1653. & étoit diviſé en quatre parties ou veilles, la premiere repréſentoit le Soir depuis ſix heures juſqu'à neuf par des entrées de Chaſſeurs las & revenans de la chaſſe, des Bandits qui volent un Mercier, des Marchands qui ferment leurs boutiques; la deuxiéme veille depuis neuf heures juſqu'à minuit repréſentoit la Comédie muette d'Amphitrion, la repréſentation de quelques Ballets, &c. la troiſiéme depuis minuit juſqu'à trois heures, repréſentoit les amours de la Lune, des entrées d'Aſtrologues, de Loups Garoux, d'Ardans & du Sabbat; la quatriéme juſqu'à ſix heures du matin repréſenta differens ſonges, l'étoile du point du jour & l'entrée de l'aurore.

O.

L'Obſtacle imprevû, ou *l'Obſtacle ſans obſtacle*. C. en cinq Actes de Proſe de M. Nericaut Deſtouches repréſentée au mois d'Octobre 1717. le public fit à cette piece un accueil moins favorable qu'à la plus part des autres de cet Auteur

Les Occaſions perduës. T C. de M. Rotrou en 1635.

Octavie. deux Tragedies portent ce titre, l'une par un Anonime & l'autre par *Roland Briſſet*, *dont le Théâtre tragique imprimé à Tours en 1589. in 4°. contient Hercule Furieux. Thieſte. Agamemnon. Octavie & Baptiſte. On lui attribuë encore les Traverſes d'amour.*

Oedipe. outre la Tragedie d'*Oedipe* compoſée par Jean Prevoſt en 1605. & celle compoſée par M. de Sainte Marthe en 1614. quatre de nos habiles Auteurs dramatiques, ſçavoir, Meſſieurs Corneille, de la Motte, Voltaire & le Pere F*** ont compoſé des Tragedies d'*Oedipe* d'après celles de *Sophocles & de Seneque.*

L'Oedipe de M. Corneille parut en 1659 pluſieurs années après ſa Tragedie de *Pertharite*, la mauvaiſe fortune de cette précedente piece l'avoit ſi fort degoûté du Théâtre qu'il voulut ſe reduire au ſilence; mais comme il n'eſt pas aiſé d'être Poëte & ne pas faire des Vers, ſon chagrin s'étant tourné en devotion, il entreprit de mettre l'Imitation de Jeſus-Chriſt en Vers; il ne l'avoit pas encore achevée que l'amour du Théâtre ſe reveillant peu à peu, il écouta avec moins de repugnance les propoſitions que lui fit M. Fouquet de ſe rengager au dramatique, c'eſt ce qui produiſit l'*Oedipe* dont le ſuccès le vengea bien de l'infortune de *Pertharite* & lui attira de nouveaux bienfaits du Roy.

L'Oedipe de M. de Voltaire fut repréſentée au mois de Novembre 1718. & eut de ces ſuccès extraordinaires ſi peu communs au Théâtre, & cela ſans le ſecours des épiſodes & des Scenes tendres, & privée d'ailleurs d'un grand Acteur qui n'auroit pas manqué de la faire valoir, je veux dire le ſieur Ponteuil, qui mourut en ce

tems & dont nous parlerons à la fin de cet article.

La Parodie de cette Tragedie ſous le titre d'*Oedipe traveſti*, fut donnée par le ſieur Dominique à ſon Théâtre au mois d'Avril 1719.

„ C'eſt par cette Tragedie d'*Oedipe* que Fran„ çois Marie Arrouet de Voltaire a commencé „ ſa carriere dramatique, il la fit imprimer avec „ une critique des Oedipes de Sophocle, de Cor„ neille & de la ſienne : les Tragedies qu'il a „ donné depuis ſont, *Artemire. Herode & Ma„ riane. Brutus. Eriphile & Zaïre*, outre la pe„ tite Comédie *de l'Indiſcret*. il s'étoit déja fait „ connoître par ſon *Henriade*, ou *Poëme de la Li„ gue*, & il vient tout nouvellement montrer „ qu'il n'eſt pas moins bon Hiſtorien par la vie „ de Charles XII. Roy de Suede.

„ Le ſieur Ponteuil Comédien qui mourut quel„ que tems avant les repréſentations de cette pie„ ce ſe nommoit Nicolas-Etienne le Franc, il „ étoit d'une bonne famille Bourgeoiſe de Paris „ & fils d'un Notaire au Châtelet de cette Ville, „ qui outre une bonne éducation lui laiſſa un bien „ qui permettoit le choix d'un état civil, mais „ les impreſſions qu'il reçût dès le ventre de ſa „ mere en déciderent autrement, & le firent naî„ tre Comédien, ſa Mere qui lors de ſa groſſeſſe „ logeoit ſur le quay de la Megiſſerie, où en ce „ tems les Bateleurs & Charlatans dreſſoient des „ échaffauts les Fêtes & Dimanches pour y jouer „ leurs Farces & debiter leurs drogues au peuple, „ ne pouvant ſe vaincre ſur l'envie de voir ces „ Bateleurs, paſſoit les après-dinées entieres aux „ fenêtres de ſon appartement pour les obſerver ; „ l'empreinte de ces objets dans ſes ſens déter„ minadès-lors la vocation de ſon fils, vocation

„ ſi marquée que dès l'enfance & dans le tems de
„ ſes premieres études, il ne s'occupoit que de
„ jeux de Théâtre & de marionettes : mon té-
„ moignage peut être crû en cela, car ayant été
„ camarade de college avec le jeune le Franc,
„ que dès-lors nous appellions notre Comédien,
„ j'ai ſouvent aſſiſté à ſes Farces & je n'en ou-
„ blierai jamais une qui penſa nous être funeſte :
„ en une piece de ſa façon le Signor Polichinelle
„ ayant reçû une malle des nouvelles de Flan-
„ dres, s'aſſeyoit deſſus pour parler au Courier
„ & comme c'étoit un tour qu'on joüoit à Poli-
„ chinelle & qu'au lieu de lettres c'étoit de l'ar-
„ tifice qui étoit dans la malle à laquelle le feu
„ ayant été mis, il prit aux décorations de car-
„ ton & de papier, brûla les meubles du jeune
„ Comédien & la fumée penſa nous étouffer
„ nous autres jeunes écoliers qui n'avions pas la
„ force de nous faire faire jour dans la preſſe
„ pour ſortir : dans la ſuite notre Comédien a
„ toûjours ſuivi ſon attrait, il joüa d'abord la
„ Comédie dans les petites pieces qui ſe repré-
„ ſentoient en ce tems à l'Hôtel de Soiſſons, il
„ alla enſuite la joüer en Pologne où il ſe maria ;
„ puis de retour à Paris il fut reçû dans la Trou-
„ pe Françoiſe en 1703. malgré les remontran-
„ ces de ſa famille & les obſtacles que voulut
„ y apporter ſa ſœur femme de M. Thomin Com-
„ miſſaire au Châtelet : au reſte la nature qui eſt
„ un bon maître en avoit fait un excellent Co-
„ médien, il étoit grand, d'une aſſez belle fi-
„ gure à un œil près dont il louchoit un peu,
„ avoit une voix ſonore & repréſentoit égale-
„ ment bien les Rois & les Païſans ; rolles qui
„ quoique très oppoſés ſe ſont preſque toûjours

„ trouvés réunis dans les mêmes Comédiens, „ enfin on peut dire que Ponteuil eſt un des pre- „ miers Acteurs qui ait rendu au Théâtre le na- „ turel de la déclamation qui y étoit aſſez ignoré „ quand il y monta.

L'Oedipe. imprimé en 1723. & non repréſentée eſt du R. P. F.

L'Oedipe. de M. de la Motte, fut repréſentée au mois de Mars 1726. le mérite de cette piece eſt aſſez connu pour nous diſpenſer d'en parler, M. de la Motte a mis depuis cette Tragedie en Proſe, celle en Vers fut parodiée ſous le titre du *Chevalier errant* en un Acte de Vers par M. le Grand ſous le nom de M. G. C. cette parodie fut joüée ſans grand ſuccès au Théâtre Italien le 30. Avril 1726.

Il a paru depuis quatre autres Tragedies d'*Oedipe* de la compoſition de M. de la Tournelles Commiſſaire des Guerres, elles ſe vendent à Paris chez differens Libraires; l'une de ces Tragedies eſt la premiere de toutes celles d'*Oedipe* dans laquelle ſoient miſes en œuvre les lamentations de ce Prince, que Sophocles avoit employé dans ſon cinquiéme Acte; il n'eſt pas encore tems de nous recrier ſur le grand nombre des Tragedies d'*Oedipe*, l'Auteur de ces quatre dernieres nous en prometant encore inceſſamment trois autres ſur le même ſujet.

Ombre de Moliere, ou *les Fragmens.* C. du ſieur Brecour Comédien de la Troupe du Roy: quoique cette piéce ne ſoit pas de M. Moliere elle eſt cependant imprimée à la fin de ſes œuvres pour ne pas ſuprimer une piece de Théâtre qui eſt toute à la gloire de cet illuſtre Auteur & qui a tant de rapport avec pluſieurs perſonnages de ſes Comédies.

L'Ombre de ſon Rival. C. de Croſnier en 1683.

Les Ombres. Comédie en cinq Actes de M. Filleul en 1566.

Omphale, ſes avantures, ſon combat, ſa perte, ſon retour, ſon mariage. par Grandchamp en 1636.

Omphale. LIV. Opera, la Tragedie eſt de M. de la Motte & la Muſique de M. Deſtouches, il fut repréſenté avec ſuccès ſur la fin de l'année 1701. & imprimé partition in 4°. le Prologue eſt formé par l'Amour, Junon, la Jalouſie, les Graces & les Plaiſirs.

La Parodie de cet Opera ſous le titre d'*Hercule filant*, en trois Actes, fut donnée par M. Fuſelier au Théâtre Italien au mois de Mai 1721.

Les Opera. C. de Saint Evremond. M. de Saint Evremond à fait trois Comédies, *les Academiſtes. Sir politique, & celle-ci.*

L'Opera de campagne. C. en trois Actes avec un Prologue de M. Dufreſny, repréſentée à l'ancien Théâtre Italien au mois de Juin 1692. Voyez *l'Union des deux Opera.*

L'Opera de Village. C. du ſieur d'Ancour en quatorze Scenes de Proſe joüées au mois d'Août 1692. Il arriva une plaiſante avanture à une des repréſentations de cette piece, M. le Marquis de S.... ſortant d'un grand & long diné où le vin avoit été verſé amplement, vint voir cette nouveauté, & comme il y a un endroit où l'on chante, les vignes & les prez ſeront *ſablés*, ce Seigneur s'imaginant qu'on le nommoit donna en plein Théâtre un ſoufflet à d'Ancour.

L'Operateur Barry. C. du ſieur d'Ancour en un Acte, un Prologue & un divertiſſement repréſentée au mois d'Octobre 1702. il n'y a que le Prologue qui ait rapport au Docteur Barry qui

étoit un fameux Charlatan du commencement du dix-ſeptiéme ſiécle ; la piece eſt une eſpece de de petite farce, telle que cet Empirique en faiſoit repréſenter ſur ſon Théâtre qui étoit au Château Gaillard au bout de la rue Guenegaud vers l'endroit où eſt à preſent l'abrevoir.

L'Opiniatre. C. de M. l'Abbé de Bruys en trois Actes de Vers, elle fut favorablement reçûë du public au mois de May 1722.

L'Oracle de Delphes. C. heroïque de M. de Moncrif de Paradis en trois Actes de Vers alexandrins repréſentée le 17. Decembre 1722. après avoir été joüée quatre fois on en fit ceſſer les repréſentations à cauſe de certaines gayetés contre la Religion Payenne, toute Religion devant être traitée religieuſement, M. de Moncrif a auſſi donné *la Magie ſans magie.*

Orante. Tragedie de M. Scudery en 1635.

L'Orbeche & Oronte. Tragedie de M. Edouard du Monin en 1585.

Oreſte & Pilade. T. de M. de la Grange en 1698. quoique M. de la Grange n'eût pas encore vingt ans lorſqu'il donna cette piece elle n'eſt cependant pas ſa premiere, elle eut un grand ſuccès & fut interrompuë par la maladie & la mort de Mademoiſelle Chammelée qui y joüoit le rolle d'*Iphigenie.*

Cette illuſtre Comédienne mourut au Village d'Auteuil au mois de Juillet 1698. elle avoit joué ſur trois Théatres & a été celebrée par M. Deſpreaux dans ſon Epitre à M. Racine, & par M. de la Fontaine dans les Prologues de Belphegor & de Philemon.

Les Originaux, ou *l'Italien.* C. en trois Actes de M. de la Motte, elle fut joüée ſur l'ancien Théâ-

tre Italien au mois d'Août 1693. les airs étoient de M. Massé.

Orion. CIX. Opera, les trois premiers Actes de ce Poëme sont de M. de la Font & les deux derniers de M. Pellegrin, la Musique est de M. la Coste Maître de chant de l'Academie Royale de Musique, il fut représenté au mois de Fevrier 1728. & eut quatorze représentations. *Ce fut dans ce tems là que M. de Francine qui depuis long-tems avoit la direction de l'Opera, ayant demandé à s'en démettre, le Roy lui accorda une pension considérable sur les revenus de l'Opera & en donna la direction à M. Destouches.*

Oromase Prince de Perse, de M. Louis Cadet en 1650.

Orondate, ou *les Amans discrets.* Tragi-Comédie par Guerin du Bouscal en 1645.

Oropaste, ou *le Faux Tonaxare.* Tragedie de Claude Boyer en 1663.

Orphée & Euridice. Ce sujet a fourni deux Tragedies & autant d'Opera, les deux Tragedies sont, l'une en 1640. de M. Chapoton qui est encore Auteur de la Tragedie de *Coriolan*, & l'autre de M. Lepine, cette derniere porte pour titre, *le Mariage d'Orphée, sa descente aux Enfers, & sa mort par les Bacchantes en* 1648.

Orphée & Euridice. Opera qui est regardé comme le premier qui ait été joüé en France, c'étoit une Tragi-Comédie en Vers Italiens: le Cardinal Mazarin voulant introduire en France les Opera d'Italie, fit venir des Musiciens de dela les Monts qui representerent cet Opera pendant le Carnaval de l'année 1647 au Palais Royal en presence de leurs Majestés; le P. Menestrier dans son Traité des Balets expose la con-

duite de cette piece, les differens changemens de Théâtres, les vols & les Machines qui y parurent, dont la nouveauté & la magnificence surprirent tous les Spectateurs, car toutes ces inventions avoient été jusqu'alors inconnuës en France.

L'autre Opera d'*Orphée* en trois Actes est le XXV. les paroles sont de M. du Boulai & la Musique de M. Louis Lully, il fut représenté en 1690. & imprimé in folio, le Prologue est entre Venus & l'Hyver.

Orphise, ou *la Beauté persecutée*. Comédie de M. des Fontaines en 1637

Osman, ou *la Mort du Grand Osman*. T. de M. Tristan imprimée à Paris in 12. en 1656.

Ostorius. Tragedie par D. P. 1659.

Othon. T. de M. Corneille l'ainé en 1665. le sujet est pris de Tacite & quoiqu'il y ait beaucoup d'Invention, la fidelité de l'Histoire y est fidélement gardée, c'est une des bonnes pieces de cet illustre Auteur qui en travailla les Vers avec un grand soin & refit le troisiéme Acte jusqu'à trois fois, aussi disoit-il que cet Acte lui avoit couté plus de douze cent Vers; il y a peint la corruption de la Cour des Empereurs du même pinceau dont il avoit peint les vertus de la Republique.

L'Ouvrage d'un moment, ou le Galant Coureur. C. du sieur le Grand en un Acte de Prose avec un divertissement dont la Musique est du sieur Quinaut, cette piece fut joüée au mois d'Août 1722.

P.

Les Païsans de qualité, & les debuts avec la Paro-

die de D. Micco. C. par les ſieurs Dominique & Romagneſi.

Palemon. Paſtorale de N. Frenicle en 1632. cet Auteur a encore donné l'*Entretien des Bergers & Niobie.*

Palene. il y a deux Tragi-Comedies de *Palene* l'une de M. l'Abbé d'Aubignac & l'autre de M. l'Abbé de Boiſrobert, cette derniere eſt imprimée en 1640. ſous le titre de *la Belle Palene.*

Pandore. petite C. de M. de Sainte-Foy jeune Officier de Cavalerie âgé de 20. ans, elle fut repréſentée au Théâtre François au mois de Juin 1721. & fut fort bien reçûë du public, les airs étoient du ſieur Quinaut; *M. de Sainte Foy a depuis donné au Théâtre Italien, le Philoſophe dupé par l'Amour. la Veuve à la mode & la contraſte de l'Amour & de l'Hymen.*

Pandoſte, ou *la Princeſſe malheureuſe.* T. en Proſe en deux parties par M. *Puget de la Serre en* 1630. *cet Auteur a encore donné les Tragedie du Sac de Carthage. de Thomas Morus. de Pirame. de Sainte Catherine & la Tragi-Comédie de Climene.*

Les Paniers. petite Comédie du ſieur le Grand joüée dabord à la Fête de Chantilly au retour du Sacre du Roy, puis ſur le Théâtre François à la fin de Fevrier 1723. la mode des Jupes enflées dits Panniers, dont la grandeur fut pouſſée à une dimenſion extraordinaire, donna occaſion à cette petite piece.

Pantagruel. Comédie de M. de Montauban.

Pantalon. comme ce recueil ne contient que des pieces Françoiſes, on pourra avoir recours au Catalogue qui ſe vend chez Briaſſon Libraire pour voir les pieces Italiennes qui portent le nom de Pantalon, on ſe contentera de dire ici » que

» le dernier Comédien qui ſoutenoit ce rolle en » la nouvelle Troupe Italienne étoit de Veniſe » & ſe nommoit Pierre Alborget, il joüoit ſous » le maſque en habit de Noble Venitien, ſon » jeu étoit naturel, plein d'action & dans le vrai » goût de ſon Païs, il mourut le 4. Janvier » 1731. âgé d'environ 55. ans, il fut enterré à » Saint Euſtache ſa Paroiſſe, ſa veuve à épouſé » le viel Docteur Comédien de cette Troupe.

Pantenice Princeſſe traveſtie. T. de M. de Sainville non repréſentée.

Panthée. nous avons ſix Tragedies intitulées *Panthée*, la premiere par Magdelaine & Catherine des Roches du nom de Neveu mere & fille imprimée à Poitiers en 1571. la ſeconde de Hardy en 1624. la troiſiéme de Julien de Guerſens en 1630. la quatriéme de Durval en 1639. la cinquiéme de Billard de Gourgenai en 1610. la ſixiéme de M. Triſtan; cette derniere fut repréſentée en 1638. & ſuivit la *Mariane* du même Auteur, qui avoüe que l'ainée a plus de beauté que la cadette, mais il s'en excuſe ſur ce qu'il l'avoit compoſé dans les intervales d'une maladie, & que deplus elle ſe ſentit de la diſgrace arrivée à la Troupe du Marais par l'apoplexie dont fut attaqué le celebre Mondery, qui auroit fait valoir Araſpe dans cette Tragedie comme il avoit fait Herode dans l'autre, cette Tragedie ſe trouve dans le recueil des meilleures pieces de Théâtre des anciens Auteurs.

Panurge à marier. C. de M. Autreau, elle fut repréſentée au Théâtre Italien le 21. Novembre 1720. en trois Actes avec un Prologue & des divertiſſemens, à la ſeconde repréſentation ces trois Actes furent reduits à un, & depuis

l'Auteur a travaillé à la corriger en entier & la même augmentée d'un Acte nouveau, mais elle n'a pas encore paru avec ces corrections M. Montauban a fait une ancienne Tragedie *des Avantures de Panurge.*

Le Paraſite. C. de M. Triſtan, elle fut repréſentée au Louvre avec applaudiſſement en 1654. il eſt extraordinaire qu'aucun Auteur n'ait depuis traité ce ſujet qui paroit ſi propre au Théâtre.

„ François Triſtan prétendoit deſcendre de „ Triſtan Lhermite Grand Prevôt ſous le regne „ de Louis XI. il nâquit au Château de Souliers „ dans la Marche, fut élevé chez Scevole de „ Sainte Marthe, fut enſuite Gentilhomme or- „ dinaire de Gaſton de France Duc d'Orleans: „ le jeu étoit la paſſion dominante de Triſtan qui „ reçût à diverſes fois de M. le Duc de Saint „ Agnan plus de mille piſtoles ſans trouver ja- „ mais de quoi ſe faire un habit honnête: pour „ s'inſtruire de la Genealogie & de la jeuneſſe „ de cet Auteur, il faut lire les deux volumes „ de ſon Page diſgracié, il fut reçû à l'Acade- „ mie Françoiſe en 1649. & mourut du Poul- „ mon en l'Hôtel de Guiſe le 7. Septembre „ 1655. il fit lui même ſon Epitaphe en ces Vers.

Ebloüi de l'éclat de la ſplendeur mondaine,
Je me flattai toûjours d'une eſperance vaine,
Faiſant le chien couchant auprès d'un grand Seigneur,
Je me vis toûjours pauvre & tachai de paroître,
Je vécus dans la peine attendant le bonheur
Et mourus ſur un coffre en attendant mon Maître.

„ Ses pieces de Théâtre ſont, 1. *Mariane,*

„ 2. *Panthée.* 3. *la Folie du Sage.* 4. *la Mort*
„ *de Seneque.* 5. *la Mort de Criſpe.* 6. *la Mort*
„ *du Grand Oſman.* 7. *Amarillis.* 8. *le Paraſite.*
„ quelques-uns lui donnent encore la Tragedie
„ de Bajazet, outre ces pieces dramatiques, on
„ a de cet Auteur trois volumes de Poëſie, l'Of-
„ fice de la Vierge en Vers François, la Crome-
„ ne, ou l'Hiſtoire Orientale, le Page diſgracié
„ & quelques autres ouvrages.

Le Pariſien. C. du ſieur Chammelé en cinq Actes de Vers, elle fut repréſentée au mois de Fevrier 1682. & eut quatorze repréſentations alternatives avec la *Zeloride* de M. l'Abbé Geneſt : la ſorte de réuſſite que cette Comédie eut dans ſa nouveauté fut dûë à la ſingularité d'un rolle de femme tout Italien qui étoit joüé avec beaucoup de grace & de fineſſe par la veuve du celebre Moliere alors femme du ſieur Guerin Datrichi ce Comédien ſi naturel pour les rolles à caracteres, à manteau & de grands Confidens qui eſt mort depuis quelque tems après avoir long-tems langui d'une paraliſie.

La Pariſienne, petite C. du ſieur d'Ancour joüée en 1694. elle eſt dediée à M. le Duc Daumont que l'Auteur remercie de lui avoir procuré l'honneur de travailler aux divertiſſemens du Roy.

Le Parnaſſe. Ballet executé dans la Cour de marbre du Château de Verſailles le 5. Octobre 1729. à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, ce Ballet eſt compoſé de divers fragmens tant des anciens que des modernes, choiſis & ajuſtés par M. de Blamont Surintendant de la Muſique du Roy, les danſes & entrées étoient de la compoſition de M. Blondy.

La Parodie. petite Comédie de M. Roy joüée ſans

ſuccès le 23. May 1723. c'étoit une ſatyre outrée contre les Auteurs ſes confreres, il y a auſſi une petite piece intitulée *la Parodie.* de M. Fuſelier repréſentée au Théâtre Italien en 1723. cette derniere étoit une critique des Tragedies *de Nitetis & d'Inès de Caſtro.*

Parthenie. T. de Baltaſar Barro en 1642.

Le Parvenu, ou *le Mariage rompu.* C. de M. Deſchamps en trois Actes avec des divertiſſemens repréſentée au Théâtre Italien en Fevrier 1721. cette piece n'eſt pas imprimée.

Paſithée. T C. de Pierre Torterel, Ecuyer ſieur d'Aves, en 5. Actes de Vers en 1615. les autres pieces de cet Auteur ſont, *Ariſtene. Guillaume d'Aquitaine. Philiſtée Sainte Agnès. la Comédie de Gillette & l'Amour triomphant.* Cet auteur parle ainſi de ſa Patrie en un Egrame.

Il faut Lecteur que je te die
Que je demeure en Normandie.
Le lieu de ma nativité
Eſt près Falaiſe, du côté
Où le Soleil commence à luire
A l'oppoſite du Zéphire.

Paſquin & Marforio Medecins des mœurs. C. de Meſſieurs Dufreſny & Dominique le fils en trois Actes, elle eut un grand ſuccès à l'ancien Théâtre Italien en Fevrier 1697.

Le Paſſetems d'amour. de M. le Loyer 1576.

Le Paſteur fidel. d'Antoine Giraud Lionnois en 1623.

Le Paſtor Fido. Paſtorale de M. Pellegrin en trois

Actes de Vers & un Prologue, elle eut le ſort de preſque toutes les autres Paſtorales, c'eſt-à-dire, peu de ſuccès au Théâtre François où elle fut joüée au mois de Septembre 1726. on ſçait que ce ſujet eſt tiré du Poëme du Cavalier Guarini que les Italiens font paſſer pour une Tragi-Comédie, quoique ce ſoit une eſpece d'idille ou de Bergerie.

Simon Pellegrin Auteur vivant à donné au Théâtre François trois Tragedies, ſçavoir; Polidore. la Mort d'Uliſſe & Pelopée. & les Comédies, du Pere intereſſé. du Paſtor Fido, &c. les Poëmes ou Opera de ſa compoſition ſont, Thelemaque. le Jugement de Paris. Renaud, ou *la ſuite d'Armide & Jephté. il a auſſi donné pluſieurs pieces à l'Opera Comique, outre ſes Cantiques, Noëls, Pſeaumes & Chanſons ſpirituelles en Vers.*

Les Paſſions égarées. T C. de Richemont Bancheréau Avocat, auſſi Auteur de l'*Eſperance glorieuſe.*

La Paſtorale. par Bonnin en 1561.

La Grande Paſtorale. on aſſure qu'il y avoit dans cette piece plus de cinq cens Vers de la façon du Cardinal de Richelieu, qui cependant ne la fit point imprimer par la raiſon curieuſe que M. Peliſſon nous explique dans ſon Hiſtoire de l'Academie Françoiſe.

La Paſtorale. en Vers de la compoſition de *M. l'Abbé Perrin ci-devant Introducteur des Ambaſſadeurs auprès de Gaſton de France Duc d'Orleans, cet Abbé a auſſi fait les Vers des Opera d'Ariadne & de Pomone*, la Muſique de cette Paſtorale étoit de M. Cambert; elle fut d'abord executée au Village d'Yſſy chez M. de la Haye en 1659. & quoiqu'il n'y eut ni machines ni danſes, elle

fut ſi generalement applaudie, que le Cardinal Mazarin en fit donner pluſieurs repréſentations devant le Roy au Château de Vincennes; ce qui parut de plus nouveau fut des concerts de flutes, ce qu'on n'avoit pas encore entendu ſur aucun Théâtre depuis les Grecs & les Romains : après les Opera d'Italie, cette piece peut être regardée comme l'idée primordiale de nos Opera François.

La Paſtorale de Calidie, ou *la Celidée*. de M. Raiſſiguier en 1635,

La Paſtorale heroïque. chantée à la fête donnée par les Ambaſſadeurs d'Eſpagne au nom de Sa Majeſté Catholique en l'Hôtel de Bouillon en rejouiſſance de la naiſſance de Monſeigneur le le Dauphin & repréſentée ſur le Théâtre de l'Opera le Lundi & le Mardi gras de l'année 1730.

La Paſtorale ſacrée. en 1662. par Cotin.

Pauſanias. T. de M. Quinaut, ce ſujet eſt tiré de Cornelius Nepos qui a écrit la vie de ce Général des Lacedemoniens; cette piece n'eut point de réuſſite en 1666.

Le Pedagogue amoureux. Comédie de M. Chevalier en 1665.

Le Pedant joüé. C. en Proſe de M. Cirano de Bergerac en 1654. Voyez *Boniface*.

„ Cet Auteur d'un caractere ſingulier étoit „ Gentilhomme Gaſcon, il fut regardé comme „ le Démon de la bravoure, parce qu'il ne ſe paſ„ ſoit preſque point de jours qu'il ne ſe battit en „ duel; après avoir été cadet aux Gardes & avoir „ ſervi dans une compagnie de Gendarmerie au „ ſiege de Mouſon où il reçût un coup de mouſ„ quet au travers du corps, il s'attacha à M. le „ Duc d'Arpajon; un ſoir en ſe retirant de „ l'Hôtel

„ l'Hôtel de ce Seigneur, il reçût par accident
„ un coup d'une piece de bois dont il mourut
„ en l'année 1655 en la trente-cinquiéme année
„ de ſon âge : ſes principaux ouvrages ſont plu-
„ ſieurs Lettres, l'Hiſtoire comique des Etats
„ de la Lune, une pareille Hiſtoire de ceux du
„ Soleil, les Entretiens pointus, un fragment
„ de Phiſique ; n'ayant donné que deux pieces de
„ Théâtre, la Tragedie de *la Mort d'Agripine*
„ en 1654. & la Comédie du *Pedant joüé*.

Les Peines & les plaiſirs de l'Amour. Paſtorale en 1672. c'eſt le ſecond Opera, c'eſt-à-dire celui qui fut donné après Pomone ; le Marquis de Sourdeac ſous prétexte des avances qu'il avoit fait, s'empara de la recette des deniers, loüa un jeu de Paume vis-à-vis la ruë de Guenegaud & pour ſe paſſer du ſieur Perrin eut recours au ſieur Gilbert qui compoſa les Vers de cette piece : l'Auteur de la Muſique, celui des danſes, l'inventeur des machines & les Acteurs furent les mêmes que dans Pomone, excepté que Mademoiſelle Brignolle y joüa un rolle de Climene, cet Opera n'eſt point imprimé en Muſique.

La Pelerine amoureuſe. C. de M. Rotrou en 1637.

Pelopée. T. de M. Simon Pellegrin reçûë à l'aſſemblée des Comédiens le 2. Decembre 1731.

Penelope. T. de M. l'Abbé Geneſt, cette piece a eu beaucoup plus de ſuccès dans une repriſe qui en fut faite ſur la fin dû mois d'Août 1722 qu'elle n'en avoit eu dans ſa nouveauté ſur le Théâtre de Guenegaud, où elle ne fut joüée que huit fois en Janvier 1684. un Prélat qui a écrit contre la Comédie a trouvé cette piece ſi chatiée & ſi remplie de ſentimens de vertu, qu'il a témoigné qu'il ne craindroit point de permettre & d'approuver

même cette Tragedie de *Penelope* : quoique cette piece eût été joüée dès l'année 1684. cependant elle n'a été imprimée à Paris qu'en 1723. & même par neceſſité pour reparer une édition defectueuſe qui s'en étoit faite en Hollande ſous le nom de M. de la Fontaine..

Le Pere de bonne foy. en un Acte joüé au Théâtre Italien en 1719.

— *Intereſſé.* Comédie de M. Pellegrin.

— *Partial.* de M. C.... en trois Actes en 1718.

— *Prudent & équitable.* en 1712.

— *Prudent*, ou *Criſpin fourbe.* C. non repréſentée de M. Marivaux.

Periandre. T C. de Boiſrobert.

Perſée & Demetrius. T. de M. Thomas Corneille, l'action de cette Tragedie roule ſur la jalouſie & la haine de ces deux freres enfans de Philippes Roy de Macedoine.

Perſée. XIV. Opera, la Tragedie eſt de M. Quinaut & la Muſique de M. Lully, imprimée, puis gravée in folio, il fut repréſenté d'abord à Paris, puis à la Cour en 1688. la Vertu & la Fortune forment le Prologue, Mademoiſelle Blaquette y rempliſſoit le rôlle de Caſſiope, & Mademoiſelle Deſmatins y fit ſon eſſai pour la danſe, & le chant auquel elle s'eſt attachée depuis avec tant de ſuccès : la Parodie de cet Opera en trois Actes preſque toute en Vaudevilles eſt de M. Fuſelier, elle fut joüée au Théâtre Italien au mois de Decembre 1722.

Il y a une Comédie intitulée *Perſée Cuiſinier*, repréſentée ſur l'ancien Théâtre Italien, c'étoit une raillerie du ſieur *du Meſnil Grand Acteur de l'Opera, qui comme l'on ſçait avoit paſſé de la cuiſine de Lully au Théâtre de l'Opera qu'il quit-*

la enſuite pour être Gouverneur des enfans de M. de P. . . . . il rentra une ſeconde fois à l'Opera en 1686.

Perſelide, ou *la Conſtance d'amour*. T C

La Perſienne, ou *la Délivance d'Andromede*. T. de Jean Boiſſin de Gallardon, *qui a de plus donné Meleagre. les Urnes vivantes*, ou *les Amours de Phelidon. & les Tragedies des martyres de Saint Euſtache. de S. Vincent & de Sainte Catherine.*

Perſide, ou *la Fuite d'Ibrahim Baſſa*. T. de M. des Fontaines, repréſentée en 1644.

Pertharite Roy des Lombards. T. de M. Corneille l'aîné en 1653. cette piece qui auroit pû faire honneur à un Poëte du commun, fut l'écueil du Grand Corneille : on ne pût ſouffrir un mari qui vouloit racheter ſa femme en cedant un Royaume, & ce bon mari n'ayant oſé ſe montrer en public que deux fois, cet échet degouta M. Corneille du Théâtre & l'y fit renoncer, comme il le marque dans nne petite preface aſſez chagrine.

Les Pecheurs illuſtres. T. de *Pierre Marcaſſus en* 1633. *cet Auteur a auſſi donné la Faſtorale d'Eromene & une traduction de l'Argenis du Barclay en* 1622.

Le Petit raſoir des ornemens mondains. par Philippes Boſquier en 1588.

Les Petits hommes, ou *l'Iſle de la raiſon*. C. de M. Marivaux en trois Actes & un Prologue. Cette piece qui eſt tirée des Voyages de Guliver ne fut repreſentée que quatre fois au Théâtre François en Septem. 1727. cependant ellea été imprimée; l'Auteur convient de bonne foy dans la Preface que le public a eu raiſon de la condamner.

Les Petits Maîtres. il y a deux C. ſous ce titre par des Anonimes, la premiere eſt intitulée *les*

Petits Maîtres de la campagne, ou *le Vicomte de Genicourt*, & fut joüée en 1696. la ſeconde Comédie des *Petits Maîtres* fut joüée en 1701.

Phaeton. XV. Opera, les Vers ſont de M. Quinaut & la Muſique de M. Lully, il fut repréſenté devant le Roy, enſuite à Paris en 1683. imprimé, puis gravé, Mademoiſelle Fanchon Moreau commença à chanter dans le Prologue de cet Opera & à une des repriſes faite en 1721. Mademoiſelle le Maure commença à y chanter le rolle d'Aſtrée : le ſujet de cet excellent Prologue eſt le retour de l'âge d'Or, l'Opera de Phaeton eſt le premier que le Roy ait honoré de ſa préſence au mois de Novembre 1721.

Il y a trois Parodies de *Phaeton*, la premiere joüée ſur l'ancien Théâtre Italien ; la ſeconde de Meſſieurs L... & M... en une Acte de Vaudevilles joüée ſur le nouveau Théâtre en Decembre 1721. la troiſiéme intitulée *Arlequin Phaeton*, des ſieurs Dominique & Romagneſi auſſi en un Acte mêlé de Vaudevilles & de divertiſſemens joüée ſur le même Théâtre en Fevrier 1731.

Phaeton. C. heroïque de M. Bourſaut en cinq Actes de Vers libres ; l'Auteur qui l'avoit travaillée avec ſoin, s'en promettoit encore plus d'honneur que de ſon *Eſope*, & les Comédiens en penſoient de même ; mais le ſuccès ne répondit pas à leurs idées avantageuſes ; lors qu'elle fut repréſentée en 1691. il y a trois anciennes pieces qui portent le titre de *Phaeton*, la premiere eſt une Bergerie tragique par Jean Bellaud en 1574. la ſeconde fut imprimée en 1625. ſans nom d'Auteur ; la troiſiéme eſt une Tragedie de Triſtan de Vozelle en 1639.

Phalente. Tragedie de M. de la Calprenede en 1641. „cet Auteur ſe nommoit Gautier de Co-„ſtes Chevalier Seigneur de la Calprenede. il „ nâquit au Château de Toulgou à deux lieuës „ de Sarlat en Perigord, vint à Paris vers l'an „ 1630. & entra en qualité de Cadet dans le Ré-„giment des Gardes, il compoſa alors le Ro-„man de Silvandre; de l'argent qu'il en tira il „ s'habilla d'une façon bizarre, & lors qu'on lui „ demandoit le nom de ſon étoffe, il répondoit que „ c'étoit du Silvandre; il devint enſuite Officier „ au même Regiment des Gardes, puis en 1650. „ il fut fait Gentilhomme ordinaire de la Chambre „ du Roy, ſes Romans lui ont acquis plus de ré-„putation que ſes Tragedies; lorſqu'il étoit dans „ le Regiment des Gardes il compoſa ſa *Caſſan-„dre* qu'il finit vers l'an 1640. ſa *Cleopatre* fut „ achevée vers l'an 1645. l'un & l'autre Ro-„mans en douze volumes in 8°. il fit ſon Phara-„mon avec moins de précipitation & avec plus „ d'art, il n'en avoit fait imprimer que ſept vo-„lumes lorſqu'il mourut, M. de Vaumoriere „ compoſa le reſte: ſes pieces de Théâtre ve-„nuës à notre connoiſſance ſont, *Clariante. le „ Comte Deſſex. Edouard. Hermenegilde. Brada-„mante. Jeanne Reine d'Angleterre. Juba. la „ Mort de Mitridate. Phalente. la ſuite de Ma-„riane & la Mort des enfans de Brute.* il mou-„rut au Grand Andely ſur Seine vers l'an 1661. „ d'un coup de tête que lui donna ſon cheval.

Phedre & Hypolite. Ce ſujet a été traité par Euripide & le jeune Seneque, & en notre langue par deux de nos anciens Auteurs Garnier & Gilbert & par deux de nos dramatiques modernes, Pradon & Racine, ces deux dernieres pieces furent joüées

dans le même tems en l'année 1677. la *Phedre* de M. Pradon ſembla faire chanceller celle de M. Racine, qui ſoupira en ſecret d'avoir été durant quelque tems aux priſes avec un tel adverſaire; mais enfin la prévention ceda au jugement & le vaincu ſembla ſe conſoler de la victoire de ſon competiteur, en diſant de ne nous point allarmer de voir des fautes dans uue piece qui ne lui avoit coûté que trois mois, puiſqu'on en trouvoit dans celle qu'on avoit été deux ans à travailler & à polir; un Anonime donna dans ce tems une diſſertation ſur ces deux Tragedies; M. Racine avoit une tendreſſe particuliere pour la ſienne & la donnoit pour la meilleure de ſes pieces: Mademoiſelle des Houlieres ayant fait le Sonnet ſi connu contre la *Phedre* de Racine; lui & Deſpreaux l'attribuerent mal à propos à M. le Duc de Nevers, ce qui leur cauſa de terribles inquietudes.

Le Phenix, ou *la Femme fidelle*. C. de M. de Loſme de Montchenay joüée avec grand ſuccès ſur l'ancien Théâtre Italien au mois d'Octobre 1691.

Le Phenix, ou *la fidelité miſe à l'épreuve*. petite C. en Vers libres, repréſentée au Théâtre Italien en Novembre 1731. cet ouvrage qui eſt le coup d'eſſai de ſon Auteur a été aſſez bien reçû pour l'engager à continuer.

Philamire. T C. en 1563. par Claude Rouillet.

Philandre. C. de M. Rotrou vers l'an 1636.

Philanire, par un Anonime en 1577.

Le Philantrope. Il y a une ancienne Comédie en Proſe ſous ce titre de M. de l'Egleſiere, la moderne auſſi intitulée *l'Ami de tout le monde* eſt du ſieur le Grand, il la donna au mois de Septembre 1723. en trois Actes de Vers qu'il a depuis reduits à un: quoique le caractere de *Philan-*

trope fut mêlé de ceux du *Patient & du Complaisant*, cependant il fut goûté & parut nouveau au Théâtre ; la Musique du divertissement étoit du sieur Quinaut.

Philinte, ou *l'Amour contraire*. Pastorale de M. de la Morelle. *cet Auteur a encore donnné Endimion*, ou *le Ravissement*.

La Philis de Scire. Pastorale de Simon du Cros imitée de l'Italien de Bonarelli, imprimée en 1629. il y en a une seconde du sieur Pichou en 1631. outre la Philis de Chevalier en 1609. l'Abbé de Torches a traduit la *Philis de Scire*, il a aussi traduit *l'Aminte du Tasse & le Pastor fido*.

Philistée. Pastorale de Pierre Troterel sieur d'Aves en cinq Actes de Vers en 1615.

Philomele. LXV. Opera, la Tragedie est de M. Roy & la Musique de M. de la Coste représentée au mois d'Octobre 1705. imprimée partition in 4°.

Le Prologue est ente Venus, Mars, un Berger & une Bergere ; le sujet de la piece est pris du quatriéme Livre des Métamorphoses ; cet Opera a été repris dans les années 1709. & 1723. à la derniere reprise M. Piron en donna une Parodie au Théâtre Italien en un Acte de Vaudevilles qui ne fut pas goûtée.

Cet Opera de Philomele est le premier de M. Roy, qui en a depuis donné dix autres, sçavoir : Bradamante. Hypodamie. Creuse. Callirohée. Ariadne. Semiramis. la Princesse d'Elide. les Elemens. les Stratagemes de l'Amour & le Ballet des Sens, ses trois Comédies qui sont les Captifs. la Parodie & les Anonimes ayant été les moins heureuses ne sont point imprimées, les autres Poësies & ouvrages de M. Roy sont imprimées en un volume in 4°.

La Philosophe à la mode. Drame comique du R. P.

du C.... ſes autres Drames ſont, *Gregoire*, ou *les Incommoditez de la Grandeur. Euloge*, ou *le danger des Richeſſes. l'Enfant Prodigue*, *&c.* ſes œuvres diverſes ſont imprimées en un volume in 8°. en 1716.

Le Philoſophe dupé par l'Amour. petite Comédie de M. de Sainte Foy, joüée au Théâtre Italien au mois d'Octobre 1726. la Cour en parut plus contente que la Ville.

Le Philoſophe marié, ou *le Mari honteux de l'être.* Comédie de M. Nericaut Deſtouches, repréſentée en 1727. cette piece en cinq Actes de Vers eſt tout à fait dans le goût de la bonne Comédie & fut univerſellement applaudie : le ſieur „ Quinaut l'aîné ne contribua pas peu à ſa gran„ de réuſſite ; le public connoît ſes talens pour „ les pieces à caracteres : le ſieur Dufreſne ſon „ frere cadet eſt un excellent Acteur pour le „ grand tragique ; ce dernier a épouſé Mademoi„ ſelle de Seine, qui ayant été reçûë à Fontai„ nebleau le 16. Novembre 1724. reçut de la „ magnificence de Sa Majeſté un habit de Théâ„ tre qui revenoit à plus de huit mille livres & „ dans lequel il entroit neuf cent onces d'argent. „ Ces deux freres avoient trois ſœurs, l'aînée „ nommée Mademoiſelle de Neſle morte depuis „ quelques années, étoit une des plus gratieu„ ſes Comédiennes qu'on eût vû au Théâtre, „ la ſeconde nommée Mademoiſelle Quinaut „ perſonne très aimable, a quitté la Comédie ; „ la troiſiéme nommée Mademoiſelle de Freſne „ actuellement au Théâtre y debuta le 14. Juin „ 1718. & y joüe parfaitement les rolles comi„ ques chargez ; la Demoiſelle Balicourt leur „ proche parente qui debuta en Novembre 1727.

„ remplace de grandes Actrices dans le tragique, „ ainſi cette famille ſemble née pour la Scene „ dont elle eſt le ſoutien & l'ornement.

Le Philoſophe trompé par la Nature. C. de M. de S. Jorry en trois Actes avec des divertiſſemens joüée au Théâtre Italien en 1719.

Les Philoſophes amoureux. C. de M. Nericaut Deſtouches ; cette piece qui eſt en cinq Actes de Vers fut joüée le 26. Novembre 1729. & après cette unique repréſentation, l'Auteur la retira pour la faire imprimer.

Philoſtrate & Polymneſte. (*les Amours de*) T C. par un Anonime en 1545.

Philoxene. T. d'Antoine du Verdier en 1567.

Phocion. T. de M. Campiſtron ; Phocion étoit un Capitaine Athenien celebre par ſa probité & par le refus qu'il fit des preſens d'Alexandre.

Phraate, ou *le Triomphe des vrais amis.* Tragedie de Hardy en 1623.

Pigmalion. Tragedie de M. de L. G. en 1646.

Pirame & Thisbé. nous avons trois Tragedies ſous ce titre.

La premiere de Theophile imprimée en 1622. elle eut un grand ſuccès & on ſe piquoit de la ſçavoir par cœur : cette piece avec la Silvie de Mairet, les Bergeries de Racan & l'Amaranthe de Gombaud rendirent le Théâtre plus celebre, & les Poëtes ne firent plus de difficulté de laiſſer mettre leurs noms aux affiches des Comédiens ce qu'on n'avoit pas encore vû.

La ſeconde Tragedie de Pirame eſt de M. Puget de la Serre imprimée en 1630.

La troiſiémé eſt de M. Pradon, c'eſt la premiere qu'il ait donné au Théâtre. S'il en faut croire l'Auteur elle eut l'approbation du public,

quoiqu'il avouë qu'il s'y eſt plus attaché à plaire qu'à ſuivre les regles d'Ariſtote.

Pirame & Thisbée. CVII. Opera, le Poëme eſt de M. de la Serre & la Muſique de Meſſieurs de Rébel le fils & Francœur le cadet, repréſenté au mois d'Octobre 1726. & gravé en Muſique: Venus & la Gloire réunis pour rendre les mortels heureux font le ſujet du Prologue, la Muſique de cet Opera étoit ſi excellente qu'on étoit tenté de douter que les deux jeunes Muſiciens l'euſſent compoſée ſans l'aide & le ſecours de grands Maîtres; la décoration ſuperbe du Palais de Ninus fit l'admiration de tout Paris, elle étoit du ſieur Servandoni Italien arrivé en France depuis quelque tems; *dans les trois dernieres repréſentations de cet Opera Mademoiſelle Petitpas parut dans le rolle de Thisbée au mois de Janvier* 1727.

La Parodie de cet Opera fut donnée au Théâtre Italien par les ſieurs Romagneſi & Lelio fils.

Pirandre, ou *l'Heureuſe tromperie*.. T C. de M. de Boiſrobert.

Pirithoüs Roy des Lapithes. CII. Opera, dont le Poëme eſt de M. de la Serre & la Muſique de M. Mouret repréſenté en Janvier 1723. & gravé en Muſique; le Prologue eſt entre l'Europe & Belonne qui reveille l'ardeur martial des peuples prêts à reprendre les armes, l'Europe adreſſe ſes plaintes à Jupiter qui lui envoïe l'Amour & l'Hymen pour lui annoncer que le beau nœud dont il veut unir les peuples de la Seine & du Tage, éterniſera cette paix qui fait l'objet de ſes deſirs: l'allegorie de ce Prologue étoit convenable au tems.

Le ſujet de la Tragedie eſt tiré du onziéme

Livre des Metamorphoſes d'Ovide. La Muſique en étoit neuve & goûtée des connoiſſeurs.

La Place Royale, ou *l'Amoureux extravagant*. C. de M. Corneille l'aîné en 1635. on peut dire que cette piece & les cinq précedentes du même Auteur ſont fort au-deſſous de ce qu'il a fait depuis mais fort au-deſſus de ce que le Théâtre avoit alors de plus beau.

Les Plaideurs. C. de M. Racine en 1668. c'eſt la ſeule piece comique de cet illuſtre Auteur qui nous apprend qu'il l'a tiré des Gueſpes d'Ariſtophane Poëte Grec, mais l'on peut dire que la copie ſurpaſſe infiniment l'original, cependant aux deux premieres repréſentations les Acteurs furent ſifflés & n'oſerent hazarder la troiſiéme; mais un mois après les Comédiens étant à la Cour en riſquerent une repréſentation; le feu Roy naturellement ſerieux ne pût s'empêcher d'y rire & la Cour n'eut pas beſoin de complaiſance pour l'imiter. Un vieux Conſeiller des Requeſtes fit grand bruit au Palais contre cette Comédie accuſant ſon Auteur d'avoir mal parlé des Juges. Un Procès que M. Racine eut à l'âge de 22. ans pour le Prieuré regulier de l'Epinay donna occaſion à cette piece; une derniere anecdote ſur cette Comédie, eſt que M. Corneille dans ſon *Cid* ayant dit de Dom Diegue.

Ses rides ſur ſon front ont gravé ſes exploits.

M. Racine qui ſentit le foible de ce Vers le releva dans ſes *Plaideurs* par la Parodie d'un Sergent, dont il dit.

Ses rides ſur ſon front gravoient tous ſes Exploits.

Cette bagatelle mit M. Corneille fort en colere.

„ L'illuſtre M. Racine ſe nommoit Jean ; il „ nâquit à la Ferté Milon dans le Valois en l'an „ 1640. fut Tréſorier de France en la Généralité „ de Moulins, Secretaire du Roy & Gentilhom- „ me ordinaire de Sa Majeſté, fut reçû à l'A- „ cademie Françoiſe en 1673. & choiſi par le „ feu Roy pour travailler à ſon Hiſtoire : la vie „ de M. Racine étant imprimée à la tête du re- „ cueil de ſes pieces, nous nous contenterons de „ marquer ſa mort qui arriva le 22. Avril 1699. „ il voulut être enterré à Port Royal des Champs „ où ſa jeuneſſe avoit été élevée ; lors de la de- „ molition de cette Abbaye ſon corps fut tranſ- „ porté en l'Egliſe de la Paroiſſe Saint Etienne „ du Mont à Paris, où il eſt enterré à côté de „ la tombe de M. Paſcal : ſes pieces de Théâtre „ ſuivant l'ordre qu'il les a compoſées ſont, *la „ Thebaïde. Alexandre. Andromaque. les Plai- „ deurs. Britannicus. Berenice. Bajazet. Mitri- „ date. Iphigenie. Phedre & Hypolite. Eſter. „ Athalie.* ſes œuvres imprimées à Amſterdam en „ 1722. ſont en trois volumes in 12. l'édition „ de Paris de 1713. n'a que deux volumes.

Les Plaintes du Palais, ou *la chicane des plaideurs.* C. de Jacques Denis Avocat en 1679.

Les Plaiſirs. Ballet de M. de Benſerade, ce Ballet eſt diviſé en deux parties, dont la premiere contient les délices de la campagne, & la ſeconde les divertiſſemens de la Ville ; il fut danſé par le Roy & les Seigneurs de ſa Cour en 1655.

Les Plaiſirs de la campagne. XCVII. Opera-Ballet, dont les paroles ſont de Mademoiſelle Barbier & la Muſique de M... repréſentée en 1719.

Les Plaiſirs de l'Iſle enchantée. ces fêtes galantes & magnifiques furent données par le Roy en ſon

Château de Verſailles au mois de May 1664. elles étoient de l'invention de M. le Duc de Saint Agnan de même que pluſieurs autres données en ce tems, on trouve la deſcription de ces plaiſirs de l'Iſle enchantée dans le troiſiéme Tome des Oeuvres de Moliere, ils conſiſtoient en une courſe de bague, une collation ornée de machines, la Comédie de la Princeſſe d'Elide, le Ballet du Palais Dalcine, un feu d'artifice & autres divertiſſemens continués pendant pluſieurs jours.

Les Plaiſirs de la paix. LXXXVII. Opera dont les Vers ſont de M. Menneſſon & la Muſique de *M. Bourgeois qui avoit déja donné l'Opera des Amours déguiſés*, celui-ci fut repréſenté au mois d'Avril 1715. le Prologue eſt entre l'Hyver & Venus; le Ballet qui eſt une allegorie ſur la paix eſt diviſé en trois entrées, compoſée chacune, d'une Comédie & d'un intermede; la premiere eſt l'Aſſemblée, la ſeconde les Buveurs, la troiſiéme le Jaloux puni, ou la Serenade.

Pluſieurs qui n'ont point de conſcience. en 1544. par d'Abundance: Jean d'Abundance qui vivoit vers l'an 1540. & 50. eſt Auteur de pluſieurs Myſteres, entr'autres *de celui des trois Rois* & de celui *Quod ſecundum legem debet mori*, ſes autres pieces imprimées en 1544. ſont, *le Gouvert d'humanité. le Monde qui tourne le dos à chacun. & cette piece de Pluſieurs qui n'ont point de conſcience.*

Plutus. C. en trois Actes du ſieur le Grand repréſentée au Théâtre François en Novembre 1719.

Le Poëte Baſque C. du ſieur Poiſſon l'Ancien dans laquelle eſt enchaſſée la petite piece de la *Megere amoureuſe* en 1669.

Le Point d'honneur. Voyez *l'Arbitre des differens.*

Policrate. C. heroïque de Claude Boyer en 1670.

Policrite. T C. du même M. Boyer en 1662. il y en a un autre de M. Gillet en 1642.

Polieucte. Tragedie ſainte de M. Corneille l'aîné en 1643. les plus graves ſe ſentent l'œil moüillé aux repréſentations de cette Tragedie, leſquelles ſont ordinairement données à la cloture & à l'ouverture du Théâtre François & ſont accompagnées d'un compliment que fait un des Comédiens en habit de Ville ; quelques devots n'approuvent pas que ces pieux ſujets ſoient mis ſur la Scene, diſant que la fin du Poëme dramatique étant de plaire aux gens du monde, il faut que la devotion de ces ſaints du Théâtre ſoit un peu galante ; d'ailleurs le premier Concile de Milan défend de repréſenter ſur le Théâtre la vie & le martyre des Saints.

Polipheme. ce ſujet eſt tiré du Ciclope d'Euripide, le ſieur Lelio pere en avoit fait une Tragedie Italienne en cinq Actes que le ſieur le Grand a mis en François en y ajoutant des divertiſſemens, elle fut repréſentée en 1722. il y a une ancienne Comédie Italienne de Polipheme par Horter.

Polixene. Nons avons trois Tragedies de Polixene ; la premiere de Billard de Courgenai en 1610. la ſeconde de M. Moliere le tragique qui vivoit vers l'an 1620. il compoſa diverſes autres pieces de Théâtre qui ne ſont pas venuës à notre connoiſſance, ſa *Polixene* qui étoit ſa meilleure piece fut apparemment ſouvent repréſentée à la Cour, ce qui ſe prouve par cette Epigrame de M. Racan ſur cette Tragedie.

Belle Princeſſe tu te trompes
De quitter la Cour & ſes pompes

Pour rendre ton deſir content ;
Celui qui t'a ſi bien chantée
Fait que l'on ne t'y vit jamais tant
Que depuis que tu l'a quittée.

La troiſiéme Tragedie de Polixene eſt de M. de la Foſſe repréſentée en 1696. ce fut ſon coup d'eſſai qui peut paſſer pour un coup de Maître : Monſeigneur le Dauphin voulant venir voir le Théâtre des Comédiens, demanda cette piece, qui reçut de la brillante Cour qui accompagnoit ce Prince, d'auſſi grands applaudiſſemens que ceux que le public lui avoit deja donnés : elle ne fut pas également goûtée dans la repriſe qui fut faite en 1718.

Polixene & Pirrhus. LXVIII. Opera, la Tragedie en cinq Actes eſt de M. de la Serre & la Muſique de M. Colaſſe, repréſentée au mois d'Octobre 1706. & imprimée in folio, le Prologue repréſente la fondation de la Ville d'Athenes par Minerve & Neptune : le ſujet de cette Tragedie eſt que Polixene fille de Priam & captive de Pirrhus fils d'Achilles, aime ſon vainqueur & en eſt aimée, elle ſe donne la mort pour obéir à l'Oracle de Colchos & pour vaincre un amour oppoſé à ſon devoir : cet Opera n'eut pas de ſuccès, c'eſt le premier de la compoſition de *M. de la Serre Auteur vivant, qui a compoſé les paroles des Opera de Diomede. Polidore. Pirrithoüs. Pirame & Thisbé. & de Tarzïs & Zelie. il a auſſi donné une Tragedie intitulée Artaxercés.*

Polydore fils de Priam tué par Polymneſtor pour profiter de ſes tréſors, ce ſujet a été mis en Opera & en Tragedie.

La Tragedie eſt de M. Pellegrin & fut repréſentée avec ſuccès en 1705.

L'Opera de *Polydore* le XCIX. dont les Vers ſont de M. de la Serre & la Muſique de M. Bateſtin, il fut repréſenté en 1720.

Pomone. M. l'Abbé Perrin ci-devant Introducteur des Ambaſſadeurs auprès de S. A. R. Gaſton de France Duc d'Orléans ayant en 1669. obtenu des Lettres Patentes du Roy pour l'établiſſement des Opera en France, après les eſſais d'*Orphée & de Ercole amante* & de quelques petites pieces de ſa façon, donna au public cet Opera qui eſt le premier qui ait paru en langue Françoiſe & celui par lequel nous avons commencé à compter en ce recueil le nombre des Opera, les Vers étoient du même Abbé Perrin & la Muſique de M. Cambert Maître de la Muſique de la Reine-Mere & Organiſte de l'Egliſe Saint Honnoré, cette Muſique n'a pas été imprimée.

Les danſes étoient de la compoſition de M. Beauchamps Surintendant des Ballets du Roy.

Les machines furent conduites par M. le Marquis de Sourdeac, fort entendu en ces ſortes de choſes & aſſocié avec M. l'Abbé Perrin dans ce nouvel établiſſement des Opera.

Les repetitions de ce premier Opera furent faites dans la Gallerie de l'Hôtel de Nevers, en laquelle étoit auparavant la Biblioteque du Cardinal de Mazarin, & les repréſentations publiques en furent données au mois de Mars de l'année 1671 ſur le Théâtre qu'on avoit fait dreſſer dans un jeu de Paume de la ruë Mazarine vis-à-vis celle de Guenegaud, lequel Théâtre de Guenegaud a depuis été cedé aux Comédiens après la mort de Moliere : ces repréſentations durerent treize mois entiers ; Mademoiſelle de Cartilly qui n'a pas paru depuis, y repreſentoit *Pomone :*

pour

pour remplir les autres rolles on avoit fait venir de Languedoc pluſieurs Muſiciens, entr'autres les ſieurs Beaumavielle & Roſſignol baſſe-tailles, Clediere & Tollet haute-contes, & Mirale taille.

La Pompe funebre. Paſtorale de Charles Vion Dalibray en 1634. cet Auteur a encore donné *le Toriſmond. la Reforme du Royaume d'Amour & le Soliman.*

Pompée. Tragedie de M. Chaumer. Voyez *la Mort de Pompée* de Pierre Corneille.

Porcie. Robert Garnier compoſa en 1568. une Tragedie de *Porcie*, ou *des Guerres civiles de Rome.* Voyez *la Mort de Brute*; depuis Boyer l'Ancien donna une Tragedie intitulée *la Porcie Romaine.* c'eſt ſa premiere piece de Théâtre qui attira tout Paris lors de ſes premieres repréſentations en 1646. Cet Ancien Boyer a encore donné *Tiridate. Ariſtodeme. Porus. Ulyſſe dans l'Iſle de Circé. Celimene & Demerate.*

Le Port de Mer. petite C. de Mrs. B... & la Motte, cette piece ſuivie d'une fête marine fut repréſentée en 1704; M. le Duc de Mantouë qui étoit alors à Paris, eut le plaiſir d'y voir danſer un de ſes Sauteurs qui paſſoit pour un des plus habiles dans cet exercice.

Le Port à l'Anglois, ou *les Nouvelles debarquées.* C. en trois Actes & un Prologue & des divertiſſemens dont la Muſique eſt de M. Mouret; elle fut repréſentée au mois d'Avril 1718, c'eſt la premiere piece Françoiſe qui ait été joüée ſur le nouveau Théâtre Italien & la premiere de la compoſition de M. Autreau; le merveilleux ſuccès qu'elle eut, fixa à Paris ces Comédiens qui méditoient leur retour en Italie, parce que leur Théâtre étoit devenu deſert par l'épuiſement de

leurs pieces Italiennes plusieurs fois repriſes : les autres pieces de M. Autreau Peintre ſont, *l'Amante capricieuſe. les Amans ignorans. Panurge à marier. la Fille inquiete* ou *le beſoin d'aimer. Democrite prétendu fou & le Chevalier Bayard.*

Le Portrait. Deux petites Comédies portent ce titre, l'une de M. Dufreſny & l'autre de M. de Beauchamps ; cette derniere fut joüée au mois de Janvier 1727. au Théâtre Italien, où elle eut un brillant ſuccès, elle eſt imprimée à Paris in 8°. Outre cette piece M. de Beauchamps a donné au même Théâtre, *la Soubrette. Arlequin amoureux par enchantement. le Jaloux. les Effets du dépit. les Amans réunis. le Bracelet.* Il a auſſi compoſé les Vers du Ballet des *Thuilleries*; il a de plus donné au public en 1721. une traduction en Vers des Lettres d'Eloyſe & d'Abaillard & autres ouvrages.

Le Portrait du Peintre, ou *Elomire.* C. de M. Bourſaut en un Acte de Vers repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1663. c'eſt la critique de l'*Ecole des femmes* de Moliere, qui y repliqua vivement dans ſon *Impromptu de Verſailles.*

Les Portugais infortunés. T. Sainte par Nicolas Chrétien ſieur des Croix en 1608.

Porus Roy des Indes. T. de M. Boyer en 1648.

Pourceaugnac. Comédie-Ballet de Moliere, laquelle fut repréſentée à Chambord pour un divertiſſement du Roy au mois de Septembre 1669. elle eſt en trois Actes de Proſe mêlés de danſes & & de Muſique Françoiſe & Italienne, elle fut donnée au public ſur le Théâtre du Palais Royal pour la premiere fois le 15. Novembre de la même année 1669.

La maſcarade de *Pourceaugnac* qui ſe joüe ſur

le Théâtre de l'Opera, eſt priſe des extraits de cette Comédie dont la charmante Muſique eſt de M. de Lully.

La Précaution inutile. C. de Mr. de Fatouville joüée à l'ancien Théâtre Italien en Mars 1692.

Les Précieuſes ridicules. C. de Moliere. Cette piece en un Acte de Proſe & joüée au petit Bourbon en 1659. enleva l'eſtime du public & fut miſe au double à la ſeconde repréſentation ; c'eſt la premiere que M. Moliere ait fait imprimer, & celle qui le mit dans cette reputation qu'il a ſi bien ſoutenu & augmenté depuis.

Les véritables Précieuſes. par Somaiſe, qui a fait auſſi le *Procès des Précieuſes*, imprimée à Amſterdam en 1660. & dediée à M. Habert Maître des Requêtes.

Prium. par M. Bertrand en 1611.

Le Prince Corſaire. T. de M. Scaron, c'eſt ſa derniere piece imprimée en 1662.

„ Paul Scaron étoit d'une bonne famille de „ Paris, originaire de Montcallier en Piémont. „ où l'on voit dans l'Egliſe Collegiale une Cha„ pelle fondée ſur la fin du XIII. ſiécle par „ Louis Scaron qui y a un tombeau de marbre „ blanc avec ſes armes. Notre Poëte fut d'a„ bord Chanoine de la Cathedrale du Mans, & „ étant tombé à l'âge de 27. ans dans une para„ liſie qui lui ôta l'uſage de ſes membres, ſa „ maiſon devint frequentée par nombre de gens „ d'eſprit & de qualité qui le viſitoient pour „ ſoulager ſes maux & rejoüir ſon eſprit na„ turellement agréable, il s'attacha au genre d'é„ crire que nous appellons burleſque, où il a ex„ cellé auſſi-bien en Proſe qu'en Vers : il avoit „ une Terre près d'Amboiſe qu'il vendit ſix

„ mille écus à M. Nublé Avocat, ſur le ſeul dé-
„ tail qu'il lui en fit, mais M. Nublé ayant été
„ voir ce bien jugea qu'il valoit davantage &
„ donna à M. Scaron deux mille écus de ſuple-
„ ment, trait généreux que nous avons cru
„ devoir rapporter. Outre les pieces de Théâtre
„ en Vers que nous rapporterons ci après, il a
„ compoſé en Vers burleſques l'Eneïde traveſti,
„ le Typhon, ou la Gigantomachie en cinq chants,
„ & en Proſe le Roman Comique, des nouvelles
„ Eſpagnoles traduites en François, & un vo-
„ lume de Lettres, ſans parler de pluſieurs au-
„ tres pieces de petits Vers qui ont été recueil-
„ lis en un volume à part, dont la plus remar-
„ quable eſt la Requête au Cardinal de Riche-
„ lieu ſur l'exil de ſon pere Conſeiller en la
„ Grande Chambre du Parlement, M. Scaron
„ mourut le 14. Octobre 1660. ſes pieces de
„ Théâtre ſont, *Jodelet*, ou *le Maître Valet. Jo-*
„ *delet Dueliſte. Dom Japhet d'Armenie. l'Heri-*
„ *tier ridicule. le Gardien de ſoi-même. le Mar-*
„ *quis ridicule. l'Ecolier de Salamanque. la Fauſſe*
„ *apparence. le Faux Alexandre. le Prince Cor-*
„ *ſaire. & les Boutades du Capitan Matamor.*

Le Prince deguiſé. TC. de M. Scudery in 8°. 1636.

— *Fugitif.* Poëme dramatique de Baltazard Baro in 4°. 1649.

— *Hermogene.* Voyez *Hermogene.*

— *Jaloux*, ou *Dom Garcie de Navarre.* C. de Moliere en cinq Actes de Vers; elle eſt tirée d'une piece de Cicognini ſous le même titre; elle fut repréſentée le quatre Fevrier 1667 ſur le Théâtre du Palais Royal, où elle n'eut point de ſuccès, auſſi M. Moliere ne la fit-il point imprimer de ſon vivant.

Le Prince de Noisy. C. de M. Daigueberre en trois Actes avec autant d'Intermedes & un Prologue représentée en Novembre 1730 ; cette piece sembloit ne pas convenir au Théâtre François, le sujet étant tiré de ces Fables merveilleuses hors du vrai-semblable & fondé sur un glaive enchanté ayant la vertu d'écrire de lui-même tout ce qu'on veut sçavoir.

— *Généreux.* C. en trois Actes du sieur Dominique joüée en Province en 1710. cette piece est imprimée.

— *Nécessaire.* par Jean de Taille en 1568.

— *Rétabli.* T C. de M. Guerin de Bouscal en 1645. Cet Auteur a de plus donné *Orondate. la Mort d'Agis. celle de Brute. Cleomene. l'Amant liberal. le Fils desavoué. Dom Quichote. la Suite de Dom Quichote & Sancho Pensa.*

— *Travesti.* Voyez *l'Illustre Avanturier.*

La Princesse, ou *l'Heureuse Bergere.* de M. Basire en 1627. il a aussi donnné *Arlette.*

La Princesse de Cleves. Voyez *Germanicus.*

— *D'Elide.* C. de Moliere tirée d'une piece d'Augustin Moreto Poëte Espagnol intitulée, *Rebut pour rebut.* Cette piece fut représentée dans une grande fête que le Roy donna aux Reines & à toute la Cour au mois de May 1664, tout y fut trouvé excellent, Prose & Vers ; elle fut également bien reçûë à Paris où elle fut représentée au mois de Novembre de la même année 1664, il n'y a que le premier Acte & la premiere Scene du second qui soient versifiés, le reste est en Prose qui se ressent des ordres pressans que Moliere recevoit de Sa Majesté : à une reprise qui fut faite de cette piece au mois de Fevrier 1722. le sieur Quinaut Comédien fit la Musique du qua-

triéme & cinquiéme Intermede, laquelle fut goûtée même à côté de celle de Lully de qui étoient les Chants & la Simphonie des autres Intermedes.

Ce même ſujet de la *Princeſſe d'Elide* a fourni de matiere & de titre à un Opera qui eſt le CX. en trois Actes & un Prologue, dont la Scene eſt ſur le Théâtre même de l'Opera, ce Prologue eſt entre l'Amonr, Polimnie & Terpſicoré, les paroles ſont de M. Roy & la Muſique de M. de Villeneuve Maître de Muſique de la Cathedrale d'Aix : cet Opera fut repréſenté au mois de Juillet 1728.

Le Procès de la Femme Juge. petite Comédie de M. Montfleury en un Acte de Vers.

Le Procès des Comédiens, ou *l'Ombre de Dominique.* par Dominique ſon fils, joüée en Province en 1713. cette piece eſt imprimée.

„ Le ſieur Dominique Acteur de la Troupe „ Royale des Comédiens Italiens, y ſoutient plu„ ſieurs rolles à viſage découvert, hors celui de „ Trivelin qu'il joüe maſqué & en habit biguarré ; „ après avoir long-tems joüé ſur les Théâtres des „ Foires & en Province, il debuta au Théâtre Ita„ lien au mois d'Octobre 1717 ſous l'habit de „ Pierrot qu'il a depuis quitté ; il eſt fils de Domi„ nique Biancolelly ce celebre Arlequin qui mou„ rut en 1688, & qui outre ce fils Comédien a „ laiſſé un autre fils & une fille ; le fils Chevalier „ de l'Ordre Militaire de S. Louis, Capitaine au „ Regiment Royal des Vaiſſeaux, Directeur des „ Fortifications de Provence, mourut à Toulon „ le cinq Decembre 1729. à la veille d'être „ nommé Brigadier des Armées du Roy étant le „ plus ancien des Ingenieurs. La fille nommée „ Catherine Biancolelly Actrice de l'ancien Théâ-

„ tre Italien ; connuë ſous le nom de Colombine „ avoit épouſé le ſieur de la Thorilliere Acteur „ du Théâtre François.

„ Les pieces Françoiſes & imprimées du ſieur „ Dominique ſont : ſçavoir celles joüés en Pro- „ vince, *le Prince Généreux. l'Ecole Galante. la „ Femme fidele. Arlequin Gentilhomme par ha- „ zard. la Fauſſe Belle-mere. les Salinieres, & le „ Procès des Comédiens ou l'Ombre de Dominique :* „ celles joüées au Théâtre Italien & auſſi impri- „ mées ſont, *l'Oedipe travesti. Agnès de Chaillot. „ le Retour de Fontainebleau. la Fille raiſonnable.* „ outre la Parodie de *Medée* qu'il a compoſé „ en ſocieté avec les ſieurs Romagneſi & Lelio „ fils, *l'Iſle de la Folie, & le Bolus*, en ſocieté „ avec le ſieur Romagneſi.

„ Les autres pieces non imprimées & Opera „ Comiques qu'il a compoſé ſeul ou en ſocieté, „ ſont repanduës dans le preſent recueil.

Le Procès des Sens, C. de M. Fuſelier en un Acte de Vers, repréſentée au Théâtre François le 16. Juin 1732. C'eſt une critique de l'Opera des *Sens* leſquels perſonifiés font des courtes analyſes des entrées de ce Ballet ; c'étoit une nouveauté ſur un Théâtre qui n'avoit encore rien donné dans ce goût ; l'Auteur n'eut pas lieu de ſe repentir de cet eſſai que le public voulut bien aplaudir.

Le Procès des Théatres. Comédie des ſieurs Lelio pere & Dominique joüée en Novembre 1718.

Procris, ou *la Jalouſie infortunée.* T. de Hardy en 1624. Voyez *Cephale.*

Le Procureur arbitre. C. en un Acte de Vers par le ſieur Poiſſon fils ci-devant Comédien, elle fut joüée au mois de Fevrier 1728. & fut généralement aplaudie, ſon ſuccès ne manqua pas de

lui mériter une Parodie sous le titre d'*Arlequin arbitre*, par un Auteur qui ne voulut pas se demasquer, cette Parodie fut joüée au mois de Juillet 1728.

Progné. par Jacques de la Taille en 1573.

Les Promenades de Paris. C. presque toute en Vers par M. Mongin joüée au Théâtre Italien au mois de Juin 1695. cette piece a beaucoup de bon, mais est peu propre au Théâtre.

Les Promenades du Cours & des champs Elizées. Comédie imprimée in 12.

Proserpine. XII. Opera, dont les Vers sont de M. Quinaut & la Musique de M. Lully, cet Opera est imprimé en diverses façons & fut représenté à Fontainebleau en 1680. dans le tems de l'arrivée de Madame la Dauphine de Baviere, les décorations en furent superbes & les habits magnifiques. La Paix dechainée par la Victoire fait le sujet du Prologue dans lequel chanta Mademoiselle Louison Moreau: dans la piece Mademoiselle Rochois commença à se distinguer dans le rolle d'Arethuse, & le sieur duMenil dans celui d'Alphée.

Ce sujet de *Proserpine* a aussi été traité en Tragedie par Hardy & Claveret. Voyez *le Ravissement de Proserpine*.

Prothée. Voyez *les Amours de Prothée*.

Les Proverbes. Ballet de M. Benserade dansé par le Roy en 1654, la Scene changeoit à tous les Proverbes.

La Prude du tems, C. de M. Palaprat.

Psiché. Ce sujet à été mis en Ballet, en Comédie & en Opera. Le Ballet de *Psiché* est de M. Benserade, il fut dansé par le Roy en 1656. & est divisé en deux parties, dans la premiere sont re-

préſentés les délices du Palais de l'Amour & dans la ſeconde l'Amour lui-même y divertit ſa belle *Pſichée* par la repréſentation des merveilles qu'il produit.

La Comédie de *Pſichée* fut repréſentée devant le Roy dans la Salle des machines du Palais des Thuilleries durant le Carnaval de l'année 1670. & fut donnée au public ſur le Théâtre du Palais Royal le 24. Juillet 1671 : M. Quinaut compoſa les paroles qui s'y chantent, à la reſerve de la Plainte Italienne, M. Moliere regla le plan & la diſpoſition de la piece, où il s'eſt plus attaché à la pompe du ſpectacle qu'à l'exacte regularité ; quant à la verſification il n'eut pas le tems de la faire ſeul, l'approche du Carnaval & les ordres preſſans du Roy le mirent dans la neceſſité de ſouffrir un peu de ſecours, ainſi il n'y a que le Prologue, le premier Acte, la premiere Scene du ſecond & la premiere du troiſiéme dont les Vers ſoient de lui ; M. Corneille l'aîné fit le reſte en quinze jours, & par ce moyen le Roy ſe trouva ſervi dans le tems qu'il l'avoit demandé ; cette piece eſt en cinq Actes avec des Intermedes de chants & de danſes : elle fut remiſe au Théâtre & donnée au public avec tous ſes agremens & ſes décorations le premier Juin 1703 : le ſieur Baron fils &, la Demoiſelle Deſmares qui faiſoient Pſichée & l'Amour s'y firent admirer par un jeu ſi naturel & ſi tendre, qu'on ne doutoit point qu'ils ne reſſentiſſent ce qu'ils repréſentoient.

L'Opera de *Pſichée* eſt le x. des Opera, les Vers ſont de M. Thomas Corneille & la Muſique de M. Lully, il fut repréſenté d'abord à Paris en 1678. il n'en fut imprimé en Muſique

qu'un recueil d'airs. Les Divinités du Ciel, de la Terre & des Jardins forment le Prologue : quoi qu'on dise que les Vers de cet Opera ayent été faits & mis en Musique en trois semaines, rien neanmoins ne donne lieu de s'appercevoir de cette précipitation.

La Pastorale de Village. C. en quatre Actes & un Prologue, jouée en May 1705.

Ptolomée. de M. Charenton qui a aussi donné la Tragedie de *Baltazar.*

La Pucelle d'Orleans. par un Anonime en 1611. imprimée à Paris en 1643. in 4°. l'Auteur n'y est point nommé : Samuel Chapuseau dans son Théâtre François la donne à la Mesnardiere, & Paul Boyer dans sa Biblioteque universelle la donne à Benserade.

Pulcherie. C. heroïque de M. Corneille l'aîné en 1673. cette piece ne répondit pas à la grandeur ni aux traits magnifiques de l'Histoire de cette Imperatrice fille de l'Empereur Arcadius sœur de Theodoze le Jeune, & épouse de Martian ; cependant le caractere de *Pulcherie* est de ceux que le seul Corneille sçavoit faire ; & il s'est depeint lui-même avec bien de la force dans Martian vieillard amoureux.

Pyrenie, ou la Pastorale amoureuse. par François de Belleforest en 1571.

Pyrrhus. Nous avons trois Tragedies sous ce titre, une ancienne intitulée *Pyrrhe*, de Jean Heudon Parisien en cinq Actes de Vers en 1598. la seconde de M. Thomas Corneille, & une derniere de M. Crebillon, laquelle fut generalement applaudie & à bon titre au mois d'Avril 1726.

Il y a aussi un Opera de *Pyrrhus* qui est le CXIII. dont le Poëme est de M. Fermelhuis & la

Musique de M. Royer ordinaire de l'Academie Royale, il fut représenté au mois d'Octobre 1730. & n'eut que sept représentations, quoique relevée de trois belles décorations de M. Servandoni.

Pythias & Damon. C. par Samuel Chapuseau, ses autres pieces sont, *l'Academie des Femmes. le Colin Maillard. Pythias. Armenzard & le Riche mecontent.*

Q.

Le Quartier d'hyver. petite Comédie de M. Granval joüée à Lyon en 1696. » L'Auteur de cette » piece qui l'est aussi du *Poëme de Cartouche*, est » neveu de deffunte Mademoiselle Raisin cette » illustre Actrice qui a si long-tems charmé Pa- » ris par ses talens & ses graces; il a pour sœur » la Demoiselle Dangeville la mere épouse du » Comédien de ce nom, & pour fils le sieur » Granval jeune Comédien qui a tout ce qu'il » faut pour réussir au Théâtre où il debuta le » 19. Novembre 1719. n'ayant que dix-huit ans.

Les Quatre Medecins. Voyez *l'Amour Medecin.*

Le Quiproquo. C. par Rosimond en 1673.

La Quixaire. T C. de M. Gillet en 1640.

R.

Radegonde. T C. de du Souhait en 1599. il a fait aussi les *Loix d'Amour.*

Ragotin. C. de M. de la Fontaine en cinq Actes de Vers, on sçait que ce sujet est tiré du Roman Comique de M. Scaron.

La Raillerie. Ballet de M. Benserade, dansé par le Roy en 1659.

Le Railleur, ou *la Satyre du tems.* C. de M. Marechal, imprimée aux Thuilleries en 1637.

Ramire & Zaïde. T. repréſentée une ſeule fois le 14. Janvier 1728, le public voulut l'attribuer à M. de Boiſſy qui juſtifia qu'elle n'étoit pas de lui, mais de M. de la Chazelle; le P. Porée a traité le même ſujet dans une belle Tragedie qui fut repréſentée il y a quelques années au College de Louis le Grand.

Les Ramoneurs. C. de M. Lambert joüée à l'Hôtel de Bourgogne en 1662. le ſieur de Villiers a auſſi donné une Comédie ſous ce titre des *Ramoneurs* en la même année 1662.

La Rapiere. C. de M. R... Auteur des *Hazards du Jeu de l'Ombre* en 1675.

La Rapiniere. Voyez *l'Intereſſé.*

Le Raviſſement de Cephale. C. de M. Chrétien des Croix en 1608.

Le Raviſſement de Floriſe. C. de M. Cormeille en 1632. auſſi Auteur de *Gelidore.*

Le Raviſſement de Proſerpine. deux Tragi-Comédies ſont ſous ce titre, l'une de Hardy & l'autre de Claveret, cette derniere a cela de remarquable, que l'Auteur met la Scene de ſa piece au Ciel, en Sicile & aux Enfers, où l'imagination du Lecteur ſe peut repréſenter une eſpece d'unité de lieu en concevant une ligne perpendiculaire tirée d'un point du Ciel paſſant par la Sicile aux Enfers.

La Reconciliation Normande. C. en cinq Actes de Vers par M. Dufreſny, joüée & aplaudie au Théâtre François en Mars 1719. cette piece fut remiſe au mois d'Octobre 1731; l'Auteur avoit d'abord donné à ſa piece le titre du *Procès de Famille* qui ſemble lui mieux convenir que celui qu'il lui a ſubſtitué.

La Reconnuë de Remi Belleau en 1585.

La Reforme du Royaume d'Amour. Paſtorale de M. d'Alibray en 1634.

Les Regals des Couſins & des Couſines. du ſieur Brecourt.

Regulus. T. de M. Pradon ; c'eſt une des meilleures pieces de cet Auteur, elle fut joüée vingt-ſept fois de ſuite à Guenegaud au mois de Decembre 1687. il y a une ancienne Tragedie de *Regulus* par Jean de Beaubreuil en 1582.

La Reine des Peris. CIII. Opera, c'eſt une Comédie Perſanne en cinq Actes, dont les Vers ſont de M. Fuzelier & la Muſique de M. Aubert Intendant de celle de M. le Duc, elle eut douze repréſentations au mois d'Avril 1725.

Le Prologue entre Amphitrite, la Seine & l'Euphrate.

La langue Perſane attache au nom de Peris, la même idée que nous concevons ſous celui de Fées.

Renaud & Armide. petite Comédie du ſieur d'Ancour joüée en Juin 1697, cette piece ne fut guere goûtée & n'a qu'un rapport éloigné avec l'Opera d'*Armide.*

Renaud, ou *la Suite d'Armide.* Opera, les Vers ſont de M. Pellegrin & la Muſique paſſa pour être de M. Deſmarets, il en fut donné pluſieurs repetitions au Palais Royal dès le Carnaval de l'année 1705. ce qui fit dire poëtiquement & allegoriquement à M. de Vizé dans un Mercure de ce tems, les paroles ſuivantes. *Il ſemble*, dit-il, *qu'Apollon Dieu de la Muſique ait verſé ſes connoiſſances dans le ſein de quelqu'autre Dieu, je dis de quelqu'autre Dieu, parce qu'il y a des hommes que leur naiſſance & leur*

préſentée le 23. Janvier 1711. il s'en fit deux éditions en huit jours ; ſes repréſentations qui commencerent long-tems avant le Carnaval, franchirent avec vigueur le Carême, & ſe ſoutinrent encore après Pâques.

Rhodes ſubjugué par Amé IV. Duc de Savoye. T C. par Borée en 1627.

La Rhodienne, ou *la Cruauté de Soliman.* T. en cinq Actes de Vers par P. Mainfray Poëte de la Ville de Rouen en 1621. qui a auſſi donné le *Cyrus Triompant & Aſtiages* en 1618.

Rhodogune Princeſſe des Parthes. Ce ſujet qui eſt pris d'Appian a fourni deux Tragedies, l'une de M. Gilbert imprimée en 1646. & l'autre en 1646. de M. Pierre Corneille qui préferoit cette piece à toutes ſes autres, le public étoit pour *Cinna.*

Le Riche mécontent. de M. Chapuſeau 1662.

La Rivalle d'elle même. petite Comédie en Proſe de M. Boiſſy joüée en Septembre 1721. l'intrigue n'en étoit pas neuve au Théâtre ; c'eſt la premiere piece de ce jeune Auteur, qui a donné depuis, *l'Impatient. l'Impertinent malgré lui. le Babillard. la Tragedie d'Alceſte. le François à Londres. le Triomphe de l'intereſt. le Je ne ſçai quoi & la Critique.*

Les Rivales T C. de M. Quinaut en 1653.

Les Rivaux amis. T C. de M. de Boiſrobert en 1638

La Rodomontade. T C. par le ſieur de Meligloſſe en 1603.

Roger. Voyez *la Mort de Roger.*

Roland le Furieux. L'Arioſte celebre Poëte Italien a fait le Poëme de *Roland* qui a fourni le ſujet d'une Tragedie à M. Mairet en 1640. & celui du XVII. de nos Opera dont les Vers ſont de M.

M. Quinaut & la Muſique de M. Lully ; il fut executé pour le Roy, puis pour le public au mois de Janvier 1685, on en donnoit une repréſentation chaque ſemaine à Verſailles: les Fées forment le Prologue.

Cet excellent Opera a été parodié au Théâtre Italien par les ſieurs Dominique & Romagneſy en 1727. & même à l'Opera Comique par M. Fuzelier en 1717.

Le Roman du Marais. C. par Claveret en 1661.

Romulus. T. de M. de la Motte, elle attira de grandes aſſemblées au Théâtre, où elle fut repréſentée pour la premiere fois le huit Janvier 1722, elle ne manqua pas de Parodies : *Arlequin Romulus* du ſieur Dominique, ne fut pas goûté au Théâtre Italien ; mais le *Pierrot Romulus* de Meſſieurs le Sage, Fuzelier & d'Orneval fut plus heureux quoique joüé par des Marionettes, le chant & la parole ayant été interdits aux troupes de la Foire ; cette Parodie attira à ce jeu un genre de perſonnes qui n'avoit guere coûtume de le frequenter.

Il arriva une nouveauté à la premiere repréſentation de cette Tragedie de *Romulus* ; c'eſt que contre la coûtume de joüer ſeules les pieces nouvelles & de ni joindre de petites pieces qu'après les huit ou dix premieres repréſentations, ce qui donnoit lieu de croire que la piece commençoit à tomber : pour prevenir ces jugemens quelquefois mal fondés, M. de la Motte fit joüer une petite piece dès la premiere repréſentation de ſa Tragedie ; cet exemple a été ſuivi depuis par les Auteurs, qui ſouhaitoient tous que cet uſage fût établi, mais perſonne ne vouloit commencer de crainte de donner une mau-

vaiſe idée de leurs pieces dès la premiere repréſentation.

La Roſelie, ou *le Dom Guillot.* C. de Dorimont en 1661.

Roſemonde. Tragedie de M. Baro, imprimée in 4°. en 1651.

Roſileon. (*les Avantures de*) C. de M. Pichou en 1629.

Roxane. T. de M. Deſmareſts en 1640. Le Cardinal de Richelieu avoit bonne part à cette piece; un libelle que l'Abbé d'Aubignac fit contre cette Tragedie l'empêcha d'être admis en l'Academie Françoiſe : il y a une autre Tragedie de la *Mort de Roxane* qui fut repreſentée en 1648; l'Auteur marque ſon nom par les trois lettres L. M. S.

Roxelane. T. de M. Deſmarets en 1643.

Le Roy de Cocagne. C. du ſieur le Grand en trois Actes de Vers avec des Intermedes de chant & de danſe & un Prologue qui a été depuis retranché; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 31 Decembre 1718; les fleurs perſonnifiées y chantoient des airs fort goûtés, dont la Muſique étoit du ſieur Quinaut; le Prologue repréſentoit le Parnaſſe entouré d'un bourbier, la Muſe triviale, M. de la Fariniere & quelques autres Poëtes en faiſoient le Dialogue; la piece eſt dans le goût de la Farce, mais du reſte très ingenieuſement imaginée & divertiſſante.

Le Roy franc Arbitre. par un Anonime en 1558.

Le Royal martyre. T. de M. des Iſles le Bas.

La Rue Saint Denis. Comédie du ſieur Chammelé en 1682.

La Rue Merciere, ou *les Marchands Dupés.* C. du ſieur le Grand joüée à Lion.

La Rupture du Carnaval & de la Folie. C. de M. Fulelier joüée au Théâtre Italien en 1719. ce n'eſt pas comme on le pouroit croire une Parodie de l'Opera du *Carnaval & de la Folie*, mais un autre ſujet qui n'y a nul rapport.

S.

Sabinus. T. de M. Paſſerat en 1695.

Le Sac de Carthage. T. en Proſe de M. Puget de la Serre en 1643.

Le Sacrifice d'Abraham. Tragedie Sainte par un Anonime en 1637.

Le Sage jaloux. par un Anonime en 1647.

Le Sage viſionnaire. C. repréſentée en 1647.

Les Saints. Quoique le premier Concile de Milan ait défendu de repréſenter la vie & le martyre des Saints ; cependant pluſieurs Tragedies portent les noms de Saints & de Saintes, entr'autres.

Saint Alexis, ou *l'Illuſtre Olimpe.* T. de M. des Fontaines en 1644.

Saint Cloud. de M. Jean Heudon en 1598. il eſt auſſi Auteur de la Tragedie de Pyrrhe.

Saint Chriſtophe. T. de M. Chevalet en 1530.

Saint Euſtache. Il y a deux Tragedies de ce Martyr, l'une de M. des Fontaines en 1644. l'autre de M. Baro imprimée in 4°. en 1649.

Saint Geneſt, ou *l'Illuſtre Comédien.* T. de M. Rotrou en 1647. cette Tragedie ſe trouve dans le recueil des meilleures pieces anciennes du Théâtre François. Il y a une autre Tragedie de *Saint Geneſt* par un Anonime imprimée en 1645.

Saint Gervais. T. de M. Chéfaut Prêtre habitué de la Paroiſſe de Saint Gervais à Paris, imprimée en 1670.

Saint Jean Baptiſte. Deux Tragedies de Saint Jean, l'une par un Anonime en 15.... l'autre par Madame Jeanne Biſſon de la Coudraye en 1703.

Saint Laurent. T. par Gaucher de Sainte Marthe en 1499. une autre Tragedie de *S. Laurent* par un Anonime en 1516.

Saint Nicolas. Deux Tragedies de S. Nicolas par des Anonimes en 15....

Saint Vincent. T. de M. Boiſſin de Gallardon en 1618.

Sainte Agnès. Tragedie de M. Troterel de Daves en 1518.

Sainte Barbe. T. par un Anonime en 1534.

Sainte Catherine. Nous avons cinq Tragedies ſous ce titre, la premiere de M. Boiſſin de Gallardon en 1618. la ſeconde de M. Puget de la Serre imprimée avec figures en 1643. la troiſiéme de M. de Saint Germain en 1649. la quatriéme de M. l'Abbé d'Aubignac en 164... la cinquiéme de M. des Fontaines en 1650.

Sainte Dorothée. Deux Tragedies de cette Martyre, l'une de M. le Ville & l'autre de M. Rampale toutes deux imprimées en 1658.

Sainte Marguerite. T. par un Anonime en 1544.

Sainte Reine. Il y a trois Tragedies de *Sainte Reine*, la premiere auſſi intitulée le *Chariot de Triomphe* par M. Millotet en 1661. la ſeconde par M. Alexandre le Grand ſieur d'Argicour en 1671. la troiſiéme par Claude Ternet Profeſſeur en Mathematiques & Arpenteur du Roy dans le Chalonnois imprimée en 1683.

Sainte Urſule. T. de M. le Ville en 1658.

Les Saints Amans, ou *le Martyre de Sainte Juſtine & de S. Cyprien.* T. de M. Caillet imprimée en 1700.

Les Saiſons. Ce ſujet a fourni deux Ballets & un Opera ; le premier Ballet eſt de M. Benſerade danſé par le Roy à Fontainebleau en 1661. le ſecond eſt de Madame de Saintonge. L'Opera des *Saiſons* eſt le XXXVI. dont les paroles ſont de M. Pic & la Muſique de M. Colaſſe, il fut repréſenté en 1695. & imprimé in 4°. Melpomene, Euterpe, Clio, Apollon & le fleuve Permeſſe ſont les perſonnages du Prologue : les quatre Saiſons forment autant d'entrées, le Printems repréſenté par les amours de Zephire & Flore, l'Eté par ceux de Vertumne & de Pomone, l'Automne par ceux d'Ariane & Bachus, & l'Hyver par ceux de Borée & Orithie. » M. l'Abbé Pic » Auteur du Poëme de cet Opera en a donné » deux autres ; *la Naiſſance de Venus, & Aricie*, » ſes autres ouvrages ſont, une traduction Fran» çoiſe de Timandre, quelques Lettres écrites » avec beaucoup de feu & de politeſſe ; il a auſſi » donné un recueil des œuvres de M. de Saint » Evremont, ou il a mêlé des pieces qui ne ſont » pas de cet Auteur, & ſous ce nom reſpecté il a entrepris de faire recevoir ſes propres productions.

Les Salinieres, ou *la Promenade des Foſſez.* petite Comédie du ſieur Dominique joüée en Province en 1713. elle eſt imprimée.

Samſon. T. traduite de l'Italien joüée ſur le Théâtre Italien en 1717 ; cette piece eſt d'un genre tout nouveau par le mélange du ſacré & du profane, & quoiqu'il ne s'y trouve ni regularité ni vraiſemblance, cependant elle eut un ſuccès prodigieux ; cette traduction en Vers eſt du ſieur Romagneſi.

Sancho Panſa. Pluſieurs anciennes Comédies por-

tent ce titre, entr'autres le *Gouvernement de Sancho*, par Guerin du Bouſcal en 1642. les deux modernes ſont, l'une de M. Dufreſny en trois Actes de Proſe non imprimée en ſes Oevres & l'autre du ſieur Dancour en cinq Actes de Vers joüée au Mois de Novembre 1712. avec peu de ſuccès, l'Auteur convient qu'il a conſervé quelques morceaux d'une ancienne Comédie de *Sancho*; il fit ceſſer les repréſentations de ſa piece pour y ajoûter pluſieurs Scenes, ce qui le flattoit, que ſi on la donnoit au public en l'état qu'elle eſt maintenant imprimée, elle ſeroit reçûë plus favorablement.

Sapor. T. de M. Renard non joüée mais imprimée en ſon Théâtre.

„ Jean François Renard reçû Tréſorier de „ France au Bureau des Finances de Paris en „ 1683. eſt celui de nos Auteurs modernes qui a „ le plus aproché de Moliere, ayant repandu „ dans ſes pieces un jeu fort comique & très di„ vertiſſant, la Scene y eſt d'ordinaire moins dé„ fectueuſe que dans quantité d'autres, parce „ qu'il fait demeurer tous ſes perſonnages dans „ une maiſon commune ou Hôtel garni: il avoit „ voyagé en pluſieurs Cours de l'Europe dont „ il a donné des relations imprimées dans le „ Recueil de ſes Oevres en cinq volumes in 12. „ dans le ſecond deſquels on trouve une Hiſtoire „ de la Proveçale, ou ſous le nom de Zelmis. „ M. Renard fait le recit des avantures qui lui „ arriverent en un voyage ſur mer, où il fut pris „ par les Corſaires & mené eſclave à Alger. Il n'a „ pas jugé à propos de mettre fin au Roman, „ dont la concluſion ordinaire eſt le mariage puis „ qu'il eſt mort ſans s'y être engagé. Les Co-

„ médies qu'il a donné au Théâtre François „ ſont, *la Serenade. le Bal* ou *le Bourgeois de* „ *Falaiſe. le Joueur. Attendez-moi ſous l'orme.* „ *le Diſtrait. Democrite. le Retour imprevû. les* „ *Folies amoureuſes. les Menechmes. le Legataire* „ *univerſel & la critique de ce Legataire.*

„ Ses pieces joüées ſur l'ancien Théâtre Italien „ ſont, *les Chinois. la Deſcente de Mezetin aux* „ *Enfers. le Divorce. la Naiſſance d'Amadis. la* „ *Mere loye. Arlequin homme à bonne fortune. la* „ *Critique de cette derniere.* Il a encore donné au „ même Théâtre, mais en ſocieté avec M. du „ Freſny, *la Baguette de Vulcain. la Foire Saint* „ *Germain & les Momies d'Egipte :* il a de plus „ donné à l'Opera, *le Ballet du Carnaval de Ve-* „ *niſe :* outre les pieces qui n'ont pas été re- „ préſentées, qui ſont cette Tragedie de *Sapor.* „ *la petite Comédie des Vendanges & les Souhaits.*

La Satyre des Satyres. petite Comédie de M. Bourſaut en un Acte de Vers. Il y a un perſonnage ſous le nom propre de l'Auteur qui la compoſa en 1669. pour rendre public ſon reſſentiment contre M. Boileau Deſpreaux ; mais cette piece annoncée, affichée & prête a être repréſentée, fut défenduë par Arrêt du Parlement ; l'Auteur n'ayant pas la liberté de la faire repréſenter, obtint la permiſſion de la faire imprimer malgré l'oppoſition de M. Deſpreaux ; il y mit une Preface ſur la licence temeraire de nommer ſans retenuë des gens d'eſprit & d'honneur : ces deux Auteurs ſe reconcilierent dans la ſuite.

Les Saturnales, ou *le Fleuve de Scamandre.* C. de M. Fuſelier en trois Actes joüée au Théâtre François en 1723.

Saül. Ce ſujet tiré de l'Ecriture Sainte a été traité

en quatte Tragedies. La premiere de M. Jean de la Taille de Bondaray en 1568. la ſeconde de M. Billard de Courgenai en 1610. la troiſiéme de M. du Ryer en 1642. la quatriéme de M. l'Abbé Nadal : cette derniere fut repréſentée au commencement du Carême de l'année 1705. & eut un grand ſuccès, tant en ſa nouveauté qu'en la repriſe qui en fut faite au mois d'Avril 1731. » C'eſt la premiere piece de M. l'Abbé Nadal, » qui après avoir élevé le jeune Comte de Valen- » cai, tué à la bataille d'Hochtet, s'eſt depuis » attaché à la Maiſon d'Aumont. Ses Tragedies » ſont, *Saül. Herodes. Antiochus* ou *les Maca-* » *hées & Mariamne.*

Scanderberg. T. de M. de la Motte qu'on met actuellement en Muſique pour être repréſentée ſur le Théâtre de l'Opera.

Scapin. c'eſt le nom d'un perſonnage de la Comédie Italienne. Le dernier qui a rempli ce rolle ſe nommoit Jean Biſſony, il mourut le 9. May 1723. âgé de 45. ans : on dit qu'après avoir été Maître d'Hôtel de M. d'Albergoty, il ſe retira en ſon Païs & ſe mit dans les Finances, où apparamment il ne fit pas fortune, puiſqu'il fut reduit à épouſer une Comédienne & enſuite à ſe faire lui-même Comédien ; il joüoit en Italie ſous le maſque, après en avoir eſſayé en France il y renonça pour joüer à viſage découvert, il y a quelques Comédies Italiennes ſous le titre de *Scapin. Voyez* le Recueil des pieces Italiennes imprimées chez Briaſſon.

Scaramouche Hermite. Les anciens Comédiens Italiens joüerent cette piece à la Cour huit jours après que la Comédie du *Tartufe* eut été défenduë; le Roy l'ayant vû dit qu'il auroit ſouhaité ſçavoir pourquoi

les gens qui se scandalisoient si fort du *Tartuffe* ne disoient mot de cette piece ; à quoi un Grand Prince répondit à S. M. que c'étoit parce que la Comédie de *Scaramouche* joüoit le Ciel & la Religion, dont ces Messieurs ne se soucioient guere, au lieu que celle de Moliere les joüoit eux-mêmes, ce qu'ils ne pouvoient souffrir.

„ Le fameux Scaramouche se nommoit Tibe-„ rio Fiorilli, il étoit né à Naples en 1608. fut „ un des plus grands Pantomimes qu'on eût vû „ dans les derniers siécles ; sa femme étoit aussi „ Comédienne & se nommoit Marinette : il se „ retira du Théâtre cinq ans avant sa mort qui „ arriva au commencement du mois de Decem-„ bre 1694. dans la quatre vingt dix-septiéme „ année de son âge, il fut enterré en la Paroisse „ de Saint Eustache, laissant par sa grande par-„ cimonie plus de cent mille écus à son fils Prê-„ tre d'un grand mérite. Mezetin de l'ancien „ Théâtre Italien a donné une mauvaise Vie de „ Scaramouche, qu'il fait passer pour le plus „ grand fripon d'Italie.

„ L'Acteur du nouveau Théâtre Italien qui „ joüoit les rolles de Scaramouche, étoit aussi „ Napolitain, il se nommoit Giacomo Rauzini ; „ on dit qu'il avoit une charge assez honorable „ à Naples, que l'inclination pour le Théâtre lui „ avoit fait quitter pour venir joüer la Comédie „ en France, nous l'aurions dispensé de faire un „ si grand sacrifice. il mourut le 25. Octobre „ 1731. âgé d'environ soixante ans & fut inhu-„ mé à Saint Eustache sa Paroisse.

Scedaze, ou *l'Hospitalier violé*. T. de Hardy.

Scevole. T. de M. du Ryer ; cette piece ne s'est pas laissée ensevelir sous la poussiere comme

quantité d'autres qui même ont paru depuis; elle eut en ſa nouveauté à l'Hôtel de Bourgogne en 1646 un ſuccès prodigieux ; les quatre pincipaux rolles étoient alors remplis par Bellefleur, Bandimare, Beauſoleil & Belleroſe, ce dernier joüoit le rolle de Scevole, celui de Junie étoit rempli par une Comédienne en réputation nommée Duclos, ayeule de celle qui a paru avec éclat ſur notre Théâtre : malgré les expreſſions ſurannées & l'air gothique de cette piece, elle ne laiſſa pas d'être goûtée à la repriſe qui en fut faite au mois de Juillet 1721. où le ſieur Baron joüa le rolle de Scevole, avec beaucoup d'aplaudiſſement ; les ſentimens élevés & la grandeur Romaine s'y ſont ſentir, c'eſt dommage que l'action principale & le fond du ſujet ſoit un aſſaſſinât.

Scipion. Trois Tragedies portent ce titre, la premiere en Proſe intitulée, *Scipion l'Affriquain*, ou *le Sac de Carthage* de M. Puget de la Serre; la ſeconde de M. Deſmarets en 1699. & la troiſiéme de M. Pradon ; » C'eſt la der-
„ niere piece de cet Auteur qui étoit né a Roüen
„ & mourut à Paris d'apoplexie au mois de
„ Janvier 1698. Quoique la ſatyre n'ait pas trai-
„ té favorablement ſes Tragedies, elles n'ont
„ pas laiſſé d'avoir ſes admirateurs, elles ſont
„ au nombre de ſept, *Pirame & Thisbé. Ta-*
„ *merlan ou la Mort de Bajazet. Phedre & Hy-*
„ *polite. la Troade. Statira. Regulus & Scipion*
„ *l'Affriquain.*

Scylla LIII. Opera. La Tragedie en cinq Actes eſt de M. Duché & la Muſique de M. Theobaldo Gatti, dit Theobal joüeur de la Baſſe de Violon à cinq cordes ; cet Opera qui eſt eſtimé pour ſes belles ſimphonies fut repréſenté en

1701. il eſt gravé in 4°. Apollon, la France & l'envie ſont les perſonnages du Prologue, M. Theobal avoit déja donné l'Opera de *Coronis*.

Le Secret revelé. C. de M. Palaprat.

Sedecias, ou *les Juives.* T. de Robert Garnier en 1583. c'eſt la derniere de huit Tragedies de Garnier, qui faute d'autres ont été long-tems les délices de la France, elles furent imprimées à Paris in 12.

„ Robert Garnier étoit natif de la Ferté Ber-
„ nard au Maine, il fut Lieutenant Général au
„ ſiege de Mans, puis pourvû par le Roy d'une
„ charge de Conſeiller au Grand Conſeil ; il a vé-
„ cu ſous les regnes de Charles IX. Henry III.
„ & Henry IV. Il forma ſon goût ſur Seneque,
„ le tragique quoique beaucoup moins juſte que
„ celui des Grecs, & affecta d'imiter cet Auteur,
„ en quoi il a réuſſi parfaitement : peu s'en fa-
„ lut que ce Poëte tragique ne mourut tragique-
„ ment, car ſes Domeſtiques reſolurent de l'em-
„ poiſonner lui, ſa femme & ſes enfans pour pil-
„ ler leur maiſon pendant une cruelle peſte à la-
„ quelle ils vouloient imputer l'effet de leur poi-
„ ſon, ils donnerent d'abord un breuvage à la
„ femme de Garnier, & les ſignes du poiſon
„ paroiſſant auſſi-tôt, firent ſoupçonner ces ſce-
„ lerats qui furent punis après avoir avoüé leur
„ crime ; Garnier ſe retira au Mans où il mou-
„ rut en 1590. âgé de 56. ans & fut enterré
„ dans l'Egliſe des Cordeliers ; ſes Tragedies
„ ſont, *la Porcie. Cornelie. Marc-Antoine. Hy-*
„ *polite. la Troade. Antigone. Bradamante &*
„ *Sedecias.*

Sejanus Favori de l'Empereur Tibere. T. de M. Magnon en 1647.

Seleucus. T. de M. Montauban en 1650. Seleucus Roy de Sirie étoit l'époux de Stratonice. Voyez *Stratonice & Antiochus.*

Le Semblable à soi-même. C'eſt une des trois petites pieces de l'Ambigu Comique de M. de Montfleury jouée en 1671.

Semelée. LXXII. Opera dont les Vers ſont de M. de la Motte & la Muſique de M. Marais, repréſenté en 1709. gravé partition in 4°.

Comme Bachus tenoit ſa naiſſance des amours de Jupiter & de Semelé, qui font le ſujet de cette piece, le Prologue eſt le triomphe de Bachus ou les Bachanalles.

M. Marais a donné l'Opera d'Alcide qu'il compoſa en ſocieté avec M. Louis Lully, & a donné ſans partage Ariadne & Bachus. Alcione & cet Opera de Semelé; M. le Brun a fait une Tragedie de *Semelé* pour être miſe en Muſique.

Semiramis. Nous avons un Opera & quatre Tragedies de *Semiramis.* La premiere eſt de M. Desfontaines. La ſeconde de M. Gilbert en 1646. la troiſiéme de Madame de Gomez repréſentée en 1716. la quatriéme de M. Crebillon repréſentée au mois d'Avril 1717. & retirée par l'Auteur après ſept repréſentations.

L'Opera de *Semiramis* eſt le XCVI. le Poëme eſt de M. Roy & la Muſique de M. Deſtouches, repréſenté au mois de Decembre 1718.

Seneque. Voyez *la Mort de Seneque.*

Le Serdeau des Théâtres. C. en un Acte de Vaudevilles par M. Fuſelier, joüée au Théâtre Italien en Fevrier 1723. c'eſt une critique du *Banquet des ſept Sages, des Nôces de Gamache* & de l'Opera de *Pirithous.*

La Serenade. C. en Proſe de M. Renard joüée en

1693 ; cette petite piece eſt fort divertiſſante & eſt la premiere que M. Renard ait donné au Théâtre François.

Les Sermens indiſcrets. C. en cinq Actes de Proſe par M. de Marivaux : cette piece éprouva le ſort de beaucoup d'autres, c'eſt-à-dire, que la premiere repréſentation fut très tumultueuſe. Peut-être auroit elle été écoutée plus tranquillement ſi elle avoit été donnée un autre jour qu'un Dimanche 8. Juin 1732. Le défaut qu'on lui trouva dans les repréſentations ſuivantes, fut qu'il y avoit trop d'eſprit & pas aſſez d'action.

Sertorius. T. de M. Corneille l'aîné en 1662. Cette piece où il ne ſe trouve ni amours ni deſcriptions pompeuſes, ni recits pathetiques ne laiſſa pas de plaire par la dignité la nouveauté des caracteres & la grandeur des interêts ; elle fut vingt ans ſans être repriſe lorſquelle le fut en 1718.

Seſoſtris. T. non repréſentée de M. de Montfort.

Le Sicilien, ou *l'Amour Peintre.* C. de Moliere en un Acte de Proſe entremêlé de quelques airs & d'une danſe de Maures à la fin. La Scene n'y eſt pas marquée ; elle fut repréſentée à Saint Germain en Laye au mois de Janvier 1667. puis donnée au public au mois de Juin ſuivant & fut trouvée agréable à la Cour comme à la Ville.

Sidere. Paſtorale d'Etienne Bouchet ſieur d'Ambillon en 1609.

La Sidonie. T C. par M. Mairet en 1643.

Sigiſmond Duc de Varſau. T. de M. Gillet de la Teſſoniere en 1646.

Silene. T. par un Anonime en 1625.

Sillanus. T. de M. de Prades en 1649.

Silvanire, ou *la Morte vive.* T C. de M. Mairet :

c'eſt cette piece qui a pour ainſi dire ouvert le chemin aux ouvrages reguliers. M. Honoré d'Urfé avoit compoſé une Fable Bocagere ſur ce ſujet laquelle fut imprimée à Paris en 1627. in 8°.

La Silvie. T C. Paſtorale imprimée en 1628. C'eſt le premier fruit de la jeuneſſe de M. Mairet & une des premieres pieces qui mirent le Théâtre en reputation.

Le Sincere à contre-tems. Cette Comédie eſt une traduction en Vers François faite par le ſieur Lelio fils d'une Comédie Italienne de ſon pere; cette piece traduite fut joüée au mois de Novembre 1727. dix ans après l'Italienne.

Sir Politick Would-be. Comédie Françoiſe à la maniere des Anglois par M. de Saint Évremont.

La Sœur genereuſe. C. de M. Rotrou en 1645. M. Quinaut a beaucoup pris de cette piece dans ſes *Sœurs rivales.* Il y a une Tragi-Comédie ſous le même titre par Claude Boyer repréſentée en 1647.

La Sœur genereuſe. par O. B. 1646.

La Sœur jalouſe, ou *l'Echarpe & le Braſſelet.* C. de M. Lambert joüée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660.

La Sœur ridicule. C. de M. Montfleury remiſe au Théâtre en Septembre 1732.

La Sœur valeureuſe, ou *l'Aveugle Amante.* T C. de M. Marechal en 1634.

Les Sœurs rivales. C'eſt la premiere Comédie de M. Quinaut, laquelle il copia preſque mot à mot des deux *Pucelles* & de la *Sœur* de M. Rotrou. Cette Comédie fut imprimée en 1653.

Le Soldat poltron. C. par un Anonime en 1668.

Le Soleil vainqueur des nuages. divertiſſement allegorique ſur le retabliſſement de la ſanté du

Roy repréſenté ſur le Théâtre de l'Opera ſans grand ſuccès en 1721. les Vers ſont de M. B. & la Muſique de Clairambault.

Soliman Empereur des Turcs. Outre le *Soliman* de Lomarelli traduit par d'Alibray en 1637. nous avons cinq Tragedies ſous ce titre, deux par des Anonimes, la troiſiéme par M. Gillet, la quatriéme par M. Mairet en 1636. celle-ci eſt imprimée dans le recueil des meilleures pieces de Théâtre des anciens Auteurs : la cinquiéme qui fut joüée à Guenegaud au mois d'Octobre 1680. parut ſous le nom du Comédien la Thuillerie, quoi quelle fût véritablement de M. l'Abbé Abeille. Voyez *la Rhodienne.*

Les Songes des Hommes éveillés. C. de M. de Broſſe le jeune en 1645. cet Auteur a encore donné le *Curieux impertinent & Stratonice ou le Malade d'amour.*

Sophoniſbe. Nous avons cinq Tragedies de *Sophoniſbe.* La premiere de Melin de Saint Gelais en 1560. la ſeconde de Claude Mermet en 1584. la troiſiéme de M. Mairet laquelle eut un ſuccès merveilleux vers l'an 1633. c'eſt-à-dire trente ans avant celle de M. Corneille; cependant on la jouoit encore de ſon tems, & quelques-uns même la preferoient à la ſienne. Cette *Sophoniſbe* de Mairet fut la premiere piece où la regle des vingt-quatre heures fût obſervée, & comme il falloit faire agréer ce changement aux Comédiens, qui impoſoient alors la loy aux Auteurs; M. le Comte de Fieſque ſe chargea de leur en parler, il communiqua leur conſentement à M. Mairet qui fit cette Tragedie renfermée dans cette eſpace de tems; elle ſe trouve imprimée dans le recueil des meilleures pieces des anciens Auteurs.

La quatriéme des Tragedie de *Sophonisbe* eſt de M. Corneille l'aîné ; il la preferoit à la plûpart de ſes autres pieces ; cependant la repréſentation de cette excellente Tragedie donnée en 1663. penſa lui faire perdre ſa reputation s'il avoit été poſſible qu'il la perdit.

L'Anonime qui donna des remarques critiques ſur cette piece de Corneille eſt de M. l'Abbé Daubignac ; M. de Saint Evremond en porta un jugement plus favorable.

La cinquiéme *Sophonisbe* eſt de M. de la Grange, elle n'eſt point imprimée & ne fut joüée que quatre fois au mois de Novembre 1716.

Les Soſies. C. de M. Rotrou en 1638. ce ſujet eſt tiré de l'Amphitrion de Plaute.

Le Sot toûjours ſot. Voyez *la Force du ſang.*

Le Sot vengé. Voyez *Pubin.*

La Soubrette. C. de M. de Beauchamp en trois Actes joüée au Théâtre Italien au mois de Novembre 1720. non imprimée.

Les Souffleurs. C. de M. Michel Chilliat, deſtinée pour l'ancien Théâtre Italien, où cependant elle ne fut pas joüée quoiqu'imprimée. Ce même Auteur a auſſi donné *la Mort du Cid, ou l'Ombre du Comte de Gormus.*

Les Souhaits. Comédie de M. de Loſme de Montchenay joüée au mois de Decembre 1693. ſur l'ancien Théâtre Italien où elle eut du ſuccès, mais moins que ſon *Phenix*, dont cette piece avoit les mêmes traits. M. Renard a fait auſſi une petite Comédie allegorique des ſouhaits qui eſt imprimée dans ſes Oeuvres.

Les Soupçons ſur les apparences. Heroï-Comédie par M. Douville en 1658.

Le Soupé mal aprêté. C. du ſieur Hauteroche en 1670.

Le

Le Sourd. Comédie en petits Vers non imprimée, de M. Desmarets.

Statira, ou *le Mariage d'Orondate.* par M. Magnon en 1648.

Statira fille de Darius & veuve d'Alexandre. Ce sujet a été mis en Tragedie par M. Pradon, elle fut représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Decembre 1679.

Stilicon. T. de M. Thomas Corneille. Cette piece qui fut le charme de tout Paris fut représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, parce que les Comédiens de cet Hôtel avoient attiré dans leur Troupe quelques Comédiens de celle du Marais, sans lesquels cette Tragedie auroit été mal joüée : ce Stilicon mérita par ses longs services que l'Empereur Theodose épousa sa fille & le fit Tuteur d'Honorius ; mais il oublia ce qu'il devoit à son Maître pour rendre ce qu'il ne devoit pas à son fils par des tendresses inconsiderées de la nature.

Les Stratagemes de l'Amour. CVI. Opera, dont les paroles sont de M. Roy & la Musique de Messieurs de la Lande & Destouches ; il n'eut que trois représentations au mois de Mars 1726, cependant il fut parodié à l'Opera Comique par Messieurs Fuselier & d'Orneval. Il y a une excellente piece Italienne des *Stratagemes de l'Amour*, composée en 1658 par l'ordre du Cardinal de Medicis qui la fit mettre en Musique.

La Stratonice. T C. de M. Quinaut en 1657, il y a une Comédie de *Stratonice*, aussi intitulée *le Malade d'Amour* de M. de la Brosse le jeune en 1644. Voyez *Seleucus & Antiochus.*

La Suivante. C. de M. Corneille l'ainé en 1635, c'est sa cinquiéme piece assez reguliere en comparaison des précedentes. L'Auteur y a observé

une ſingularité, c'eſt qu'il s'eſt aſſujeti à en faire les Actes ſi égaux qu'il n'y en a pas un qui ait un Vers plus que l'autre.

La Sultane. T. de Gabriel Bounin en 1561. » Cet » Auteur fut Lieutenant Général de Château- » Roux en Berry, puis Maître des Requêtes de » l'Hôtel du Roy. Il compoſa auſſi la Paſtorale » & une autre Tragedie ſur la deffaite de la Piaffe » imprimée à Paris en 1579.

Le Superſtitieux. C. en cinq Actes non entierement achevée, trouvée dans les papiers de M. Dufreny & brûlée après ſa mort.

Surena. T. de M. Corneille l'ainé en 1675. Ce ſujet eſt tiré de Plutarque en la vie de Craſſus. L'on voit en cette Tragedie une belle peinture d'un homme que ſon trop de mérite & de grands ſervices rendent criminel auprès de ſon Maître. C'eſt la derniere de cet illuſtre Auteur, qui pour avoir mis le Théâtre François beaucoup au-deſſus de ceux de Rome & d'Athenes, n'en a tiré d'autre avantages qu'une mémoire & une réputation immortelle.

„ Pierre Corneille nâquit à Rouen le 6 Juin „ 1606; il fut Avocat Général de la Table de „ Marbre des Eaux & Forêts de cette Ville de „ Rouen, un des quarante de l'Académie Fran- „ çoiſe, & mourut le dernier Septembre 1684: „ comme pluſieurs Sçavans ont entrepris de faire „ l'éloge de cet illuſtre Auteur, nous nous con- „ tenterons de rapporter le titre de ſes trente- „ trois pieces, dans l'ordre qu'il les a compoſées, „ ces pieces ſont, *Melite. Clitandre. la Veuve.* „ *la Galerie du Palais. la Suivante. la Place* „ *Royale. Medée. l'Illuſion comique. le Cid. les* „ *Horaces. Cinna. Polieucte. le Menteur. Pom-*

„ *pée. la Suite du Menteur. Theodore. Rhodogune.*
„ *Heraclius. Andromede. Dom Sanche d'Aragon.*
„ *Nicomede. Pertharite. Oedipe. la Toiſon d'Or.*
„ *Serdorius. Sophonisbe. Othon. Ageſilas. Attila.*
„ *Tite & Berénice.* une bonne partie de *Pſiché.*
„ *la Pulcherie & Surena.* ſon Théâtre & celui
„ de ſon frere ont été imprimés à Amſterdam en
„ 1723 en treize volumes in 12, l'édition de
„ Paris de 1714 n'a que dix volumes.

La Surpriſe de l'Amour. C. de M. Marivaux en trois Actes & un divertiſſement, joüée au Théâtre Italien au mois de May 1722, c'eſt une des plus jolies Comédies qui ayent paru ſur ce Théâtre; le même Auteur donna une autre Comédie ſous le même titre qu'il compoſa pour le Théâtre François où elle fut repréſentée le dernier Decembre 1729, on lui fit moins d'acueil qu'on en avoit fait à ſon ainée ſur l'autre Théâtre.

Suſane, ou *la Chaſteté.* T. d'Antoine de Montchrétien en 1627.

La Sylphide. C. en un Acte des ſieurs Dominique & Romagneſy joüée en Septembre 1730.

T.

Tabarin. Bouffon très-groſſier, Valet de Montdor;
„ ce Mondor étoit Charlatan & vendeur de baû-
„ me qui établiſſoit ſon Théâtre dans la place
„ Dauphine; il ne demeuroit pas toûjours à Pa-
„ ris, mais couroit avec Tabarin dans les autres
„ Villes du Royaume. Les plaiſanteries de Taba-
„ rin ont été imprimées pluſieurs fois à Paris &
„ à Lyon avec privilege, elles ne roulent que ſur
„ des groſſieretés qui ne peuvent plaire qu'au
„ peuple.

Taillebras. ancienne Comédie de Baïf.

Le Taliſman. Voyez *l'Italie Galante.*

Tamerlan, ou la Mort de Bajazet. T. de M. Pradon en 1676, c'eſt ſa ſeconde piece, laquelle ſelon l'Auteur eut le bouheur de plaire au Roy & à la Cour ; mais ce témoignage eſt contredit par ceux qui nous apprennent que cette piece tomba promptement, tant par ſes propres défauts que par le mérite de celle de *Bajazet* de M. Racine. M. Magnon a fait auſſi une Tragedie ſur ce ſujet, intitulée *le Grand Tamerlan & Bajazet* en 1648.

Tancrede. LVII. Opera, la Tragedie eſt de M. Danchet & la Muſique de M. Campra, repreſenté au mois de Novembre 1702, gravé partition in 4°. La Paix & un Enchanteur font le Prologue. Ce ſujet eſt tiré de l'Hiſtoire de Godefroy de Bouillon, Tancrede étant l'un des chefs de ſes armées ; c'eſt un des plus beaux Opera qui ayant paru depuis M. Lully. » Dans » le cours des repréſentations d'une repriſe qui » en fut faite en 1729, l'Academie de Muſique » perdit M. Pecour, l'un des plus beaux Danſeurs de ſon tems qui avoit extremement brillé » dans les Ballets de la Cour & ſur le Théâtre » l'Opera, dont il eut la direction des Ballets » après la mort de M. Beauchamps, leſquels il » a compoſé pendant un très long-tems avec un » genie & une varieté admirable ; il ne danſoit » plus depuis près de trente ans & mourut le » onze Avril 1729 âgé de ſoixante dix-huit ans ; » M. Blondy lui a ſuccedé pour la compoſition » des Ballets de l'Opera.

A cette repriſe de 1729 le ſieur Dominique donna une Parodie de cet Opera ſous le titre

d'*Arlequin Tancrede*, qui fut joüée au mois de Mars de cette année 1729.

La Tarantole. Comédie-Ballet compoſée par M. Malezieu pour les divertiſſemens de Madame la Ducheſſe du Maine, elle fut joüée à Clagny au mois de Fevrier 1706 : le chant & la danſe naiſſent tellement du ſujet qu'il ne pouroit ſubſtituer ſans cet ornement, M. Mathau ordinaire de la Muſique du Roy en fit les airs & M. Ballon les Ballets.

Tarquin. T. de M. du Ryer. Ce même ſujet a été traité ſous le titre de *Brutus.*

Tarxis & Zelie. CXI. Opera, dont les Vers ſont de M. de la Serre & la Muſique de Meſſieurs Rebel & Francœur, repréſenté le 19. Octobre 1729. Deux Genies l'un bienfaiſant & l'autre malfaiſant font l'action du Prologue. Le ſujet de la piece qui eſt en cinq Actes eſt tiré d'un Roman en quatre volumes in 8°. qui porte le même titre par M. François le Vayer de Boutigny Maître des Requeſtes mort en 1688 ; quoique le cinquiéme Acte de cet Opera eût été refait, cette correction ne fit aller cette piece que juſqu'au 18 Janvier 1729, ainſi il s'en faut bien que cet Opera ait eu autant de ſuccès que celui de *Pirame & Thisbée*, qui eſt des mêmes Auteurs.

Tartufe, ou *l'Impoſteur.* C. de Moliere, les trois premiers Actes furent repréſentés à Verſailles le 12 May 1664, ils furent repréſentés une ſeconde fois à Villers-Cotteret pour Monſieur frere unique du Roy, qui donnoit une Fête à leurs Majeſtés le 25 Septembre de la même année 1664 ; cette Comédie étant entierement achevée en cinq Actes de Vers fut repréſentée deux

fois au Château de Raincy pour Monſieur le Prince les 24 Novembre 1664 & 8 Novembre 1665 ; la premiere repréſentation publique n'en fut donnée que plus de trois ans après, c'eſt-à-dire, le cinq Août 1667 ſur le Théâtre du Palais Royal, le lendemain elle fut défenduë par M. le Premier Préſident du Parlement juſqu'à nouvel ordre de Sa Majeſté ; enfin la permiſſion de la repréſenter indefiniment fût renduë & accordée le 5 Fevrier 1669, & dès le même jour elle fut repréſentée avec pluſieurs corrections dans la piece & même dans les décorations & habits ; quelques-uns prétendent que le Canevas de cette piece fut donné à Moliere par M. Chapelle, & une famille de Paris ſe vante de poſſeder ce Canevas écrit & raturé de la main de M. Chapelle ; quoiqu'il en ſoit plus de cent ans avant on joüoit ſur les Théâtres d'Italie la Comédie du *Docteur Bachetone*, où l'on trouve le caractere, les actions & les principaux diſcours du *Tartufe*.

Tartufe. (*la Critique du*) C. en Vers d'un Acte en 1670.

Telegone fils d'Uliſſe. CV. Opera dont l'Auteur des paroles ne s'eſt pas fait connoître, la Muſique eſt de M. de la Coſte, il fut repréſenté en 1725. Le ſujet de cette piece eſt tiré de Dictys de Crete.

Telemaque, ou *les Fragmens des Modernes.* LXIV. Opera. La Felicité & le Printems forment le Prologue. La piece eſt extraite des Opera modernes, dont les morceaux détachés forment avec art une Tragedie en cinq Actes qui peut être comparée à un Cabinet paré de tableaux choiſis de differens Maîtres ; M. Danchet pour la Poëſie & M

Campra pour la Muſique ſe chargerent de l'arengement, les paroles ſeules furent imprimées, d'autant que les Opera dont celui-ci étoit tiré étant imprimés en Muſique à l'exception d'Aſtrée & de Canente, on ſe contenta de marquer à la marge des Vers les renvois à ces Opera, celui-ci fut le premier que M. Guynet fit repréſenter au mois de Novembre 1704, après la ceſſion qui lui fut faite du privilege des Opera par Meſſieurs Dumont & Francine.

Telemaque. LXXXVI. Opera, la Tragedie eſt de M. Pellegrin & la Muſique de M. Deſtouches, il fut repréſenté au mois de Decembre 1714. Le Prologue eſt entre Minerve, Apollon, l'Amour & un Art. Les Amours de Telemaque & de la Nimphe Calipſo ſont le ſujet de la piece.

Une aſſez jolie Parodie de cet Opera fut donnée au Théâtre de la Foire par M. le Sage.

Telephe. LXXXIV. Opera, les paroles de M. Danchet & la Muſique de M. Campra, le Prologue eſt l'Apotheoſe d'Hercules. Telephe reconnu fils d'Hercules & ſes amours pour Iſménie ſont le ſujet de la piece qui fut repréſentée au mois de Novembre 1713.

Téléphonte. Trois Tragedies portent ce titre, la premiere en 1643 par M. Gilbert Secretaire des commandemens de la Reine de Suede & ſon Reſident en France.

La ſeconde par un Anonime qui marque ſon nom par deux G. On prétend qu'il y a beaucoup de Vers de la façon du Cardinal de Richelieu, elle fut imprimée en 1641 & elle ſe trouve dans le Recueil des anciennes pieces de Théâtre des anciens Auteurs.

La troiſiéme par M. de la Chapelle en 1683,

dans cette derniere il y a beaucoup pour ne pas dire trop de merveilleux.

Le Temple de la paix. XIX. Opera, dont les Vers ſont de M. Quinaut & la Muſique de M. Lully, il fut repréſenté à Paris en 1685 après avoir été repréſenté à la Cour par la Muſique & les Danſeurs du Roy : dans le Ballet danſerent le Prince de Conty, la Ducheſſe de Bourbon, Mademoiſelle de Blois, le Comte de Brionne, le Marquis de Moüy, &c.

Le Temple de la Verité. C. du ſieur Romagneſy en deux Actes avec un Prologue & des diverriſſemens, elle fut joüée & eut du ſuccès au mois de Juin 1726.

Le Tems. Ballet de M. Benſerade danſé par le Roy en 1654.

Les Terres Auſtralles. petite Comédie avec un divertiſſement du ſieur Dominique en Septembre 1721.

Theagene & Cariclée. Ce ſujet qui eſt tiré du Roman Grec d'Heliodore a fourni à Hardy huit Poë. mes ou pieces dramatiques repréſentées en 1623.

Il y a auſſi un Opera de *Theagene & Cariolée* qui eſt le XXXIV. des Opera dont les paroles ſont de M. Duché & la Muſique de M. Deſmarets.

Jupiter, Apollon, Pan, & l'Amour forment le Prologue. La piece eſt une Tragedie en cinq Actes repréſentée en 1695 & eſt imprimé partition in 4°.

Theandre, ou *la Paſſion de Jeſus-Chriſt.* T. par M. Chevillard Prêtre d'Orleans en 1670.

La Thebaïde. Nous avons trois Tragedies ſous le titre de la *Thebaïde*, ſans compter celles qui ſont ſous celui d'*Antigone.* La premiere de M. Rotrou,

la ſeconde de M. Boyer, celle-ci eut peu de ſuccès, c'eſt pourquoi un Auteur parle par ironie de la liſte des morts & étoufés à la repréſentation de la *Thebaïde* de M. Boyer ; la troiſiéme *Thebaïde* ou *les Freres ennemis*, eſt la premiere piece de M. Racine qu'il donna à l'âge de vingt-un ans, on prétend cependant qu'il avoit déja préſenté aux Comédiens une piece intitulée *Théagene & Cariclée*, & qu'à l'occaſion de cette piece Moliere donna au jeune Racine l'idée de la *Thebaïde* : ce qui eſt de remarquable en cette Tragedie eſt que preſque tous les Acteurs meurent à la fin de la piece ; une autre ſingularité eſt que l'Amour à qui M. Racine a donné tant de part dans ſes autres Trag. n'en a preſque pas dans celle-ci, elle fut repréſentée ſur le Théâtre du Palais Royal par la Troupe de Moliere le 20 Juin 1664.

Themiſtocle Général des Atheniens. T. de M. du Ryer en 1648. Cette Tragedie eſt imprimée dans le Recueil des meilleures pieces de Théâtre des anciens Auteurs. Il y a une autre piece de *Themiſtocle* imprimée, qui eſt du Reverend P. F. elle fut joüée dans le College de Lyon au mois de May 1728.

Theodat. T. de M. Thomas Corneille, ce Theodat étoit un Roy des Goths en Italie, qui fit étrangler ſa femme quoiqu'il lui dût la Couronne ; en punition de ſon ingratitude il fut tué par un de ſes Généraux.

Theodore. trois Tragedies portent ce titre quoique differentes pour le ſujet. La premiere de M. l'Abbé Boiſrobert, cette Theodore eſt une Reine d'Hongrie, cette piece fut donnée en 1658 ; la ſeconde de M. Gombaut, la troiſiéme de M. Corneille l'ainé en 1646. Le ſujet de

cette derniere eſt le *Martyre de Ste Theodore*, elle n'eut pas l'approbation accordée aux autres pieces de cet illuſtre Auteur, par la raiſon que l'action principale étant la proſtitution de cette Sainte, ce ſujet ne put plaire au Théâtre.

Theonée. LXXXVIII. Opera dont les paroles ſont de M. de la Roque Auteur du Mercure de France & la Muſique de M. Salomon qui a auſſi fait celle de l'Opera de *Medée*. Cet Opera de *Theonée* fut repréſenté au mois de Decembre 1715. Le Prologue eſt entre la France, Clio, la Victoire, un Poitevin & des Habitans des autres Provinces de France. Le ſujet de la Tragedie eſt tiré d'Hygin auquel l'Auteur a fait pluſieurs changemens dont il rend compte dans un avertiſſement.

La Theſe des Dames, ou *le Triomphe de Colombine.* C. de M. B. joüée ſur l'ancien Théâtre Italien au mois de May 1695.

Theſée. Ce ſujet a fourni trois Tragedies & un Opera; la premiere des Tragedies ſous le titre de *Theſée & de Janire*, eſt de Gerard de Vivre ou du Vivier en 1578; la ſeconde Tragedie de *Theſée*, ou *le Prince Reconnu* eſt en Proſe de M. de la Calprenede en 1664; la troiſiéme eſt de M. de la Foſſe, elle fut repréſentée en 1699 & eut moins de ſuccès que ſes précedentes Tragedies de *Polixene & de Manlius.* On reprocha à M. la Foſſe d'avoir alteré le caractere de *Medée* en l'adouciſſant.

L'Opera de *Theſée* eſt le VI. des Opera & le premier qui ait été imprimé en Muſique, il a depuis été gravé in folio, la Tragedie eſt de M. Quinaut & la Muſique de M. Lully, il fut repréſenté pour la premiere fois devant le Roy à Saint

Germain en Laye en 1675 par les Muſiciens du Roy joints à ceux de l'Opera : les Graces, les Amours, les Jeux & les Ris forment le Prologue dont la Scene eſt dans les Jardins de Verſailles, il y a des airs fort ſinguliers dans le rolle de *Medée*. Cette piece eſt terminée froidement par un divertiſſement où peu de gens demeurent, ce qui arrive à tous les Opera qui ont le malheur de finir par une danſe.

Thetis & Pelée. XXIV. Opera, le Poëme eſt de M. de Fontenelle & la Muſique de M. Colaſſe, il fut repréſenté en 1689 imprimé partition in folio. La Nuit, la Victoire, le Soleil & les Heures font le Prologue.

A une des repriſes de cet Opera Mademoiſelle Peliſſier qui cinq ou ſix ans auparavant avoit déja chanté ſur le Théâtre de l'Opera, revint de celui de Rouen joüer a Paris le rolle de Thetis le 16 May 1726.

Cet Opera qui avoit été parodié dès l'année 1713 à l'Opera Comique par une piece de M. le Sage, le fut encore ſur le Théâtre Italien par une piece ſous le titre *du Mariage d'Arlequin & de Silvia* en un Acte de Vaudevilles, par le ſieur Dominique au mois de Janvier 1724 dans une repriſe faite en ce tems.

Thieſte. trois Tragedies ſont ſous le titre de *Thieſte*; la premiere de M. Briſſet, la ſeconde en 1638 de M. Montleon qui a auſſi donné la Tragi-Comédie d'*Amphitrite*, & la troiſiéme de M. Montauban. Voyez *Astrée*.

Thimoſthée. par un Anonime en 15...

Thomas Morus Chancelier d'Angleterre, ou *le Triomphe de la Foy & de la Conſtance*. T. en Proſe de M. Puget de la Serre en 1642.

Thomiris. Cette Reine des Scithes ayant gagné une bataille contre Cyrus, lui fit couper la tête qu'elle fit plonger dans le sang en prononçant ces paroles, cruel abbreuve toi de sang dont tu as toûjours eu si grande soif; ce trait d'Histoire a fourni deux Tragedies, l'une de M. Borée en 1627, & l'autre de Mademoiselle Barbier, cette derniere fut représentée à la fin d'Octobre 1706.

Les Thuilleries. C. *des cinq Auteurs qui étoient Messieurs Boisrobert, P Corneille, Colletet, Rotrou & l'Etoille.*

Le Cardinal de Richelieu avoit fourni le sujet de cette piece qui fut représentée à la Cour en 1638 avec grande magnificence, on en admira sur tout les décorations, ces cinq Auteurs y avoient par distinction un banc separé, dit le banc des Auteurs.

Le sieur Baron pere a fait aussi une Comédie des *Thuilleries* qui est en trois Actes & fut représentée en 1686. M. Raisliguier avoit donné une Comédie du *Rendez-vous des Thuilleries* plus de cinquante ans avant celle de Baron.

Tibere. T. dont l'Auteur ne voulut pas se faire connoître; on vouloit confondre sa piece avec une autre intitulée *Agripa Posthume*; il est vrai que c'est le même sujet, mais traité differamment, malgré le peu de succès qu'eut cette piece au mois de Decembre 1726, elle ne laisse pas d'être imprimée.

Timoclée, ou *la Juste vengeance.* T. de Hardy en 1628; il y a une autre Tragedie de Timoclée aussi intitulée *la Generosité d'Alexandre* par M. Morel représentée en 1658.

Timocrate. T. de M. Thomas Corneille, on n'avoit pas encore vû de pieces joüées si long-tems

de ſuite, puiſque les repréſentations en furent continuées pendant un Hyver entier ; le Roy l'alla voir ſur le Théâtre du Marais & elle parut ſi intereſſante qu'on vit enſuite paroître pluſieurs pieces dont les Heros étoient haïs ſous un nom & aimés ſous un autre ; la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne qui ſurpaſſoit infiniment celle du Marais, entreprit de joüer cette piece, mais ces Comédiens ne reçurent pas tous les applaudiſſemens qu'ils attendoient, & le grand nombre de repréſentations qu'en avoient donné ceux du Marais, avoit fait qu'ils poſſedoient ſi bien cette piece, qu'il fut impoſſible à ceux de Bourgogne qu'on appelloit les grands Comédiens, non-ſeulement de les ſurpaſſer, mais même de les égaler, & lors qu'on vouloit la voir on preferoit d'aller au Marais.

„ Ces Comédiens du Marais dits les petits „ Comédiens furent établis à Paris ſous le regne „ d'Henry IV. à l'Hôtel d'Argent qui étoit au „ coin de la ruë de la Potterie près la Greve, „ ce vieil Hôtel que Jean Gannay avoit autrefois „ fait bâtir a été depuis entierement abattu & „ rebâti en pluſieurs maiſons particulieres ; ces „ Comédiens transfererent depuis leur Théâtre „ dans un jeu de Paume au haut de la vieille ruë „ du Temple au Marais au-deſſus de l'Egout où „ ils ont continué les repréſentations de leurs „ pieces, juſqu'en 1673 qu'après la mort de „ Moliere cette troupe fut réünie à celle du Roy.

Le Timon. C. de Guillaume Brecour Comédien, elle eſt imprimée.

Timon Miſantrope. C. de M. de l'Iſle en trois Actes avec un Prologue & des divertiſſemens ; cette piece qui eſt tirée des Dialogues de Lucien

fait voir un genre nouveau de Comédie qui a été inconnu aux anciens & aux modernes & qui ne reſſemble à rien de ce qu'on avoit vû juſqu'à preſent, auſſi eut elle un ſuccès extraordinaire, qui ne s'eſt point démenti aux differentes repriſes qui en ont été faites; la premiere repréſentation en fut donnée le 12 Janvier 1722. Cette piece fut d'une grande reſſource pour le Théâtre Italien qui chanceloit depuis long-tems.

Tircis. (*les Avantures de*) par un Anonime en 1636.

Tiridate. Deux Tragedies de Tiridate, l'une de l'ancien Boyer en 1649 & l'autre de M. Campiſtron: le ſujet de cette derniere eſt tiré du ſecond Livre des Rois Chapitre XIII. où eſt rapporté l'amour inceſtueux d'Amon pour ſa ſœur Thamar: le reſpect dû aux Livres ſacrés empêcha l'Auteur de le traiter ſous les vrais noms, & il ſe contenta de prendre les caracteres de David, d'Amon & d'Abſalon & de les donner à Arſace, Tiridate & Artabaze, d'autant plus que l'Hiſtoire rapporte que Tiridate perdit la vie par une langueur qui fut toûjours inconnuë, ce qui détermina l'Auteur à lui donner le penchant funeſte qui le rend criminel. Cette Tragedie eut un ſuccès prodigieux, & dans une repriſe qui en fut faite au mois d'Octobre 1727, Mademoiſelle le Couvreur & les autres Actrices qui y jouoient firent un changement à leurs habits que le public approuva; ces habits nouveaux étoient pareils à ceux des Dames de la Cour, c'eſt-à-dire des corps de robes à longues queuës traiſnantes.

Tite & Berénice. C'eſt la trentiéme piece de M. Pierre Corneille laquelle il donna en 1671 quatre ans après *Attila*. Cette Tragedie fut une eſpe-

ce de duel excité par une illuſtre Princeſſe, qui mit aux mains nos deux Auteurs tragiques ſans qu'ils le ſçuſſent; la victoire reſta au plus jeune. Voyez *Berenice.*

Tobie. T. de Jean Ouyn en 1606. une autre par Meſdames des Roches, qui ont auſſi donné la Tragedie de *Panthée*; la mere ſe nommoit Madelaine & la fille Catherine Neveu Dames des Roches.

La Toiſon d'Or. T C. de M: Corneille l'ainé, elle fut repréſentée en 1660. dans le Château de Neubourg en Normandie appartenant à M. le Marquis de Sourdeac qui prit le tems du mariage du Roy pour faire une rejoüiſſance publique de la repréſentation de cette piece : outre ceux qui étoient néceſſaires à l'execution de ce deſſein qui furent entretenus plus de deux mois à Neubourg à ſes dépens, il logea & traita plus de cinq cens Gentilhommes de la Province pendant pluſieurs repréſentations que la Troupe Royale du Marais donna de cette piece, qui fut enſuite donnée au public & eut un grand éclat par les machines & décorations, auſſi eſt-ce la plus belle piece à machines que nous ayons. Voyez *Jaſon & Arlequin Jaſon.*

Le Tombeau de Maître André. petite Comédie joüée au Théâtre Italien au mois de Janvier 1695. Le Convoi burleſque d'un Cabaretier de Paris fournit l'idée de cette bagatelle.

La Tontine. petite Comédie en Proſe de M. le Sage qui n'eut point de ſuccès en Février 1732.

Le Toriſmond. C. traduite par M. d'Alibray du Toriſmond, du Taſſe en 1636. Ce celebre Poëte Italien déclare lui-même que le Toriſmond eſt le moins parfait de ſes Ouvrages.

Torquatus. T. de M. Marechal en 1645.

Le Tour du Carnaval. petite Comédie avec des divertiſſemens de M. Dallainval, elle fut joüée au Théâtre Italien au mois de Fevrier 1726. Le Ballet étoit de M. Marcel qui à eu l'honneur de montrer à danſer au Roy, & la Muſique de M. Mouret. L'air du Cahin Caha eut une ſi grande vogue, que cette piece à depuis pris le titre de Cahin Caha.

La Tragedie de Gaſpard de Coligny Amiral de France en Vers François par M. de Chantelouve Gentilhomme Bordelois, Chevalier de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem. Le ſujet en eſt vraiment tragique puiſqu'il contient ce qui ſe paſſa à Paris à la cruelle journée de Saint Barthelemi en l'année 1572. avec le nom des plus illuſtres perſonnages qui y perirent : cette piece eſt imprimée en 1575. Duverdier donne encore à ce Gentilhomme une autre Tragedie intitulée *Pharaon* imprimée à Paris en 1576.

La Tragedie en Proſe. C. de M. du Caſtre d'Aurigny, elle fut repréſentée en May 1730 pendant l'abſence des autres Comédiens qui étoient à Fontainebleau, la Scene eſt dans les Foyers de la Comédie, cette piece eſt plus un Prologue qu'une Comédie. La difference des ſentimens de quelques-uns de nos Auteurs, ſur la queſtion ſi litterale la verſification eſt abſolument neceſſaire à la Tragedie, en fournit le ſujet.

La Tragedie Sainte, ou *les Evangiles.* par un Anonime en 1752,

La Trahiſon punie. C. du ſieur d'Ancour repréſentée au mois de Novembre 1707, c'eſt la premiere piece de cet Auteur en Vers Alexandrins. M. le Sage a traduit en François une Comédie Eſpagnole intitulée le *Traitre puni.*

Les

Les Trahiſons d'Arbiran. T C. de M. Douville en 1638.

Traſibule. T. de M. Montfleury repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1664.

Les Travaux d'Uliſſe. T. du Sieur Durval en 1631.

Les Traverſes d'Amour. C. par R. Briſſet en 1605.

Le Trebuchement de Phaeton. imprimé en 1625 dans le Recueil du Théâtre François.

Le Tréſor ſuppoſé. C. de M. Gueulette en trois Actes & des divertiſſemens repréſentée au Théâtre Italien au mois de Fevrier 1720.

La Treſoriere. Comedie ancienne de Jacques Grevin imprimée en 1558.

Trigaudin, ou *Martin Braillard.* C. de M. Montfleury, elle eſt en cinq Actes de Vers & fut repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1674.

Le Triomphe de l'Amour. XI I. Opera, les Vers de la piece étoient de M. Quinaut, ceux pour les perſonnes de la Cour qui danſerent à ce Ballet étoient de M. Benſerade, la Muſique étoit de M. Lully, & les machines furent conduites par le Sieur Vigarany à la Cour & par le ſieur Riuany à Paris; dans ce Ballet repréſenté à Saint Germain en Laye en 1681 danſerent Monſeigneur & Madame la Dauphine, Mademoiſelle, Madame la Princeſſe de Conty, M. le Prince de Conty, M. le Duc de Vermandois, Mademoiſelle de Nantes avec ce qu'il y avoit de jeunes perſonnes diſtinguées à la Cour dans les deux ſexes, & ce mélange fut ſi goûté que lorſque l'on repréſenta le même Ballet à Paris ſur le Théâtre de l'Opera, on y introduiſit des Danſeuſes, ce qui n'avoit pas encore été vû ſur ce Théâtre, ces Danſeuſes ont compoſé depuis la portion la plus brillante de l'Opera.

Il y a deux Comédies intitulées *le Triomphe de l'Amour*, l'une de Hardy en 1623, & l'autre de M. Marivaux en trois Actes de Proſe joüée au Théâtre Italien en Mars 1732, imprimée chez Prault.

Le Triomphe des Arts. Ce ſujet a été mis en Ballet par M. Benſerade, ce Ballet fut danſé par le Roy en 1663.

Le même ſujet a été mis en Opera qui eſt le XLIX. dont les Vers ſont de M. de la Motte & la Muſique de *M. de la Barre Sçavant joüeur de Flute, auſſi Auteur de la Muſique de l'Opera de la Veniſienne.* Ce Triomphe des Arts fut repreſenté en 1700 & gravé partition in 4°. L'Architecture, la Poëſie, la Muſique, la Peinture & la Sculpture forment les cinq entrées.

Le Triomphe des cinq Paſſions. Comédie de M. Gillet en 1642.

Le Triomphe de l'Hyver de M. Palaprat.

Le Triomphe de l'interêt. C. de M. de Boiſſy. Cette petite Comédie qui eſt imprimée avec les Scenes qui furent défenduës, eſt en Vers libres avec un divertiſſement & quelques Vaudevilles de la Muſique de M. Mouret, elle eut un ſuccès plein & parfait au Théâtre Italien où elle fut repreſentée au mois de Novembre 1703, ce ſont des Scenes détachées. La premiere audiance de l'Interêt rouloit ſur un Vaudeville du tems; une Griſette qui veut ſe pouſſer dans le monde, demande à Mercure un Protecteur pour lui aider à debuter ſur la Scene Françoiſe; M. Jacquin riche Caiſſier ſe preſente, & comme il aime beaucoup le chant, il détermine cette Fanchon pour le Théâtre de l'Opera, & lui donne auſſi-tôt des diamans

pour la parer. Ce preſent ou preſt eut des ſuites que perſonne n'ignore.

Le Triomphe du Tems. C. du ſieur le Grand repréſentée en 1724, c'étoient trois petites pieces & un Prologue, la Muſique étoit du ſieur Quinaut.

Le Triomphe d'Arlequin. petite Comédie du ſieur Dominique, joüée au Théâtre Italien en 1719.

Le Triomphe de la Folie. petite Comédie du même Auteur joüée ſur leur Théâtre de la Foire de S. Laurent en 1723, c'eſt la critique de la Comédie du nouveau monde.

Le Triomphe de la Raiſon. Comedie Allegorique en Proſe en trois Actes par M. Coypel. Cette piece fut joüée devant la Reine à Verſailles par les Comédiens François le 17 Juillet 1730. Cet Auteur a encore donné les *Folies de Cardenio*, *les Amours à la chaſſe*, *&c.*

Le Triomphe de Plutus. C. de Meſſieurs P. & T. joüée au Théâtre Italien en 1728, la Muſique eſt de M. Mouret.

Le Triple Mariage C. de M. Nericaut Deſtouches en un Acte de Proſe un divertiſſement de trois entrées & un branle, repréſentée en 1716.

La Troade. Nous avons trois Tragedies ſous ce titre. Robert Garnier fit une *Troade* ou *la Deſtruction de Troye*, qui fut imprimée en 1578; M. Sallebray en fit une autre en 1640, & enfin M. Pradon en a fait une troiſiéme qui fut donnée au mois de Janvier 1679 ſur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne : il y a ſuivi l'ordre de la Tragedie de la *Troade* de Seneque, en raſſemblant les deux qu'Euripide avoit compoſé ſous le titre d'*Hercule & de la Troade*, & tout cet aſſortiment ne forme qu'une aſſez deſagreable piece; mais comme elle fut repréſentée une fois devant le Roy

cette circonſtance ſuffit à l'Auteur pour ſe mettre à couvert de la cenſure de ſes critiques.

Les Trois Couſines. Comédie du ſieur d'Ancour en trois Actes de Proſe, un Prologue & des intermedes, dont la Muſique eſt de M. Gilliers, elle fut repréſentée en 1700 avec ſuccès, & s'eſt ſoutenue aux repriſes qui en ont été faites pendant quelques voyages de Fontainebleau, le Prologue fut changé à la repriſe de 1724.

Les Trois enfans dans la Fournaiſe. T. d'Antoine de la Croix en 1561.

Les Trois Freres Rivaux. C. de M. de la Font en un Acte de Vers joüée en Août 1713, c'eſt la derniere Comédie de cet Auteur.

» M. de la Font recommandable par le mérite » de l'eſprit & la bonté du cœur, avoit du talent » pour le genre comique & lyrique qu'il traitoit » d'une maniere naturelle & neuve, il mourut » après une longue maladie le 20 Mars 1725 » âgé de trente-neuf ans, ſes pieces comiques ſont, » *Danée ou Criſpin Jupiter. le Naufrage. l'Amour vangé. l'Epreuve reciproque & les Trois* » *Freres Rivaux*; ſes Opera ſont, *les Fêtes de* » *Thalie avec la critique & l'Entrée de la Proven-* » *çale. Hypermeneſtre. les Amours de Prothée &* » *l'Opera d'Orion*, qu'il laiſſa imparfait : ſon » Théâtre fut imprimé à Paris en 1713. in 12.

Les Trois Gaſcons. petite Comédie de Meſſieurs B.. & la Motte en 1702, elle eſt imprimée dans le Théâtre de M. B.... avec le *Port de Mer & le Bal d'Auteuil.*

Les Trois Orontes. de M. l'Abbé de Bois-Robert. Cette Comédie ſe trouve dans le Recueil des meilleures pieces de Théâtre des anciens Auteurs, elle fut originairement imprimée en 1653.

Les Trois Spectacles. C'eſt le premier ouvrage de M. Daiguebere, il eſt compoſé d'un Prologue en Proſe & de trois petites pieces, ſçavoir, la Tragedie de *Polixene* en Vers, la Comédie de l'*Avare Amoureux* en Proſe & la Paſtorale de *Pan & de Doris* avec un Ballet & des Chœurs; la premiere repréſentation en fut donnée au mois de Juillet 1729, ſon ſuccès lui attira une Parodie au Théâtre Italien ſous le titre de *Melpomene Vengée* qui ne réuſſit pas, & depuis l'Auteur même donna au même Théâtre une Parodie de ſa Tragedie de *Polixene* ſous le titre de *Colinette.* M. Daiguebere depuis cette Comédie a donné celle du *Prince de Noiſy.*

Les Trois viſages. C. par de Villiers en 1664.

Les Tromperies. C. de Pierre de la Rivey en 1579.

Le Trompeur puny, ou *l'Hiſtoire Septentrionale.* T C. de M. Scudery en 1634 in 8°.

Les Trompeurs trompés. C. du ſieur Roſimond Comédien en 1670.

Troyes. (*la deſtruction de*) par Jean Clopinel dit de Mehun en 1544.

Turcaret. C. de M. le Sage en cinq Actes de Proſe & un Prologue, joüée au commencement de l'année 1709. Cette piece repréſente au naturel la conduite de nos Financiers, leurs dépenſes exceſſives, leurs folles amours pour des femmes de condition dont ils ſont ordinairement les dupes: enfin le manege de nouveaux parvenus y eſt ſi bien marqué qu'on croit voir revivre les Thevenin & les de la Noüe, auſquels les traits de cette piece ſe pouvoient particulierement appliquer, elle fut imprimée avec une critique.

Turlupin. (*les Farces de*) Ce Farceur a joüé la Far-
„ ce plus de cinquante-cinq ans dans la Troupe

„ des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne du „ tems que Belle-Rose en étoit le chef. Il se nom- „ moit Henry le Grand, dit Belleville, ou Tur- „ lupin; quoiqu'il fût rousseau, il ne laissoit pas „ d'être bel homme, l'habit qu'il portoit à la Far- „ ce étoit pareil à celui de Briguelle; outre qu'il „ qu'il étoit le plus excellent Farceur de son tems „ il étoit encore bon Comédien. Il étoit monté au „ Théâtre dès son enfance & n'en descendit que „ pour entrer dans la fosse qui lui fut accordée en „ l'Eglise Paroissiale de Saint Sauveur; il laissa si „ peu de bien à ses enfans, qu'ils furent reduits „ à se faire Comédiens, & sa veuve se remaria à „ d'Orgemont le meilleur Comédien de la Trou- „ pe du Marais.

Turnus. T. de M. de Brosse en 1646. Il y a une ancienne Tragedie de *Turne* composée par Jean Prevost vers l'an 1605.

Les autres pieces de ce Jean Prevost sont, *Sainte Clotilde. Oedipe. Hercule.* avec des mêlanges de Poësies imprimées à Poitiers en 1614 in douze.

Le Tuteur, petite Comédie du sieur d'Ancour joüée au mois de Juillet 1695.

Les Tyndarides. C'est le nom qui fut donné à Castor & Pollux enfans du Roy Tyndarus. M. Danchet a fait une Tragedie sur ce sujet laquelle fut représentée en l'année 1708.

Tyr & Sidon. T. de M. Schelandre en 1628.

V.

Les Vacances, C. du sieur d'Ancour en un Acte avec un divertissement, elle fut joüée au mois d'Octobre 1696. La Scene est dans le Village de Gri-

maudin qu'on ſuppoſe en Brie.

Valentinien Empereur. Tragedie de M. Gillet de la Teſſoniere.

Valerien. Tragedie de M. Riouperoux.

„ M. Riouperoux Poëte Gaſcon parut d'abord „ dans le monde ſous l'habit Eccleſiaſtique, mais „ M. de Barbezieux qui avoit beaucoup de bon„ té pour cet Auteur, l'en depoüilla un jour à „ la fin d'un repas, perſuadé ſans doute qu'il n'é„ toit pas appellé à cet état; il mourut au mois de „ Juillet 1706, nous avons rapporté en ce Re„ cueil trois Tragedies de cet Auteur qui ſont, „ *Valerien, la Mort d'Auguſte & Hypermeneſtre.*

Le Valet étourdi. C. du ſieur Roſimond Comédien.

Le Valet Maître. C. en cinq Actes non entierement finie, brûlée dans les papiers de M. Dufreſny.

Les Vapeurs. C. en un Acte trouvée dans les mêmes papiers & brûlée de même.

Le Vaſſal généreux. Tragi-Comédie de M. Scudery imprimée in 8°. en 1636.

Vaſti repudiée. T. de M. Matthieu en 1588. Voyez *Eſther & Aman.*

Le Veau perdu. petite Comédie de M. de la Fontaine donnée ſous le nom de *Chammelée* en 1686.

Venceſlas. T. de M. Rotrou en 1648, c'eſt preſque la ſeule de ſes Tragedies qui ſoit reſtée en poſſeſſion du Théâtre, où malgré ſon air gothique & ſa verſification ſurannée elle fait encore beaucoup de plaiſir: M. Baron y jouoit le rolle de Ladiſlas lorſqu'il ſe retira du Théâtre, & celui de Venceſlas eſt le dernier qu'il ait joüé avant de mourir; cette piece eſt en quelque façon une traduction en Vers, d'une Tragedie Eſpagnole intitulee, *On ne peut être pere & Roy*, d'un Poë-

te Eſpagnol nommé François de Roxas dont les ouvrages ſont en la Bibliotheque du Roy.

Les Vendanges. petite Comédie de M. Renard, quoique non achevée elle eſt imprimée en ſon Théâtre.

Il y a une autre Comédie des Vendanges du ſieur d'Ancour en un Acte de Proſe & un divertiſſement qui fut joüée au mois de Septembre 1694. Outre ces deux pieces des Vendanges il y en a deux autres des *Vendanges de Suresne*, l'une de M. du Ryer de l'année 1636, & l'autre du ſieur d'Ancour qui n'eſt proprement que la copie de celle de M. du Ryer, elle eſt en un Acte avec un petit divertiſſement & fut joüée au mois d'Octobre 1696.

La Vengeance comique. petite Comédie de M. d'Alençon joüée en 1718.

Cet Auteur a depuis donné le Mariage par lettres de change toutes deux joüées au Théâtre Italien ſans avoir été imprimées.

La Vengeance de la mort de Ceſar. T. de M. Guerin du Bouſcal.

La Vengeance de l'Amour. C. de M. Joly en trois Actes, qui ne fut joüée qu'une fois au Théâtre François en 1722.

La Vengeance de Colombine. C. par M. Barbier de Lyon en 1703, il a auſſi donné l'*Heureux naufrage.*

La Vengeance des Marquis. C. par un Anonime en 1664.

La Vengeance des Satyres. C. de Iſaac du Ryer. *Cet Auteur qui vivoit au commencement du XVII. ſiécle & qui ne doit pas être confondu avec Pierre du Ryer a encore donné le Mariage ſans amour & les Amours contraires.*

La Venitienne. LXIV. Opera dont les paroles ſont de M. de la Motte & la Muſique de M. de la Barre repréſenté au mois de May 1705 non imprimé en Muſique; le Prologue eſt entre Momus & Euterpe muſe de la Muſique, le divertiſſement de ce Prologue repréſente les Comédiens Italiens. Le Ballet eſt en trois entrées.

Venus & Adonis. Comedie de D. V. 1665.

Venus & Adonis. XLI. Opera dont les paroles ſont de M. Rouſſeau & la Muſique de M. Deſmarets, il fut repréſenté en 1697 & imprimé in 4°. la Scene du Prologue eſt une plaine bornée à la vûë de Marly; deux Nimphes, le Paſteur Palemon & Diane en ſont les entreparleurs.

Voyez *les Amours de Venus & d'Adonis*, *les Amours de Venus & de Mars & la Fête de Venus.*

Le Verd Galant. C. du ſieur d'Ancour en un Acte de Proſe joüée en 1714. L'Avanture d'un Teinturier qui pour ſe venger du Galant de ſa femme le fit teindre en verd dans une de ſes chaudieres fut ſaiſie par le ſieur d'Ancour pour en faire le ſujet de cette piece.

Le Veritable. S. Geneſt. T. de M. Rotrou. Trois Saints Comédiens, ſçavoir Geneſt, Ardaleon & Porphire divinrent Chrétiens en joüant les Myſteres de notre Religion & tous trois ſouffrirent le Martyre.

Les Veritables Freres Rivaux. T C. par M. Chevreau en 1640.

Urbain Chevreau a donné les Tragedies de *Lucrece*, *de Coriolan*, *d'Hydaſpe*, *la ſuite du Cid*. *les Tragi-Comédies des deux Amis*. *des Veritables Freres Rivaux & la Comédie de l'Amant Dupé.*

La Verité fabuliſte. petite Comédie en Proſe mêlée

de Fables en Vers, par M. de Launay, repréſentée au Théâtre Italien en Novembre 1731. elle fut goûtée, il y fut ajoûté deux nouvelles Scenes. Cette piece eſt imprimée avec un recueil de Fables du même Auteur.

La Verité menteuſe. C. par Boiſrobert en 16....

La Veuve. C. de M. Corneille l'aîné en 1634. Cette piece n'eſt pas plus reguliere que ſes deux premieres pour l'unité de lieu; à l'égard du tems elle contient un eſpace de cinq jours, cet illuſtre Auteur ne pouvant encore ſe ſoumettre à la regle rigoureuſe des vingt-quatre heures.

Il y a une ancienne Comédie de la *Veuve*, du ſieur de la Rivey de l'année 1579.

La Veuve à la mode. Il y a deux Comédies ſous ce titre, l'une du ſieur de Villiers joüée à l'Hôtel de Bourgogne en 1668, l'autre de M. de Sainte Foy en trois Actes de Proſe & un divertiſſement qui repreſente les grands jours ou Arrêts de l'Amour. Cette piece reçût des applaudiſſemens au Théâtre Italien, où elle fut joüée en Mars 1726.

La Veuve Coquette. petite Comédie de M. Deſportes au Théâtre Italien en Octobre 1721.

La Victime d'Etat, ou *la Mort de Plautius Silvanus Preteur Romain.* Tragedie de M. de Prades en 1646.

Le Vieillard amoureux. Comédie par un Anonime en 1664.

Le Vieillard couru. C. de M. de Vizé. C'étoit un vieil Commiſſaire aux Saiſies Réelles qui étoit joüé en cette piece, ſous le nom de Forſadel qui étoit ſon véritable nom à une lettre près.

„ Jean Donneau de Vizé Hiſtoriographe de „ France & Auteur du Mercure Galant, étoit „ frere de M. l'Evêque Titulaire d'Epheze &

„ de M. de Vizé Capitaine aux Gardes, tous „ enfans d'Antoine Vizé Exempt des Gardes du „ Corps du Roy, & cousins germains du brave „ Gaspard de Vizé Lieutenant des mêmes Gar- „ des du Corps, puis Maître d'Hôtel de la feuë „ Reine. M. de Vizé mourut sur la fin de l'an- „ née 1710, ses pieces de Théâtre sont, 1. „ *la Cocuë Imaginaire.* 2. *les Amans brouillés.* 3. „ *les Amours de Venus & d'Adonis.* 4. *le Gentil-* „ *homme Guepin.* 5. *les Intrigues de la Loterie.* 6. „ *le Mariage de Bachus.* 7. *la Devinereſſe* ou „ *Madame Jobin.* celle-ci en societé avec M. „ Thomas Corneille, 8. *la Comtesse.* 9. *les Da-* „ *mes vangées.* 10. *le Vieillard couru.*

Le Vieux Monde. Voyez *les Nôces de Gamache.*

Virginie. c'étoit la fille d'un Tribun Militaire, qui fut fiancée avec Ilicius Tribun du Peuple, Appius-Claudius-Decemvir étant devenu amoureux de cette fille suborna un Citoyen pour revendiquer Virginie comme son Esclave: le Decemvir devant qui l'affaire fut portée, la lui adjugea pour se la faire livrer ensuite; mais le pere de Virginie pour prevenir la honte de sa fille, lui plongea dans le sein un couteau qu'il saisit sur l'étal d'un Boucher; cet évenement qui fit abolir la puissance des Decemvirs a fourni le sujet de trois Tragedies; la premiere de Monsieur Mairet en 1634, la seconde en 1645 de Monsieur le Clerc, & la troisiéme est de Monsieur Campistron.

„ Michel le Clerc Avocat au Parlement fut re- „ çû à l'Academie Françoise en 1662 & mou- „ rut le 8 Decembre 1691. Il vint d'Alby sa „ patrie à Paris à l'âge de vingt-trois ans pour y „ faire jouer une Tragedie de sa façon, qui étoit

„ cette *Virginie* : trente ans s'écoulerent depuis „ la repréſentation de cette piece juſqu'à celle d'*I-* „ *phigenie* ſeconde & derniere Tragedie de cet „ Auteur.

Les Viſionnaires. C. de M. Deſmarets en 1640. C'eſt ſon chef d'œuvre, & ſelon M. Baillet cette piece a été comme le ſceau du véritable caractere de l'eſprit de ſon Auteur. Quoiqu'il y introduiſe un Auteur qui s'oppoſe à l'établiſſement de la genante regle des vingt-quatre heures, elle y eſt cependant obſervée & c'eſt la ſeconde piece où elle l'ait été; on prétend que l'auteur y a fait pluſieurs portraits, que celle qui aime Alexandre étoit Madame de Sablé, que la Coquette étoit Madame de C.... & la Vertueuſe Madame de Rambouillet. J'ai trouvé dans quelques Catalogues une Tragi-Comedie des *Viſionnaires* qu'on attribuë à M. Mairet, mais je n'ai pû découvrir cette piece.

Uliſſe & Penelope. LVIII. Opera, la Tragedie eſt de M. Guichard Controlleur des Bâtimens du Roy & la Muſique de *M. Rebel le pere, beau-frere de M. de la Lande qui avoit épouſé ſa ſœur.* Cet Opera fut repreſenté en Janvier 1703 & imprimé in 4°.

Le Prologue eſt entre Orphée, la Seine, des Bergers & des Sauvages.

Uliſſe dans l'Iſle de Circé ou *Euriloche Foudroyé.* T C. de Claude Boyer, repréſentée ſur le Théâtre des Machines du Marais en 1650.

Uliſſe (*La Mort d'*.) T. de M. Pellegrin en 1706.

— (*Les Travaux d'Uliſſe*) T C. de M, Durval en 1631.

Uliſſe & Circé. C. joüée ſur l'ancien Théâtre Italien en 1692.

L'Union des deux Opera. C. de M. du Freſny joüée ſur l'ancien Théâtre Italien au mois d'Août 1692. L'Opera de Village que les Comédiens François donnerent quelque tems après l'Opera de Campagne des Italiens donna lieu à cette petite piece.

Le Volontaire. C. du ſieur Roſimond Comédien en 1676.

Uranie. T C. de M. Bridard en 1631.

Les Urnes vivantes ou *les Amours de Phelidon.* T C. de M. Boiſſin de Gallardon imprimée en 1618.

L'Uſurier. C. l'Auteur ne jugea pas à propos de ſe faire connoître. elle fut joüée alternativement avec la Tragedie d'*Andronic* en 1685. mais il s'en faut bien qu'elle ne fût reçûë auſſi favorablement: c'eſt le ſort des pieces qui attaquent les Mœurs corrompuës du ſiecle, d'être critiquées: dans les premieres repréſentations on s'écria ſur tout de ce qu'on avoit mis ſur le Théâtre des Abbés, & on appliqua à un particulier ce qui convenoit à plus de mil.

L'Uſurier Gentilhomme. C. du ſieur le Grand en un Acte de Proſe avec un divertiſſement joüée en l'année 1718. Cette petite piece qui eſt fort rejouiſſante eſt ſouvent donnée au Public, c'eſt le portrait d'un Païſan enrichi, qui fait voir que la fortune ne corrige pas les défauts de l'éducation.

X.

Xercés. T. de M. Crebillon repréſentée en 1715, elle n'eſt pas imprimée.

Il y a un ancien Ballet de Xercés qui fut danſé devant le feu Roy.

Y.

Les Yeux de Philis changés en Aſtres. Paſtorale de M. Bourſaut en trois Actes de Vers repréſentée en 1665, c'eſt le Poëme de la Metamorphoſe des Yeux de Philis en Aſtres qui fit tant d'honneur à M. l'Abbé de Cerizy, que M. de Bourſaut mit en Paſtorale,

L'Ydille de la Paix. dont les Vers ſont de M. Racine & la Muſique de M. Lully. Ce divertiſſement fut chanté à Sceaux en l'année 1685, il eſt imprimé in folio avec l'Eglogue de Verſailles; ces divertiſſemens ont été repréſentés enſemble, ou ſeparément en differens tems.

Z.

Zaïde. T. de M. de la Chapelle en 1681. Le nom de Zaïde que porte cette piece ne lui donne rien de commun avec le beau Roman que M. de Segrais a fait ſous ce titre.

Zaïre. T. de M. Voltaire. Dans un extrait que l'Auteur a lui-même donné de ſa piece dans un Mercure de France, il nous apprend qu'il n'a employé que trois ſemaines à la compoſition de cette Tragedie; cette précipitation ne s'eſt point fait ſentir dans cet Ouvrage ni dans ſon ſuccès, ayant déja eu trente-deux repreſentations au 20 Janvier 1733. il en a été donné deux parodies au Théâtre Italien, l'une intitulée *Arlequin au Parnaſſe*, & l'autre *les Enfans Trouvez ou le Sultan poli par l'Amour.*

Zelinde, ou *la veritable Critique de l'Ecole des Femmes, & la Critique de la Critique*, imprimé à Paris en 1663.

Zelonide Princeſſe de Sparte. T. de M. l'Abbé Ge-

neſt, repréſentée au mois de Fevrier 1682, elle eut dix-huit repréſentations.

„ Charles Claude Geneſt Abbé de S. Vilmer „ fut mis auprès de Mademoiſelle de Nantes & „ après ſon matiage avec M. le Duc de Bourbon, „ il paſſa à l'éducation de Mademoiſelle de Blois „ depuis Ducheſſe d'Orleans, dont il devint l'Au- „ monier ordinaire; ſon Epitre en Vers à M. de „ la Baſtie fut admirée, il fut reçû à l'Académie „ Françoiſe en 1698 & mourut en l'an 1719, „ ſes Tragedies ſont *Joſeph. Penelope & Zeloniде.*

Zenobie Reine d'Armenie. Deux Tragedies de Zenobie, l'une de M. de Montauban en 1653, & l'autre de M. Magnon. Voyez *Rhadamiſte.*

Zenoble. T. de M. l'Abbé d'Aubignac, il ſe nom- „ moit François Hedelin, étoit de Nemours & „ mourut fort âgé vers l'an 1673, outre cette „ Tragedie il a donné celle de *Sainte Catherine*, „ mais il eſt plus connu par ſon Traité de la Pra- „ tique du Théâtre auquel eſt joint le Terence ju- „ ſtifié, avec la Macarize, contenant la Philoſo- „ phie des Stoiciens, ſous le voile de pluſieurs „ avantures en forme de Roman.

Zephire & Flore. XXIII. Opera. Les Vers ſont de *M. Michel du Boulay auſſi Auteur des paroles de l'Opera d'Orphée, il étoit Secretaire de M. de Vandôme, Grand Prieur de France*, la Muſique étoit de Meſſieurs Louis & Jean-Louis de Lully le Prologue & le premier Acte ſont du cadet Jean-Louis Surintendant de la Muſique du Roy, l'aîné Louis fit le ſecond & troiſiéme Acte, à la reſerve du divertiſſement & de la Scene qui le precede, qui ſont encore du cadet; cet Opera fut joüé jour pour jour au bout de l'année du decès de leur pere, c'eſt-à dire le 22 Mars 1688.

il eſt imprimé in folio : la decoration de Trianon formoit la Scene du Prologue, dont les Acteurs étoient Vertumne Dieu des Jardins & Palès Déeſſe des Vergers.

Le ſieur Lelio fils a fait une Comédie-Ballet heroïque ſous le titre de *Zephire & Flore* en trois Actes de Vers libres avec des divertiſſemens qui fut repréſentée au Théâtre Italien en Août 1717 & y fut bien reçûë.

Le Zigzac. Voyez *le Baron de la Craſſe.*

Zoroaſtre T. de M. le Brun pour être miſe en Muſique.

„ M. le Brun a donné en 1712 un vol. in 12. in-
„ titulé Théâtre Lyrique avec une Préface qui trai-
„ te du Poëme de l'Opera, ce Recueil contient
„ ſept pieces que cet Auteur avoit compoſé pour
„ être miſes en Muſique, ces pieces ſont, *Arion.*
„ *Europe. Frederic. Hypocrate amoureux. Melu-*
„ *ſine. Semelé & Zoroaſtre.* il nous aprend dans
„ ſa Préface, qu'il avoit fait ces pieces avant que
„ des Auteurs de mauvaiſe foy qui lui avoient
„ derobé quelqu'unes de ſes idées, euſſent travail-
„ lé ſur les mêmes ſujets qu'il leur avoit commu-
„ niqué, & il ſe plaint de ce que les Poëtes d'au-
„ jourd'hui s'affranchiſſant des formalitez de l'a-
„ doption, s'aproprient les penſées d'autrui ſans
„ ſcrupule. & qu'il a cru devoir prevenir par l'im-
„ preſſion de pareilles injuſtices qu'on pourroit
„ encore lui faire dans la ſuite ; outre ces pieces
„ M. le Brun a donné en 1709 une traduction
„ des Epigrames Dowin, un Recueil d'Epigra-
„ mes Madrigaux & Chanſons in 8°. en 1714,
„ les avantures de Caliope en 1720, & des Fa-
„ bles nouvelles en 1722.

FIN.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

A.

Abraham sacrifiant. T. de Theodore de Beze en 1552.

L'Academie Burlesque. C. de Poisson l'ancien.

Acoubar. T. par M. Duhamel en 1586.

Adamantine ou *le Désespoir.* par Despanay en 1608.

Adolphe. L'Auteur anonime est le Bigre qui a aussi donné *le Fils malheureux* en 1650.

Agamemnon. Ajoutés aux Tragedies portant ce titre, celle de Charles Toustain en 1556. & celle de François le Duchat en 1561.

Agante. Ajoutés aux piéces de Durval, la Tragedie de *Panthée.*

Agis. T. par Guerin du Bouscal en 1642.

Aimer sans sçavoir qui. Ajoutés anx pieces de M. Douville. *Fodelet Astrologue & les Soupçons sur les apparences.*

Alboin. T. de M. Billard de Courgenay en 1510. de plus *ajoutez* aux pieces de M. Chrétien des Croix. *Ammon & Thamar, & les Portugais infortunez.*

Alcimene. T. C. par M. Bonpart de S. Victor en 1667.

Alexandre. Ajoutés aux Tragedies sous ce titre, celle d'un anonime, imprimée en 1666. Voyez aussi Timoclée.

Alphedre. C. de M. l'Abbé Bois-Robert.

L'Amant de sa femme. Ajoutés aux pieces de Dorimond, *la Comedie de Roselie.*

L'Amant discret, lisés, *indiscret.*

L'Amant dupé. C. de M. Chevreau en 1637.

L'Amant liberal. Ajoutés une Comedie sous le même titre de M. de Beys, imprimée en 1637.

L'Amant qui ne flatte pas. Ajoutés aux pieces de M. Hauteroche, *le feint Polonois.*

L'Amant ridicule. Ligne 13 *lisez* Alcandres aulieu de Nicandres, & de plus *ajoutez* aux pieces de M. l'Abbé de Boisrobert, *Alphedre, Periandre & la Verité menteuse.*

Les Amans discrets. Ajoutés aux pieces de M. Magnon, celles *d'Artaxerce, de Statira, de Josaphat & de Zenobie.*

L'Amante ennemie. Ajoutés aux pieces de M. de Sallebray, *Andromaque & l'Enfer divertissant.*

L'Amante Vindicative. Ajoutés aux pieces de M. Baro, *Cloreste & les Comediens rivaux.*

Page 18. ligne 18. Theodre *lisez* Theodore.

L'Aminte de Tasse. Ajoutés aux pieces de M. Raisfiguier, les Comedies *de la Bourgeoise & des Thuilleries & la Pastorale de Calirie.*

Ammon & Thamar. Tragedie tirée de l'Ecriture sainte, par Nicolas Chrétien Sr. des Croix.

L'Amour d'un serviteur envers sa Maîtresse & ce qu'il en advint. C. par Jean Bretog en 1561.

L'Amour Medecin. Il y a deux Comedies sous ce titre, l'une de Pierre de Ste Marthe en 1613. & l'autre de le Vert en 1638.

L'Amour sentinelle. Ajoutés aux pieces de Nanteuil, la Comedie *du Comte de Roquefeuil.*

Les Amours d'Apollon. & de Diane. T. C. par M. Dassoucy.

Les Amours contraires. C. par Isaac du Ryer en 1610.

Les Amours déguisés. Ajoutés aux pieces de M. Fuzelier la *Comedie du Procés des Sens.*

L'Amphithéâtre. C. par M. du Pechier en 1629.

Amphitrite. T. C. par M. Montleon en 1630.

Amurat. T. de M. de la Cleriere.

Anaxandre. Des pieces de Pierre du Ryer, otés *le Mariage ſans amour.*

L'Andrienne. Ajoutés celle de Bonaventure Deſperiers en 1537.

Andromaque. Ajoutés la Tragedie *d'Andromaque* de M. Sallebray.

Andromede. A la Tragedie *d'Andromede* de M. Corneille, *ajoutez en* deux autres, une de M. Boiſſin de Gallardon, imprimée en 1618. & une autre qui ſe trouve dans le recueil du Théâtre François imprimé en 1625.

Annibal. Aux Tragedies portant ce titre, *ajoutez-en* une de M. Scudery donnée en 1631. & une autre du Pere Colonia en 1661.

Antigone. Ajoutez aux Tragedies *d'Antigone* une compoſée par Jean-Antoine Baïf en 1567.

L'Antimoine purifié ſur la Sellette. C. ſans nom d'Auteur.

Aricie ou *le Mariage de Tite* liſés *Aricidie.*

Ariſtotime. Ajoutés aux pieces de M. le Vert, la Comedie de *l'Amour Medecin.*

Arlequin poli par l'Amour. Ajoutés aux pieces de M. Marivaux, *le Triomphe de l'Amour, les Sermens indiſcrets & l'Ecole des Meres.*

Arlequin Chevalier du Soleil. Ajoutés aux pieces de M. Fatouville, *le grand Sophi de Perſe, & la Précaution inutile.*

Arlette Paſtorale. De M. Baſire en 1627.

Armetzar ou *les Amis ennemis.* T. C. par Chapuſeau.

Armide. Ajoutés aux pieces de M. Quinaut, les Tragedies d'*Aſtrate & de Pauſanias.*

L'Art de regner. De M. Gillet de la Teſſonerie *liſez*

de la Teſſonniere,& de plus *ajoutez* aux pieces de cet Auteur, *Policrite*, *Conſtantin & Soliman.*

Artaxerces. Ajoutés une quatrieme Tragedie *d'Artaxerces* de M. Magnon, imprimée en 1643.

Athamant. T. de Jacques de la Taille en 1573.

Athamas foudroyé. C'eſt une des ſix Tragedies contenues dans le recueil du Théâtre françois, imprimé en 1625.

Les Avantures de nuit. Ajoutés aux pieces de M. Chevalier, *le Cartel de Guillot, & la Déſolation des Fileux.*

Les Avantures de Poliandre. De M. Vicaget *liſez* Vieuget en 1644.

B.

Bajazet. Ajoutés qu'on croit M. Triſtan Auteur d'une Tragedie de *Bajazet.*

La Balance d'Etat. T. C. par un Anonime.

Le Ballet d'Alcide & de Hebé. Par M. Paſſerat en 1616.

Le Ballet extravagant. Ajoutés aux pieces de M. Palaprat, *les Mœurs du tems, la Prude du tems & le Triomphe de l'Hiver.*

Le Beau Paſteur. C. par Jacques de Fonteni en 1581. Cet Auteur a auſſi donné *la Chaſte Bergere.*

La Belle Darache. Comedie ancienne & mauvaiſe.

Béval Victorieux. liſés *Bévalde* & de plus *ajoutés* aux pieces de M. Borée. la Tragedie de *Rhodes ſubjugué.*

Biblis, CXVII. Opera dont le Poëme eſt de M. Fleury, & la Muſique de M. de la Coſte, repréſenté le ſix Novembre 1732. Cet Opera n'eut que cinq ou ſix repréſentations.

Le Bocage d'Amour. C. de J. Deſtival en 1608.

Les Bocages, Paſtorale. De M. Charnais en 1632.

La Bourgeoiſe. C. par M. Raiſſiguier en 1633.

Bradamante. Ajoutés aux pieces intitulées *Bradamante,* une de M de la Calprenede de l'an 1637. & une autre imprimée en 1725. dans le recueil du Théâtre françois.

Le Brave. Ajoutés aux pieces de Baïf, les Tragedies d'*Electre* & de *Hecube* compoſées vers l'an 1567. & non 1677.

C.

Candace T. de M. Peſtalozzi en 1682.

Le Capitan Matamor. Ajoutés les Boutades *du Capitan Matamor* par M. Scarron en 1647. & de plus *ajoutés* aux pieces de M. Maréchal, la Tragedie de *Torquatus* & la Comedie *du Railleur* ou *la Satyre du temps.*

Le Cartel de Guillot, C. de M. Chevalier en 1662.

La Carthaginoiſe. Ajoutés qu'il y a une ancienne édition des œuvres de Montchrétien de l'année 1616. dans laquelle outre les pieces rapportées, ſe trouve de plus la Tragedie *d'Hector.*

La Ceciliade. C. par N. Soret en 1606.

La Celeſtine. Traduite d'une Comedie Eſpagnole de Fernando de Roxas, par Jacque Lavardin en 1578.

Celidore ou *Cleniде.* de M. Cormeil en 1641.

Celine. Ajoutés aux pieces de Charles de Beys, *l'Amant liberal* en 1635.

Celimene. Ajoutés *Une Celimene* imprimée ſous le nom de Boyer.

La Chaſte Bergere. Deux pieces ſont ſous ce titre, l'une de Jacques Fonteni en 1587. & l'autre de la Roque en 1609.

La Chaſteté invincible, Bergerie par M. de Croiſilles en 1634.

Le Cid. Ajoutés que la *ſuite* ou *le mariage du Cid* eſt de M. Chevreau & que M. Chillac donna en la même année 1638. *la mort du Cid* ou *l'ombre du Comte de Gormas.*

Cleonice ou *l'Amour temeraire.* T. C. par P. B. en 1630.

Cleonide. T. de M. de la Barre en 1634.

Clorinde. Ajoutés une ſeconde *Clorinde* auſſi intitulée *le Sort des Amans* par Pierre Poulet en 1598. une troiſiéme par M. de Veins en 1599. une quatriéme par un Anonime.

Comane. T. C. de M. de la Caze en 1641.

Le Combat de Fortune & de Pauvreté. Ajoutés aux pieces de Jacques de la Taille *Athamant*, *Niobée & Progné* & à celles de Jean de la Taille, *le Prince neceſſaire.*

Les Comediens rivaux C. par Baro en 1634.

La Comedie des Comedies. Ajoutés que du Pechier eſt encore Auteur d'une piece intitulée *l'Amphithéâtre.*

La Comedie du Paradis, la Comedie de l'Enfer & la Comedie du Purgatoire. Toutes trois par M. Grangier en 1596.

Le Comte de Hollande. T. par M. de Montauban en 1654.

Le Comte de Roqueſeüille. C. par Nanteuil en 1654.

Conſtantin. T. par M. Gillet.

La Corneille de Melle de Scay. C. par M. Corneille de Bleſſebois.

Le Courtiſan. C. par un Anonime en 1618.

Criſpe (*la mort de*) ou *les malheurs du grand Conſtantin.* Ajoutés que cette Tragedie eſt de M. Triſtan.

Le Curieux impertinent. C. par M. Broſſe le jeune en 1645.

D.

La Dame d'intrigue ou *l'Homme de paille*, en 1662
David combatant, *David triomphant*, *David fugitif*. Trois Tragedies de Louis des Mazures.
Le Déluge universel. T. par M. Picou, imp. en 1643.
Demerate. Tragedie de M. Boyer l'ancien.
Diane. Pastorale. Par Olenix de Montsacré.
Didon. T. C. par Guillaume de la Grange en 1580. cet Auteur a de plus donné *le Dédain amoureux*.
La Dieromene ou *le Repentir d'amour*. Par un Anonime en 1595.
Dipne. Par M. Daure en 1668.
Dom Quichote. C. par Guerin du Bousçal en 1639. & la suite de *Dom Quichote* par le même en 1640.
Dorimene. C. Par M. le Comte en 1632.
Le Duc de Luxembourg au lit de la mort. T. C. en 1695.
Le Dueliste malheureux. C. par un Anonime en 1636.
La Dupe amoureuse. Ajoutés aux pieces du Sieur Rosimond, *les Trompeurs trompez*. *le Volontaire*. *& le Quiproquo*.

E.

Les Eaux de Piemond. Comedie en 1669.
L'Ecole des Meres. C. de M. Marivaux, jouée au Théatre Italien en Juillet 1732. imprimée chez Prault.
L'Ecuyer ou *les Faux Nobles*. Ajoutés aux pieces de M. Claveret *Roselie & le Roman du marais*.
Les Effets du dépit, C. de M. de Beauchamps.
Electre. Ajoutés une Tragedie *d'Electre* par Lazare Baïf en 1537.
L'Embrion Romain, T. C. de M. Bernier de la Brousse en 1617.

Endimion. T. par Françoiſe Paſcal Lyonnoiſe en 1657.

L'Enfant prodigue & l'Enfant ingrat. Toutes deux par un Anonime en 1510.

L'Enfer divertiſſant. Comedie par Sallebray.

L'Entretien des Bergers. Paſtorale par M. Frenicle.

Erotopegnie ou *le Paſſetems d'amour.* Par le Loyer.

L'Eſperance glorieuſe. T. C. par M. Richemont, Avocat, en 1633.

Eugenie. Deux pieces portent ce titre, l'une de P. Corneille Bleſſebois en 1676. & l'autre de M. le Fevre Curé de Ville, en 1678.

Eurimedon ou *l'Illuſtre Pirate.* Ajoutés aux pieces de M. des Fontaines, les Tragedies de *Semiramis, de S. Euſtache & de Perſide.*

Le Fantôme. C. de M. Nicole en 1656.

Le Feint Campagnard. Ajoutés aux pieces de Paſſerat, la Tragedie de *Sabinus* & le Ballet *d'Alcide.*

La Feinte mort de Jodelet. Ajoutés aux pieces du Sieur Brécourt, *les Regals des Couſins & Couſines* Comedie

Page 147. ligne premiere au lieu de Demoiſelle du Choiſy *liſez* du Croiſy.

La Gallerie du Palais. La durée de cette Comedie eſt de cinq jours & non de cinq heures.

L'Impromptu de Livry. Repreſenté en 1705. & non en 1715. les Vers de ce Ballet ſont du Sieur d'Ancourt.

Page 210. ligne 26 *ajoutés* que cette Maiſon ayant été réparée au mois de Septembre 1732. on en a ôté aſſés mal à propos ces inſtrumens de la paſſion.

Le Muet inſenſé. De le Loyer *ajoutez* que cet Auteur étoit Conſeiller au Preſidial d'Angers.

Paſithée. T. C. de P. Torterel *liſez* Troterel.

La Sœur Ridicule. Cette piece de Montfleury forme les quatres derniers actes de la Comedie du Comedien Poëte.

Scipion. T. celle de M. Desmarets est de 1639. & non de 1699.

Page 288 ligne deux Gormus *lisez* Gormas, ligne 17 Pubin *lisez* Lubin.

La Vie est un songe. Comedie Heroïque en cinq Actes de Vers, par M. Boissy, elle fut representée au Théâtre Italien au mois de Novembre 1732. C'est une traduction ou plustôt une imitation d'une piece Italienne sous le même titre, qui fut jouée pour la premiere fois le dix Fevrier 1717. le sujet est tiré de l'Espagnol *la Vida est sueno.*

Les autres fautes d'impression sont peu importantes & faciles à être corrigées par le Lecteur ; à l'egard des Additions, on prie les personnes qui auroient connoissance de pieces qui seroient obmises en ce recueil, de vouloir les communiquer au Sieur CHARDON *Imprimeur Libraire, rue Galande à la Croix d'Or.*

LISTE des Opera ſuivant les années qu'ils ont été repreſentés.

1671 Pomone.
1672 Les peines & plaiſirs de l'amour.
Les Fêtes de l'amour & de Bachus.
1674 Alceſte.
Cadmus & Hermione.
1675 Theſée.
Le Carnaval.
1676 Atys.
1677 Iſis.
1678 Pſiché.
1679 Bellerophon.
1680 Proſerpine.
Le Triomphe de l'amour.
1682 Perſée.
1683 Phaëton.
1684 Amadis.
1685 Roland.
L'Idille de la paix.
Le Temple de la paix.
1686 Armide.
Acis & Galathée, *le dernier de M. Lully.*
Achilles & Poli xene.
1689 Zephire & Flore
1689 Thetis & Pelée.
1690 Enée & Lavinie.
Coronis.
Aſtrée.
Le Ballet de Villeneuve S. George.
1693 Alcide.
Didon.
1694 Medée.
Cephale & Procris.
Circé.
1695 Théagene & Cariclée.
Les Amours de Momus.
Les Saiſons.
1696 Jaſon *ou* la Toiſon d'or.
Ariadne & Bachus.
La naiſſance de Venus.
1697 Medus.
Venus & Adonis.
Aricie.
L'Europe galante.
Iſſé *en trois Actes.*
1698 Les Fêtes galantes.
1699 Le Carnaval de

Veniſe.
1699 Amadis de Grece.
Martheſie.
1700 Le Triomphe des Arts. 50
Canente.
Heſione.
1701 Arethuſe.
Scylla.
Omphale.
1702 Medus.
Les Fragmens de Lully.
Tancrede.
1703 Ulyſſe & Penelope.
Les Muſes. 50
1704 Le Carnaval & la Folie.
Iphigenie.
Telemaque *ou* les Fragmens des modernes.
1705 Alcine.
La Venitienne.
Philomele.
1706 Alcione.
Caſſandre.
Polixene & Pyrrhus.
1707 Bradamante. 70
1708 Hypodamie.
Iſſé *en cinq Actes.*
1709 Semelé.
1709 Meleagre.
1710 Diomede.
Les Fêtes Venitiennes.
1711 Manto la Fée.
1712 Idomenée.
Creüſe.
Les Amours de Venus & de Mars. 80
Callyroé
1713 Medée & Jaſon.
Les Amours déguiſez.
Telephe.
1714 Arion.
Les Fêtes de Thalie.
Telemaque.
1715 Les Plaiſirs de la paix.
Theonée.
1716 Ajax. 90
Les Fêtes de l'Eſté.
1717 Ariadne & Theſée.
Hypermeneſtre.
Camille.
1718 Le Jugement de Paris.
Les Ages.
Semiramis.
1719 Les plaiſirs de la campagne.
1720 Les Amours de Prothée.

1720 Polydore. 100
1722 Renaud *ou* la ſuite d'Armide.
1723 Pirithoüs.
Les Fêtes Grecques & Romaines.
1725 La Reine des Peris.
Les Elemens.
Télégone.
1726 Les Stratagemes de l'amour,
Pyrâme & Thisbé.
1727 Les Amours des Dieux.
1728 Orion. 110
La Princeſſe d'Elide.
Tarſis & Zelie,
1729 Les Amours des Déeſſes.
Pyrrhus,
1731 Endimion.
1732 Jephté.
Le Ballet des Sens.
Biblis. 117

LISTE Cronologique des Compoſiteurs de la Muſique des Opera & Ballets.

	MESSIEURS,	Nombre des Pieces.
1659	Cambert.	III.
1660	Jean-Baptiſte Lully.	XVII.
1666	De la Lande.	III.
1688	Colaſſe.	IX.
	Louis & Jean de Lully enfans de Jean-Baptiſte Lully.	II.
1691	Theobalde.	II.
1693	Marais.	IV.
	Deſmareſt.	VII.
1694	Charpentier.	I.
1697	Campra.	XVI.
	Deſtouches.	IX.
	Gervais.	III.
	De la Coſte.	VII.
1700	De la Barre.	II.
1702	Bouvard.	I.
1703	Rebel Pere.	I.
1706	Bertin.	IV.
1709	Batiſtin.	III.
1713	Bourgeois.	II.
	Salomon.	II.
1714	Mouret.	VI.
1718	Mathau & Alaris.	I.
1723	Colin de Blamont.	II.
1725	Aubert.	I.
1726	Rebel & Francœur Fils.	II.
1728	De Villeneuve.	I.
1729	Quinaut.	I.
1730	Royer.	I.

CATALOGUE ALPHABETIQUE DES OPERA COMIQUES,

Jouez sur les Théâtres des Foires de Saint Germain & de Saint Laurent.

A

Achmet & Almanzine, en trois actes de Mrs le Sage & Dorneval, en 1728.

L'Acte de Strasbourg, en Juillet 1731.

L'Amante retrouvée, en un acte de M. Largiliere Fils, en 1727.

L'Ambigu Comique, un acte, en Fevrier 1726. c'est une critique de l'Impromptu de la Folie.

L'Amour Marin, un acte, en Septembre 1730.

Les Amours déguisez, en un acte de Mrs le Sage, Fuzelier & Dorneval, en 1726.

Les Amours de Nanterre, en un acte de Mrs le Sage & Dorneval 1718.

Les Amours de Prothée. Parodie en un acte, en Septembre 1728.

Les Animaux raisonnables. Un acte de Mrs le Grand & Fuzelier 1718.

L'Antre de Trophonius Un acte de M. Piron 1722.

L'Asne d'or, en deux actes de M. Piron en 1723.

Argenie, en trois actes, au mois de Fevrier 1729.

Arlequin à la Guinguette. en trois actes de M. Pellegrin 1711.

——— *au Sabat.* Par le Sieur Romagnesi.

——— *Deffenseur d'Homere.* Un Acte de M. Fuzelier 1715.

Arlequin Endimion. Un acte de Mrs le Sage, Fuzelier & Dorneval 1721, avec un Prologue.

——— *Hula.* Un acte de Mrs le Sage & Dorneval 1716.

——— *Invisible.* Un acte de M. le Sage 1713.

——— *Mahomet.* Un acte de M. le Sage, en 1714.

——— *Rival de Bacchus*, en trois actes de M. Pellegrin 1721.

——— *Roy de Serendib*, en trois actes de M. le Sage 1713.

——— *Roy des Ogres.* Voyés *les Bottes de sept lieues.*

——— *Sultane favorite*, en trois actes de M. le Tellier 1715.

——— *Thetis.* Parodie, un acte de M. le Sage 1713.

——— *Traitant*, en trois actes de M. Dorneval 1716.

Les Arrêts de l'Amour.

L'Assemblée des Comediens. Un acte, en Octobre 1724.

Atys. Deux Parodies chacune en trois actes, l'une du Sieur Dominique 1710, l'autre de Mrs Fuzelier & Dorneval en Fevrier 1726.

B.

La Bagatelle ou *Sancho Pansa.* en Août 1727.

Les Bains de Charenton. Un acte de M. Fuselier 1724.

La Boëte de Pandore. Un acte de Mrs le Sage, Fuselier & Dorneval 1721.

Le Bois de Boulogne; en Octobre 1726.

Les Bottes de sept lieues ou *le Roy des Ogres.* Un acte de M. Dorneval 1720.

Le Bouquet du Roy, en un acte de Vaudevilles auquel on fit quelques augmentations à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc Danjou. Cette

Piece eſt de M. Panard, & la Muſique de M. Gilliers.

C.

Le Camp des Amours. Un acte de M. Fuſelier 1720.
Le Caprice. Un acte de M. Piron 1713.
Les Captifs d'Alger. Un acte de Mrs le Sage & Dorneval 1764.
La Ceinture de Venus, en deux actes de M. le Sage 1715.
La Cendre chaude. Un acte de M. Carolet 1717.
Les Chimeres, en trois actes de M. Piron 1724.
Le Claperman, en trois actes de M. Piron 1724.
Colombine Arlequin & Arlequin Colombine. Un acte de M. le Sage 1715.
La Comedie ſans hommes, en un acte, en 1732.
Les Comediens Corſaires, en trois actes & un Prologue intitulé *l'Obſtacle favorable & les Amours déguiſez.* De Mrs le Sage, Fuſelier & Dorneval 1726.
Le Corſaire de Salé, en 1729.
Les Couplets en Procès, en Mars 1730.
Credit eſt Mort. Un acte de M. Piron, en 1726.
Cydippe. Un acte avec un Prologue, en Fevrier 1726.

D.

Les Démenagemens du Théâtre des Comediens Italiens. A la Foire S. Laurent.
Deucalion, en trois actes de M. Piron 1722.
Les deux Pierrots, en trois actes du Sieur Dominique 1714.
Les Deux Suivantes, en trois actes, en Juillet 1726.
Le Diable d'argent. Un acte de M. Dorneval 1720.

Les Eaux

E.

Les Eaux de Merlin. Un acte avec un Prologue par M. le Sage 1715.
Les Eaux de Passy. Un acte de M. Carolet 1724.
L'Ecole des Amans. Un acte de Mrs le Sage & Fuselier 1716
L'Enrollement d'Arlequin. Un acte de M. Piron 1726.
L'Esclavage de Psiché, trois actes, en Fevrier 1731.
L'Esperance. Un acte, en Septembre 1730.
Les Eveillez de Poissy. Un acte, en Aoust 1731.

F.

Le Facheux Veuvage. En trois actes de M. Piron 1725.
La Fausse Foire. En un acte.
La Fausse Ridicule. Un acte en Fevrier 1731.
Le Festin de Pierre. En trois actes de M. le Tellier.
La Foire de Guibray.
La Foire des Fées.
La Fontaine de Jouvance. Un acte de M. Carolet 1721.
La Force de l'Amour. En un acte.
La Forest de Dordone. Un acte de Mrs le Sage, Fuselier & Dorneval 1721.
La France Galante & la Guinguette Angloise. En Juin 1731.
Les Funérailles de la Foire. Un acte de M. le Sage & Dorneval 1718.

G.

La Gageure de Pierrot. Un acte de M. Fuselier 1718.
La Guitarre enchantée. Un acte de M. Carolet 1721.

I.

Le Jeune Vieillard. Prologue.
L'Impromptu du Pont-Neuf. Un acte en 1729, au sujet de la naissance de Mr le Dauphin.
Inés & Mariamne aux Champs Elisez. Un acte de M. Carolet 1724.
L'Isle des Amazones. Un acte de Mrs le Sage & Dorneval 1718.
L'Isle des Songes. Un acte de M. Fuselier 1726.
Le Jugement de Paris. Parodie en un acte de M. Dorneval 1718.

L.

Le Lendemain de Noces. Un acte de M. Fuselier 1716.

M.

Le Malade par complaisance, trois actes, en Fevrier 1730.
La Matrone de Charenton. Un acte de Mrs le Sage & Dorneval 1724.
La Matrone d'Epheſe. En trois actes de M. Fuselier 1714.
Les Mécontens. En deux actes & un Prologue de M. Thierry 1727.
Momus Censeur des Théâtres. Un acte avec un Prologue de M. Bailly 1725.
Momus à Paris. Un acte, en Fevrier 1732.
Le monde renversé Un acte de Mrs le Sage & Dorneval 1718.

N.

La Noce interrompue. Un acte de M. Carolet 1717.
Les Noces de la Folie ou *le Temple de Memoire.* Un

acte en Septembre 1728.

Les Noces de Proſerpine. Parodie en un acte de Mrs le Sage, Fuſelier & Dorneval 1727.

Les Nœuds ou *le Quadrille des Théâtres.* Un acte, à la Foire S. Laurent, 1724.

Le Nouveliſte dupé, un acte, en Fevrier 1732.

O.

L'Obſtacle favorable. Un acte de Mrs le Sage, Fuſelier & Dorneval 1726.

Olivette Juge des Enfers. Un acte, à Saint Laurent, 1726.

L'Ombre du Cocher Lette. Prologue.

L'Ombre de la Foire, en trois actes de M. Dorneval 1720.

L'Opera Comique aſſiegé. Un acte en Mars 1730.

L'Oracle muet. Un acte de M. le Sage & Dorneval 1724.

P.

La Pantoufle. Un acte en Mars 1730.

Les Pelerins de la Mecque, en trois actes de Mrs le Sage & Dorneval 1726.

Les Pelerines de Cithere, en trois actes de M. le Tellier.

La Penelope moderne, en deux actes de Mrs le Sage & Dorneval 1728.

Les Petits Comediens ou *la Tante dupée.* Un acte en Aouſt 1731, par M. Panard. Cet Opera Comique qui étoit joüé par des Enfans dont le plus agé n'avoit pas treize ans, fut repréſenté devant le Roy, & les principales Scênes ont été gravées en Ecrans.

Le Pharaon, Un acte de M. Fuſelier 1717.

Le Pied de nez, en trois actes de M. Pellegrin 1718.

Pierrot Fée. Un acte en Juillet 1726.

Pierrot Perrette, precedé de *l'Audiance du tems*, en Fevrier 1725.

Pierrot Roland. Parodie en un acte de M. Fuselier 1717.

Pierrot Romulus. Parodie en un acte de Mrs le Sage, Fuselier & Dorneval. Cette piece fut joüée par des Marionettes en 1722.

Pierrot Tancrede. Parodie, un acte, en Mars 1729.

Le Pot poury Pantomime, précedé du prologue de M. de Coufignac, par M. Panard, en Fevrier 1732.

La Princeſſe de Cariſme, en trois actes de M. le Sage 1718.

La Princeſſe de la Chine, en 1729.

Q.

Les Quatre Mariamnes. Un acte de M. Fuselier 1725.

La Querelle des Théâtres. Un acte de M. le Sage 1718.

La Queüe de Verité. Un acte de M. Dorneval 1720.

Le Quiproqno, en trois actes du Sieur Dominique 1716.

R.

La Rage d'Amour. Un acte de Mrs le Sage & Dorneval 1725.

Le Rapel de la Foire à la vie voïés *l'Ombre de la Foire.*

Le Raviſſeur de ſa Femme. Un acte en Mars 1725.

Le Regiment de la Calotte. Un acte de Mrs le Sage Fuselier & Dornéval 1721.

La Reine de Baroſtan. Un acte en Fevrier 1730.

Le Remouleur d'Amour. Un acte de Mrs le Sage, Fuselier & Dorneval 1722.

Le Retour de la Chaſſe du Cerf, en Octobre 1726.
Le Retour de la Foire à la vie. Un acte de Mrs le Sage & Dorneval 1721.
La Robe de diſſention, en deux actes de M. Piron 1726.
Roger Roy de Sicile ou *le Prince ſans chagrin*, en Juillet 1731.
Les Routes du monde. Un acte en Juin 1730.

S.

Les Songes. Un acte en Mars 1726.
Les Spectateurs Malades, en 1729.
La Statuë merveilleuſe, en trois actes de Mrs le Sage & Dorneval 1720.
Les Stratagemes de l'Amour. Parodie en trois actes de Mrs Fuſelier & Dorneval 1726.
La Silphe ſuppoſée. Un acte en Septembre 1730.

T.

Le Tableau du Mariage. Un acte de Mrs le Sage, & Fuſelier 1716.
La Tante Rivalle. Un acte en Fevrier 1729.
Telemaque. Parodie en un acte de M. le Sage 1715.
Le Temple de l'ennuy. Un acte de Mrs le Sage & Fuſelier 1717.
Le Temple de l'Hymen. . en deux actes de M. Bailly 1725.
Le Temple de Memoire, en deux actes avec le Prologue de *l'Enchanteur Merliton*, de Mrs le Sage, Fuzelier & Dorneval 1725.
Le Temple du deſtin. Un acte de M. Bailly 1725.
Le Temple du Sommeil. Un acte en Septembre 1731.
La Tête noire. Un acte de Mrs le Sage, Fuſelier & Dorneval 1721.
Tireſias, en trois actes de M. Piron 1722.

Le Tombeau de Noſtradamus. Un acte de M. le Sage 1714.

Le Triomphe de l'Ignorance, un acte en Mars 1732.

Les Trois Commeres, en trois actes de Mrs le Sage & Dorneval 1723.

V.

Les Vacances des Théâtres. Un acte de M. Fuſelier 1724.

Les Vendanges de Champagne. Un acte de M. Fuſelier 1724.

Z.

Zemine & Almanzor. Un acte en Juin 2730.

Les principaux de ces Operæ Comiques ont été recueillis par Meſſieurs le Sage & Dorneval, en huit Volumes in-12 imprimés à Laris, ſous le titre du Théatre de la Foire.

CHRONOLOGIE
DES AUTEURS DRAMATIQUES
Depuis l'an 1450.

1450 Arnoul & Simon Greban. *Auteurs de myſteres.*
1499 Gaucher de Sainte Marthe.

1500

1511 Gringoire.
19 Marguerite de Valois Reine de Navarre.
30 Chevàlet.
34 N. *La Tragedie de Ste Barbe.*
37 Bonaventure des Periers.
Lazare Baïf V Pieces.
40 Charles Eſtienne.
41 Louis Choquet IV
Anneau.
44 Jean Clopinel dit Mehun.
N. *La Tragedie de Ste Marguerite.*
Jean Dabundance. V
45 N. *Les Amours de Lhiloſtrate & de Lolymneſte.*
50 Coignac.
Bouchetel.
52 Eſtienne Jodelle. V
Theodore de Beze.
55 Scevole de Sainte Marthe.
La Peruſe.
Jacques Grevin. III
56 Charles Touſtin.
Louis des Mazures. IV
57 Françoiſe Paſcal.

1558 N. *Le Roy Franc-Arbitre.*
60 Cosme de la Gambe Chateauvieux.
N. *L'Enfant prodigue & l'Enfant ingrat.*
Melin de Saint Gelais.
61 Gabriel Bounin. III
Jean Bretog.
Gilbert Cousin.
Antome de la Croix.
François le Duchat.
63 Claude Rouillet.
64 N. *La Farce de Pathelin.*
65 Nicolas Filleul III
66 Du Riyaudeau.
67 Jean-Antoine Baïf.
Florent Chrestien.
Antoine du Verdier.
68 Robert Garnier. VIII
Jean de la Taille de Bondaroy VII
71 François de Belleforest.
Madelaine neveu Dame des Roches. } II
Catherine neveu sa Fille.
73 Jacques de la Taille de Bondaroy. V
74 Jean Bellaud.
Madame de Soubise du nom de Pathenay.
75 François Chantelouve. II
76 Le Jars.
Pierre le Loyer. III
77 Claude Binet.
N. *La Tragedie de Philanire.*
78 Guillaume le Breton de la Fond. IV
Jacques Lavardin.
Pierre de la Rivey III.
Gerard Vivre *ou* du Vivier.
80 Adrien Damboise. III
Guillaume de la Grange II

1580 Thomas le Cocq.
Gerband.
82 Jean Beaubreüil.
84 Claude Mermet.
Thierry Timofille.
Turnebe.
85 Remy Belleau.
Edoüart du Monin.
86 Duhamel. II
87 Jacques Fonteni. II
88 Philipes Boſquier.
Pierre Mathieu. II
89 Roland Briſſet. VI
90 Jean de la Rivey. VI
95 Nicolas Montreux, ſous l'Anagrame de Olenix de Montſacré. IV
N. *La Dieromene.*
96 B. Grangier. III
Virey Sieur du Gravier.
98 Behourt.
Jean Heudon.
Pierre Poulet.
99 Du Souhait. II
Veins.
L. G. *Angelique.*

1600.

1602 Adradan.
3 Meligloſſe. II
Le Paſteur de Calianthe *ou* F. Q. D. B.
5 Blancbeauſault.
Jean Prevoſt. IV
6 Romain.
N. Soret.
J. Ouyn. II

1607 Pierre Nancel
Chreſtien Deſcroix.
N. *Les Bravacheries du Capitan Spavente.*
Deſpanay.
Jean Deſtival.
9 Etienne Bouchet Sieur d'Ambillon.
Chevalier.
La Roque.
10 Billard de Courgenay.
11 Bertrand.
14 N. De Sainte Marthe.
15 Pierre Troterel ſieur deDaves. VII
17 Bernier de la Brouſſe.
18 Jean Boiſſin dé Gallardon. VII.
P. Mainfray. III
Pierre du Ryer. XXIII.
Pierre de Sainte Marthe.
20 Etienne Bellone.
Coigné de Bouron.
Moliere le Tragique.
22 Théophile.
23 Antoine Giraud.
Alexandre Hardy. XXXVI
25 Le Théatre François contenant ſix piecés.
Honorat de Beüil Marquis de Racan.
N. *La Folie du Silence & Silene.*
27 Baſire. II
Borée. VI
Honoré Durfé.
Antoine Montchreſtien. VIII
28 Schelandre.
29 Baltazard Baro. XI
Ducros.
René Barry ſous le nom de Dupechier. II
Pichou. II

1630 François le Metel de Boisrobert. XXI
Bridard.
Mairet. XIII
P. B. *Cleonice* ou *l'Amour temeraire.*
Montleon.
Puget de la Serre. VI
Rampale II
31 Auvray.
Peirre de la Croix. II
Durval. III
Jean Ogier de Gombauld. IV
Du Rocher. II
Euſtache Rotrou. XXXVI
Georges Scuderi. XIX
32 Charnais.
Le Comte.
Cormeille. II
Pierre Corneille. XXXII
De Coſte.
Frenicle. III
Raiſſiguier. V
33 Gougenot. II
Pierre Marcaſſus. II
Le Hayer du Perron.
Richemont Banchereau: II
34 La Barre.
De Crosilles.
Charles Vyon Dalibray. IV
35 Charles de Beys. V
Urbain Chevreau. VII
Les cinq Auteurs. II
La Pineliere.
Veronneau.
36 Gautier de Goſtes Sr de la Calprenede. XI
François Hedelin d'Aubignac. II

1636 Jean Desmarests de Saint Sorlin. XI
N. *Le Dueliſte malheureux.*
Grandchamp.
37 Iſaac Benſerade. VI pieces & XXI Ballets.
N. *Le Sacrifice d'Abraham.*
Michel Chilliat. II
Des Fontaines. IX
Guerin du Bouſcal. X
François Triſtan l'Hermite IX
Diſcret.
38 Chapoton. II
Chaulmer.
L C. D. *Les Noces de Vaugirard.*
Le Metel de Douville. IX
Millet.
Renaud II.
Le Vert. IV.
39 La Caze. II
Triſtan de Vozelle.
Grenaille.
Roziers de Beaulieu.
40 Boyer l'ancien. VI
Guillaume Colletet.
Gaumin.
Gillet de la Teſſoniere. XI
Provais.
41 Saint Germain.
Du Theil.
G. G. *Telephonte & Marguerite de France.*
42 Jean-Hipolite Pilet de la Meſnardiere II
Sallebray. VII
Du Moulnet.
N. *Cyminde.*
4 Claude de Letoille. III
N. *Alcidiane* ou *les quatre Rivaux.*

1643 Magnon. VII
Picou.
Charles Marquerel de Saint Denis Seigneur de Saint Evremond. III
44 De Broſſe l'ainé.
Vieuget.
45 Abel de Sainte Marthe.
De Broſſe le jeune.
N. *La Tragedie de Saint Geneſt.*
Michel le Clerc. II
Paul Scarron. XI
François le Vayer de Boutigny. II
46 D. V. G. *Pigmalion.*
O. B. *La Sœur Genereuſe.*
47 Montfleury le Comedien.
N. *Le Sage jaloux & le Sage viſionaire.*
48 L'Eſpine.
N. *La Mort des Enfans de Brute.*
49 De Prades. IV
50 Le Bigre II
Bouchetel.
Louis Cadet.
Thomas Corneille. XXXVI
Mademoiſelle Cosnard.
Moutauban. VII
Madame de Saint Balmont.
51 Jobert.
52 Jean Renaud de Segrais. III
N. *La Tragedie* ou *les Evangiles.*
54 Cirano de Bergerac II
Jean la Fontaine. VII
55 Chevalier. IX
Heudeline.
Lambert IV
Philipes Quinaut. XVII Tragedies & XIV Opera.

1655 Villemot.
56 Nicole.
F. G. B. *Cajan ou l'Idolâtre converti.*
57 Montgaudier.
58 Jean-BaptistePocquelin Moliere. XXX
Morel.
Le Ville. III
59 Perin Abbé III Opera.
D. P. *Ostorius.*
1660 Du Bois.
Brecour. VI
Jean Donneau de Visé. X
Nicolas l'Heritier Nouvelon.
Jacob.
Somaise II
61 Samuel Chapuseau. V
Dormond. VIII
Marechal. X
Millotet.
Raymond Poisson XI
62 Charenton II
Cotin.
Droutet.
Vallée.
Faure.
N. *L'Avocat Dupé.*
De Villiers. IX
63 Boucher.
64 De la Forge.
La Thorillere.
Gabriel Gilbert. XI
N. *La Vengeance des Marquis.*
Antoine-Jean Montfleury Avocat. XXI
Jean Racine. XII
N. *Le Vieillard Amoureux.*

1664 Marie-Catherine Hortenſe Desjardins de Villedieu. V
De Villois.
65 Daſſoucy.
D. V. *Les Maris infidels, Venus & Adonis.*
Claveret. V
De Torches.
M. Z. *Les Coteaux* ou *les Marquis Friands.*
66 Dom Denis de Sainte Marthe.
N. *Alexandre & l'Amant deüillet*
67 Bonpart de Saint Victor.
N *L'Embaras de Godart* ou *l'Accouchée.*
68 Daure.
M. D. G. L. B. T. *Le Courtiſan parfait; & le Soldat poltron.*
69 Olry de Loriande.
N. *Le Caprice d'Amour.*
1670 Cheffaut Prêtre.
Boulanger de Chaluſſay. II
Edme Bourſaut. XVI
Chevillard Prêtre.
Jean-Baptiſte Dumenil dit Roſimond.
71 Alexandre le Grand Dargicourt.
N. *Les Amours du Soleil.*
Sainville.
72 Bourdelon.
Hauteroche. XIII
Nanteüil. IV
Marcel.
73 Charles Chevillet dit Chammelé. V
Sylvius.
74 Gaſpard Abeille. V
Pradon. VII
75 Coras.

1675 A Scomin.
Le Duc de S. A.
N. *La Rapiere. & les Hazards du jeu de l'ombre.*
76 Pierre Corneille de Bleſſebois. III
Venel.
78 Le Fevre Curé de Ville.
Deux Tragedies de *Beliſſaire* Anonimes.
Neel.
79 Jacques Denis.
Ferrier. III
1680 Michel Baron. VIII
L'Abbé de Bruys. VIII
Bernard de Fontenelles. VI
Jean de la Chapelle. V.
Madame des Houlieres Antoinette de la Garde.
Pader Daſſezan. II
La Thuillerie. IV
De Varennes.
82 Fiot.
Charles-Claude Geneſt Abbé III
Petalozzi.
Pierre de S. Uſſans ſous le nom de S. Glas.
83 Jean Robbe ſous le nom de Barquebois.
Croſnier.
Claude Ternet.
84 Beauregard.
85 Fatouville. XII
N. *La Femme teſtue* ou *le Medecin Hollandois.*
86 Jean Galbert de Campiſtron. XII
Florent Carton d'Ancour. LXII
87 De Loſme de Montchenay. V
Pechantré. VI

Saintyon

1687 Saintyon. II
Poujade de la Roche.
88 Jean-François Renard. XXV
Mademoiſelle Bernard. II
Michel du Boulay. II
1690 Riouperoux. III
91 Euſtache le Noble. II
Roſidor.
N. *L'Avanturier & les Coups d'hazard.*
92 Jean Palaprat. IX
Banzi.
N. *La Belle-Cabaretiere* ou *le Procureur à la mode.*
93 Mademoiſelle Saintonges. III Opera.
Colonia R. P. III
94 Duché. de Vancy. IX
De la Grange-Chancel. XIII
Rouſſeau. VI
95 Paſſerat. IV
Pic III Opera
Mongin.
Gherardi.
96 Antoine de la Foſſe d'Aubigny. IV
Charles Riviere du Freſny. XXXV
Saint Jean.
Boisfranc.
Montfort.
97 Antoine Houdard de la Motte. XII Opera IV Tragedies & V Comedies.
Nicolas Boindin. III
De Brie.
Grandval.
99 Hilaire Bernard de Roqueleyne ſieur de Longepierre. II
Guerin.

1700.

1700 Antoine Danchet. XVII
Marivaux. X V.
Alain René le Sage. VIII & plusieurs Opera Comiques.
Caillet.
2 Mademoiselle Barbier. VIII
Waernewich.
3 Barbier de Lyon. II.
Guichard.
Jeanne Bisson de la Coudraye.
4 Valentiné d'Ussé.
5 Belin.
Moran. R. P.
Nadal. I V
Roy. X I Opera & I I I pieces.
6 La Fond. I X
Prosper Jolyot de Crebillon. VIII
Nicolas Malezieux. I I
Simon Pellegrin. X dont I V Opera.
De la Serre. I V Opera & une Tragedie.
Marc-Antoine le Grand. XXXIV.
Valentin.
9 Joly. V
1710 Le Brun. VII
Du Cerceau. R. P. I V
Philippes Nericaut Destouches. I X
11 Menesson. I I Opera.
13 Dominique Biancolelli. X I V
La Roque. I I Opera.
Le President H... I I
Louis Fuzelier. X X V
14 Magdeleine Poisson Dame de Gomés. I V.
Chateaubrun.

1715 Deſchamps. IV
16 De Caux.
Mollard.
Louis Riccoboni dit Lelio.
18 Arroüet de Voltaire. VII
Autreau. VII
Gueulette. V
D'Alençon. II
19 Louis Ruſtaing de S. Jorry. IV
Moncrif. II
1720 Beauchamps. VIII
Follard R. P. III
Porée R. P.
Dorneval. Opera Comiques.
21 De Liſle. VIII
De Boiſſy. IX
Pralard.
Sainte Foy. IV
François Chaligny de Plaines.
Des Portes.
22 N. *Le Nouveau Monde & le Divorce de l'Amour & de la Raiſon.*
23 Gautier.
24 Mademoiſelle Monicau.
25 Dallainval. VI
Piron. IV
Coypel. IV
Romagneſi. VII
26 Davaux.
Helenne Baletti dite Flaminia.
28 Poiſſon Fils. IV
De la Croix.
De laChazelle.
Fuzelier Fils.
29 Aigueberre. II

1729 De la Tournelle.
Lelio Fils. V I I
1730 Du Caſtre Daurigny.
Fermelhuis.

Fin de la Chronologie des Auteurs.

TABLE ALPHABETIQUE
DES NOMS
DES AUTEURS, MUSICIENS ET ACTEURS,

Avec le renvoy aux pieces où il eſt parlé d'eux & où ſont rapportées les pieces de la compoſition de chacun de ces Auteurs & Muſiciens.

A.

ABeille *voyez* Argelie.
Adradan, *v.* Mirtille.
Aigueberre, *v.* les trois Spectacles.
D'Alençon, *v.* la Vengeance Comique.
ALARIUS, *v.* le Ballet des Thuilleries.
D'Amboiſe, *v.* les Napolitaines.
D'Ancour, *v.* la déroute du Pharaon & les Fées.
Aneau, *v.* Lyon Marchand.
Arroüet de Voltaire, *v.* Oedipe.
AUBERT, *v.* la Reine des Peris.
Aubignac, *v.* Zenoble.
Autreau. *v.* le Port à l'Anglois.
Auvray, *v.* l'Innocence découverte.

B.

Baïf Lazare, *voyez* le Brave.
Baïf Jean-Antoine, *v.* Antigone.
Bailly, *v.* la Parodie d'Armide.
Banzi, *v.* le Ballet de Villeneuve S. Georges.
Barbier Demoiſelle, *v.* Arie & Petus.
Barbier de Lyon, *v.* la vengeance de Colombine.
Baro, *v.* l'Amante vindicative.
Baron, *v.* l'Ecole des Peres.
Barquebois *ou* Jean Robbe, *v.* l'Intereſſé.

La Barre *voyez* Cleonide.
LA BARRE, *v.* le Triomphe des Arts.
Baſire, *v.* la Princeſſe.
BATISTIN, *v.* Meleagre.
Baugé, *v.* Coronis.
Beaubourg, *v.* le Joüeur.
Beaubreüil, *v.* Regulus
Beauchamps, *v.* le Portrait.
Beauregard, *v.* le Docteur extravagant.
Behourt, *v.* Eſaü.
Belin, *v.* Muſtapha.
Bellaud, *v.* Phaëton.
Belleau, *v.* la Reconnuë.
Belleforeſt, *v.* Pyrenie.
Bellonne, *v.* Alcméon.
Benſerade, *v.* Guſtaphe.
Bernard, *v.* Demoiſelle Laodamie.
Bernier de la Brouſſe, *v.* l'Heureux infortuné.
BERTIN, *v.* le Jugement de Paris.
Bertrand, *v.* Priam.
Beys, *v.* Celime.
Beze, *v.* Abraham ſacrifiant.
Le Bigre, *v.* Adolphe.
Billard de Courgenay, *v.* Gaſton de Foix.
Binet, *v.* Medée.
Biſſon de la Coudraye, Jeanne, *v.* S. Jean.
Blancbeauſaut, *v.* l'inſtabilité des Fortunes.
Blondi, *v.* Tancrede.
Boindin, *v.* les trois Gaſcons.
Du Bois, *v.* le Jaloux trompé.
Boisfranc, *v.* les Bains de la porte S. Bernard.
Boisrobert, *v.* l'Amant ridicule.
Boiſſin de Gallardon, *v.* la Perſienne.
De Boiſſy, *v.* la Rivale d'elle même
Bonpart de S. Victor, *v.* Alcimene.

Bordelon, *voyez* Moliere aux Champs Eliſez.
Borée, *v.* Beval victorieux.
Boſquier, *v.* le petit Razoir.
Boucher, *v.* Champagne Coeffeur.
Bouchet d'Ambillon, *v.* Sidere.
Bouchetel, *v.* Hecube.
Boulanger de Chaluſay, *v.* Abjuration du Marquiſat.
Du Boulay, *v.* Zephire & Flore.
Bounin, *v.* la Sultane.
BOURGEOIS, *v.* les Plaiſirs de la Paix.
Bourſaut, *v.* Eſope à la Cour.
BOUVARD, *v.* Medus.
Boyer l'ancien, *v.* Porcie.
Boyer (Claude,) *v.* Judith.
Brecour, *v.* la Feinte mort de Jodelet.
Bretog, *v.* l'Amour d'un Serviteur.
Breton de la Fond, *v.* Adonis.
Bridard, *v.* Uranie.
De Brie, *v.* les Heraclides.
Briſſet, *v.* Octavie.
Broſſe l'ainé, *v.* les Innocens coupables.
Broſſe le jeune, *v.* les Songes des hommes éveillez.
Le Brun, *v.* Zoroaſtre.
Bruys, *v.* Asba.

C.

Cadet, *voyez* Oromaſe.
Caillet, *v.* les Saints Amans.
La Calprenede, *v.* Phalente.
Camargo, *v.* Heſione.
CAMBERT. *v.* Ariadne.
Campiſtron, *v.* le Jaloux déſabuſé.
CAMPRA, *v.* l'Europe galante.
La Caze, *v.* l'Inceſte ſuppoſé.
Du Caſtre d'Aurigny, *v.* la Tragedie en proſe.

De Caux, *voyez* Marius.
Du Cerceau, *v.* le Philoſophe à la mode.
Chaligny Deſplaines, *v.* Coriolan.
Chammelé, *v.* les Griſettes & Oreſte.
Chantelouve., *v.* la Tragedie de Gaſpard de Coligny..
La Chapelle, *v.* Ajax.
Chapoton, *v.* Orphée.
Chapuſeau, *v.* Pythias.
Charenton, *v.* Ptolomée.
Charnays, *v.* les Bocages.
CHARPENTIER, *v.* Medée.
Chateaubrun, *v.* Mahomet.
Chateauvieux, *v.* le Capitaine Bondouſle.
Chaulmer, *v.* Pompée.
La Chazelle, *v.* Ramire.
Cheffaut, *v.* S. Gervais.
Chevalet, *v.* S. Chriſthope.
Chevalier, *v.* les Aventures de nuit.
Chevalier autre, *v.* la Philis de Scire.
Chevillard, *v.* Theandre.
Chevreau, *v.* les Veritables Freres ennemis.
Chilliat, *v.* les Souffleurs.
Choquet, *v.* les Myſteres.
Chrétien Florent, *v.* Jephté.
Chretien des Croix, *v.* Alboin.
Les Cinq Auteurs, *v.* l'Aveugle de Smirne.
Cirano de Bergerac, *v.* le Pédant joüé.
Claveret, *v.* l'Ecuyer.
Le Clerc, *v.* Virginie.
CLEREMBAUT, *v.* le Soleil vainqueur des nuages.
La Cleriere, *v.* Amurat.
Le Cocq, *v.* le Meurtre d'Abel.
Coignac, *v.* Goliath.
Coignée de Bouron, *v.* Iris.

COLASSE *voyez* Achilles.
COLIN DE BLAMONT, *v.* les Fêtes Grecques.
Colletet, *v.* Cyminde.
Colonia, *v.* Jovien & la Foire d'Ausbourg.
Les Comediens de l'Hôtel de Bourgogne, *v.* l'Impromptu de Verſailles.
Coras, *v.* Iphigenie.
Cormeille, *v.* le Raviſſement de Floriſe.
Corneille Pierre, *v.* Surena.
Corneille Thomas, *v.* la Devinereſſe.
Corneille de Bleſſebois, *v.* Mademoiſelle de Scay.
Coſnard Demoiſelle, *v.* les Chaſtes Martyrs.
De Coſte, *v.* Heſimene.
DE LA COSTE, *v.* Aricie,
Cotin, *v.* la Paſtorale ſacrée.
Couſin, *v.* l'Homme affligé.
Le Couvreur, *v.* la nouvelle Actrice.
Coypel, *v.* le Triomphe de la Raiſon.
Crebillon, *v.* Idomenée.
Croſilles, *v.* la Chaſteté invincible.
La Croix Antoine, *v.* les trois Enfans en la fournaiſe.
La Croix Pierre, *v.* la Guerre Comique.
La Croix N., *v.* l'Amant Prothée.
Du Cros, *v.* la Philis de Scire.
Croſnier, *v.* l'Ombre de ſon Rival.

D.

Dabundance, *voyez* Pluſieurs qui n'ont pas de conſcience.
Dalibray, Vyon, *v.* la Pompe Funebre.
Dalainval, *v.* l'Embaras des Richeſſes.
Danchet, *v.* les Heraclides.
Dangeville, *v.* le Mediſant.
Danſeuſes de l'Opera, *v.* le Triomphe de l'Amour.
Dancoucy, *v.* les Amours d'Apollon.
Davaux, *v.* l'Homme marin.

Daure ; *voyez* Dipne.
Denis, *v.* les Plaintes du Palais.
Deſchamps, *v.* Caton d'Utique.
Deſmareſt de S. Sorlin, *v.* le Charmeur charmé.
DESMAREST, *v.* Iphigenie.
Deſmatins, *v.* Hyppodamie.
Deſmazures, *v.* Joſias.
Deſpanay, *v.* Adamantine.
Deſperiers, *v.* Andrienne.
DESTOUCHÈS, *v.* Iſſé.
Deſtouches Nericaut, *v.* le Curieux impertinent.
Diſcret, *v.* Alizon Fleurie.
Dominique Pere, *v.* Arlequin.
Dominique Fils, *v.* le Procès des Comediens.
Dorimond, *v.* l'Amant de ſa Femme.
Dorneval, *v* le Jeune Vieillard.
Douville, *v.* aimer ſans ſçavoir qui.
Droutet, *v.* la Miſaille.
Le Duchat, *v.* Agamemnon.
Duché, *v.* Debora.
Duclos-Chateauneuf, *v.* Scevole.
Duperche, *v.* l'Ambaſſadeur d'Afrique.
Durfé, *v.* Sylvanire.
Durval, *v.* Agarite.

E.

Entrée aux Théatres, *voyez* le Carnaval de Veniſe.
Etienne, *v.* les Abuſez.
L'Epine, *v.* Le Mariage d'Orphée.
D'Eſtival, *v*, le Bocage d'Amour.

F.

Fatouville, *voyez* Arlequin Chevalier du Soleil.
Faure, *v.* Manlius Torquatus.
Fermelhuis, *v.* Pyrrhus.

Ferrier *voyez* Montezume.
Le Fevre Curé de Ville., *v.* Eugenie.
Filleul, *v.* Lucrere.
Fiot, *v.* le Juge de ſoy-même.
Flaminia, Demoiſelle, *v.* le Naufrage.
Follard P., *v.* Agrippa.
La Font, *v.* les trois Freres Rivaux.
La Fontaine, *v.* le Florentin.
Des Fontaines, *v.* Eurimedon.
Fontenelles, *v.* Aſpar.
Fonteni, *v.* le Beau Paſteur
La Forge, *v.* la Joüeuſe dupée.
La Foſſe d'Aubigny, *v.* Coréſus.
FRANCŒUR, *v.* Pirame & Thisbé.
Du Freny Riviere, *v.* le Faux Damis.
Frenicle, *v.* Palemon.
Fuſelier Pere, *v.* les Amours déguiſez.
Fuſelier Fils, *v.* le Retour de tendreſſe.

G.

Garnier, *voyez* Sedecias.
Gaumin, *v.* Iphigenie.
Geutier, *v.* Baſile & Quiterie.
Geneſt, *v.* Zelonide.
Gerband, *v.* Montgommery.
GERVAIS, *v.* Meduſe.
Gherardi, *v.* Le Retour de la Foire de Bezons, le Divorce & Arlequin.
Gilbert, *v.* les Amours d'Angelique.
Gillet de la Teſſoniere, *v.* l'Art de regner.
Giraud, *v.* le Paſteur fidel.
Gombauld, *v.* Amaranthe.
Gomez, (Madame de,) *v.* Habis.
Gougenot, *v.* la Fidelle tromperie.
Le Grand, *v.* la Nouveauté.

Grandchamp, *voyez* Omphale.
Grandval *v.* le Quartier d'Hyver.
La Grange Guillaume, *v.* Didon au Supplement.
La Grange Chancel, *v.* Adherbal.
La Grange Comedien, *v.* la Femme d'intrigue.
Grangier, *v.* la Comedie du Paradis.
Greban, *v.* Les Myſteres.
Grenaille, *v.* l'Innocent Malheureux.
Grevin, *v.* les Esbahis.
Gringoire, *v.* le Jeu du Prince des Sots.
Groſſepierre, *v.* la Franciade.
Guerin, *v.* Mirtil & Melicerte.
Guerin du Bouſcal, *v.* le Prince retably.
Guerin Comedien, *v.* le Pariſien.
Guerſens, *v.* Panthée.
Gueulette, *v.* les Comediens par hazard.
Guichard, *v.* Ulyſſe.

H.

Du Hamel, *voyez* Acoubar.
Hardy, *v.* Alcoé.
Hauteroche, *v.* l'Amant qui ne flate pas.
H... Preſident, *v.* Cornelie & Tibere.
l'Heritier Nouvelon, *v.* Clovis.
Heudeline, *v.* les Divertiſſemens des coups d'amour.
Heudon, *v* Saint Cloud.
Hôtel de Bourgogne, *v.* les Myſteres.
Houdart de la Motte, *v.* l'Italie Galante.
Des Houlieres Demoiſelle. *v.* Genſeric.

I.

Jacob, *voyez* les Bêtes raiſonnables.
Des Jardins Villedieu. Dame, *v.* Alcidalie.
Le Jars, *v.* Lucelle.
Jobert, *v.* Balde.

Jodelle, *voyez* Eugene.
Joly, *v.* l'Ecole des Amans.
Des Iſles le Bas, *v.* le Royal Martyr.

L.

Lambert, *v.* le Bien perdu recouvré.
LALANDE, *v.* Melicerte.
Lavardin, *v.* la Celeſtine.
Legleſiere, *v.* Philan trope.
Lelio, *v.* l'Amour vangé.
Lelio Fils, *v.* les Effets de l'Eclipſe.
Létoille, *v.* la Belle Eſclave.
De Liſle, *v.* Arlequin Sauvage.
Longepierre, *v.* Electre.
De Loſme de Monchenay, *v.* la Cauſe des Femmes
Le Loyer, *v.* le Muet & la Nephelococugie.
LULLY Pere, *v.* Alceſte.
LULLY Enfans, *v.* Alcide.

T.

Maffey, Marquis de, *voyez* Merope.
Magnon, *v.* les Amans diſcrets.
Mainfray, *v.* la Rhodienne.
Mairet, *v.* Chryſeïde.
Malezieu, *v.* les Importuns.
MARAIS, *v.* Sémelé.
Marcaſſus, *v.* les Pecheurs illuſtres.
Marcel, *v.* le Mariage ſans Mariage.
Marechal, *v.* le Capitan Matamor.
Mareüil, *v.* Achab.
Marguerite Reine de Navarre, *v.* les Innocens.
Marivaux, *v.* Arlequin poly par l'Amour.
MATHAU, *v.* le Ballet des Thuilleries.
Mathieu, *v.* Vaſthy.
Le Maure actrice, *v.* Heſione.

Mehun Clopinel, *voyez* Troyes.
Meligloſſe, *v.* la Mort de Roger.
Meneſſon, *v.* Manto la Fée.
Mermet, *v.* Sophonisbe.
La Meſnardiere, *v.* Alinde.
Mezetin, *v.* Sophi de Perſe.
Millet, *v.* la Paſtorale de Janin.
Millotet, *v.* Sainte Reine.
Molard, *v.* Marius & Scylla.
Moliere le Tragique, *v.* Polixene.
Moliere Pocquelin, *v.* le Malade imaginaire.
Moncrif, *v.* l'Oracle de Delphes.
Montfleury le Comedien, *v.* la Mort d'Aſdrubal.
Montfleury (Antoine) *v.* l'Ambigu Comique.
Mongin, *v.* les Promenades de Paris.
Monicaux Demoiſelle, *v.* le Dédain affecté.
Du Monin, *v.* Orbeche.
Montauban, *v.* les Charmes de Felicie.
Montchrétien, *v.* la Carthaginoiſe.
Montfort, *v.* Seſoſtris.
Montgaudier, *v.* Natalie.
Montleon, *v.* Thieſte.
Moran P., *v.* Néon.
Morel, *v.* Timoclée.
La Morelle, *v.* Philinte.
Du Moulinet, *v.* Francion.
MOURET, *v.* Les Fêtes de Thalie.

N.

Nadal, *voyez* Saül.
Nancel, *v.* Debora, Dina, & Joſué.
Nanteüil, *v.* l'Amour Sentinelle.
Néel, *v.* l'Illuſion groteſque.
Neveu, Dames des Roches, *v.* Tobie.
Nicole *v.* Le Fantôme.

Le Noble, *voyez* Eſope.
Nombre de Voix & de Violons de la Comedie, *v.* le Mariage de Bachus.

O.

Octave Comedien, *v.* les Folies d'Octave.
Olenix, de Montfacré *ou* Nicolas de Montreux, *v.* Joſeph.
Olry de Loriande, *v.* le Heros très Chrétien.
Oüyn, *v.* Tobie.

P.

Pader d'Aſſezan, *voyez* Agamemnon & Antigone.
Palaprat, *v.* le Ballet extravagant.
Parthenay Dame de Soubiſe, *v.* Holopherne.
Paſcale (Françoiſe,) *v.* Endimion.
Paſſerat, *v.* le Feint Campagnard.
Le Paſteur de Calianthe, *v.* les Infidelles Fidelles.
Le Paſteur Monopolitain, *v.* les Noces d'Antileſine.
Pechantré, *v.* Jugurtha.
Du Pechier *ou* René Barry, *v.* la Comedie des Comedies.
Pecourt Danſeur, *v.* Tancrede.
Pedault, *v.* La Décolation de S. Jean.
Pellegrin, *v.* le Paſtor Fido.
Pelliſſier actrice, *v.* Thétis & Pelée.
Perin, *v.* la Paſtorale.
Du Peron le Hayer, *v.* les Heureuſes Aventures.
La Peruſe, *v.* Medée.
Petalozzi, *v.* Candace.
Petitpas actrice, *v.* Pirame & Thisbé.
Pic, *v.* les Saiſons.
Philoné, *v.* Joſias.
Pichou, *v.* l'Infidelle Confidente.
Picou, *v.* le Déluge Univerſel.

La Pineliere, *voyez* Hypolite.
Piron, *v.* les Enfans de la joye.
Poiſſon l'ancien & le moderne, *v.* les Foux aſſiſans.
Ponteüil Comedien, *v.* l'Oedipe de Voltaire.
Porée, *v.* Ramire.
Des Portes, *v.* la Veuve Coquette.
Poujade, *v.* Alphonſe.
Poulet, *v.* Clorinde.
De Prades, *v* Arſace.
Pradon, *v.* Scipion.
Pralard, *v.* Egiſte.
Prevoſt, *v.* Turnus.
Prevoſt Danſeuſe, *v.* Heſione.
Prouais, *v.* l'Innocent exilé.
Puget de la Serre, *v.* Pandoſte.

Q.

Quinaut, *voyez* Armide.
QUINAUT, Comedien & Muſicien, *v.* les Amours des Déeſſes & le Philoſophe marié.

R.

Racan, *voyez* Les Bergeries.
Racine, *v.* les Plaideurs.
Raiſin acteur, *v.* la Gazette.
Raiſſiguier, *v.* l'Aminte du Taſſe.
Rampale, *v.* Belinde.
REBEL Pere, *v.* Ulyſſe & Penelope.
REBEL Fils, *v.* Tarſis & Zelie.
Renard, *v.* Sapor.
Renaud, *v.* Blanche de Bourbon.
Richemont Banchereau, *v.* les Paſſions égarées.
Riouperoux, *v.* Valerien.
La Rivey, Jean & Pierre, *v.* les Ecoliers.

Du Rocher

Du Rocher, *voyez* Melize.
Romagnési, *v.* le Retour de la Tragedie.
Romain, *v.* Maurice.
La Rocque, *v.* la Chaſte Bergère.
La Roque, *v.* Medée & Jaſon.
Roſiers de Beaulieu, *v.* le Galimatias.
Roſidor, *v.* Merlin.
Roſimond, *v.* la Dupe amoureuſe.
Rotrou, *v.* Florimonde.
Roüillet, *v.* Philanire.
Rouſſeau, *v.* le Capricieux.
Roy, *v.* Philomele.
ROYER, *v.* Pyrrhus.
Du Ryer Iſaac, *v.* le Mariage d'amour.
Du Ryer Pierre, *v.* Anaxandre.

S.

Le Sage, *voyez* l'Arbitre des differens.
Saint A... Duc de, *v.* Bradamante.
St Balmont, *v.* les Jumeaux Martyrs.
St Evrémond, *v.* les Opera.
St Gelais, *v.* Sophonisbe.
St Germain., *v.* le Grand Timoleon.
St Glas *ou* Pierre de St Uſſans *v.* les Bouts-rimez.
St Jean, *v.* Ariadne & Bachus.
St Jorry, *v.* l'Amour & la Verité.
Ste Foy, *v.* Pandore.
Ste Marthe (Abel) *v.* Iſidore.
—— (Dom Denis) *v.* Holopherne.
—— (Gaucher,) *v.* Saint Laurent.
—— (N...) *v.* Oedipe.
—— (Pierre) *v.* l'Amour Medecin.
—— (Scevole) *v.* Medée.
Saintonge (Demoiſelle) *v* Circé.
Saintyon, *v.* le Chevalier à la mode & Dandé.

Sainville, *v.* Diocletien.
Sallé Comedien, *v.* Idoménée.
Sallebray, *v.* l'Amante ennemie.
SALOMON, *v.* Théonée.
La Sante, *v.* la Fille indocile.
Scaramouche Comedien, *v.* Scaramouche Hermite.
Scarron, *v.* le Prince Corſaire.
Schelandre, *v.* Tyr & Sidon.
Sconin, *v.* Hector.
Scudery, *v.* l'Illuſtre Baſſa.
Segrais. *v.* Hypolite.
La Serre, *v.* Polixene & Pyrrhus.
Somaiſe, *v.* les Prétieuſes.
Soret, *v.* Ceciliade.
Du Souhait, *v.* Radegonde.
Sylvius, *v.* Maguelone.

T.

La Taille de Bondaroy, Jacques & Jean, *v.* le Combat de Fortune.
Ternet, *v.* Sainte Reine.
Les Théâtres de l'Hôtel de Bourgogne, *v.* les Myſteres.
——*de Guenegaud*, *v.* le Malade imaginaire.
——*du Marais*, *v.* Timocrate.
Du Theil, *v.* l'Injuſtice punie.
THEOBALDE, *v.* Scylla.
Theophile, *v.* Pyrame.
Thevenard acteur, *v.* Heſione.
Theveneau acteur, *v.* Brutus.
Thomaſſin, *v.* Arlequin.
La Thorilliere, *v.* Marc Antoine, la Gazette & Mitridate.
La Thuillerie, *v.* Criſpin Precepteur.
Timoſilé, *v.* les Napolitaines.

La Sœur Ridicule. Cette piece de Montfleury forme les quatre derniers actes de la Comedie du Comedien Poëte.

Scipion. T. celle de M. Desmarets est de 1639. & non de 1699.

Page 288. ligne deux Gormus *lisez* Gormas, ligne 17. Pubin *lisez* Lubin.

La Vie est un songe. Comedie Heroïque en cinq Actes en Vers libres, par M. de Boissy, elle fut représentée au Theâtre Italien, au mois de Novembre 1732. C'est une traduction ou plûtôt une imitation d'une Piece Italienne sous le même titre, qui fut joüée pour la premiere fois le dix Février 1717. le sujet est tiré de l'Espagnol *la Vida est sueno.*

Piéces représentées depuis l'impression de ce Recüeil:

CAssius & Victorinus, Tragedie de M. de la Grange-Chancel, representée au mois de Décembre 1732. Ces deux Martyrs sont fort honorés à Clermont en Auvergne, au 15. Mai.

Le Complaisant, Comedie, représentée au mois de Décembre 1732. imprimée chez le Breton le fils.

Les Etrennes ou la Bagatelle, Comedie en Vers libres en un Acte, de Mr. de Boissy, représentée au Théâtre Italien, au mois de Janvier 1733. C'est une Critique des nouveautés Dramatiques, par des Prédictions contenuës en un Almanach des Théâtres. Les Répréſentations en furent des plus brillantes & des plus nombreuses; les Comediens ayant à peine la place pour la représenter. Prault en a fait deux Editions pendant le cours de ses représentations. L'Auteur l'a dédiée à M. de Piganiol de la Force, son Parent.

Gustave, Tragedie de M. Piron, fut représentée le 3. Février 1733.

Les autres fautes d'impression sont peu importantes & faciles à être corrigées par le Lecteur; à l'égard des Additions, on prie les personnes qui auroient connoissance des Pieces qui seroient obmises en ce Recüeil, de vouloir les communiquer au Sieur PRAULT, *Imprimeur, Quay de Gesvres, au Paradis.*

LISTE des Opera ſuivant les années qu'ils ont été repréſentés.

1671 Pomone.
1672 Les peines & plaiſirs de l'Amour.
Les Fêtes de l'Amour & de Bachus.
1674 Alceſte.
Cadmus & Hermione.
1675 Theſée.
Le Carnaval.
1676 Atys.
1677 Iſis.
1678 Pſiché.
1679 Bellerophon.
1680 Proſerpine.
Le Triomphe de l'Amour.
1682 Perſée.
1683 Phaëton.
1684 Amadis.
1685 Roland.
L'Idille de la Paix.
Le Temple de la Paix.
1686 Armide.
Acis & Galathée, *le dernier de M. Lully.*
Achilles & Polixene.
1689 Zephire & Flore.
1689 Thetis & Pelée.
1690 Enée & Lavinie.
Coronis.
Aſtrée.
Le Ballet de Villeneuve S. George.
1693 Alcide.
Didon.
1694 Medée.
Cephale & Procris.
Circé.
1695 Théagene & Chariclée.
Les Amours de Momus.
Les Saiſons.
1696 Jaſon *ou* la Toiſon d'or.
Ariadne & Bachus.
La naiſſance de Venus.
1697 Medus.
Venus & Adonis.
Aricie.
L'Europe galante.
Iſſé *en trois Actes.*
1698 Les Fêtes galantes.
1699 Le Carnaval de

De Torches, *v.* la Philis de Scire
La Tournelle, *v.* Oedipe.
Touſtin, *v.* Agamemnon.
Triſtan l'Hermite, *v.* le Paraſite.
Trotèrel de Daves, *v.* Paſitée.
Turnebe, *v.* les Contens.

V.

Vaernewich, *v.* Montmouth.
Vallée, *v.* le Fidel Eſclave.
Valentin, *v.* le Franc Bourgeois.
De Varennes, *v.* le Baron d'Aſnon.
Le Voyer de Boutigny, *v.* le Grand Sélim.
Veins, *v.* Clorinde.
Venel, *v.* Jephté.
Du Verdier, *v.* Philoxene.
Veronneau, *v.* l'Impuiſſance.
Le Vert, *v.* Ariſtotime.
Vieuget, *v.* les Avantures de Poliandre.
Le Ville, *v.* Sainte Urſule.
Villemot, *v.* la Converſion de Saint Paul.
VILLENEUVE, *v.* la Princeſſe d'Elide.
De Villiers, *v.* l'Apotiquaire dévaliſé.
Villois, *v.* les trois Viſages.
Virey du Gravier, *v.* la Machabée.
Vive *ou* du Vivier, *v.* Thezée & Dejanire.
De Viſé Donneau, *v.* le Vieillard couru.

Fin de la Table.

CATALOGUE

Des Livres imprimés en 1733. & qui se vendent chez PRAULT, Quay de Gesvres, au Paradis.

Blioteque des Theatres contenant le Catalogue Alphabetique des Piéces Dramatiques, Opera, Parodies & Opera Comiques, & le tems de leurs Representations, avec des Anecdotes sur la plûpart des Pieces contenuës en ce Recüeil, & sur la vie des Auteurs Musiciens & Acteurs. 8.

Carte Generale de la Monarchie Françoise, divisée en 20. Tables, enrichies de Tailles-douces, inventée & présentée au Roy par M. le Mau de la Jaisse, Chevalier de S. Lazarre.

Coûtume de Chaumont en Bassigni, commentée par M. le Maître Avocat en Parlement vol. in 4.

Coûtume de Sens Commenté, par le même in 4.

La Diane de Monté Mayor, ou Avantures secretes de plusieurs Grands d'Espagne, avec l'heureux Larcin, la Princesse des Isles inconnuës, & l'Amant ingenieux, Contes; ensemble, le Triomphe de la Folie sur le bon goût, ou l'origine des Contes, par Madame de S. Onge, in 12. 2. vol.

L'Epouse infortunée, Histoire Italienne, Galante & Tragique, in 12.

Les Etrennes ou la Bagatelle avec l'Almanach des Théâtres, Comedie de M. de Boissy, seconde Edition, augmentée de nouvelles predictions sur l'Opera d'Omphale, & sur la Tragedie de Gustave, in 8.

Le Foible des Femmes, contenant plusieurs Histoires & nouvelles du temps, in 12.

Histoire des Cherifs, depuis leur origine jusqu'à present, avec la Description des trois Royaume de Tremecen, Maroc & Taphilet, enrichie d'une Carte Geographique de ces trois Royaumes, & du nouveau Plan de la Ville d'Oran, in 12. 3. vol.

Journal des Audiences, nouvelle Edition plus belle, plus correcte, plus ample & mise en meilleur ordre que les précédentes, in fol. 4. vol.

Lettre de M. le Marquis Scipion Maffei; contenant le recit & l'explication d'un Feu rare & singulier semblable à celui de la Foudre ou Tonnere, qui s'est formé dans le corps d'une femme de la Ville de Cesenne en Italie, & l'a reduite en cendres. Brochure in-8°.

Ordonnance des Eaux & Forests, nouvelle Edition, avec les nouveaux Reglemens rendus en interpretation jusqu'à present, in 24. 2. vol.

Le Solitaire de Terrasson, Histoire interressante, in 12.

Les deux premiers Livres de Sonnates pour le Violon & la Flûte Traversiere, par M. D*** deux brochures in fol.

Traité des Propres, par M. Renusson, in 4.

La Veuve en puissance de Mary, Histoire tragique & comique, avec deux Divertissemens, in 12. 2. vol.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, *la Bibliotheque des Théâtres*, & je n'y ai rien rrouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Fait à Paris, le 1. Avril 1732. GALLYOT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre A nos Amés & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Seneſchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut Notre bien amé J. CHARDON, Imprimeur & Libraire à Paris, ancien Adjoint de ſa Communauté, Nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit qui a pour titre *Bibliotheque des Théâtres, contenant le Catalogne Alphabetique des Pieces Dramatiques, & Opera avec des Notes*, qu'il ſouhaiteroit imprimer ou faire imprimer, & donner au Public, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce néceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, ſuivant la feuille imprimée & attachée ſous le contre-ſcel des Preſentes: A ces cauſes, Voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes de faire imprimer ledit Livre ci-deſſus ſpecifié, en un ou pluſieurs volumes conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée ſous notredit Contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout notre Royaume, pendant le tems de ſix années conſecutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes: Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre ci-deſſus expoſé en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque pretexte que ce ſoit, d'augmentation correction, changement de titre, ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant ſe conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. & qu'avant que de l'expoſer en vente, le Manuſcrit ou Imprimé qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Livre ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée; ès mains de notre très cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exem-

plaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin, le tout à peine de nullité des Presentes; Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Presentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour dûëment signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original: Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir DONNE' à Versailles, le douziéme jour du mois d'Avril, l'an de grace mil sept cens trente-deux, & de notre Regne le dix-septiéme. Par le Roy en son Conseil.

Signé, SAINSON.

Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 354. *Fol.* 337. *conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du* 28. *Fevrier* 1732. *A Paris le* 2. *May* 1732.

Signé, P. A. LE MERCIER, *Syndic.*

Je soussigné, reconnois avoir cedé & transporté mon droit au present Privilége & continuation d'icelui, au Sieur PRAULT, *Imprimeur, pour en joüir à toujours en mon lieu & place, comme de chose à lui appartenante. A Paris, ce* 18. *Mars* 1733. *Signé*, J. CHARDON.

Registré sur le Registre VIII. de la Communauté des Libraires Imprimeurs de Paris, Page 490. *conformément aux anciens Reglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du* 13. *Août* 1703. *A Paris le* 18. *Mars* 1733.

Signé, G. MARTIN, *Syndic.*

A PARIS,
De l'Imprimerie de JACQUES CHARDON.
1733.

521484

9/539

2.

par MAUPOINT

817